

SERGE MARCOTOUNE

LA VOIE  
INITIATIQUE



LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION

Éditeur

7, Quai Malaquais, PARIS (VI<sup>e</sup>)

1956

Serge MARCOTOUNE

# LA VOIE INITIATIQUE

La Pratique de la Vie Initiatique

DU MÊME AUTEUR :

En vente à la Librairie H. CHAMPION

## *La Science Secrète des Initiés*

COPYRIGHT 1956 par ÉDITIONS H. CHAMPION

Tous Droits de traduction, de reproduction et d'adaptation  
réservés pour tous pays, y compris l'U. R. S. S.

## INTRODUCTION

*En écrivant « La Science Secrète des Initiés et la Pratique de la Vie » j'envisageais le schéma synthétique des idées ésotériques, de l'Initiation — ce qui demeure tangible, immuable, dans toutes les conditions de l'espace et du temps. Toutes choses peuvent s'évanouir, mais les Lois éternelles des arcanes — des nombres — et de leurs combinaisons dirigeront perpétuellement l'existence de l'Univers en mouvement et de ses deux grands spasmes : évolution, involution.*

*« La pratique de la vie », ajoutais-je, il aurait été plus exact de dire « La pratique de la vie initiatique ». Cette idée ne fut pas mise en avant, car je traitais dans ce premier ouvrage des Lois de Nombres, des Arcanes, uniquement au point de vue philosophique. Par contre, dans ce second volume, « La Voie Initiatique », je les étudie comme lois cosmiques, marquant les étapes diverses de l'ascension humaine et de la lutte contre les épreuves, les obstacles, empêchant l'homme de s'élever. Il s'agit donc de l'application de ces Lois dans sa vie initiatique. Dans « La Science Secrète des Initiés », je synthétise la philosophie initiatique. Ici, je tente de présenter l'application de cette idéologie durant les efforts d'un homme qui veut devenir initié.*

*Le but de ce livre est de démontrer que les conceptions initiatiques sont parfaitement applicables à la vie : un homme sain, normal, équilibré, peut vivre d'une façon spirituelle, en accord avec les Lois de l'Initiation. J'essaye de prouver que cette idée philosophique, appliquée à la vie, peut aider l'homme à réaliser l'Initiation dans son existence, que l'homme peut et doit gagner son incarnation.*

*L'époque actuelle où l'homme doit forger son destin initiatique est contraire à tout effort spirituel, je le sais. Mais je crois cet état de choses passager : le collectif humain doit néces-*

*sairement être illuminé par le spirituel s'il veut évoluer et non rétrograder.*

*La paix entre les conceptions spirituelles, initiatiques et religieuses, l'union de toutes les forces spirituelles s'imposent aujourd'hui. Il faut résister aux assauts du matérialisme militant, menace pour notre civilisation.*

LIVRE PREMIER

---

Aux abords de la Voie Initiatiqu

## CHAPITRE PREMIER

### RÉALITÉ DE LA VOIE INITIATIQUE

En analysant les conceptions traditionnelles, dans « *La Science Secrète des Initiés* », nous avons constaté que cet ensemble de symboles et d'idées affirmait la réalité de l'Initiation dans la vie. Il l'imposait même comme seule fin pour l'homme évolué.

Nous affirmons que les possibilités de l'évolution humaine sont infinies. Et nous reconnaissons aussi qu'à un certain degré de cette évolution, l'homme devient supérieur. Autrement dit, il atteint des horizons, connaît des sentiments inaccessibles à l'homme ordinaire, devient apte à régler sa conduite et ses accomplissements dans le plan hautement spirituel et initiatique. Comme la base de toutes les idées initiatiques est toujours le développement, la richesse de l'expérience intérieure de l'homme, c'est dans la mesure de ce développement que le plan, l'atmosphère dans lesquels il vit, s'approfondissent, s'enrichissent de visions créatrices et d'idées-forces nouvelles, toujours dynamiques. Nous constatons, dans notre premier volume, que l'homme était appelé à choisir parmi les différentes orientations présentées par la vie. Ces orientations peuvent être de valeur variable, correspondant à ses principaux intérêts, le poussant vers le bien, le mal, des fins purement matérielles ou de caractère spirituel.

Nous avons aussi démontré que, dans cette gamme de schémas ésotériques du monde, toutes les catégories d'intérêts possèdent leur place, leur finalité déterminée.

Nous avons constaté que le mal, les intérêts mauvais, inspirés par l'égoïsme pur, ont leurs racines dans le plan astral, celui des formes instables, changeantes, mensongères, où toutes les conceptions sont toujours limitées dans un climat qui ne cesse d'être mouvant, où rien de constructif, de durable, de résistant ne peut exister.

C'est pourquoi nous avons noté que la Tradition ésotérique affirme que la victoire du mal, des intentions mauvaises, égoïstes, reste passagère. Dans le conflit des pôles du Bien et du Mal, le triomphe appartient finalement au Bien, dans chaque cycle cosmique.

Et nous avons remarqué que les intérêts et les conceptions strictement matériels, attachés au plan physique, confondent l'instrument et le but, manquent du grand souffle créateur que seule donne l'union (point d'attache) avec le plan spirituel.

Sur ce plan spirituel il est une catégorie d'idées d'une importance historique capitale : les religions, soit le dogmatisme spirituel. L'importance capitale des religions dans l'évolution historique de l'humanité, est qu'à certaines époques — conclusions de certains états spirituels typiques de telle ou autre masse humaine — elles fixent ces états sous forme de dogmes, de bases immuables de la vie d'un peuple déterminé. Et ces religions s'accordent aussi le droit d'exclure comme nocif tout ce qui s'oppose à ces dogmes.

C'est ainsi qu'au cours de notre histoire, les religions en sont arrivées à créer des conceptions en quelque sorte « pyramidaires » (pyramidales), durables, conditionnant l'ordre de la vie de leur peuple. Et avec leur principe d'isolatisme (les « gens du dehors » étaient, en Egypte, en Chine, et dans presque toutes les civilisations antiques, toujours considérés comme indésirables), les religions ont même réussi à créer un type d'êtres avec des réactions, des sentiments et des élans qui correspondent à leurs dogmes de base.

Certes ces états « pyramidaires » étaient solides, mais ils ont pétrifié, de par leur solidité même, le rythme de l'évolution du peuple. Et, après des siècles, ces conceptions granitiques se décomposèrent toujours de l'intérieur : l'esprit vivifiant n'existait plus.

Ayant constaté cet aspect nuisible du dogmatisme, nous ne pouvons cependant nier que les formes durables, solides, ainsi créées, préservaient les peuples des menaces des courants du plan astral, de l'anarchie pure et simple, ou des idéologies extravagantes.

Les idées religieuses manifestent une ère de l'évolution humaine et représentent parfois les échelons solides de l'immense échelle de cette évolution.

Le défaut de souplesse, le fanatisme, la lutte contre les idées nouvelles, sont rachetés par l'habitude séculaire de manier la race, de libérer le peuple de la barbarie en lui rappelant l'existence du spirituel. C'est pourquoi la Tradition initiatique garde toujours une attitude respectueuse à l'égard des grandes religions, les considérant comme des étapes nécessaires et des alliées en vue du but final : la réintégration de l'humanité.

Nous sommes aujourd'hui témoins de l'abaissement très grave du niveau de la culture et du standing moral dans divers pays, abaissement lié à la persécution de l'idée religieuse ou spirituelle. Or, si l'évolution humaine pose comme condition essentielle le dynamisme collectif et individuel, il faut demeurer en éveil et tenir constamment sa lampe prête, suivant la parabole du Christ. (a)

Cet état d'éveil permanent est certainement très difficile pour les individus, et davantage pour les peuples. Aussi la Tradition initiatique a-t-elle toujours des pionniers qui, Temples après Temples, avancent toujours à la recherche d'un nouveau Sanctuaire, plus digne de la présence du Seigneur.

L'Initiation, au sens le plus large du terme, se construit ainsi, basée sur l'action de ces pionniers que marque la flamme de Prométhée. Ils consacrent leur vie à la recherche de plans toujours supérieurs, au prix de grands efforts et sacrifices.

Au sens le plus strict, l'Initiation ésotérique nous offre une tradition, c'est-à-dire un ensemble d'idées et d'aspirations aussi vieilles que l'humanité, qui date de l'heure où s'éveilla en elle la conception du Spirituel. A ceux qui suivent la Voie, elle facilite la matérialisation des buts auxquels ils aspirent dans leur vie spirituelle.

Il ne s'agit pas d'occultisme, de faux prophètes, de prestidigitateurs, ni de Cagliostro ou de prétendues Agartha. Ces faux prophètes figurent, au contraire, une épreuve, surtout au début de la Voie initiatique, alors que l'homme n'est pas encore mûr ni suffisamment averti pour discerner le vrai de la falsification intéressée.

Un homme de cœur, vraiment stimulé par le besoin du spirituel, débute normalement, dans ses expériences intérieures, par la pratique des conceptions que lui apprend la Tradition ésotérique. Ces conceptions se trouvent dans les

lois essentielles de la Tradition, telle la Loi des Nombres. Et l'homme de cœur en tire les conclusions applicables à sa conduite et à ses efforts quotidiens — ainsi qu'à ses efforts d'analyse et de synthèse de l'idéologie ésotérique.

Réalisation difficile, nous le reconnaissons. Mais c'est l'unique commencement sain, à condition qu'il s'appuie sur certaines concentrations intérieures, et sur des efforts pour diminuer la pression de la vie quotidienne. De plus il faut que l'Initiation passe avant tout autre but. Alors les progrès du Chercheur de la Vérité sont assurés, surtout s'il comprend tout d'abord que la Tradition initiatique ne se compose pas de théories exclusivement philosophiques et abstraites, mais qu'elle est faite aussi de pensées qui, dans leurs conclusions, renferment toujours des considérations pratiques et une ligne de conduite à suivre.

Les yeux et les oreilles doivent être ouverts quand on avance sur la Voie initiatique. Pas d'enthousiasme momentané, pas de foi naïve, inexplicable, mais au contraire une suite de décisions de l'esprit d'équilibre et du bon sens. Les engouements s'évanouissent au premier obstacle et fournissent cette armée de lecteurs d'ouvrages occultistes, qui par la suite, remplacent les idées de leur religion par des superstitions confuses.

Toute science humaine demande des efforts, un entraînement des capacités dans la branche choisie. La vie initiatique, basée sur l'expérience intérieure et la persévérance dans les efforts, exige encore plus d'entraînement et de constance : il s'agit en effet avant tout d'augmenter le coefficient spirituel de sa vie.

Quels que soient leur état social, leur profession, et même leur religion, beaucoup d'êtres de pays différents choisissent la Voie spirituelle et s'efforcent de spiritualiser leur existence. Ce sont les Justes dont parle la Bible, qui illuminent parfois la vie grâce à leur savoir et à leur force. Si ces justes n'existaient pas, le canal nous reliant au plan spirituel serait fermé et l'humanité sombrerait dans une catastrophe définitive.

Heureusement, à l'aube de l'humanité, un Testament fut donné, concluant l'alliance du Tout Puissant avec les humains. Ce Testament affirme que dans la lutte pour la Réintégration, la victoire appartiendra au « principe humain »,

l'Œuvre du Fils de Dieu sera accomplie car Son Sacrifice ne peut pas être inutile.

L'Initiation est une réalité, réalisable pour chaque être normal et de bonne volonté. Quelque difficile que soit le début, alors qu'il s'agit de changer la tonalité de sa vie, le chercheur du Vrai entre graduellement dans un rythme spirituel qui l'aide puissamment. Vient ensuite l'appui de certaines forces spirituelles, qui protègent les vrais chercheurs, aux intentions sincères et définitives.

Dans le désarroi moral, dans le déchainement des passions, des instincts, des folies de notre époque, le grand message d'aujourd'hui (1) est *la nécessité de réaliser l'Initiation, en commençant tout de suite par soi-même* : l'effort individuel pour rendre vivantes les idées initiatiques éveillera toujours un écho puissant dans le milieu auquel le chercheur appartient.

Nous devons encore indiquer les particularités de l'ambiance de la Voie initiatique. Le climat en est toujours orienté vers l'impersonnel. Tandis que l'expérience initiatique évolue, la personnalité profane cède progressivement le pas à l'être intérieur. Celui-ci garde l'empreinte de l'origine divine de la monade humaine.

L'homme « du dedans » est toujours porté à se rapprocher de son plan d'origine, à unir sa volonté à celle du Tout Puissant, à fondre sa personnalité en Dieu. Sa valeur augmente dans la mesure de cette fusion avec Dieu et des concordances de sa personnalité avec Lui. L'homme réagit contre sa conscience égoïste, il sent les nécessités de l'évolution universelle pour laquelle il doit toujours œuvrer.

La personnalité de l'être intérieur devient naturellement impersonnelle : les buts personnels du développement de sa monade coïncident avec les fins évolutives générales et totales.

L'initié, partant de cet homme intérieur, essaye, instruit par ses expériences, de rejeter son égocentrisme habituel ou de le transmuier pour qu'il serve la Cause sacrée. Cette transformation des états personnels en états impersonnels est — inutile de le dire — très lente et très difficile. Et la difficulté réside dans le fait que l'initié, possédant de grandes

(1) Voir Livre VI, chapitre 1.

capacités à développer, est souvent doté d'une forte personnalité. Les fortes personnalités sont marquées par leurs tendances vers l'égoïsme, vers l'esprit de commandement. L'Initiation apprécie nécessairement beaucoup les natures fortes et a connu au cours de son histoire toute une série d'êtres remarquables dans le domaine de la pensée, des écrits, de toutes les créations de la vie.

L'esprit de Sabbaoth, dans le sens du Démiurge, est toujours exclusif, se reflétant sur le plan terrestre par un mode de pensée et d'action que nos contemporains appellent dictatorial. L'intelligence la plus subtile de l'entraînement initiatique est d'orienter l'homme vers la connaissance de la nécessité de servir la cause universelle, de se sacrifier pour elle, mais en utilisant toute la valeur de sa personnalité.

Dans notre poème sur Sabbaoth (1), nous avons dit la manière dont le Démiurge Sabbaoth avait matérialisé l'Idée Sacrificielle dans toutes ses émanations. Cela pour arriver au grand pardon du monde rebelle luciférien en le pénétrant de la lumière de sa Miséricorde. De même les natures fortes, douées de grandes capacités, doivent, en cultivant cette conscience de l'universel, arriver à le servir par une série de sacrifices. L'impersonnel deviendra ainsi de plus en plus puissant dans l'esprit de ces êtres, si personnels au départ.

Les initiés de l'Orient cultivent l'impersonnalité par toute une vie de contemplation : les attaches avec les intérêts de la vie quotidienne sont rejetées comme des illusions dangereuses capables d'empoisonner l'esprit d'un ermite. Une suite d'entraînements longs et sévères a lieu pour dominer les réactions du corps physique et des sentiments les plus naturels sur le plan de l'existence humaine.

Pratiquement l'initié oriental abandonne les hommes à cause des tourbillons de leur vie, tourbillons qui obscurcissent les états supérieurs de l'âme, l'empêchent de se développer. Mais ce mode d'initiation monastique pour ainsi dire, interdit parfois la participation directe à la construction de la vie des collectifs humains. La méthode est peut-être excellente pour préparer des cadres d'initiés, des natures réceptives aux révélations des plans supérieurs, mais elle écarte l'action sacrificielle pour l'évolution universelle.

(1) Voir « *La Science secrète des initiés* », page 249.

L'Initiation chrétienne, par l'image de l'Incarnation du Fils de Dieu, Sauveur des hommes, appuie sur la nécessité de la participation à l'œuvre constructive parmi les collectifs profanes. Par contre, très souvent, dans les pays orientaux le peuple qui donne une série d'initiés supérieurs, se trouve lui-même à l'abandon, parfois même en totale décomposition.

Notre rôle est de constater les faits avec tout notre respect pour les diverses formes d'application de l'Initiation. Le devoir de l'initié chrétien, chevalier du Christ, est d'œuvrer sacrificiellement pour illuminer son prochain, et de construire toujours au nom de l'amour fraternel qu'il lui porte. Dans ses efforts pour bâtir le Temple du Royaume de Dieu sur la terre il gagne ses états impersonnels, en transmutant ses tendances personnelles et égoïstes.

Il ne faut jamais perdre de vue que l'homme est avant tout un être astral et émotif, qu'il n'y a rien de stable dans ses réactions, ni même dans ses décisions. Ce ne sont pas le calcul logique, la connaissance de ses intérêts matériels ou autres, ni même les processus simples de la nature qui le dirigent — tout cela vient en second lieu.

Les chocs des émotivités astrales, inattendus et imprévisibles, sont souvent à la base des événements les plus importants de l'histoire humaine. Selon la dialectique matérialiste, les intérêts économiques « devraient » logiquement être le canevas de la conduite des hommes... « devraient » mais ne sont pas. L'homme est incliné par sa nature astrale à agir contre ses propres intérêts réels, économiques inclus. C'est quand l'homme est brisé par la vie qu'il s'accroche aux intérêts matériels, mais plutôt sous la forme de vices, astraux aussi : avarice sordide, calculs maniaques. De même les peuples vieillissés et domptés par les épreuves de leur histoire perdent leur élan, deviennent trop économes, mesquins, se privent des grands horizons, des possibilités nouvelles.

Ni la dialectique matérialiste, ni la logique philosophique ne dirigent réellement l'homme ; même dans le quaternaire, loi d'action et de composition des formes, il trouve son troisième secteur, secteur où les impondérables et les imprévus décident en dernier ressort.

La pratique de la vie initiatique est orientée, par ses méthodes et ses entraînements, pour que l'homme sache résis-



ter à ces imprévus, les canaliser, ou s'en servir s'ils viennent de forces bienfaisantes et protectrices, enfin pour qu'il sache prévoir ces imprévus, dans le but de se gouverner lui-même et de guider les autres. C'est pourquoi il est si important de connaître le caractère des liens de l'homme avec le plan astral et sa dépendance sur ce plan.

Ce livre affirme que l'homme non éclairé est en proie aux sombres influences astrales qu'il ignore et que souvent il nie (ce qui facilite la mainmise des forces astrales mauvaises). Il est nécessaire de contrôler et de nettoyer ces contacts avec les influences astrales. Si sa volonté est éclairée si elle a appris à réagir en pleine connaissance de cause sur ces influences astrales, l'homme comprend sa place dans l'Univers et dans son univers personnel. Dans ce cas seulement il peut suivre la Voie et vivre initiatiquement.

## CHAPITRE II

### LA PRATIQUE DE LA VIE INITIATIQUE

En exposant la synthèse de l'idéologie ésotérique dans « *La Science secrète des initiés* », nous savions que la valeur de ces conceptions résidait dans leur application à la vie.

Les problèmes de la construction du « Temple », du Royaume de Dieu sur la terre, de l'ensemble de l'évolution de l'âme et de la réintégration de l'Univers, donnent aux idées initiatiques un caractère dynamique et agissant.

Nous ne parlions pas dans notre premier volume de la pratique de la vie, mais nous gardions le titre total pour indiquer le plan constructif final, tant pour le collectif que pour l'individu.

N'oublions pas que l'initiation ésotérique n'est pas une philosophie, son but n'est pas d'entraîner l'esprit humain vers des spéculations métaphysiques. Les Anciens appelaient l'Initiation, — la Voie de la Sagesse —, système de mise de toute chose à sa place dans l'entourage, de jugement des circonstances quant à leur valeur morale et créatrice. Ceci pour aider l'esprit à évoluer, à devenir toujours plus objectif, détaché, apte à respirer l'air pur des plus hautes cimes du spirituel.

On sublime ainsi sa vie individuelle, ses intérêts égoïstes, les aspirations nées de l'instinct, en s'élevant vers un plan où l'esprit libéré peut se mouvoir facilement.

L'Initiation n'est pas une école de philosophie, ni de science, ni un dogme qu'un prédicateur impose et grâce auquel il espère équilibrer les instincts et les réactions des masses selon ses vues. Ceux qui s'initient sont des pionniers, répondant à l'appel de leur expérience intérieure. Comme tous les pionniers, ce ne sont pas spécialement des êtres d'un intellect exceptionnel ; ils n'ont souvent ni génie ni talent spécial. Un initié peut être sans éclat : le

Christ a fait appel à des gens simples, de caractères et de qualités très variés.

La manière dont on réalise l'Initiation dans sa propre vie est multiple : des gens de toutes valeurs, de tous niveaux peuvent être appelés à apporter leur obole dans la construction du Temple de l'évolution humaine, ainsi que dans celle de leur propre temple intérieur.

Nous l'avons dit, l'Initiation est plutôt l'alliée des religions éclairées, car elle implique avant tout un état d'esprit qui exige un changement profond dans la vie personnelle. Cette transformation n'empêche aucunement la pratique de telle ou telle religion à laquelle le Chercheur de la Vérité est lié par ses croyances de base, celles du collectif auquel il appartient.

Nous constatons, au demeurant, que dans la majorité des religions il n'y a aucun conflit avec l'état d'esprit initiatique. Parmi les religions chrétiennes, toutes les formes de protestantisme, la religion orthodoxe s'adaptent fort bien à ces tendances. Peut-être y a-t-il, avec la religion catholique, parfois trop exclusive, un climat de choc. Pourtant, dans les pays où le catholicisme est le plus large, le plus éclairé, les aspirations initiatiques des bons chrétiens facilitent la tâche générale de l'Eglise.

Réalisation et application, application et réalisation, tel est le sens de la Voie initiatique. Point d'Initiation en dehors de cela, mais uniquement entraînement livresque et jeu d'esprit. Parfois, des êtres facilement crédules, aisément exaltés, croient qu'en se plongeant uniquement dans les méandres de la Kabbale, ou dans des œuvres d'un occultisme tortueux, ils découvriront des vérités et se trouveront sur la Voie. Illusions ! Et qui, habituellement, disparaissent vite et font place à d'autres engouements ou à une indifférence totale.

Même phénomène dans certaines sociétés dites secrètes, usant de formules symboliques : enthousiasme au début, inertie par la suite. Cependant, dans la mesure où ces organisations deviennent vivantes et agissantes, leurs symboles s'ornent d'images d'application à la vie, prenant forme d'idées généreuses reflétant la montée de l'esprit vers les courants ésotériques.

Lorsque la recherche initiatique devient réelle, agissant sur le mode de vie, les réalisations et les épreuves, quelle

que soit leur envergure, le Chercheur de la Vérité possède enfin une preuve décisive de la valeur des conceptions ésotériques

On est alors frappé par la différence de vie avant et après l'Initiation : la foi, l'expérience intérieure, se muent peu à peu en certitude. L'homme sait que la nuit de la forêt dantesque des épreuves a disparu. Quelles que soient désormais les difficultés, il suit la Voie qui le mènera à son but et surtout il commence à pressentir la tâche grandiose qui incombe à chaque être humain : faire de sa vie, de ses efforts une pierre polie pour la construction du Temple immense de la réintégration humaine.

Et cet homme peut dire, comme on le lit dans certains écrits des Rose-Croix du Moyen-Age : « J'ai pressenti le Royaume d'Elias Artiste, j'ai reçu le signe de la réalisation de ce Royaume de l'humanité définitivement évoluée et libérée des conséquences de la Chute. »

Cette conception équivaut à l'idéalisme intégral : elle affirme que tout devant être spiritualisé, la vie en esprit, en Dieu et pour Dieu, est le but réel de l'existence individuelle et de l'histoire du collectif humain. Ainsi la synthèse ésotérique de notre « Science secrète des initiés » pousse nécessairement vers l'obligation de créer une œuvre, ou, plus pertinemment, de faire de sa vie une œuvre.

Les ésotéristes du Moyen-Age aimaient l'expression : « Grand Œuvre ». En analysant la somme des idées représentant le contenu du Grand Œuvre nous voyons en effet qu'il s'agit de la transmutation intégrale de tous les plans de notre vie quels qu'ils soient : vie intérieure, vie sociale et même plan physique. Car les Saintes Ecritures parlent d'un nouveau Ciel sur la Terre purifiée, libérée de toutes les traces de la tragédie initiale de la Chute.

L'Initiation appliquée considère les êtres humains et l'humanité entière comme des instruments qui, profitant des indications de la science initiatique, participent au Grand Œuvre universel. En affirmant que cette action est universelle, comme suite et sens du Sacrifice du Fils de Dieu, en disant que c'est la structure même du messianisme, cette science fait participer l'humanité au Mystère essentiel de la Genèse.

Il est intéressant d'observer la façon dont l'Initiation opère avec un homme. Elle tente de l'arracher à l'état sta-

tique où il se pétrifie et qui, avec le temps, le réduit à une masse inerte, condamnée à l'écrasement par l'affaiblissement, la décomposition des forces physiques. Dans ce but, l'Initiation use d'un processus systématique, libérateur des illusions qui inclinent l'homme à demeurer dans l'immobilité. Et elle le jette dans un tout autre plan : là, chaque étape de sa vie, jusqu'à son dernier jour inclus, peut représenter une utilité et des transformations éternellement vivantes, sur une grande échelle.

Il est aussi curieux de voir comment l'Initiation démontre à un être humain l'inutilité complète de ses habitudes, de ses intérêts. Elle exige des sacrifices qui le libèrent des choses nocives, en lui dévoilant d'autres perspectives inattendues, toujours toutes proches, mais qu'il n'avait pas encore perçues.

Elle arrache les œillères qui fixent artificiellement son attention vers des intérêts établis par la pression des coutumes. Elle lui montre ainsi la Lumière pleine de la grande vie des éternelles transmutations où chacun de ses talents — au sens de l'Évangile (b) — lui en apportera d'autres. La magnificence de la Shekinah, dont parlent les Kabbalistes dans leur langage imagé, lui apparaîtra derrière les voiles sombres de ses illusions, de ses idées fixes, qui l'écrasaient et l'anéantissaient.

C'est pourquoi les grands réformateurs religieux considèrent toujours la voie spirituelle comme une libération définitive de tout ce qui domine l'esprit humain. Le Christ n'a jamais voulu s'incliner devant le Prince de ce Monde, ce Monde dont Bouddha n'a jamais voulu accepter l'illusion.

Admettons qu'à la suite d'études sérieuses et après mûre réflexion, une personne s'accorde pleinement avec ces idées et décide fermement de suivre la Voie initiatique. Une question se posera sur le champ : par quoi commencer pour ne pas rester dans le domaine purement philosophique et poser la première pierre constructive des idées initiatiques dans sa vie ?

Pour bien commencer (1) il lui faut tout d'abord consacrer dans sa vie quotidienne un temps déterminé, toujours le même, et qui malgré, toutes les entraves sera fidèlement respecté, affranchi de la vie courante. Une demi-heure au

(1) Voir Livre V, 2<sup>e</sup> partie, chapitre I.

début — quel que soit le moment — pendant laquelle l'homme se libérera totalement de ses préoccupations, restera seul, dans un lieu isolé, et s'adonnera à ses méditations. Chose très simple pour un célibataire, beaucoup plus difficile dans la vie de famille. Il est indispensable pourtant de posséder un milieu isolé de tous contacts extérieurs pour méditer.

La demi-heure doit commencer par une prière, suivant la religion de la personne. Pour les chrétiens par exemple, « le *Pater Noster* ». Puis par une méditation — concentration active sur un sujet déterminé. Cette méditation des symboles doit avoir son programme, sa suite. Exemple : suivre les symboles des arcanes l'un après l'autre.

On peut élargir ensuite le temps de méditation jusqu'à une heure, en ajoutant la concentration passive à la concentration active. Cette passivité est liée à une détente totale des organes physiques au repos, en faisant table rase de ses pensées habituelles : ne réfléchir à rien, s'abandonner à un état contemplatif. Afin de préciser cet exercice fort difficile à expliquer, très facile à pratiquer, nous dirons que cette concentration passive doit être comme un glissement tout de suite après la concentration active — un état d'abandon de tout son être aux vibrations spirituelles.

Au terme de « l'heure sacrée », on écrit quelques conclusions qui viennent tout naturellement à l'esprit sur le programme du jour : c'est-à-dire sur les symboles, sujet de la concentration active et partant, de la concentration passive. Il est recommandé de tenir une sorte de journal de ces conclusions. Normalement cette habitude acquise doit créer une base pour le spirituel dans la vie de l'homme. Elle doit l'arracher, pendant sa durée, aux idées fixes, aux manies, à tout ce qui pèse trop sur sa mentalité.

Cette pratique doit lui apprendre à se reposer dans le spirituel. A condition d'éviter l'exaltation fébrile qui atteint souvent « le néophyte des premiers jours » et de ne pas trop exiger tout de suite. Il ne faut pas oublier que les effets de ces exercices ne se font sentir qu'à la longue. On parvient alors toujours à de bons résultats.

Celui qui cherche la Vérité avec sincérité et persévérance sera certainement protégé et éclairé.

Tous les livres d'occultisme et plus particulièrement certains procédés dangereux, occultes et spirites, très malsains

doivent être évités. De même que les milieux, les conférences où l'on jongle avec les idées sacrées, en substituant d'une manière même involontaire, des pratiques ridicules et souvent nocives à des idées graves et profondes.

La loi du neuvième arcane figure l'initié tel un ermite solitaire. Il faut, particulièrement au début, s'éduquer dans cet état d'esprit de solitude. Par contre sont à recommander les Livres sacrés de toutes les religions, les ouvrages des grands mystiques, des philosophes, des historiens, enfin tout ce qui élève l'esprit humain aux idées larges et généreuses. Il serait fort utile aussi qu'une partie des vacances soit consacrée à ces études, comme une retraite dans un lieu sain où l'on puisse demeurer isolé. Une ou deux semaines par an de complet isolement agiront pour la formation de l'esprit et de la volonté de l'homme qui veut être éclairé. Sur le champ il se constituera une sorte de base dans sa vie, le délivrant de toutes les déformations professionnelles, de l'influence des mesquineries de l'entourage et surtout de ses propres habitudes qui pèsent sur lui, spécialement avec l'âge, et le vieillissent prématurément.

Il est pertinent que les idées initiatiques pratiquées, si peu que ce soit, élèvent l'esprit en l'habituant à voir toujours plus grand, plus haut que l'horizon de sa fourmière.

Il est exact aussi que, nécessairement, entre l'heure intangible consacrée à la préparation initiatique, à la retraite, ou à d'autres manifestations du même ordre, et le reste du temps livré aux intérêts matériels et aux contraintes des habitudes, il se créera un certain antagonisme. Dualisme naturel qui conduira obligatoirement à un choix définitif.

Hélas ! Ce choix prendra au début, le caractère d'une épreuve, d'une barrière. On pense au jeune homme qui demandait au Christ le chemin d'entrée au Royaume de Dieu. Le Seigneur lui fait comprendre que suivre la Loi de la communauté — Loi de Moïse, suffisait déjà si l'on ne voulait pas tout quitter pour le Royaume de Dieu. (c)

De toute manière ce n'est que le petit nombre qui atteint à cette formule indispensable et définitive : *l'Initiation avant tout.*

Beaucoup de sociétés spiritualistes existent dans tous les pays. D'aucunes essayent très honnêtement d'être initiatiques. Mais sans cette auto-préparation dont nous avons

parlé tout à l'heure, sans ce choix définitif appuyé par un changement de vie, cette prétendue initiation n'aboutira au début qu'à un orgueil déplacé, puis à une indifférence ulcérée chez ces « initiés par malentendu ».

Il est curieux de constater ce fait : quand un homme ne peut franchir la barrière du choix définitif, toutes les idées initiatiques s'éloignent de lui tout naturellement, et, pour ainsi dire, se voilent. Seule reste l'amertume des efforts inachevés.

Que celui qui s'intéresse à l'Initiation réfléchisse bien sur ces quelques lignes. Grâce à notre expérience nous essayons de lui indiquer une bonne direction et surtout de lui éviter les dangers des premiers pas. Lorsque la barrière sera franchie, que les directions seront prises, il ne s'agira pas encore d'une ligne droite vers le « Paradis ». Nombreux seront les hauts et les bas, les avances et les reculs, car rien n'est parfait dans les œuvres des hommes. L'important est que la ligne directrice soit prise et qu'agisse la protection des Forces supérieures, qui soutiendront l'homme et lui ouvriront une « sortie » dans les situations paraissant sans issue.

Nous verrons par la suite que cette victoire dans l'épreuve de la décision définitive correspond à la naissance de l'initié. Lorsque la direction prise est ferme, la victoire finale appartient toujours à l'homme intérieur, initié, dans sa lutte avec l'être extérieur et périssable. Ne pensez pas que nous établissons une coïncidence de la Voie initiatique avec la vie monastique. Il est vrai qu'en Orient les initiés s'unissent parfois en une sorte de communauté religieuse, qu'ils créent un centre, un genre de couvent. Mais en réalité ils restent toujours isolés comme des ermites, parfois avec des élèves peu nombreux. Le rôle des monastères, en Orient, aux Indes ou au Thibet, est surtout un rôle d'entraide, pour aider aux besoins de la vie matérielle de ces chercheurs, si minimes que soient ces besoins.

En général dans les pays orientaux l'idée du renoncement à la vie profane est très forte. Souvenons-nous du grand écrivain russe Léon Tolstoï qui, dans sa soif de vie spirituelle, quitte sa famille à quatre-vingts ans et malade pour aller vers les starets. Les starets (1) ne sont pas moines

(1) Ermites très répandus jadis en Russie, ils vivaient généralement isolés, parfois momentanément dans un couvent.

mais vivent comme tels, recherchant la vie en Dieu. Ces vagabonds de Dieu ou « hommes de Dieu » considèrent le monde soit comme si mauvais, soit comme une telle illusion contraire à la liberté de l'esprit, qu'ils le rejettent par leur renoncement.

En occident les initiés voient toujours, avant tout, les fins constructives : améliorer le monde et surtout participer à son évolution vers la réintégration finale. Si les Templiers restaient célibataires dans un ordre semi-monastique, si les Rose-Croix, tout en restant complètement libres, préféreraient souvent être seuls avec le minimum possible de liens familiaux ou autres, imposés par divers rassemblements profanes, c'était pour sauvegarder la liberté de leur esprit, mais sans jamais perdre de vue leurs fins constructives.

On peut dire que les initiés d'Orient mettent toujours au premier plan les buts contemplatifs, alors que les initiés occidentaux mettent l'accent sur les buts constructifs. Nulle différence d'idée entre ces deux modes d'appliquer l'Initiation, les nuances s'expliquant par les différences de races, de milieux et d'atavisme.

Dans l'application et la réalisation des idées initiatiques, il n'existe pas de standards imposés par les institutions dogmatiques. Ce sont les éléments individuels avec leurs qualités, leurs capacités, leurs tendances qui jouent un rôle très important pour déterminer la manière de vivre l'Initiation.

Il est exact de dire comme les mystiques orientaux : « le monde est plongé dans le mal ». Et nous savons que la résistance est forte du côté du plan astral — centre des antagonismes — plan où la résistance à tout ce qui est spirituel et initiatique a sa base — « *hostes occulti* » du dix-huitième arcane. Aussi est-il beaucoup plus difficile d'œuvrer dans ce monde profane, perméable à tous les courants astraux opposés.

Si le plan astral garde en lui le cliché très puissant de la Chute et de la déchéance primordiales, le plan physique, bien que neutre en principe dans la tragédie de la Chute, par son inertie, par la pression des circonstances matérielles, représente, lui aussi, une barrière à franchir pour entrer dans la Voie initiatique.

La grande valeur de l'Initiation chrétienne est précisé-

ment de participer à l'Œuvre de notre Sauveur, qui est : purifier et améliorer ces deux plans. Et ce, d'autant plus que le Royaume de Dieu, à la fin des temps et selon le principe de l'évolution universelle, doit absorber le royaume de ce monde purifié. « *INRI — Igne Natura renovatur integra* » demeure toujours une loi — cliché définitif de l'évolution universelle achevée.

Les efforts réalisateurs de l'Initiation, non seulement sur le plan individuel, mais aussi sur le plan des masses, dans la Vie, représentent le sens de l'appel du Christ, et ils exigent nombre de sacrifices. C'est pourquoi dans la mentalité d'un initié chrétien, occidental ou oriental, le Sacrifice se compose d'une série de barrières qu'il doit franchir. Ce Sacrifice détruit le factice, rétablit le vrai et l'impérissable. Il devient le motif essentiel de la Voie initiatique. Afin de ne pas décourager le néophyte par toutes ces difficultés, nous pouvons lui affirmer que rien ne se perd dans le domaine initiatique et que tout effort, tout sacrifice fournit un apport dans la vie du chercheur sincère et de bonne volonté.

Au cours de ses méditations, le néophyte deviendra capable d'assimiler les idées et les symboles initiatiques. Les arcanes, qui semblent si éloignés à un profane, lui deviendront si familiers qu'il élaborera son système personnel des arcanes, avec ses propres explications, les plus en affinité avec sa pensée et son cœur.

Son horizon psychique s'élargira nécessairement, ses jugements, ses conceptions, non contaminés par le fanatisme du parti-pris, deviendront beaucoup plus objectifs.

L'application de ces quelques méthodes fort simples de travail sans défaillance lui donnera, avec le temps, beaucoup plus d'équilibre, et surtout armera sa confiance en lui-même.

Nous répétons qu'on ne peut ébaucher dans un livre que le principe ou les grandes lignes d'une méthode d'entraînement. Mais au cours de ces pages les tournants de la Voie initiatique révéleront de nouvelles possibilités de progression.

En devenant l'adepte des grandes idées constructives et généreuses de l'évolution de l'humanité, le Chercheur du Vrai se transforme naturellement et parfois imperceptiblement, en homme nouveau, plus élevé, plus digne du Royaume spirituel du Grand Avenir.

### CHAPITRE III

#### POINT D'APPUI ET POINT D'ATTACHE

Nous venons de parler de la résistance qu'un néophyte rencontre dans le plan astral, plan d'énergie cosmique, et sur le plan physique toujours dominé par l'inertie envers toute l'évolution, inertie née de la Chute initiale. Hélas ! ce néophyte rencontrera aussi en lui-même l'inertie antagoniste de ces plans.

Le plan physique, matériel, de chaque homme, avec l'ensemble des circonstances et des atavismes, est celui qui représente l'homme extérieur, l'être périssable s'opposant automatiquement à l'évolution spirituelle. Cette opposition suit l'homme dans toutes les phases de l'évolution de son être intérieur.

Ce que nous appelons le monde conditionnel, le monde relatif, est conditionné par les circonstances de toutes sortes qui entourent l'homme — famille, pays, époque — et qui lui sont imposées à sa naissance. Tout cet ensemble forme comme un voile qui cache le vrai but de la vie : évolution, vie selon l'esprit. L'homme remplace cette fin par des intérêts purement momentanés, par des illusions durables, considérées comme intangibles et qui s'évanouissent au premier choc avec les grands événements cosmiques, devant les vraies lois directrices de l'histoire de l'évolution du monde.

Cet ensemble hypnotise l'homme profane à un degré tel, qu'il ne voit que ce monde, qu'il ne base ses jugements que sur les « lois » de ce monde. L'illusion qui l'entoure le pénètre entièrement et la vie factice prend en lui la place de la réalité. Le monde substitué représente le poids qui pèse sur le psychisme de l'homme et dont il faut se libérer. La puissance de cette substitution prend souvent de grandes proportions, l'hypnose de ces illusions est tellement forte qu'elle contamine même ses créateurs. Elle voile non seulement le monde spirituel, mais aussi le processus matériel

du plan physique. L'exemple des dictateurs, Napoléon, Hitler et autres, démontre jusqu'où conduit l'échafaudage des illusions où l'on vit, durant un temps assez court, d'une vie artificielle, démesurée, menant à des catastrophes inévitables.

Ces difficultés sont graves, mais jamais décisives. L'initié sait trouver une ligne de conduite stable qui le protège contre les circonstances contraires et les défaillances intérieures. Déjà les pratiques : concentration, méditation, lui assurent une base intellectuelle, morale et psychique et un ensemble systématique d'idées ésotériques. Sa décision, son choix représentent la première pierre de son « point d'appui ».

Dans l'image du premier arcane on figure l'initié désignant d'une main « le Haut » (point d'attache avec les plans supérieurs) et de l'autre « le Bas ». Il évoque ainsi une loi : qui avance doit toujours s'appuyer sur la base solide de son entraînement. L'image de l'initié tient dans un cercle, fait qui démontre que le point d'appui dans ce monde consiste dans l'éducation de sa pensée (synthèse des idées ésotériques), et de ses forces astrales. Et aussi dans l'équilibre moral doublé de bon sens.

Pour cultiver ce point d'appui il faut toujours s'entraîner dans l'art de polir sa pierre, car on représente souvent l'âme humaine par le symbole de la pierre brute, sauvage, qu'il faut changer en pierre cubique, polie, prête pour la construction. Symbole de l'âme humaine, cette pierre, même bien polie, a la particularité de redevenir brute et sauvage si elle n'est pas entretenue. Aussi l'entraînement doit-il être constamment maintenu pour sauvegarder la solidité des bases de la vie initiatique.

Si nous critiquons tellement le monde conditionnel et la substitution d'une hypnose d'idéal éphémère à la réalité, c'est parce que nous voulons garder l'esprit libre de toute illusion. Car un initié doit et peut juger sans parti-pris, sans être esclave des idées fausses, des passions erronées. Si l'on nous dit que la foi soutient le chercheur de la vie spirituelle, nous répondrons que nous exigeons plus que la foi : celle-ci peut dévier et le Mal substituer les objets de foi avec un art vraiment prodigieux.

Il faut plus que la foi. Le sens de la certitude est néces-

saire et dans ce but, l'initié appuyé sur la crosse de son psychisme et de sa volonté bien entraînée, doit avoir, comme dans notre image, le droit de dompter ce qui est de la terre. Dans ce cas en effet, sa connaissance, sa domination des processus du plan physique, protégées contre le mauvais astral, l'aideront dans sa montée. Le plan astral lui-même, cet océan d'énergie, avec ses ombres, ses formes perpétuellement changeantes, le portera vers son grand but : la Voie initiatique.

Nous avons plus d'une fois indiqué dans notre premier ouvrage, que la force cosmique et la force des passions — Baphomet — domptées, deviennent des instruments dynamiques pour les réalisations spirituelles. Or l'initié dans notre image, désigne avec insistance le Haut, le Ciel, le point d'attache avec les Forces supérieures, avec Dieu. Nous pouvons dire avec Dieu, car dans la conclusion des arcanes, celui qui connaît et réalise l'arcane 22 arrive à la sensation vivante de la Présence divine — comme le déclare la Kabbale : *Il parle avec Dieu.*

Ainsi notre initié montre que la Voie n'est ni parfaite ni même réalisable sans point d'attache. On peut posséder la connaissance entière des idées ésotériques, on peut même appartenir à un milieu très élevé dans cette connaissance, si le point d'attache, c'est-à-dire le lien avec l'Esprit n'est pas établi d'une manière définitive, réelle, il n'y a pas d'initiation.

Dans les livres du Moyen-Age on parle souvent de pactes avec le Diable, avec le Mal. L'Initiation affirme justement la nécessité d'un pacte, mais avec Dieu. La Genèse commence son épopée par la création de ce lien entre Dieu et les patriarches Abraham et Jacob.

La Voie initiatique exige un acte mystique liant l'initié à Dieu, soit par la communion (liturgie chrétienne) soit, aux heures culminantes de l'acte d'Initiation, par un contact agissant donné et établi avec force. Cet acte demeure toujours avec celui qui l'a reçu, même si, de par la pression des circonstances, il s'éloigne de la Voie. Dans ce cas la puissance de l'acte d'Initiation reste suspendue au-dessus de lui, telle une issue toujours ouverte pour son retour, une possibilité permanente de pardon si, évidemment, ce retour est sincère, expiatoire.

Certainement aussi à la condition que le péché contre le Saint-Esprit n'ait pas été commis — tels des faits graves qui, au service de la négation de tout ce qui est Bien et Divin, contaminent « ces petits ». (d) Nous savons certes que, même dans ce dernier cas, par le Sacrifice de notre Sauveur, et parce que la réintégration définitive doit être universelle, générale, la possibilité demeure d'effacer son crime. Les Forces du Mal, elles-mêmes, seront purifiées, transmues dans l'éternité.

C'est précisément le point d'attache qui donne à l'Initiation son caractère mystique. Le point d'appui, nous le savons, réside dans la mesure, la proportion, le bon sens, l'équilibre de l'esprit. Il faut juger chaque plan suivant ses lois : lois positives pour le plan physique, lois morales pour le plan astral, logiques pour le plan mental ou philosophique.

Le point d'appui sert pour mettre avec certitude et précision l'âme éclairée sur les rails des fins spirituelles, de la réalisation de la Voie initiatique, de la vie mystique.

*Mais on ne doit jamais commencer par la vie mystique.* Durant de longues années il faut plutôt l'éviter, par crainte d'une substitution facile par les Forces du Mal qui agissent pour égarer l'âme humaine.

C'est seulement à l'heure où l'âme sera purifiée par l'acte initiatique, par la communion avec Dieu pleinement comprise, qu'agira la puissante protection rayonnant du point d'attache de l'initié. Elle lui révélera les horizons mystiques, toujours réels dans l'éternité. Car le dernier point de l'énigme de notre monde est *INRI* — « *In nobis regnat Jesus* » — transmutation du monde intérieur et extérieur par le feu de l'âme, le dynamisme de l'Homme — Adam-Kadmon.

Pratiquement nous le voyons, il faut suivre les indications de l'image du premier arcane : toujours se maintenir, être stable dans le plan de son œuvre et, simultanément, sauvegarder son élan vers le Plus Haut.

Ce symbole dit aussi que « Tout ce qui est En-Haut est comme ce qui est En-Bas pour réaliser le miracle de l'Unité », suivant Hermes Trismégiste. Et aussi que la loi de composition de l'atome est identique à celle de la composition de l'Univers. Nous ajoutons : la même que celle des plans les plus élevés.

C'est-à-dire que cette analogie fournit l'instrument qui

permet à l'esprit élevé d'enrichir son expérience intérieure par le cliché le plus exact possible de tout ce qui est En-Haut.

Il existe en effet une sorte de langage commun, des possibilités de compréhension entre les animaux et l'homme, entre l'homme et les gradations des êtres supérieurs appelés Génies, Anges, et enfin entre l'initié et ceux qui habitent le plan cosmique directeur, de plus en plus près de la Divinité.

La connaissance du point d'attache exige un contact toujours plus étroit avec le plan divin, et il existe toute une série de pratiques et d'entraînements pour que cette porte ne soit pas barrée. Et si, comme nous l'avons vu, l'éducation pour défendre son point d'appui concerne les trois plans de l'homme, le point d'attache a rapport avec la profondeur de notre subconscient et touche directement le domaine de la morale.

L'élan et la radiation de la monade engendrent le rayonnement analogue de ses protecteurs parmi les êtres des plans les plus élevés. Ils évoquent même la présence vivante et vivifiante de la Divinité.

Nous avons dit précédemment que, dans son effort vers la Voie initiatique, l'homme est protégé. La monade humaine en effet, a gardé nombre de ses liens, contractés au cours de ses migrations antérieures, avec des êtres et des forces déjà évolués qui cherchent à la protéger efficacement.

Dans une incarnation donnée, l'homme qui suit la Voie rétablit ses liens avec ses anciennes existences. On le reconnaît parmi les siens, car, toujours davantage, en progressant sur la Voie, il revient dans l'atmosphère des idées et du langage de jadis qu'il recommence à comprendre.

L'âme, en éliminant les illusions pesantes, devient très lucide pour la réminiscence. Celle-ci puissamment aidée par le subconscient, remet l'homme en possession de l'expérience de toutes ses incarnations successives. La force de la réminiscence préside à la transformation de l'initié et de sa migration présente. Elle lui permet de reconnaître les amis qui veillent sur lui et le protègent.

L'initié ressemble à un voyageur qui gravit une haute montagne et voit, à un tournant du sentier la route entière qu'il a traversée, ainsi que le but final. Ce but devient à chaque pas une plus grande certitude.

Il est très difficile d'indiquer la manière pratique de s'entraîner pour rendre plus aisé ce stade de la Voie. Nous pouvons dire que cela relève de l'expérience profondément intime de l'âme. C'est le secret de l'âme qu'il faut retrouver et réaliser.

Chez les Anciens cet entraînement s'appelait théurgie ou magie divine. Les ermites, dans leur existence contemplative, y voient une indication pour vivre en prières — celles-ci devenant presque permanentes. Il s'agit en effet d'un processus de prières — appel puissant de l'âme avec tout son dynamisme. L'homme est alors comme une flèche orientée vers le divin.

Au stade de la formation d'un point d'attache solide l'initié entre dans ce qu'on appelle la vie mystique. Dans cette vie l'âme vibre de plus en plus en harmonie avec le plan divin, vit en Dieu peut-on dire. En augmentant l'intensité de ses vibrations elle se rapproche de Lui. Parallèlement les vibrations humaines commencent à coïncider avec celles de Dieu. C'est la fusion en Dieu, but de toutes les initiations, de toutes les grandes religions — vrai but de la Voie initiatique.

Dans l'image du neuvième arcane nous verrons l'initié, couvert du manteau qui est le symbole de la protection permanente des amis du plan de puissance et de création contre toutes les contingences et dangers de ce monde, protection obtenue par la réalisation du point d'attache.

L'étude initiatique, on le perçoit nettement, est une suite de réalisations et de transmutations dans la vie individuel — non pas une philosophie ni une science. En réalisant peu à peu dans sa vie les idées, les habitudes, les réalités très supérieures à la vie ordinaire, on atteint à une super-réalité cosmique qui commande, recrée, évolue tout l'Univers. Au lieu de l'arithmétique banale des intérêts quotidiens, on arrive à la haute mathématique, à l'astronomie de la vie mystique.

Dans la vie profane nous vivons parmi les conceptions simplistes qui nous paraissent stables momentanément. Cela jusqu'à la première éruption où tout change devant l'homme terrifié. Il appelle catastrophe ce qui n'est que désintégration et réintégration des forces cachées dans tout atome



— qu'il s'agisse d'atomes dans le plan physique ou d'autres unités dans d'autres plans.

On nous posera sans doute une question fort importante : la participation à cette vie mystique est-elle constructive, peut-elle améliorer notre existence sociale, morale, internationale ? D'une façon catégorique nous répondons affirmativement. Ceux qui suivent la Voie savent qu'il n'y a pas seulement évolution individuelle, mais évolution de l'ensemble des êtres. Ils savent que l'humanité entière, Adam-Kadmon, doit se transformer. L'évolution individuelle sert de point d'appui, dans le cadre de l'humanité, pour le développement de celle-ci.

En perdant cette lutte de vue on commet le péché mortel du luciférisme, celui de ce brahmane orgueilleux qui doit gravir de nouveau toute l'échelle de ses incarnations.

Si Dieu, sur la prière d'Abraham, consent à épargner Sodome et Gomorrhe, s'il y demeure des Justes, c'est que le point d'attache, dans une communauté humaine, est indestructible. Lors même que cette communauté subit les pires catastrophes, elle « renaîtra » et ses idées évolutives survivront. Là réside le vrai sens de la promesse du Christ : les voies de l'Enfer ne prévaudront pas contre cette Eglise — du Saint-Esprit. (e)

#### CHAPITRE IV

### CHANGEMENT DE PLAN DE L'ACTION ET DE LA VOLONTÉ

Les efforts de l'homme qui entre dans la Voie lui donnent la possibilité de libérer ses mouvements, de modifier l'intonalité de son être dans le sens supérieur. Ce qui pose un nouveau problème pratique : savoir changer le plan de son travail, de son psychisme, de sa volonté.

Afin de bien comprendre ce problème on peut l'illustrer par une image très simple. Représentez-vous un large récipient où flottent différents corps. Suivant leur poids spécifique ils atteignent divers niveaux. Dans le haut du récipient le liquide est pur, plus léger. Vers le bas, il devient tout autre, plus pesant, et le fond est rempli d'éléments pétrifiés. Telle est l'image du monde dans la conception ésotérique par rapport à l'être humain — avec cette particularité que le poids spécifique des corps change perpétuellement et les porte vers le haut ou le bas fond du récipient.

Ainsi l'être humain et son âme, dans la conception ésotérique, sont figurés non comme des éléments définitifs statiques, mais comme éternellement changeants à tous points de vue. Ces changements peuvent l'amener très loin soit pour devenir un être alourdi, penchant vers le Mal soit pour se transformer en être spiritualisé, orienté vers la vie supérieure.

Une autre figure complète cette conception. Nous l'avons présentée dans « *La science secrète des initiés* ». C'est la transparence de chaque corps par rapport au soleil avec son cône d'ombre impénétrable à la lumière. Ce cône d'ombre est en transformation constante : il grandit, se rétrécit selon les différentes évolutions du corps. Et nous avons souligné comme possible, que chaque corps dans notre schéma, chaque être humain, peut devenir totalement transparent à la lumière spirituelle — autrement dit complète.

ment spiritualisé, en état parfait, but final de l'évolution de chaque homme.

Ces deux images permettent de comprendre le mécanisme de la pratique initiatique. Plus le liquide est lourd, plus les circonstances et les habitudes pèsent, plus l'homme perd la liberté de ses mouvements intérieurs, psychiques, moraux et autres. Et plus il devient un automate, lié à un ensemble de corps alourdis, qui se muera en pierre des bas-fonds. Ses qualités de transparence, de réceptivité aux influences supérieures, se perdent, et il finit par être complètement submergé par son cône d'ombre.

Les différents entraînements dont il vient d'être question servent ainsi comme exercices préparatoires de la réceptivité humaine, ils créent pour l'homme une ambiance plus favorable, moins exposée aux courants latéraux désordonnés du plan astral qui peuvent fausser cette réceptivité.

Chose fort importante car c'est par la voie de la réceptivité que nous ouvrons la porte à la manifestation la plus vive de notre subconscient, aux réminiscences, surtout à la suggestion directe et aux contacts avec nos protecteurs supérieurs, jusqu'à la réceptivité des forces divines.

Plus l'homme diminue son poids spécifique, se purifie, se transmue, et plus son psychisme devient indépendant en général, ouvrant à ses jugements des perspectives impossibles dans l'état purement profane.

Nous avons parlé d'autre part de l'action des forces protectrices. A ce moment débute, d'une manière réelle et palpable, la collaboration directe de l'homme avec les êtres supérieurs sur cette Voie initiatique.

La science révélée naît avec cette collaboration. Nous voyons en effet historiquement que, parmi les peuples de grande civilisation, il reste toujours le souvenir d'avoir reçu, au commencement de leur ère, une série de communications sacrées concernant leur vie, leur Dieu, leurs lois morales et la masse de leurs institutions sociales. Il y a toujours l'image d'un prophète et législateur envoyé par Dieu, et des traditions orales ou écrites, considérées comme sacrées.

L'Initiation possède aussi sa vaste tradition, ses symboles, sa synthèse, dont l'origine se perd dans la nuit des temps. Cette tradition qui fut l'objet de notre premier ouvrage, constitue justement le résultat de liens étroits établis avec

les forces spirituelles et divines, et forgés par voie de réceptivité par des hommes purifiés et transparents.

Toutes les lois des Nombres (22 arcanes), toutes les révélations sur les origines et le but final d'Adam-Kadmon (humanité dans son ensemble) toute la somme des indications pratiques — jalons sur la Voie initiatique — toutes ces choses sont considérées par les initiés comme révélées. Car elles ne sont pas résultat de spéculations métaphysiques ou philosophiques unilatérales de l'homme, mais résultante de l'œuvre concertée de l'être humain qui suit la Voie et des grands esprits du plan astral et même des plans psychique et divin.

La différence entre la tradition des différents peuples et la sagesse révélée de la Tradition initiatique consiste dans le fait que la première, une fois reçue, se mue en dogmes statiques, alors que la Tradition initiatique est en mouvement permanent, dynamique, car c'est une coopération sur une voie déterminée. C'est un Virgile avec Dante, un ami d'un tout autre monde qui nous conduit avec fermeté vers de nouveaux horizons.

Armés de cette Tradition révélée nous pouvons plus aisément effectuer l'entraînement de notre être pour transmuer notre poids spécifique, selon notre image du début de ce chapitre.

Cette éducation nous donne toutes possibilités, même lorsque nous sommes handicapés par les circonstances contraires de la vie, que notre moral commence à faiblir, que nous ne sommes ni en forme ni en verve pour faire abstraction de tout ce qui nous entoure et nous alourdit. Nous pouvons alors nous concentrer sur des clichés supérieurs pour changer le plan de notre équilibre, de l'état de choses où nous sommes enlisés.

La possibilité de pouvoir sur le champ libérer son psychisme et ses mouvements astraux de l'état de son entourage, représente l'instrument de travail essentiel de l'initié. Celui qui sait changer de plan à volonté se libère de tous les plans qui le traversent et peut les évoquer à son gré, avec d'autant plus de facilité que, dans leur ensemble, sauf le plan divin (1), ils sont illusoire et flottants.

(1) Nous employons volontairement les expressions : plan divin et force divine pour nommer ce qui dépasse la division classique en trois plans : physique, astral, mental ou psychique.

Si l'initié peut maîtriser ces plans en lui-même et les changer à volonté, il fera de ces changements des échelons qui le conduiront à des attaches solides dans le plan divin. Ainsi le point d'attache dont il a été question dans le précédent chapitre, se fait de plus en plus réel dans la vie de l'initié.

Lorsqu'on parle dans certaines confréries symbolistes de la Parole perdue, il s'agit précisément de la perte de cet art de gouverner divers plans, de les évoquer, de les changer, et de demeurer toujours libre et impassible pour ne pas tomber sous le pouvoir des illusions.

La Parole est perdue uniquement pour ceux qui n'ont pas vécu en pratique cette expérience de changer de plan à volonté. Par contre chaque initié qui suit la Voie y retrouve cette Parole. De toutes façons, la Parole perdue reste la clef de tous les plans.

C'est ainsi que les confréries symboliques ont un livre des Ecritures Saintes durant leurs réunions. C'est un témoignage de respect, la reconnaissance de l'existence de la science révélée, car si on ne reconnaît pas la Révélation, les symboles initiatiques perdent toute base et même toute possibilité de synthèse. (1)

La Révélation et la pratique du changement de plan donnent en même temps à l'initié la possibilité d'approfondir sa compréhension, son expérience intérieure. Il n'y a pas d'inspirations vagues, nébuleuses, aboutissant à des clichés sans suite. L'initié acquiert les moyens d'analyser différents états, différents mouvements de son expérience intérieure et de se rapprocher de son être intérieur, l'être qui porte la Lumière de l'Eternel.

Il remplacera le dualisme parfois hostile des deux faces du Janus humain : homme périssable — homme intérieur, par un parallélisme harmonieux et atteindra à l'instant où l'homme intérieur dominera sa vie. Alors l'initié pourra se retrouver lui-même en tant qu'Homme de Désir. C'est cet Homme de Désir, transmué par les pratiques initiatiques qui deviendra un constructeur actif, pilier du Grand Temple de l'Evolution humaine.

(1) Dans certaines confréries symboliques, durant ces dernières dizaines d'années, il y eut tendance à rejeter les Ecritures Saintes, sous prétexte qu'elles sont dogmatiques et trop religieuses. C'est un grave malentendu, qui sera certainement dissipé et qui, d'ailleurs, provoqua un abaissement sensible de ces milieux dissidents, au point de vue de la connaissance de leurs propres symboles et, en général, de leur niveau spirituel.

## CHAPITRE V

### UN INCONNU

Nous venons d'indiquer la place revenant à la réceptivité dans l'éducation initiatique. Cette réceptivité devient le canal de tous les contacts de l'initié avec son point d'attache. La vertu réceptive développée crée l'homme éclairé — « illuminé », disaient les Anciens. Et cet homme a une possibilité de communication certaine avec les Forces supérieures.

C'est grâce à la réceptivité que l'homme arrive à se connaître pleinement, retrouve et fixe l'image présente de son subconscient. Nous appelons ce subconscient l'homme intérieur ou, d'un terme beaucoup plus profond et rituel — l'inconnu.

Dès qu'il s'intéresse à ces problèmes, la prescience naît chez l'homme d'un autre être, de sentiments parallèles aux siens, et parfois il se trouve ainsi en face d'élans qu'il ne soupçonnait pas en lui-même. Plus le brouillard de son âme se fait transparent, plus cet « homme du dedans » devient net, plus le contact s'établit avec sa propre monade, plus des réminiscences puissantes lui donnent connaissance de son passé et des voies de sa destinée.

Rationnalistes et cartésiens perçoivent la limite de leurs spéculations mentales dans la raison. C'est fort juste, mais pour sauvegarder leur point de vue il faudrait prendre la raison comme point de départ et demeurer dans le bon sens. Alors surgit une question épineuse : qu'est-ce exactement que la raison ? où sont ses limites ? Ici le rationalisme pur se perd immédiatement, car il y a plusieurs logiques suivant les races et les civilisations. Quand on mesure les conceptions philosophiques selon le barème de la raison, on retourne à une métaphysique pure, soit au jeu des pensées humaines, où le lien avec la réalité existante disparaît toujours davantage.

L'Initiation ésotérique pose la question autrement.

L'essentiel réside dans les instruments et les capacités avec lesquels nous spéculons en pensée. Immédiatement nous constatons que la vie intérieure de l'homme et sa pensée sont dirigées par les différentes étapes du dedans, par les divers plans où l'homme se trouve alors qu'il médite.

En étudiant l'âme humaine, la pratique ésotérique millénaire a découvert plusieurs états de l'âme : astral, psychique et états supérieurs. Aussi faut-il apprendre d'abord à discerner le plan où nous vivons, puis, si nous voulons fixer notre raisonnement sur les grands problèmes cosmiques, universels et autres, étudier les états supérieurs de l'âme. Plus ces derniers nous deviennent accessibles, mieux nous pouvons éclairer nos conclusions à leur lumière et plus nous enrichissons notre expérience intérieure. En effet nous avons alors un instrument bien aiguisé et capable de s'élever jusqu'aux conceptions les plus générales et abstraites de notre raisonnement — celui-ci ayant tendance à toujours être personnel et limité par notre entourage.

Nous insistons : Dans l'Initiation il faut toujours commencer par le rationnel, mais au cours de l'entraînement, alors qu'on affine, éclaire ses états d'âme, on affine simultanément le rationnel. Et d'une façon normale on arrive aux états dits irrationnels qui gouvernent notre vie psychique, de même que l'Irrationnel dirige l'Univers.

La science nous prouve que ce n'est pas l'arithmétique qui gouverne notre vie, mais la loi des grands nombres, la loi astronomique, la loi de l'infini — lois inaccessibles et incompréhensibles à la lumière du rationnel seul.

Ainsi, au cours de la Voie initiatique, on élève son rationnel en le transmutant en irrationnel, c'est-à-dire en le mettant en contact direct et en covibration avec les lois cosmiques et les lois divines.

Si le contrôle de l'entraînement de l'initié doit être sévère et son avance très prudente, c'est précisément pour éviter le glissement de sa raison dans les courants astraux de l'imagination fantaisiste.

La logique initiatique est, peut-on dire, positive, car elle se base sur les possibilités que possède l'homme de se développer au cours de ces pratiques éducatives. Si un acrobate bien entraîné nous montre les miracles qu'il peut accomplir avec son corps physique, un initié qui entraîne

bien son corps psychique découvre un monde de capacités insoupçonnées dans l'existence profane. Ces capacités lui permettent de donner un caractère de certitude aux conclusions de ses méditations les plus hardies.

C'est dans cette œuvre de transmutation de son rationnel en un lumineux irrationnel que l'homme atteint à la connaissance du contenu de son subconscient. Alors, peut-on dire, le conscient et le subconscient agissent ensemble en pleine harmonie.

Cet irrationnel est le climat véritable du grand inconnu et nous, inconnu dont il est souvent question dans l'Initiation

Nous posera-t-on cette question : d'où vient votre certitude de la valeur transcendante de l'homme inconnu ?

Nous répondons : La valeur de l'homme inconnu s'impose d'elle-même dans tous les mouvements de notre vie intérieure, qui sont centralisés, et que nous sentons comme un ensemble vivant.

L'inconnu est l'axe qui centralise tous les mouvements de la vie intérieure autour de lui.

On nous objectera : Et si c'était un monstre issu d'atavismes baroques, de refoulements astraux ainsi que l'assurance freudienne ? Et le problème du Docteur Jekyll et de Monsieur Hyde ? Mais ceci est un cas classique de possession et, de plus, partielle, puisqu'une résistance se constate encore. Possession, lorsque l'être vampirique, démoniaque, s'efforce de pénétrer dans le subconscient, de s'en emparer et de prendre la place de l'inconnu. Dans les moments, très rare d'ailleurs, où cette possession devient aiguë, dominante et entière, l'intrus remplace notre inconnu en rejetant l'être intérieur véritable, avec la monade et son point d'attache très loin dans l'astral supérieur.

Ainsi cet intrus vampirique bouche le canal grâce auquel l'homme intérieur peut agir sur la conscience de notre incarnation. C'est là que la Miséricorde divine — Christ Ame du Messie de la Kabbale — et la protection de la Chaîne initiatique peuvent seules sauver l'homme.

Cependant même dans ce dernier cas, l'inconnu, le subconscient de plusieurs incarnations de la monade, basé sur son point d'attache, garde toujours sa valeur spirituelle et maintient la porte ouverte pour l'évolution. Le subconscient est seulement obscurci dans le cas de possession par

tielle ou entière. C'est justement cette possession qui constitue la base des maladies astrales engendrant la folie et les névroses. La possession en soi-même est un des cas les plus graves de maladie astrale.

L'homme extérieur, pénétré par la lumière et la connaissance de cette lumière, arrive à comprendre d'une façon absolue, palpable, que les buts formulés par l'Initiation sont les seules vraies fins de la vie, l'unique réalisation de notre évolution humaine.

Grâce à son intimité avec l'inconnu, l'homme apprend les plus grandes vérités finales sur la vie. Il lui semble les toucher. On appelle cet accomplissement la « deuxième naissance », celle qui fait obtenir les contacts les plus proches avec son inconnu, qui désormais dirige la vie. L'homme extérieur la main dans la main avec l'être intérieur — l'inconnu — devient alors un instrument conscient, instruit des vraies voies et destinées de l'homme.

De même, à travers son inconnu, l'homme réalise son rapprochement et son intimité avec le plan divin.

Il est curieux d'étudier les divers entraînements des initiés hindous et des ermites orientaux chrétiens. Dans leurs pratiques qui demandent des années de persévérance, par la voie contemplative, ils réussissent à atteindre les états les plus élevés de leur âme. D'où, aussitôt, possibilité et sensation réelle de contact avec le divin.

Nous avons parlé aussi du changement du poids spécifique d'un corps flottant dans différents liquides. Nous pouvons rappeler de même les divers types de pentagrammes que nous avons étudiés dans « *La science secrète des initiés* ». En changeant de poids spécifique, le corps allégé monte vers un domaine plus affiné. En redressant notre pentagramme, en l'entraînant, nous atteignons au pentagramme stable, éclairé, de l'homme qui reflète Adam-Kadmon et qui en devient digne.

Si, comme le dit la science actuelle, on peut dans le plan physique transmuter les corps en d'autres corps par voie de désagrégation de l'atome, on peut de même transmuter les différents états de l'homme jusqu'à un état supérieur. On désagrège en lui tout le poids, tout l'ensemble des erreurs, des fautes, des péchés rassemblés durant les incarnations de sa monade.

Nous savons aussi que le pentagramme illuminé reçoit la lumière directe du plan divin et devient parfois rayonnant, presque physiquement, comme rayonnaient les prophètes et les grands saints.

Le pentagramme flamboie, agit, lorsqu'il rend et sème la Lumière avec le même désintéressement que celui de qui la lui a transmise. La mission de semer, d'instruire, d'indiquer les véritables fins de l'évolution devient la nature même de ce pentagramme flamboyant, de cet « Homme de Désir » dont parlait Louis Claude de Saint-Martin.

L'Homme de Désir, les mots le disent, est avant tout pénétré de dynamisme réalisateur pour l'évolution et pour participer à l'œuvre de transmutation intégrale et universelle de notre Sauveur. Avant tout il est un instructeur, un pêcheur d'âmes, ou plutôt un accoucheur des âmes : il les tire de l'état animal et dépendant, et les conduit à l'état conscient et libre.

C'est dans cet Homme de Désir que notre inconnu se manifeste dans sa plénitude, lorsque le contact intime, l'harmonie intérieure sont établis et que l'homme perd son dualisme, quand l'homme inconnu et l'homme extérieur sont unis.

Quand l'homme inconnu, libéré de la grande obscurité que lui impose la vie profane reçoit la Lumière directe, *non reflétée et indépendante du plan astral*, alors cet inconnu devient dynamique, constructif, homme de désir.

Etre un Homme de désir, un instructeur, quelle grave destinée ! En face de lui se dresse tout de suite le mur des résistances astrales et des contingences extérieures.

La lutte intérieure, le dualisme de l'homme ont trouvé leur fin dans l'harmonie et les efforts constructifs : le plan astral, conscient et inconscient, n'a plus aucune prise. Tous les égrégores (1) négatifs essayent de rompre cette harmonie, cet élan, de rétablir le dualisme pour conserver leur point d'appui dans l'homme, et l'affaiblir. Rien ne provoque si violemment la poussée, la pression des forces astrales que la libération de l'homme.

Le plan physique dans ses innombrables manifestations : société, état, race, coutumes, entretient une animosité sourde, souvent incompréhensible pour ceux qui la subissent,

(1) Voir « *La Science secrète des initiés* », Livre II, chapitre 7.

contre l'initié. Au cours de toute l'histoire humaine, l'instructeur est persécuté, calomnié : on fait le vide autour de lui, on discrédite ses efforts et, soudain, il voit avec une tristesse infinie, monter vers lui la Croix du Golgotha. Il voit l'assassinat du Maître Hiram par ses collaborateurs les plus proches, de même que le Christ fut trahi par un disciple du cercle intime des Apôtres.

La légende d'Hiram est fort instructive dans son image et son affirmation : le Maître est toujours tué par son élève, qui suspecte une puissance, un trésor cachés et veut s'en emparer, étant inapte à suivre les idées généreuses de la Voie de ce Maître. En réalité ce disciple est simplement entraîné par la résistance des égrégores astraux et des ennemis terrestres envieux.

L'initié connaît l'inéluçabilité de ces incidents car plus il s'élève, plus il s'éclaire, et plus le sacrifice devient son sort, cimentant et donnant leur importance à ses réalisations.

Sur la Voie, l'initié doit être protégé par les Forces supérieures contre le déchaînement des puissantes ondes astrales et physiques, car, très souvent dans son entraînement, il s'affaiblit, apparaît momentanément vulnérable. D'où le symbole du manteau protecteur, toujours lié à celui qui suit la Voie.

Louis Claude de Saint-Martin, initié, écrivain de valeur, après avoir participé aux confréries symboliques, dites initiatiques, et après de longues expériences, a compris que la vraie base de l'Initiation est le contact initiatique entre l'initiateur et l'initié.

Il est exact que tous les groupements ou loges se créent autour d'initiés doués du talent d'animateurs. Ces groupements ont toujours tendance à se fixer sur l'adoration de leur Maître et à former des sortes de petites chapelles de petites religions autour de lui. Cette adoration, toujours factice, provoque des envies, des animosités sourdes. Aussi ces organisations éphémères deviennent-elles vite une entrave, une épreuve sur la Voie, au lieu de la servir.

C'est la vie individuelle de l'homme dans les profondeurs de son expérience intérieure, qui est en cause dans l'Initiation. Le prosélytisme n'est pas compatible avec la Voie initiatique. On « accouche » l'âme alors qu'elle insiste : on lui donne le pain spirituel parce qu'elle frappe et persé-

vère. Parce qu'il n'y a pas de prosélytisme, il n'y a, si on peut dire, pas de concurrence avec n'importe quelle église. En effet l'Initiation ne cherche pas les masses et, de par son caractère individuel, ne tente ni de les organiser, ni de créer des codes pour les diriger : cela regarde l'Etat ou l'Eglise.

Il faut répéter que l'Initiation ne peut en aucun cas constituer une organisation de ce monde. Elle est l'émanation de l'égrégoire des Forces initiatiques appelées Chaîne occulte. Nous y reviendrons longuement. La Voie initiatique, à ce point de vue, représente une série d'échelons menant à la fusion avec cet égrégoire.

Il existe ainsi une série de clichés fort imagés, où il est question de Loge blanche, d'Agartha, de Cité invisible. Tout ceci symbolisant le fait que le Centre initiatique se trouve au-delà de ce monde et que l'esprit de l'homme qui suit la Voie est incompatible avec une organisation terrestre. Ces images deviennent souvent, comme jadis les « caves des Grandes Pyramides », l'objet de la crédulité des naïfs et un instrument commode pour les mystificateurs qui veulent les exploiter.

On parle aussi de l'Inde mystérieuse, expression surannée, car les Indes, la Chine et les autres pays asiatiques sont en processus de grandes transformations sociales, politiques et autres. Le centre de leur grande religion, le Thibet, a subi lui-même l'assaut des forces purement matérialistes.

Il est d'autant plus curieux de voir les prétendus envoyés de ces centres inexistantes, vêtus d'accoutrements fantaisistes. Aujourd'hui on s'habille en yogi, comme au XVIII<sup>e</sup> siècle on prenait costume de prêtre égyptien.

Nous nous permettons d'insister sur cet ensemble de faits pour marquer nettement la limite entre l'ésotérisme initiatique, l'idée constructive et réelle de l'évolution humaine par la Voie initiatique, et le monde d'idées fantaisistes, baroques, déséquilibrées et prétentieuses qui représente l'occultisme, ainsi que les petites chapelles, les petites religions créées autour de lui.

Si jadis en Egypte on subissait de graves épreuves physiques, aujourd'hui on connaît des épreuves psychiques et morales, non moins graves, pour éviter les pièges idéologiques : fausses images envoyées pour nous détourner de la voie claire, celle de la Lumière.

Pour conclure nous dirons que la clef de l'évolution de l'homme, de ses possibilités infinies, est en lui-même. Lorsqu'à la suite d'une série d'efforts, d'entraînements, de transmutations de son esprit, il se trouvera en face de son être inconnu, il réalisera l'unité de son propre moi intérieur. Suivant l'expression ésotérique, il doit trouver le troisième terme de son binaire (dualisme de l'homme extérieur — homme intérieur), redécouvrir la Parole perdue ; alors le symbole de l'acacia, de l'évolution vers l'immortalité de l'âme, lui sera connu.

Quel que soit le caractère strictement intime et individuel de la Voie initiatique, l'initié qui la suit est toujours obligé d'instruire, c'est -à-dire de faire profiter les autres de la lumière qu'il a reçue. Cette mission est liée à la progression initiatique.

N'ayant pas d'organisation au sens strict du terme, l'initié travaille soit dans différentes confréries symbolistes, comme le faisaient les Rose-Croix, soit dans différentes communautés religieuses, sociales, scientifiques ou autres, et son devoir, sans faire de prosélytisme dans le sens direct du mot, est de spiritualiser le milieu où il se trouve, d'élever son niveau de culture grâce aux idées larges et généreuses, conclusions des conceptions de l'ésotérisme initiatique.

Sauf quelques initiés ayant atteint les plus hauts stades de la contemplation, les autres doivent toujours réaliser la parabole des talents, toujours œuvrer pour le progrès humain — telle est la mission sociale de l'initié. C'est dans cet effort constant pour soutenir et purifier l'homme collectif que s'ouvrent, pour un initié, les possibilités de participer réellement à l'œuvre du Christ : purifier le monde de la Chute.

Certes, il faut en premier lieu s'affermir soi-même, devenir maître de soi, pour retourner auprès du monde profane et l'influencer vers le Bien, sans être écrasé par ce monde, par le Mal.

C'est aussi un des aspects soulignant le caractère réel de l'Initiation et en même temps le grand problème du sacrifice, base des conditions du climat moral de la Voie initiatique. Là, l'initié rejoint l'Amour dont parle le Christ, Amour qui doit devenir universel, naturel, dans le Royaume d'Elias Artiste, c'est-à-dire dans le monde futur réintégré.

## LIVRE II

---

# L'expérience intérieure En face de soi-même

## CHAPITRE PREMIER

### LE PHILOSOPHE DE L'UNITÉ

L'ésotérisme initiatique appartient à cette catégorie d'actions psychiques qui se basent surtout sur l'expérience intérieure. Nous apprenons en philosophie que toute une série de notions — Dieu, âme, survie, infini — tout ce qui concerne le mystère de la vie ne peut être mesuré par les sciences opérant dans notre plan physique, dans notre troisième dimension. La science honnête ne peut rien affirmer, rien nier dès que cette troisième dimension est dépassée. Tous les efforts des philosophes pour mesurer ce domaine avec les spéculations du raisonnement pur atteignent aussitôt la métaphysique ou la scholastique stérile.

Nous avons vu que notre raisonnement habituel est strictement limité par les conditions de notre monde à trois dimensions. Chaque plan a sa propre mesure, nous l'avons toujours constaté. Et il ne faut jamais appliquer à un plan une mesure qui lui soit étrangère.

L'ésotérisme initiatique respecte les sciences positives dans leur domaine, mais juge par contre la métaphysique comme pure rêverie de la pensée des philosophes, enclins parfois à créer des schémas sans fondement réel.

Le seul canal, ou possibilité de connaissance des mystères de la vie et des Forces supérieures qui la dirigent, est l'expérience intérieure. Nous y sentons, d'une manière très concrète, la présence vivante de ces notions. Les êtres privés de vie intérieure développée sont incapables à percevoir les clichés appartenant à cette vie — comme un aveugle ou un daltonien ne perçoivent que certains aspects ou couleurs de la vie qui les entoure. Nous avons constaté de même que l'expérience intérieure se base sur l'éducation, le développement de notre âme, sa marche vers les plans supérieurs dont la connaissance se fixe d'ordinaire à l'état embryonnaire amorphe.



Dans « *La science secrète des initiés* » nous avons étudié la synthèse de l'ésotérisme initiatique et constaté qu'il représente des combinaisons basées sur des nombres de quantité déterminée, notamment vingt-deux nombres initiaux, les vingt-deux lois de sa structure. Nous avons noté aussi que ces vingt-deux lois organiques et cosmiques de l'univers figurent de même les phases de création et d'évolution de cet univers, ainsi que les étapes évolutives de l'humanité et de l'homme.

L'image du vouloir dynamique au cours de ces vingt-deux stades, est celle du dynamisme de la volonté de notre monade qui s'éduque, se perfectionne durant les chocs des phases évolutives de sa Voie initiatique. Ce sont précisément ces stades de la volonté initiatique humaine qui nous intéressent quant aux réalisations et aux indications pratiques par cette Voie et ces vingt-deux arcanes.

Si, dans notre premier ouvrage, notre but était d'instruire de tout l'ensemble de la Tradition initiatique, dans ce nouveau volume nous désirons prouver son accomplissement. C'est dans notre expérience intérieure que nous retrouvons chacune de ces étapes de notre Voie initiatique.

A coté des images des tarots ou des vingt-deux arcanes, connues d'un large public, il existe des tarots initiatiques, figurations de ces vingt-deux arcanes, symboles eux-mêmes des phases diverses de notre vie initiatique. En communiquant les indications pratiques de chaque arcane, nous utiliserons aussi certaines images des tarots sacrés.

Le premier arcane débute avec la puissante affirmation de l'Unité : « Tout ce qui est En-Haut est semblable à ce qui est En-Bas pour réaliser le miracle de l'unité ». La Tradition initiatique appelle l'initié : philosophe de l'unité.

L'affirmation de l'unité du Tout, la présomption de toutes les idées initiatiques est la suivante : La même loi gouverne les mondes microscopiques et télescopiques. L'univers de l'infiniment grand et l'univers de l'infiniment petit sont construits identiquement, c'est-à-dire que, en nous concentrant sur nous-mêmes, en remontant vers notre monade pour saisir ces lois, nous comprenons par analogie les mêmes processus dans le monde cosmique.

Si on peut dire que Dieu nous a créés à son image, nous créons identiquement Dieu selon notre image, naturelle-

ment perfectionnée. En étudiant la lutte des sentiments astraux et des mouvements latéraux en nous-mêmes, nous percevons les chocs des forces cosmiques, leurs épreuves et leurs catastrophes. L'analogie n'est pas une spéculation philosophique, schématique, comme le pensent souvent les adversaires de l'ésotérisme. Elle se base sur la connaissance des processus réels qui se passent en nous, sur la connaissance profonde de nous-même. Cette pratique, à la lumière de l'expérience intérieure, permet à l'initié d'acquérir la pleine maîtrise de sa vie intérieure.

A la connaissance pratique de ses vertus, de ses faiblesses, doit succéder une volonté entraînée, afin d'apprendre à se diriger. Tout, jusqu'aux cotés faibles, peut servir à l'initié qui poursuit sa bataille intérieure, et lui servira ensuite dans le champ de son existence.

L'arcane de l'unité informe celui qui chemine sur la Voie qu'il doit s'affranchir de toutes les fausses conceptions des clichés imaginaires. Il s'agit de briser les idoles en lui, celles de sa mentalité, et d'affirmer avec force la réalité du Tout Puissant Dieu Unique. Cette éducation psychique de l'anéantissement des idées fausses lui permettra de ressentir fortement la présence de ce Dieu unique. Ensuite, nécessairement, de par cette affirmation dynamique, il redécouvrira le chemin qui mène vers Lui, et surtout, se sentira fils de ce Père unique.

Pour réaliser le premier arcane il ne suffit pas d'une période d'entraînement — il faut un triage constant des croyances, des penchants philosophiques et autres, afin de rejeter ce qui pèse, ce qui encombre.

N'oublions pas que la monade rassemble tout un fardeau dans ses existences passées et dans son incarnation actuelle — fardeau souvent volumineux de pensées et de sentiments inutiles ou nocifs.

Les tarots sacrés, les tarots des Rose-Croix, représentent sur fond noir l'image d'un initié Rose-Croix, couvert du manteau protecteur, devant une petite table triangulaire, sur laquelle rayonne une coupe de réceptivité. L'initié se tient dans le cercle de sa volonté lumineuse avec, dans sa main gauche, une épée appuyée sur ce cercle. Sa main droite qui désigne le ciel, serre la crosse de vagabond de la Vérité. Le labarum orne cette crosse en signe de la victoire finale

du Rose-Croix, due à sa participation à l'œuvre du Christ.

Le signe de l'infini est placé au-dessus de l'initié du premier arcane. Ce signe indique que l'arcane a ses attaches avec le monde parfait et divin. Simultanément l'initié actif — le mage — indique celui qui est destiné à œuvrer dans le plan de la Chute, pour le rétablir dans son état primitif, libre de la Chute.

Il est à remarquer que, dans le tarot ordinaire, l'opérateur est appelé : le bateleur. Il y a une sorte d'ironie dans cette appellation, pour indiquer qu'il n'y a qu'un pas entre le mage, qui connaît et comprend tout, et le bateleur, celui qui n'a pu atteindre à la sagesse initiatique, qui n'a pas su se maintenir sur la Voie, ayant glissé dans des conceptions douteuses et éphémères.

Cette image, nous le voyons, renferme tout un programme d'indications pratiques pour la concentration de l'esprit, l'éducation des sentiments (plan astral) et de la volonté.

Concentrations actives (cercle de volonté, épée) et passives (autel triangulaire, coupe de réceptivité aux influx des plans supérieurs) volonté puissante sachant se diriger, point d'attache avec les plans les plus élevés — tout permet à l'initié de fusionner avec la Volonté divine. Grand travail qui demande souvent des années d'entraînement pour assimiler la connaissance de son moi intérieur et, à travers lui, se sentir libre dans les souples radiations des plans fins et spirituels. Le philosophe de l'unité commence son travail en s'affranchissant du cône d'ombre de son âme, afin que s'ouvre le chemin des émanations de la Lumière et de la Vérité, toujours unies.

De nos jours les sciences positives ont admirablement réussi à réaliser par l'expérience l'unité de la matière avec ses états d'énergie, (désagrégation de la matière en énergie atomique).

Ainsi deviennent possibles certaines pratiques de transmutation dans le plan physique. Seul le philosophe de l'unité connaît la pratique millénaire de la transmutation vers les plans plus hauts, qui représente la clef des portes sacrées du plan divin.

Il faut trier méticuleusement dans la multitude des idées et des conceptions opposées de la vie intellectuelle d'au-

jourd'hui, pour devenir un philosophe de l'unité et se former une mentalité correspondante. Puis choisir un ensemble d'idées utiles pour se placer, s'entraîner sur la Voie initiatique et s'assurer une bonne orientation. Il est nécessaire de faire intellectuellement table rase, comme on le fait au début de la vie universitaire, où il faut comprendre qu'on ne sait rien, puis grâce à l'étude de manuels sérieux, se constituer de nouvelles bases pour les sciences qui vous intéressent, en évitant le dilettantisme, cet ennemi de la pensée vraie et concentrée.

Pour suivre la Voie initiatique il serait bon de faire une étude approfondie de notre « *Science secrète des initiés* », et d'en tirer toutes les conclusions. Ce livre fut écrit dans le but de servir de manuel d'ésotérisme initiatique. Sans exagérer l'importance de ce travail, nous le voyons uniquement dans le sens utilitaire : bien étudié il servira d'instrument au néophyte pour entrer dans la Voie initiatique. Cette indication lui évitera tout un océan de littérature dite occulte, où il est plus sage de ne pas s'aventurer sans une préparation solide et équilibrée.

Une fois prise la décision ferme de suivre la Voie, il faut passer à la réalisation. Et tout de suite à une étude systématique, très détaillée de l'ensemble des problèmes que nous exposons dans nos deux ouvrages, en nous basant sur les données de l'Initiation.

De même que le succès dans le métier — ingénieur, médecin et autres — dépend des études approfondies et des facultés de mettre ses études en pratique, de même pour devenir philosophe de l'unité, il faut déterminer sa direction avec précision et sans aucune distraction.

Il est nécessaire de bien suivre les jalons que fournissent les méthodes mathématiques des arcanes, qui ouvriront toujours une issue aux heures d'obscurité ou d'hésitation. Nous tentons dans ces deux livres de donner les bases des pratiques initiatiques. Nous disons bien : les bases. Car il est impossible dans un livre d'entrer dans les détails qui correspondraient à chaque individu suivant son caractère et ses possibilités.

L'Initiation n'est pas une pharmacie où l'on prescrit un remède déterminé pour chaque cas de maladie, sans tenir compte des conditions propres au malade, de ses réactions

spécifiques. Là réside, du reste, la faiblesse de l'allopathie. Sur la Voie initiatique il faut avant tout tenir compte des nuances individuelles, des états intérieurs du néophyte, et cela presque dans chaque phase de sa progression.

Aussi le problème initiatique évoque-t-il la nécessité d'un instructeur que le néophyte puisse consulter. Et cette question des instructeurs pose un autre problème : celui de leur contrôle immédiat afin d'écarter les faux prophètes les esprits mal intentionnés qui peuvent égayer les postulants.

Dans les temps anciens l'instruction initiatique était sauvegardée dans la profondeur des temples. Le contrôle en question se trouvait donc facilement assuré. Nous avons écrit, déjà, notre espoir de la formation de grands centres fermés d'études initiatiques, où ceux qui choisissent la Voie trouveraient tout l'appui voulu. Il n'y a pas de contradiction entre l'organisation de ces grands centres et la voie individuelle de chaque néophyte. Ainsi les couvents de l'Asie centrale aident celui qui suit la Voie et le protègent sur le plan matériel afin que sa vie contemplative ne soit pas interrompue.

Revenons au philosophe de l'unité. L'entraînement du premier arcane — forte concentration sur des idées nettes et contrôle des clichés intellectuels venant du dehors, cet entraînement initial est celui auquel on devra souvent revenir durant sa vie initiatique. Il représente cette pierre à polir dont nous avons parlé et qu'il faut constamment maintenir impeccable afin qu'elle puisse servir à la construction du Temple.

En effet ayant établi cette unité dans son être intérieur, tout initié voudra que les faux clichés, les fausses idoles soient brisés et que l'Unité s'accomplisse dans le monde entier en vue de l'évolution générale. L'initié qui sent l'unité réalisée en lui, sentira l'unité de tous les plans et enfin celle de toute l'évolution de l'humanité. Comme dans le tarot, son regard spirituel s'attachera sur le labarum de sa crosse, c'est-à-dire sur l'unité de son œuvre avec celle du Christ.

Sa vie initiatique deviendra l'obole qu'il apportera au Nom de Notre Sauveur afin de libérer définitivement Adam-Kadmon des illusions nocives. Ces idées ayant mûri, le phi-

losophe de l'unité abordera dans son expérience intérieure le problème du dualisme, des forces contraires agissant en lui — c'est-à-dire le problème du deuxième arcane qui, organiquement, se posera devant lui. (1)

---

(1) L'auteur, dans la mesure du possible, sera toujours à la disposition des lecteurs qui auraient des questions à lui poser. Ils peuvent lui écrire chez son éditeur.

## CHAPITRE II

### LE DUALISME MENAÇANT

Lorsque sa volonté décide, l'homme est toujours actif : il ouvre le chemin à suivre. Par contre, quand il hésite, il est toujours passif. Dans la mesure même de son indécision il est influencé par toutes les circonstances qui l'assaillent de toutes parts et il agit souvent selon le hasard de ces circonstances.

De par son expérience intérieure il est appelé à diriger son être, à le maîtriser pour ouvrir la voie d'expansion de sa monade. Or, en lui-même, il se heurte à la farouche résistance de sa nature, de ses intérêts et conceptions habituels. L'homme appartient au monde de la Chute et, par suite, est pénétré des réactions négatives de ce monde. Il éprouve une sorte d'inertie qui paralyse ses élans vers le Haut, vers le spirituel. Cette inertie, reflet de la résistance universelle, cosmique, des plans tombés, contre l'évolution, obscurcit toujours ses horizons. Aussi se trouve-t-il en proie aux tourbillons de ses illusions constamment instables et changeantes.

Il n'est pas surprenant que l'homme perde son équilibre, que sa volonté s'affaiblisse, que sa pensée se divise, devienne « double ». Ce dualisme profondément enraciné jusque dans notre vie spirituelle, représente une barrière presque permanente : il ne cesse de harceler la Voie initiatique.

Si l'Univers est duel, si ce qui est En-Haut se reflète dans ce qui est En-Bas, une image reflétée se forme, qui s'oppose à son archétype. Dans les figures du jeu de cartes, débris des anciens tarots, on perçoit avec précision cette double image. Dans la Kabbale la personne du Macroprosope, le créateur, se reflète dans le microprosope, agissant dans le monde créé.

Le binaire initial affirmé par la Chute existe malheureusement. Les formes qu'il reflète essaient de s'émanciper

et s'opposent, devenant naturellement hostiles au monde direct. Au lieu d'être transparentes aux émanations de ce monde direct, elles les assombrissent par leur résistance et l'obscurantisme de leurs illusions. (1)

Pour réaliser la formule de la Genèse : « Vous serez semblables à Dieu ». (f) le monde reflété essaye d'effacer le monde direct, de prendre brutalement sa place. Alors que, transparent, il fusionnerait avec lui dans la gloire de la réintégration.

Au lieu d'être le pilier de l'évolution cosmique, le microprosope devient un révolté, un Lucifer, rendant nécessaire l'Œuvre de l'Expiateur. Dans la vie de tout homme, dans chaque cellule, dans tout atome du monde créé, loin de tout problème cosmique et universel, cette dualité, cette lutte du monde créé existent.

Nous savons que la polarisation se trouve à la base de toute construction. Pour sortir du chaos pré-éternel, il fallait créer le binaire initial, séparant les principaux éléments opposés. Pour construire dans le monde créé, il faut trier les éléments qui nous entourent, déterminer chaque colonne du temple de sa vie intérieure pour bien connaître la sienne propre. C'est vers elle qu'on centre ses efforts, auprès d'elle que l'œuvre se réalisera.

Face à ce problème du dualisme, les Anciens disaient que seule la Sagesse était capable de résoudre le conflit chaotique de la dualité de notre être. A la lumière de cette Sagesse et de la connaissance de soi-même, on doit aboutir à une harmonie temporaire dans sa vie intérieure, et à la certitude de la Voie à suivre.

Nous avons parlé précédemment de la coopération de l'homme intérieur (l'inconnu), avec notre nature extérieure, coopération de base pour les réalisations initiatiques. Il existe malheureusement un antagonisme initial, inné, entre ces deux êtres, et nous devons répéter que leur harmonie ne peut être établie que par un très long travail sur soi-même. Aucune science positive, ni la philosophie, ni la logique ne peuvent nous faciliter cette tâche. Seule la Sagesse le peut, c'est-à-dire la compréhension profonde des rythmes

(1) Rappelons que, dans la tradition mystique, l'émanation directe est figurée par un triangle droit, et le monde reflété par ce triangle renversé.

de notre vie intérieure et de l'ambiance où l'homme est destiné à vivre.

On obtient le pouvoir de se défendre contre l'hostilité des rythmes extérieurs par la connaissance du caractère de ses propres vibrations, de son rythme personnel. Un ensemble harmonieux peut être créé, qui facilitera l'union des deux êtres de l'homme.

Dans les tarots initiatiques l'image du deuxième arcane représente le Sancta Sanctorum du temple égyptien, où l'initié prend place en face de l'émanation directe de la Divinité. Dans cette image il est agenouillé, couvert du manteau rouge qui le défend de l'influence astrale, devant Isis sur son trône, dans l'aurole de son rayonnement. Un brillant croissant lunaire, symbole de la réceptivité pure, directe, se trouve au-dessus de la tiare d'Isis. C'est une communion avec la Sagesse, une fusion avec elle, que figure ce tableau de l'adoration d'Isis par l'initié.

Nouvelle indication que la Sagesse doit s'appuyer sur la réceptivité pure et directe, c'est-à-dire sur la révélation. La Sagesse constitue perpétuellement le total des conceptions découvertes par l'expérience extérieure.

Le problème de l'existence de deux mondes — direct et reflété —, de vérité pure, et d'images multipliées par le mouvement permanent du plan astral est un très grave problème pour celui qui cherche la Voie. Il doit toujours trouver, en effet, le chemin du monde du rayonnement direct.

Selon la conception initiatique de l'Univers, la radiation pure de l'émanation créatrice, traversant le plan astral, devient multicolore tel un rayon blanc traversant un prisme. Elle est reflétée à sa manière, avec sa couleur propre par chaque Séphira (des centres réceptifs du plan astral). Chaque être humain reflète aussi cette lumière suivant son mode spécial ainsi que tout l'innombrable de la vie, de la nature physique, qui jamais ne se répète dans la création des formes nouvelles.

Les égrégores du Bien, comme ceux du Mal, se reflètent aussi à leur manière. Tout grouille du dynamisme vital le plus extraordinaire. Les formations négatives, anti-constructives, ne sont pas viables. Elles ressemblent à des parasites qui empêchent les pousses saines de se développer.

Les formations saines doivent s'affermir et trouver d'autres formations semblables, afin de créer des formes évolutives dont le destin est de découvrir en elles-mêmes la Lumière directe et de retourner, transparentes, à leur point de départ. — la Lumière directe en Dieu. Les formes évolutives y arrivent par le processus de développement millénaire et par la lutte avec les éléments négatifs obstruant la voie de l'évolution. Un des grands efforts de l'initié, et un de ses buts principaux, est d'accroître sa sensibilité, afin de toujours rejeter le monde de lumière reflétée, monde des illusions. Bouddha parle de la connaissance de cette pratique, très étudiée par les mystiques d'Asie, pour se libérer du monde des illusions et rejeter la lumière reflétée — car celle-ci obscurcit la lumière directe et la vision que l'homme peut et doit avoir du monde.

Les initiés sont instruits de tout le danger des illusions du monde reflété. Ils n'ignorent pas que ce monde tente toujours de se substituer à la lumière directe. Le mensonge de ce monde réside précisément dans cette substitution très habile (1) des forces mauvaises aux clichés et à l'idéologie du Bien. Ce mensonge consiste aussi dans la création de fausses idoles, d'interprétations erronées et de faux prophètes pour égarer l'homme.

Il ne faut cependant pas oublier que si le Bien est une des caractéristiques morales essentielles de la Lumière directe, le Mal possède toutes facilités d'expansion dans le monde reflété. Mais comme ce dernier n'est malgré tout qu'une image obscurcie du monde direct, il relève de son archétype.

Le Mal végète parmi les formes instables, telle une force dépendante toujours limitée, brisée tôt ou tard par la poussée du Bien. C'est ainsi que l'initié, dans le cercle magique de sa volonté, rejette les images nocives et fausses de la nuit astrale.

L'indication pratique du deuxième arcane est de cultiver la Sagesse, c'est-à-dire cette science intuitive et souple de la connaissance de sa colonne — colonne sur laquelle on s'appuie pour sauvegarder son équilibre ou le retrouver. Les enseignements pratiques de cet arcane nous appren-

(1) Voir Livre V, chapitre 4.

nent à connaître la valeur véritable des choses qui nous entourent et qui sont en nous-mêmes, dans les formes de notre vie matérielle et, même, dans le domaine astral de nos sentiments et de nos passions.

Appréciez les choses à leur juste valeur, déclare l'Initiation, et vous distinguerez toujours la limite fluctuante entre le monde de la lumière directe et le monde reflété. Il faut toujours pouvoir dire : « *Non haec sed opera mea* », cela n'est pas mien, cela m'est étranger.

Au début, évidemment, l'initié mesure chaque chose à l'égard de lui-même : utilité pour lui, pour son évolution, pour son moi. Sorte d'égoïsme au départ, qui est une phase initiale caractérisant parfois les premiers pas du chercheur de la Vérité. Mais la Sagesse vient transmuier son jugement pour le porter vers les plans supérieurs, sacrificiels, universels.

De toute nécessité la Sagesse le placera en face d'Adam-Kadmon, de toute l'humanité souffrante et malheureuse, devant le sentiment de la solidarité, de la fraternité intime de tous les êtres humains, unis par les mêmes épreuves. Celles-ci résident dans la contrainte où nous sommes de subir les conséquences de la Chute initiale, pour laquelle la responsabilité humaine se trouve pourtant fort atténuée.

Il ne faut pas oublier qu'Adam-Kadmon fut tenté, mais n'est jamais tombé. Il subit les effets de la Chute sans y participer. Grâce à cette circonstance Adam-Kadmon est devenu l'instrument de l'expiation universelle et de la réintégration. Grâce aussi à ces circonstances le Chercheur de la Vérité qui prend la Voie initiatique jouit de toute aptitude dans son expérience intérieure. Mais à condition de se baser fortement sur son point d'appui et de bien tenir son point d'attache avec le plan divin, afin de discerner dans les nuages malsains de l'astral les limites du monde direct et du monde reflété. Cet art de la connaissance des deux pôles du binaire conduira nécessairement l'initié à l'idée de l'existence d'un mécanisme neutralisant l'antagonisme des deux pôles, d'une façon toujours constructive.

L'initié parvient au cliché net de la nécessité de trouver le troisième terme de chaque binaire, terme qui changera cet antagonisme stérile et destructeur en coopération féconde. Par analogie il comprendra que, de la même manière, son

inconnu et son homme périssable ont remplacé leur lutte, au dedans de lui-même, par leur collaboration sur la Voie initiatique. Et il sentira que cette Voie est précisément le terme de son binaire personnel.

Dans l'Univers aussi, le binaire des forces opposées est neutralisé par le plan divin. Dans l'œuvre de sa vie, la Voie initiatique est toujours le canal par lequel l'initié reçoit et recevra les révélations divines. Et c'est au nom de cet appel divin qu'un effort commun et fécond remplace la stérile lutte intestine.

L'initié qui, dans le Temple, reste en adoration devant la déesse de la Sagesse, voit les colonnes de ce Temple s'orner du Triangle de la Trinité sacrée. La Sagesse de la Voie initiatique conduit nécessairement l'initié vers la Trinité divine, qui reste la base de toute grande religion, de toute Révélation.

### CHAPITRE III

#### LA TRINITÉ SACRÉE

Il semble toujours que la multiplication des formes dans le processus de la lumière directe fut réalisé à dessein. S'agissait-il, en créant une masse de binaires, de placer les efforts évolutifs dans la nécessité de bien définir les pôles opposés et de trouver leur point de jonction harmonieuse ? Il est à penser que ce processus fut dicté par la nécessité de la purification intégrale, efficace, du dualisme de ce bas-monde, afin d'effacer les traces de la Chute.

Ainsi on neutralise le binaire en lui opposant un troisième terme. Car on construit un fondement solide pour l'évolution définitive vers la réintégration universelle. De même qu'un néophyte doit tailler la pierre brute de sa nature pour la transmuier en pierre polie, harmonieuse et constructive, de même on taille l'Univers dans le chaos, conséquence de la Chute, pour atteindre au nouveau ciel, à la nouvelle terre, d'harmonie et de perfection.

Ce travail est dirigé, on le voit, contre les tourbillons puissants et changeants du chaos des formes astrales. Il faut orienter le dynamisme de ce plan vers sa jonction réelle avec le plan supérieur. Dans la mesure où les courants astraux deviennent transparents au bien, proportionnés, la nature elle-même subit les changements du plan astral et se fait meilleure, moins hostile à l'homme.

Chaque binaire peut être résolu dans le sens de l'harmonie et du bien, puisqu'il a son troisième terme. Il ne s'agit que de trouver ce troisième terme par un effort persévérant, continu. Cette affirmation initiatique indique que dans l'Univers il n'existe ni impossibilité, ni situation vraiment sans issue. De même et grâce à la Miséricorde et à la protection divines, on peut toujours trouver, dans la vie intérieure de l'homme, le troisième terme de son dualisme inné, qui neutralisera ses passions et ses emportements.

L'image initiatique du troisième arcane représente un initié priant et adorant la Vénus qui domine la sphère de la Nature et dont la tête se trouve dans un triangle lumineux, Triangle entouré par douze étoiles, image de l'effort permanent, fécond de la Nature dans tous les signes du Zodiaque de la nature physique. Symbole de la Nature transfigurée par la Lumière directe, en fusion complète avec la Divinité, de l'évolution achevée de tout l'Univers. C'est devant lui que l'initié s'incline avec admiration.

Ayant dans son esprit cette figuration de la victoire finale, il poursuivra son œuvre au cours de toutes ses migrations, avec la certitude du Testament donné par le Tout-Puissant, et ses efforts ne seront pas vains.

L'initié établit ainsi dans le troisième arcane un contact permanent et continu avec Dieu. Autrement dit, il fixe définitivement le point d'attache de sa Voie initiatique avec le Royaume de Dieu.

Le stade du troisième arcane est un moment très élevé des pérégrinations de l'homme. Il exalte son esprit pour toucher les plans les plus élevés de notre univers.

Si la Nature est destinée à être divinisée pour retourner à son état premier, la contemplation de la nature et l'union avec ses meilleures aspirations devient une pratique très importante de la Voie initiatique. Nous voyons en effet que beaucoup d'ermes mystiques se retirent au sein de la nature, de la nature non encore touchée par notre civilisation pragmatique, vampirique, afin de recevoir ses pures émanations. Celles-ci l'aideront à nourrir son esprit, sa pensée.

On s'étonne de constater jusqu'où parvient cette pratique mystique permanente. Les ermites arrivent à vivre en pleine communion avec les processus purs de la nature. Tout leur être vibre avec elle. Ils aspirent les courants vivifiants — courants que les hindous appellent Prana.

Ils vivent avec le soleil, ils savent se détendre et trouver le repos absolu de leur être dans le rythme de la nature. Ces mœurs demeurent loin de notre vie profane, avec ses heurts nerveux, ses crispations, l'agitation stérile des événements, qui obscurcissent l'esprit des hommes les plus forts, privant leur pensée de toute perspective équilibrée.

Fatigué par ces luttes, par les conditions chaotiques parmi les chocs des courants astraux opposés, l'homme n'a

aucun répit ni possibilité, même brève, de paix intérieure, de cette paix qui repose l'esprit, en lui donnant un air frais, objectif, libéré du chaos. Dans l'échafaudage de notre culture matérielle, technique, de la haine sociale et politique incohérente, nous suivons inconsciemment la folie des constructeurs de la Tour de Babel. Malgré tous les éléments que nous fournit la nature fertile, vivifiante, en vue de notre bonheur, nous sommes le jeu des ombres despires courants astraux. Les hommes vivent individuellement et collectivement dans une trépidation accélérée et des vibrations nocives, qui les conduisent aux catastrophes.

Si le triangle sacré restait à sa place prédominante dans notre vie, notre existence s'éclairerait, s'illuminerait sur le champ. Et, au lieu de nous inspirer parfois du dégoût, la vie provoquerait notre adoration — celle de l'initié dans l'image du troisième arcane.

Nous voyons que dans l'histoire des croyances humaines la Trinité a toujours été la formule de base des grandes conceptions religieuses. Dieu, qui en Lui-même, réalise l'éternelle harmonie de l'Androgyne, donne dans le troisième terme l'élan constructif et messianique : Osiris, Isis, Horus — Dieu Père, Dieu Fils, Dieu Saint-Esprit.

Toutes les triades hindoues, toutes celles des autres religions nous parlent de cette glorieuse Trinité à l'origine de tout et qui, par la puissance de la loi d'analogie, doit se réaliser dans notre vie ici-bas. La Transfiguration du Christ qui, dans son état d'homme, est apparu avec son Corps glorieux, nous donne le symbole du processus de transfiguration qui doit travailler toute la matière.

Purifions-nous, transfigurons-nous afin de rayonner, d'émaner cette transfiguration autour de nous. Autre application pratique du troisième arcane qui touche la théurgie comme une des formes nécessaires de l'élévation de l'esprit de l'initié. La théurgie est un appel dynamique de l'âme humaine vers Dieu — elle représente une évocation des Forces supérieures. Cette affirmation peut être contestée : comment l'être humain peut-il espérer établir un lien réel, même temporaire, avec l'Éternel ? Si cela demeurait impossible, l'œuvre évolutive tout entière serait compromise. Car chaque être resterait enfermé dans son cycle, sans possibilité de communication. Or cette communication est pos-

sible à certaines conditions, elle existe réellement. Le fait représente une affirmation essentielle de l'Initiation.

L'homme n'est pas enchaîné auprès de sa colonne. Le Temple entier du Tout-Puissant, même le Sancta Sanctorum lui est accessible.

Les Forces de la Chute s'évertuent et s'évertueront toujours, dans la vie de l'humanité, à isoler, enfermer l'homme dans la cage des conditions de son existence, de son ambiance. Privés de possibilité de mouvement et surtout de changement de plan, dans leur action, l'homme et l'humanité seraient condamnés à la stérilité, à la pétrification : Adam-Kadmon serait vaincu.

Mais la Trinité sacrée rayonne, agit par son élan. Et dans cet élan de Dieu naît une forme omnipotente de messianisme qui établit la voie de communication. Cette force rompt l'isolement, le désespoir de l'homme. Par l'âme du Messie, par le Grand Œuvre de notre Sauveur, la Trinité sacrée devient la trinité de la vie universelle de chaque monade. Quels que soient la forme et le rite de cette théurgie, dès que l'effort de l'esprit éclairé, illuminé la pénètre, elle se fait concrète.

Dans le processus de la vie multimillénaire, la Tradition initiatique connaît certaines formules plus puissantes et plus rapides pour préparer l'homme, le rendre capable d'accomplir les opérations théurgiques. Mais la loi initiatique reste la même : « Où deux êtres s'unissent en mon Nom, je suis près d'eux », (g) suivant la Parole du Christ.

Toute action de l'élan sublime de notre âme unie à Celle du Messie, à la grande œuvre expiatoire du Christ, nous assure cette Présence. Mais il faut avoir réussi par des entraînements successifs, à nous arracher, ne fût-ce que momentanément, au cercle de notre vie, de notre ambiance, qui pèse sur nous et nous rend imperméables aux influences du plan divin.

Dans ce processus théurgique, la Voie initiatique se rapproche beaucoup des plus hautes pratiques des grandes religions. Nous voyons de nouveau qu'il n'y a aucune antinomie entre la Voie initiatique et la religion. Souvent l'Initiation trouve divers points de départ dans la religion, de même que des religieux ont un point de départ, même pour la forme de leur culte, dans les idées initiatiques. Par



exemple, la théurgie, qui impose simultanément la pratique de prières, comme entraînement sur la Voie de l'initié et forme d'activité spirituelle.

Non seulement l'initié prie à l'instar de tout le monde, durant ses retraites, mais il arrive à regarder sa prière comme une manifestation nécessaire de ses états contemplatifs et des réminiscences de son subconscient.

Les mystiques orientaux, répètent mentalement certaines prières déterminées, prières « en esprit » : phrases très courtes répétées indéfiniment et automatiquement, presque sans que ce soit conscient. Ces prières deviennent partie intégrante de leur subconscient et établissent une sorte de lien entre conscient et subconscient. Cet exercice rappelle le tambour de prières des bouddhistes. (1).

En résumé le troisième arcane nous apprend à vivre — vibrer — en Dieu, à maîtriser nos pensées et nos actes en son Nom, à trouver dans ce mode de vie un instrument puissant pour notre équilibre, notre accord avec « l'inconnu », et aussi à spiritualiser toute notre existence. Cette conduite permet à l'initié de créer en lui-même une sorte de Sancta sanctorum où siège la Trinité sacrée — acte très intime de vie intérieure, qui explique le caractère quasi secret de l'Initiation.

L'Initiation est considérée comme secrète. Cela n'est pas exact. Néanmoins on peut parler de secret dans ce sens qu'il est impossible de diriger dans le domaine des secrets intimes. On peut les transmettre dans certaines conditions, mais on ne peut ni les communiquer ni les expliquer. Saint Paul disait que ces choses sont inexprimables en langage humain dans le cadre de la pensée ordinaire. (h)

Nous nous trouvons en union avec notre Père dans la profondeur de notre expérience intérieure et c'est là que l'état théurgique devient concret, tangible.

La théurgie comme tous les états fins et subtils demeure toujours le mystère de l'initié, tout comme le « Sancta sanctorum » reste le mystère du Temple. La Trinité sacrée est et sera, sur la Voie de l'initié, la base qui lui permettra de réaliser une autre étape de cette Voie, en particulier celle des réalisations dans le monde créé : la rotation du quaternaire.

(1) Voir Livre VI, chapitre 4.

## CHAPITRE IV

### LA ROTATION

Dans « *La science secrète des initiés* », nous avons étudié le problème du quaternaire ; nous avons décrit les qualités différentes d'un quaternaire suivant que son rayon est bien mesuré ou non. L'étude portait un caractère théorique. En effet, établir un rayon juste et bien proportionné dépend avant tout du niveau d'instruction et de culture de l'opérateur. Nous avons dit, enfin, que la valeur du quaternaire ne dépendait pas seulement de la juste proportion de son rayon, mais surtout du point central et du troisième secteur.

Pour réussir un quaternaire puissant, capable de tourner et de vibrer pour commencer un cycle nouveau, il faut se trouver au point central, dans l'axe du quaternaire. Nous trouvant au point central, nous projetons notre volonté sur le point initial du quaternaire, assurant nous-mêmes le cycle qui commence. C'est une action avant tout créatrice, et distincte de la suite des quaternaires déjà lancés, de par l'inertie de leurs vibrations. L'opérateur crée un mouvement entièrement nouveau qui peut devenir, s'il est assez puissant, son apport créateur.

Nous le répétons, tout dépend de l'opérateur qui doit bien tenir le point central du quaternaire. Position nullement théorique — ce n'est pas seulement sa culture intellectuelle qui en décide, mais sa volonté et son équilibre. Là intervient la règle essentielle de ces créations : être entièrement objectif ne pas être possédé, passionné par l'illusion. Serait-ce l'idée la plus noble qui pousse l'homme à produire de nouveaux quaternaires, c'est-à-dire à créer, il doit durant le processus réalisateur être comme séparé de son œuvre et la voir du dehors.

Toute la pratique initiatique poursuit le but de rendre l'homme dynamique, « Homme de Désir », mais non l'es-

clave de ce désir, quel qu'il soit. Etre esclave du désir, fut-il le plus noble, le plus sublime, c'est devenir un fanatique avec toutes les conséquences destructrices du fanatisme.

Tous les quaternaires sont des épisodes éphémères. L'initié ne doit voir que le coefficient des résultats. Ce coefficient poussera le quaternaire vers les réalisations ultérieures. Ni le résultat, ni l'œuvre n'importent : c'est l'enchaînement des résultats et des œuvres qui crée une ligne de conduite, un dynamisme puissant, pouvant conduire à la transmutation hermétique.

Savoir oublier ses intérêts quotidiens profanes, laisser dompter l'être profane par l'inconnu, notre être véritable, ces règles d'éducation initiatique ont pour but de détacher, de délier l'homme des contingences imposées par les conditions de la vie.

Seul l'homme libre, qui connaît son point d'attache, l'homme qui a réalisé son indépendance à l'égard de « l'atmosphère » imposée par son incarnation sera instruit de l'art de trouver et de maintenir le point central dans les quaternaires qui l'entourent. C'est l'explication de ce que l'Initiation exige comme condition préalable : l'Initiation avant tout. Les devoirs initiatiques doivent être les premiers dans la vie d'un homme. Et le Royaume de Dieu, de notre point d'attache, doit toujours s'opposer au Royaume de César, qui nous prend par l'inertie des forces et des circonstances, créées en dehors de notre volonté.

La connaissance du point central du quaternaire est, nous le voyons, liée à la libération de l'homme de tout le superflu, l'inutile, le nocif, de tout ce qu'il doit sacrifier. La forme de ce détachement de son être profane n'importe pas, car elle est très individuelle et doit s'imposer par une intuition de l'esprit, riche de l'expérience intérieure.

Si la monade n'est pas mûre, si l'âme est encore jeune, les éléments de l'expérience intérieure lui manqueront et ne pourront être établis par aucune dialectique, ni par des idées momentanément prises chez les autres. Tout symbole initiatique doit être vécu, reproduit par notre propre expérience, par notre effort contre notre nature profane, toujours inerte et toujours en révolte, lorsqu'il s'agit de choses qui la dépassent.

Quand l'homme devient initié par la persévérance de ses efforts, que, dans sa vie, le sens initiatique prédomine, il acquiert naturellement, intuitivement, la connaissance du point central du quaternaire des événements collectifs et individuels qu'il vit. Sa pensée et son action deviennent claires et harmonieuses : les rayons de ses quaternaires sont toujours mesurés.

A ce moment, obtenir des résultats justes ne dépend plus de sa propre volonté. Il doit franchir une zone qui ne lui appartient pas et qu'il ne peut contrôler.

Nous nous heurtons ici au problème du troisième secteur. Ayant projeté sa volonté (1<sup>ère</sup> phase du quaternaire), qui correspond au milieu où elle doit être appliquée (2<sup>e</sup> phase), l'action juste en apparence (3<sup>e</sup> phase), doit le conduire au résultat (4<sup>e</sup> phase). Mais entre l'action et le résultat se trouve cette zone du troisième secteur, zone de l'imprévisible, indépendante des vertus, de la volonté de l'homme et de ses calculs, zone des impondérables (1).

Si l'homme, en vertu de sa connaissance et de sa sagesse, était capable de produire de bons quaternaires, le problème du monde de la Chute n'existerait pas, et toute découverte, scientifique ou autre, servirait le Bien. En réalité c'est entre l'acte et la réalisation qu'intervient toute l'inertie du monde de la Chute. Elle essaye de diminuer, d'interdire les réalisations, surtout s'il s'agit d'accomplissements sous le signe de la beauté et de la grandeur.

Sans les imprévus du troisième secteur l'homme aurait pu par lui-même devenir Homo Rex et régner sur ses découvertes. C'est en face de ce troisième secteur que se pose le problème de la solitude humaine.

L'homme, même le plus équilibré, aux meilleures intentions, doit alors savoir faire appel à son point d'attache, c'est-à-dire à des Forces bien supérieures à toutes les forces de résistance du monde de la Chute. C'est en face du troisième secteur qu'il faut comprendre la nécessité de devenir impersonnel, d'être apte à agir au nom des Forces divines, en vertu de la Miséricorde de Dieu, des forces rédemptrices.

Si l'Ame du Messie de la Kabbale, si le Rédempteur n'était pas descendu dans le monde relatif pour aider les hom-

(1) Voir Livre VI, chapitre 9.

mes éclairés dans leurs efforts, tous les quaternaires dirigés vers la Lumière auraient été vaincus d'avance. C'est pourquoi la théurgie, ou communion avec le Rédempteur, est seule à armer l'opérateur du quaternaire, seule à rendre efficace le point d'attache des humains avec le Divin. Seule cette communion avec le Rédempteur empêche la résistance de la force du Mal et protège les quaternaires des initiés contre tous les chocs en retour.

Le problème de l'éducation de l'initié qui suit la Voie afin de découvrir, de rendre tangible, grâce à son expérience intérieure, le lien avec le divin — ce problème est un des plus grands mystères de l'Initiation. Nous répétons : mystère. Car l'Initiation n'est ni une science ni une philosophie, mais un mystère et un art que l'on découvre continuellement en soi-même, pour se sentir en vibration avec le Rédempteur.

Lorsque le quaternaire arrive au résultat voulu, qu'il crée un fait matériel dans le domaine de Malkout (1), il trouve, dans cette réalisation, un point d'appui pour commencer automatiquement un nouveau cycle. Il rencontrera de nouveau la résistance du troisième secteur. Il la vaincra plus facilement, si la charge dynamique du départ donné par l'opérateur est suffisamment puissante.

De cycle en cycle il créera le mouvement en spirale, vibrations d'ondes déterminées qui trouvera sa propre vie, indépendante de l'opérateur.

Alors en effet, l'idée-force sera semée et elle vivra. L'opérateur peut disparaître, mais ses idées marqueront sa vie positivement ou négativement, selon la valeur des idées-forces et la valeur des fruits apportés. Selon la parole du Christ : « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits... » (i)

Il faut ajouter que dans le troisième secteur les chocs ne sont ni simples ni clairs. Souvent un opérateur de bonne volonté, bien inspiré, peut être l'objet d'une substitution habile, suscitée par les forces mauvaises. Les initiés, même habitués à vivre éloignés du monde de la Chute sont fréquemment victimes de cette substitution. C'est la tentation la plus grande que ce monde puisse faire surgir devant celui qui cherche à se libérer de son influence. Événement très

(1) Dizième Sefhira. Voir schéma en fin de volume.

fréquent, et qui presque toujours, a l'orgueil pour base. C'est l'épreuve la plus dure pour un esprit élevé qui a toujours tendance à devenir autoritaire.

Aussi le Christ a-t-il recommandé l'humilité comme le moyen le plus puissant pour retrouver, maintenir cette paix intérieure, cette Voie du Silence, comme disent les orientaux. C'est la Voie qui, toujours, sauve l'initié des courants latéraux du quaternaire.

L'homme qui a l'habitude d'occuper le point central du quaternaire, est incliné à agir mécaniquement. Il ne voit pas qu'imperceptiblement, il glisse du point central vers les choses qui l'entourent. C'est la loi du choc en retour, avec le risque du désespoir, crépuscule de l'âme, (18<sup>e</sup> arcane), — le plus grand ennemi de l'homme qui cherche et suit la Voie.

Il faut veiller constamment pour éviter cette tentation, se remettre à chaque quaternaire comme à une chose nouvelle, garder l'esprit jeune, ouvert à tous les imprévus, ne jamais se limiter aux formules mécaniques pétrifiées, éviter ce qu'on appelle les dogmes.

Quels que soient les succès d'une méthode il y aura échec à cette méthode à un tournant éventuel. Le temps de chaque dogme est compté, car toute affirmation dogmatique ne convient que pour des circonstances données.

Le cœur du Chevalier du Christ doit rester ouvert à chaque nouvelle phase de création, à toute nouvelle forme de la vie, car il est inspiré par l'amour de la vie créatrice et l'amour de son prochain.

Nous avons vu que le point central et le troisième secteur représentent la partie principale du quaternaire. Savoir se placer au point central dépend entièrement de l'entraînement de l'initié, de son travail sur lui-même. Se trouver armé devant le troisième secteur dépend totalement de la solidité de son point d'attache.

La profondeur de sa vie spirituelle lui apprendra à bien appliquer le troisième arcane, — protection divine — en passant ce secteur dans lequel il est tellement exposé. L'initié s'assurera une protection pour la série de ses réalisations, notamment pour sa progression sur la Voie.

Le tarot initiatique du quatrième arcane figure l'initié assis sur un trône à quatre marches, (loi du quatre), avec

le signe du pouvoir : la haute croce. Il porte le manteau rouge de protection contre les forces astrales. Le globe qu'il tient dans la main indique qu'il sait manœuvrer le quaternaire en spirale dans la plus vaste envergure, grâce aux pouvoirs spirituels acquis.

Le trône indique que la connaissance du quaternaire lui donne l'instrument de la domination du plan émotif (astral), et des passions, et aussi dans le plan matériel l'estimation des événements à leur juste valeur, pour les utiliser à ses fins de progrès spirituel. Sa position temporaire sur le trône de l'empereur, comme disent les tarots, démontre que la loi du quaternaire s'adresse surtout aux plans physique et astral, où la notion du pouvoir, quelle que soit sa durée, peut avoir son sens.

En effet, dans le plan psychique, dans les créations de nos pensées, le quaternaire devient une des formes des lois psychiques pour guider la pensée et ses syllogismes. Plus le syllogisme dans ce domaine est construit avec les principes bien mesurés du quaternaire, plus les conclusions de la pensée seront durables, puissamment préparées pour leur application dans les autres plans dépendant de la pensée.

Toute la technique du quaternaire nous oriente pour agir avec des bases solides. Si le troisième arcane nous a donné une série d'indications pour fixer notre point d'attache, le quatrième nous apprend à bien forger notre point d'appui. Si le point d'attache et le point d'appui sont, dans leur coopération, la base principale de l'initié sur la Voie, une coordination de l'emploi de ces deux lois — 3 et 4 — lui procure un instrument sûr pour demeurer sur cette Voie, ne pas s'égarer, progresser avec succès.

Par sa nature, le quatrième arcane est un arcane d'enseignement pratique, car il nous met en demeure d'agir sans aucun parti-pris, dans un climat d'objectivité parfaite. Il ne faut pas être subjugué, même par la réussite de ses méditations, pour éviter d'ouvrir la porte aux émotions passionnées et, avec elles, aux forces astrales qui nous poussent vers les courants latéraux. On tournerait alors stérilement autour du quaternaire en perdant de vue le quatrième terme final, but recherché.

Les indications pratiques du quatrième arcane conseillent à l'initié d'étudier divers épisodes de l'histoire humaine,

histoire des religions, des idéologies, des mouvements collectifs présents autour de lui (événements actuels), à la lumière du mécanisme de la loi du 4. Il trouvera l'explication définitive et simple de nombre de fautes commises, de destinées brillamment commencées et qui aboutirent à des catastrophes.

Il travaillera à comprendre le moment où dans chaque acte, se forment des éléments instables, fantasques, illusoire, qui, en augmentant, amèneront des chocs en retour et des catastrophes.

L'histoire humaine et ses idéologies prendront à ses yeux un nouvel aspect. Il saura, derrière la multiplicité des événements, apercevoir l'action immuable des lois cosmiques et de leurs quaternaires, action qui suit leur voie cyclique.

L'initié verra avec quelle puissance inattendue les forces cosmiques exploitent les catastrophes provoquées par les formations passagères et factices du royaume de ce monde, afin de commencer une autre phase de la vie, une nouvelle poussée de civilisation. Comme la nuit cède la place au jour, de même les cycles de la vie se suivent avec leur propre orientation, insoupçonnés par ceux qui y participent ou qui les subissent.

Les méditations sur la vie des collectifs historiques s'appliquent aussi à la vie de chaque être humain, à ses souffrances, ses espoirs et ses illusions.

Grâce à la loi d'analogie l'initié retrouve toujours les mêmes phénomènes : d'une part la course des hommes vers les fantaisies éphémères, les événements factices, de l'autre la main forte, invisible qui mène ces événements vers une fin déterminée, avec la même puissance, la même précision dans le domaine du plus grand et du plus petit.

Les temples, dont les idoles éphémères semblent si importantes momentanément, s'estompent, disparaissent pour laisser place à la lumière de la raison et de l'esprit, et au seul Temple du Dieu unique.

Un homme cultivé, d'esprit généreux, ayant compris la nécessité d'être constructif et d'agir pour l'évolution générale, initié vivant la loi du quaternaire, cherchera par la rotation de ce quaternaire à créer des cycles suivis. Sa Voie initiatique étant avant tout une suite de cycles et

de progressions spirituelles, il se verra dans l'obligation de maintenir sa volonté agissante et dynamique.

L'étude de la loi du quaternaire étant celle d'une loi de création, l'initié, pris statiquement par l'intérêt de cette étude, apprendra qu'en réalité il existe un courant dynamique permanent du quaternaire. Et aussi que la vie est une création, servant sans cesse de point de départ pour une autre création.

L'initié comprendra que, s'il veut progresser, il doit, dans sa vie intérieure et dans ses réalisations, suivre cette voie de production permanente de cycles et de créations, et vibrer en harmonie avec la loi et les forces cosmiques.

Il constatera que, dans cet élan permanent de créations, il pénètre toujours davantage dans le rythme des Forces supérieures et l'approche du royaume divin.

L'initié constatera enfin qu'en maintenant sa volonté en éveil il possède en elle un instrument magnifique pour se libérer du monde illusoire des formes factices et se rapprocher de son Créateur.

L'initié qui porte la mystique du Messianisme dans son cœur, le Chevalier du Christ, par sa volonté entraînée et éclairée, prendra une part active à l'Œuvre initiatique. Ainsi le quatrième arcane nous mène logiquement au cinquième, celui de la volonté, tel un mécanisme nous conduisant à la force qui l'anime.

## CHAPITRE V

### LA VOLONTÉ DYNAMIQUE

Le principal problème du cinquième arcane est celui du quatrième secteur du quaternaire, situé entre le quaternaire achevé et le premier cycle suivant. Ce secteur dépend entièrement de l'Initiation et de la valeur de l'homme qui manie ces arcanes. Un résultat (quatrième terme) doit toujours être employé, servir de base à un autre cycle.

Nous l'avons constaté dans « *La science secrète des initiés* » : c'est dans ce secteur que la volonté de l'homme se trouvant au point central, pousse le quatrième élément de l'arcane à devenir le début d'un cycle nouveau. Ensuite, dans les autres quaternaires, chaque quatrième point engendre le début d'un nouveau quaternaire. Ce mouvement en spirale représente le mécanisme cosmique universel. Et la volonté dynamique doit diriger ce mécanisme d'une façon permanente.

Si le sens de la vie est le mouvement permanent et en spirale d'innombrables quaternaires, le sens de la Voie initiatique est de produire des mouvements vibratoires de quaternaires dirigés vers des buts déterminés. L'enseignement pratique du cinquième arcane traite de l'éducation de la volonté de l'initié.

S'il connaît le point d'attache et le point d'appui des arcanes précédents, sa volonté possède un soutien très sûr pour devenir l'instrument qui nettoiera la Voie qu'il doit suivre.

Si dans la vie courante tout événement achevé devient la base d'un autre, sur la Voie initiatique, chaque stade bien travaillé donne le départ d'une ascension nouvelle.

A ce stade du cinquième arcane l'initié, dans sa vie intérieure, n'est plus à la merci des illusions fantomatiques. Il est devenu un homme qui sait juger librement et voir clair dans tout ce qui l'entoure. Il connaît la nécessité d'éduquer

sa volonté pour progresser sur la Voie. Et surtout il sait que sa volonté étant éclairée, illuminée, lui permettra d'établir dans l'action, l'union de son être inconnu et de sa nature profane.

L' mage du cinquième arcane est un Adam-Kadmon inscrit dans un pentagramme. Dans le tarot initiatique cette figure a un caractère légèrement duel. On la voit, d'une part, pourvue des attributs initiatiques, et on peut, d'autre part, penser que quelque nuance factice, prétentieuse, rapelant un arlequin, altère l'image si puissante du pentagramme représentant la volonté concentrée de la monade humaine. Cette légère nuance ironique est due aux divers aspects du pentagramme, que nous avons étudiés dans notre premier ouvrage.

Loin d'être immuable, la volonté humaine peut se présenter sous différents aspects d'activité, sublimes ou mensongers, bons ou mauvais. On imagine facilement un « self made man », bien équilibré, au service de ses intérêts matériels : en réalité son ambiance l'hypnotise, et parfois, au moindre choc sérieux, il se trouve désemparé, désespéré, avec la sensation d'avoir tout perdu.

Quand le pentagramme humain devient transparent à la lumière directe, qu'il figure un récipient pour l'émanation du Bien, alors seulement il se stabilise dans sa puissance. Car il puise ses forces dans les égrégores spirituels les plus forts et les plus lumineux de la vie universelle. Plus l'homme devient réceptif aux émanations divines, plus, nous l'avons dit, sa volonté s'oriente pour les émaner aussi autour de lui. Dans le symbolisme initiatique cela s'appelle réaliser en soi « l'Étoile flamboyante » ou le Pentagramme illuminé.

Ce pentagramme illuminé ne peut jamais rester seul. Les idées et les états qui lui ont été révélés le poussent nécessairement vers le grand travail sacrificiel de l'évolution humaine.

Ayant réalisé l'accord intérieur entre les deux personnes de son être, l'initié devient Homme de Désir, celui qui unit ses efforts sacrificiels à ceux du Christ dont il est le dévoué chevalier.

Il existe différents systèmes pour diriger les hommes et les attirer vers soi. Ceux qui jouent sur leurs mauvais ins-

tinets, qui savent en profiter, comme les théoriciens du matérialisme athée, qui nient la profondeur sublime de l'âme humaine. Les autres, accoucheurs des âmes, au contraire, éveillent les tendances élevées de l'âme humaine et lui rappellent l'idéal caché, parfois oublié, mais qui l'habite toujours.

Les premiers créent autour d'eux une chaîne de pentagrammes vindicatifs, égoïstes et serviles, excellente force de domination pour écraser leur prochain. Les autres tentent d'élever l'homme à un état stable, moral, et d'une haute spiritualité, en lui montrant l'image de son destin véritable. Quelle que soit l'apparente faiblesse de ces derniers dans l'horizon limité de la bataille pour la vie, l'histoire humaine nous apprend que cette idéologie triomphe toujours, si elle est puissamment suivie.

Le but et les efforts réels de l'initié sont justement de réveiller l'homme, de lui montrer ses vraies tendances et de l'aider à déceler un pentagramme puissant, temporairement obscurci par les nuages des choses nocives et vaines.

L'Initiation considère que les données physiologiques ainsi que l'horoscope de l'homme, ne sont pas choses définitives et que le cercle de ses fatalités se brise devant l'homme de désir. Si on élève le plan de ses aspirations vers un plan plus haut, on reçoit des forces pour s'affranchir de sa destinée. Le destin s'illumine comme l'homme, et la fatalité la plus dangereuse est écartée.

L'enseignement pratique du cinquième arcane concerne cette indication principale : « Sois libre et conduis ta liberté en dehors du parti-pris des égrégores qui t'entourent, entraîne-la vers les tendances, le besoin du Beau et du Bien essentiels à ton âme. »

Par l'éducation de sa volonté on la maintient dynamique, donc en union avec les lois cosmiques. Non seulement la volonté ainsi éduquée aide à la direction des quaternaires de la vie, mais elle donne aussi le pouvoir de défense et même d'action dans le plan astral. La volonté illuminée — pentagramme couronné de la lumière supérieure — est une force devant laquelle s'inclinent les éléments seconds de l'astral et reculent les éléments nocifs de ce plan.

C'est pourquoi le pentagramme dans les pratiques initiatiques du domaine astral, devient une base pour les opéra-

tions des initiés. Dans le domaine théurgique la volonté exalte l'homme avec une force qui lui permet d'élever son esprit et son âme vers des régions insoupçonnées, totalement étrangères au profane — celles de la sensation des vibrations divines en lui. Simultanément l'homme intérieur, l'inconnu, dans ce stade de la Voie initiatique, pose les bases de son temple intérieur et appelle puissamment la Présence divine sur son autel.

Le chevalier du Christ pense tout de suite aux âmes obscurcies, aux pentagrammes tombés, déchus, défigurés, et se consacre à leur recherche, leur soutien, leur salut. La Flamme de notre Sauveur brûle en lui et le sacrifice de l'Homme de Désir inspire son pentagramme.

## CHAPITRE VI

### CARREFOUR DES AMES

L'image initiatique de l'arcane 6 est simple, même patriarcale : Un initié suit sa Voie et aperçoit devant lui, à sa gauche un château somptueux, de belles femmes, des richesses, et, à sa droite, un sentier escarpé, de sombres nuages éclairés par le symbole radieux des Rose-Croix : une grande étoile initiatique, qui l'attire. On voit de même, dans les tarots ordinaires, un initié placé entre la vertu et le vice qui l'appellent.

En réalité le symbole est loin d'être simple. Le bon et le mauvais ne se présentent pas, sous un aspect aussi naïf, afin de faciliter le choix de l'initié. Les tourbillons de la vie matérielle où il vit, auxquels s'ajoutent ceux de sa vie émotive, astrale, ne se manifestent pas avec autant de clarté. La vie matérielle et le plan astral pèsent sur l'homme. Ils s'efforcent de détourner, de distraire la décision de l'initié des fins supérieures de son évolution. Ainsi le choix se présente à travers des barrières et des épreuves assez voilées. Les devoirs sociaux, la profession, les intérêts, les habitudes, les impulsions obscurcissent sa route. Impossible de faire un choix permanent dans la multiplicité des problèmes de chaque jour. Le seul choix tangible se place dans la décision inébranlable de la volonté de reconnaître le but initiatique de son évolution, comme l'essentiel, le premier de tous, quelles que soient les apparences prises par les autres buts. Lorsque ce choix est ainsi compris et définitif, la loi du 6 est réalisée.

Il y a là analogie avec la décision des grands réformateurs, des partisans d'une idéologie puissante, sociale ou politique qui poursuivent leur but inflexiblement, malgré tous les obstacles.

Seules cette ligne de conduite ferme toujours suivie, et cette persévérance assurent à l'homme la possibilité de réa-

liser ses idées-forces. L'apôtre Paul parlait des pensées duelles, que le vent emporte comme fétus de paille, sans qu'elles laissent de trace (j). La loi du 6 — décision définitive — est indispensable pour que les pensées deviennent fermes et toujours orientées vers le même but.

Quand, sur la Voie initiatique ou monastique le postulant prononce le serment de rester lié à certaines idées, ce serment devient l'instrument qui transforme son être pour le diriger vers la réalisation d'un seul but.

Si cette décision d'attachement définitif n'existe pas, tous les efforts, toutes les études, n'offrent qu'un caractère littéraire, temporaire. Le terme de l'élan est vite atteint et vient l'indifférence ou même la lassitude.

L'entrée dans la vie spirituelle n'est point donnée gratuitement. Mais pour les êtres qui ont pris l'habitude méthodique de vivre cette vie spirituelle, de la sentir au plus profond d'eux-mêmes, — la vie spirituelle devient leur vie et ils seront toujours « payés » par l'or hermétique.

Point de succès passagers, éphémères, mais des bases solides pour atteindre, marche après marche, les paliers toujours supérieurs. Dans la vie profane, l'esprit professionnel crée une sorte d'habitude automatique pour approfondir son métier. De même dans la vie spirituelle, il se forme un genre d'automatisme qui facilite beaucoup les efforts de l'initié pour passer d'un stade à l'autre. En fait, quelle que soit la branche d'activité, l'expérience sert toujours pour triompher des épreuves, franchir les barrières.

N'imaginons pas l'initié toujours crispé, inquiet, soucieux. Nous aurions tort de croire qu'il s'évertue constamment pour éviter les différentes épreuves, qu'il s'abîme dans l'analyse de chaque fait qui se présente en se demandant comment réagir. C'est le contraire. Une fois la décision prise, le courant est suivi, fleuve puissant qui broie tout sur son passage pour opérer sa jonction avec la mer.

C'est avec une grande tranquillité, dans un climat de paix intérieure, que l'initié suit sa route, car son orientation est bonne. Tout lui facilitera son avance, ses mouvements intérieurs. Les Forces supérieures le protègent pour atteindre à l'océan de la Vérité. Mais si les décisions prises restent uniquement symboliques si, dans l'église, on pratique les

rites comme des formalités, l'Arbre de la Vie qu'on veut planter sera sec et sans fruits.

Chaque individu représente un élément constructif de l'ensemble de l'évolution humaine. Aussi la décision de suivre la Voie doit-elle être liée à la compréhension de ceci : on apporte son obole constructive pour que l'évolution d'Adam-Kadmon soit possible.

A certaines époques de l'histoire humaine, le mécanisme du progrès semble bien opérer : les hommes sont calmes, heureux, ayant parfois le sentiment d'une plénitude de vie, même de bonheur. En d'autres temps, ce mécanisme paraît ne pas fonctionner. Les intérêts des différentes institutions sociales se heurtent l'un l'autre, la lutte et l'adversité règnent.

Notre époque vit sous le signe de ces luttes entre peuples et classes, luttes stériles engendrant la destruction des accomplissements des générations précédentes. A ces époques les hommes qui se consacrent à la vie initiatique et spirituelle doivent freiner la haine et dissoudre les égrégores astraux de l'adversité et de la guerre.

L'histoire humaine ne connaît pas d'exemples que la guerre, la lutte brutale constituent une situation heureuse et créatrice pour le développement de l'homme. Le culte de la force qu'on embrasse pendant ces périodes forme une ombre satanique qui pèse sur le monde.

L'initié doit lutter contre ces égrégores du mal, de même qu'il combat, dans son expérience intérieure, les images astrales malsaines et nuisibles. En décidant de servir le spirituel il lui revient surtout de briser ces formations négatives en propageant un idéal d'amour et de fraternité entre les humains. Aux heures sombres, la tâche des initiés est de s'apparenter aux « justes » de la Bible, afin de contre-carrer les courants de haine qui assombrissent l'âme humaine individuelle et collective.

Nous l'avons répété, le progrès consiste à rendre transparentes à la lumière les formations qui touchent cette lumière. Quand les corps individuels et collectifs sont transparents aux idées spirituelles, ils vibrent en communion avec le Bien et produisent des réalisations harmonieuses, utiles au progrès général. A qui objecte qu'il s'agit d'une tâche fort difficile nous répondrons que rien n'est impossi-



ble à la volonté éclairée et que l'Etoile flamboyante de l'Homme de Désir est destinée à vaincre les ombres du Mal.

La pratique théurgique, la connaissance de la concentration intérieure et de la prière sont des instruments très forts dans la main d'un initié. L'initié ne doit pas être seulement un philosophe qui étudie et discute les idées théoriquement. Il lui faut vivre ces conceptions, les pratiquer. Son astral purifié doit créer les idées, en faire de véritables idées-forces.

Alors la graine sera bien semée et la moisson sera riche.

Actuellement les hommes deviennent pessimistes et les âmes tristes. Il faut lutter contre cette tristesse, contre le pessimisme obstruant toutes les issues, en établissant un lien grandissant avec les plans spirituel et divin. Ces plans ne demandent qu'à être vivifiants. Il faut cultiver l'art d'être heureux et maintenir son esprit optimiste. Il faut assurer ses liens avec le spirituel, la possibilité de réagir et de rendre perméable au spirituel l'âme obscurcie du monde actuel.

Les Etats d'aujourd'hui ne voient en l'homme que chair à canon. Opposons à ce fait l'autre idéal : celui de la valeur, de la dignité humaine, et de la force créatrice de l'humanité bien orientée.

Les époques difficiles, mauvaises, ne sont pas durables. Elles passent tels des nuages dans le ciel. Il faut sans cesse rappeler aux hommes que derrière ces nuées le soleil brille, de même que derrière les nuages obscurcissant l'âme humaine se trouve toujours le soleil spirituel dont les puissants rayons pénètrent l'âme humaine potentiellement divine.

Quand l'homme reçoit le divin dans les profondeurs de son âme, les époques dures, mauvaises, s'évanouissent tels des cauchemars passagers. Et place est ouverte à une coopération humaine effective, basée sur l'amour fraternel, pour la construction d'une vie nouvelle plus évoluée, plus heureuse.

La décision du sixième arcane est un immense levier. L'homme qui l'utilise transforme sa vie individuelle et rayonne pour éclairer la vie collective. Le plus grand égarement des conceptions des Etats de notre époque est qu'ils misent exclusivement sur les collectifs, les mouvements des masses. Ils oublient que les masses humaines se compo-

sent de monades individuelles et que la qualité du collectif dépend de celle de ces monades.

Diriger les collectifs uniquement par la force mécanique, constitue un matérialisme de la vie sociale donnant toujours des organismes peu viables et de courte durée. Ces collectifs mécaniques en se décomposant créent toujours le chaos et des quaternaires de chocs en retour.

Pour bien tenir les quaternaires de la vie sociale et politique, il faut tout d'abord être maître du point central du quaternaire du collectif. Et c'est seulement par la qualité morale et spirituelle qu'on peut assurer une situation dominante dans les changements des quaternaires de collectifs. Pour que les collectifs et l'union entre les hommes qui les composent soient solides et de longue durée, l'interpénétration morale et spirituelle de ces hommes est nécessaire.

Bien savoir choisir et prendre sa décision constitue l'art basique de l'hygiène sociale.

La société humaine doit être faite d'hommes qui ne plient pas, durs et fermes dans leur puissant idéal, et qui rayonnent afin que la société soit saine et productive.

La loi du 6 nous apprend ainsi, non seulement comment devenir maître de sa propre vie intérieure, mais aussi comment rayonner pour éclairer les autres au nom du Tout-Puissant, notre suprême attache, et au nom de l'amour fraternel, créateur de l'unité vivante et de la paix entre les humains.

## CHAPITRE VII

### LE SECRET DU TRIOMPHE

La loi du 6 a imposé le choix définitif du spirituel qui doit dominer tous les intérêts des autres plans. C'est ce choix définitif que l'initié appliquera dans sa Voie, en sacrifiant tout ce qui peut entraver ou concurrencer ce but.

Dans la hiérarchie des diverses aspirations de l'homme : émotives, matérielles ou autres, le spirituel doit avoir le mot décisif et régner sur toutes les autres.

La loi du 6 est un levier pour spiritualiser la vie de l'initié et lui ouvrir des horizons grandioses, des plans superbes.

L'image initiatique du septième arcane représente un triomphateur romain dans un char triomphal conduit par les deux sphinx des Grands Mystères.

Si le choix est bon, s'il est définitif, les forces cosmiques s'empareront de l'homme qui a su choisir et le porteront vers le succès de ses réalisations.

Le quaternaire à l'état statique est, nous l'avons dit, une figure des études philosophiques. En réalité tout est en mouvement, chaque effort porte ses fruits, et tout quaternaire fait boule de neige, ouvre une série de quaternaires d'accomplissement.

En étudiant le quaternaire au début de l'action, il est assez facile de mesurer tous les rayons et de fixer le point central. Mais aussitôt le mouvement lancé, c'est la loi du mouvement en spirale qui agit.

Plus le quaternaire initial se charge de dynamisme, de force, de richesse d'idées, plus le mouvement en spirale peut dépasser de loin, par sa puissance, les aspirations personnelles de son créateur et rejoindre les forces cosmiques réglant les grands mouvements des masses humaines.

Nous avons insisté sur le fait que le créateur du quaternaire doit toujours tenir le point central du mouvement. Mais dans la spirale de ce mouvement, de cette vibration

qui est le sens du mouvement vibratoire de l'univers, il devient de plus en plus difficile pour la monade individuelle de gouverner les mouvements du quaternaire dès qu'ils ont pris de l'importance.

Comme dans le troisième secteur de chaque quaternaire, les forces extérieures bonnes ou mauvaises ont leur mot à dire. Dans ce troisième secteur où jouent les impondérables, l'homme doit recourir à la protection de l'égrégore initiatique. De même lorsque la spirale du quaternaire est projetée, l'homme doit se fier aux forces divines pour que la direction demeure entre ses mains, pour qu'il puisse éviter les forces destructrices et parvenir aux réalisations essentielles de l'évolution humaine.

Tel est le schéma de la loi du quaternaire bien projeté exigeant que l'action dont l'importance dépasse l'intérêt individuel soit mise sous la protection des forces cosmiques.

Qu'importe le succès de l'action humaine, succès dû au talent ou au dynamisme de son auteur ! Car si l'action n'est pas dirigée en union avec les forces spirituelles, elle peut être un danger pour lui et pour les fins qu'il veut réaliser.

L'histoire humaine connaît des exemples nombreux et frappants de l'ascension verticale de grands personnages, de héros, emportés soudain par leurs quaternaires projetés, quaternaires qui deviennent par la suite des événements historiques. Tout est facilité pour ces triomphateurs, ils demeurent pleins d'orgueil et de satisfaction d'eux-mêmes, jusqu'à l'instant crucial où leur ascension rencontre une résistance plus forte que leur dynamisme et leur chance.

Quand le Christ disait : « Pierre, tu es pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'Enfer ne prévaudront point contre elle », (e) c'était un signe : au moment où l'inertie du plan matériel et l'animosité du plan astral se rejoignent contre nous, toute création évolutive est protégée et défendue par les forces divines.

Toute victoire personnelle est une épreuve (1), pour celui qui la remporte : elle l'enivre de succès facile et lui donne l'illusion que toutes les routes lui sont ouvertes. Or l'unique route ouverte est celle qui est liée au sentiment

(1) Voir Livre VI, chapitre 16.

théurgique et à l'action accomplie au nom du Tout-Puissant.

Lorsqu'un vainqueur consacre sa victoire à la cause spirituelle, il reçoit toute protection car son élan est impersonnel. Pour être un triomphateur il faut avoir une forte personnalité. Mais pour ne pas succomber à la tentation de l'orgueil de sa personnalité, il faut sentir et comprendre que tout acte d'importance prend aussitôt un caractère universel.

Et la personnalité du chef, même le plus fort, le plus grand, doit s'incliner pour fusionner avec les forces cosmiques qui dirigent l'évolution humaine. Si, dans le plan astral, particulièrement personnel, l'influence magique pousse un homme à se sentir une personnalité unique, supérieure, c'est une tentation et une épreuve.

Nous n'avons cessé d'insister sur le fait que l'homme n'est pas tombé au moment de la Chute. Il fut tenté et trompé par les forces astrales. Les meilleures intentions peuvent l'inspirer, et le plan astral lui sert aisément l'encens de ses premiers succès. Malheur à celui que cette ambiance ensorcelle.

Par contre un triomphateur qui sent que ses succès sont au service d'une création sur le grand plan du Royaume de Dieu sur la terre, non seulement sera protégé, mais ses accomplissements seront stables et de longue durée.

L'histoire humaine nous offre des exemples de ces deux types de vainqueurs. Ceux qui suivirent la magie du reflet de leur victoire personnelle et disparurent comme des réalisations factices dans le tournant rapide des spirales du quaternaire. Et ceux qui consacrèrent leurs succès en toute humilité aux grandes fins de descente spirituelle sur la terre.

Ces derniers, en spiritualisant leur milieu, arrivèrent à créer des lois et des formes de vie stables, parfois d'une durée exceptionnelle.

Nous voyons clairement que le secret du triomphe consiste dans la jonction des séries de quaternaires avec le point d'attache.

L'Initiation demande le développement, les efforts de l'individualité. Mais chaque effort individuel doit être mis au service de la construction du Temple initiatique de

l'humanité. Le talent, la prudence du vainqueur doivent lui permettre de sentir le moment où le mouvement créé par lui peut devenir une pierre polie pour les fondations du Temple.

Dans la vie de l'humanité il existe deux courants : des époques qu'on peut appeler plates, durant lesquelles on assimile les conquêtes et les progrès des prédécesseurs. D'autres époques de grands troubles et simultanément, de puissantes individualités.

Sur l'échelle de l'évolution toute avance de l'humanité, chaque nouveauté dans sa vie appellent de grandes crises, au cours desquelles, instinctivement, les collectifs cherchent un guide, un Homme. Alors paraissent des héros, parfois prodigieux. L'océan astral les porte, les conduit, les installe. Et pourtant tout le secret du pouvoir est de dépasser la zone astrale. Suivant l'Évangile, le Christ lui-même, qui possédait simultanément les natures divine et humaine, dut subir cette épreuve comme chacun de nous, (la tentation du Christ). Que dire alors des « héros de l'humanité », objets de ces mirages séducteurs, qui s'efforcent de les amener vers les tourbillons astraux où leurs réussites s'effondrent.

Dans « *La science secrète des initiés* », nous indiquons que la première décomposition ésotérique du 7, par l'analyse théosophique :  $1 + 6$ , est analogue à l'analyse théosophique de  $16 : 1 + 6$ . Cela signifie que chaque victoire peut devenir une pente glissante vers la faillite ( $16 : 16$  : les forces lancées se changent en forces destructrices pour le triomphateur).

« La révolution dévore ses enfants », image fréquente et très juste pour montrer que les forces purement matérielles projetées, aboutissent nécessairement à la débâcle.

Nous savons par contre, qu'un petit groupe d'hommes agissant en « Son Nom », réussit à tenir tête aux plus grandes tempêtes du plan astral et du plan matériel. Nul autre stade de la vie intérieure de l'homme n'exige, comme le 7, d'une façon impérative, l'humilité et la consécration aux forces divines.

Ceci est compréhensible, car dans ce vaste domaine où agissent les forces cosmiques, l'homme individuel, comme les collectifs humains qu'il dirige, n'ont aucun point de repère. Lors même que nous connaissons bien les lois de notre

plan physique, en astronomie cosmique, surtout celle qui touche les plans supérieurs, nous restons toujours des ignorants.

C'est uniquement grâce à notre union avec les forces qui nous protègent que nous pouvons naviguer de façon sûre dans les milieux qui nous sont supérieurs.

Dans les chapitres concernant l'expérience extérieure, nous verrons qu'un réalisateur doit appartenir à un égrégoré initiatique — la Chaîne occulte. Faisant partie de cet égrégoré il est défendu, soutenu par lui. Cependant, selon la loi du 7, celle de la formation intérieure de l'homme, (arcanes 1 à 9 inclus) il doit s'éduquer au préalable afin d'être prêt à supporter la difficile épreuve du succès.

Nous savons que les êtres opprimés par la vie, ces petits, pauvres en esprit, (*k*) sont protégés par la Miséricorde divine. C'est leur grande chance. Leur incarnation les oblige souvent à vivre passivement et humblement, mais leur récompense est grande. Par contre il sera beaucoup demandé aux riches de moyens, de forces matérielles et astrales qu'ils surent rassembler. Car ils jouent leur incarnation dans un cadre de grande envergure, peut-être un cadre de mission.

Souvent ces êtres d'un certain niveau, âmes mûres et âgées, sont destinés à porter un message aux humains. Et c'est une grande défaillance si ces messagers manquent à leur mission en considérant les chances et les forces qui leur sont données comme attachées à leur propre personne.

Comme dans la parabole des talents, les capacités et l'envergure de l'homme doivent servir les buts dont il est chargé afin de mieux remplir sa mission. L'état d'esprit de l'homme, forte personnalité capable de dominer ses quaternaires, représente une situation particulière semée de grandes possibilités et de grandes épreuves.

La portée de l'Initiation est d'enseigner que la valeur de la personnalité humaine se donne toujours en vue de fins constructives, universelles, fraternelles.

Si la réintégration est le but de l'évolution humaine, la personnalité de l'homme — comme les « *spiritus directores* » dans l'astral — doit créer, marquer les étapes de cette évolution sur le plan terrestre.

L'Initiation apprend à l'homme à abandonner l'orgueil de ses capacités et de ses succès pour l'humilité. Non l'hu-

milité des pharisiens qui n'est qu'apparence, mais celle qui dit la nécessité de comprendre pourquoi un être est plus favorisé que les autres, pourquoi il a plus de capacités et de force — en un mot de comprendre sa mission. L'humilité représente le sens pratique du vainqueur de l'arcane 7, c'est grâce à elle qu'il comprend comment servir le Tout-Puissant et la fraternité humaine.

Le triomphateur de la vie — dictateur, chef d'Etat ou d'Eglise — qui n'a pas cette humilité, est voué à la catastrophe individuelle et collective, entraînant ceux qui le suivent.

La grandeur de l'arcane 7 consiste à rappeler constamment au vainqueur qu'il doit demander humblement les directives des forces divines : c'est à elles et non à lui que ses succès appartiennent.

Dans ces seules conditions, les deux sphinx des Mystères des quaternaires initiatiques le conduiront, triomphant, mais humble et illuminé, vers le grand mystère de l'origine de tous les messages, là où son œuvre devient un message à suivre pour l'humanité de toute une époque.

Quelle que soit la force du vainqueur, il ne peut tenir constamment le point central du quaternaire et les spirales de ses mouvements. Les forces humaines sont limitées. Mais si, porté par les forces divines, il tient automatiquement le point central, il ne le perdra jamais. Car ceux qui le protègent le mettront toujours à sa place dirigeante.

Nous considérons que la loi du 7 est une des plus importantes à méditer pour les grandes personnalités, surtout pour les conducteurs de l'humanité. Si cette méditation leur fait comprendre que les forces humaines, si puissantes dans le choix de la route restent, aussitôt projetées, dépendantes de différents égrégores astraux ou des plans supérieurs, ils concevront que le motif principal de leur vie est de sentir la présence divine qui dirige leurs actes. La vie qu'ils créent doit être sensée et élevée.

Dans les aléas de son existence, il est des circonstances qui imposent au triomphateur, ou plutôt au messenger, le sacrifice suprême de sa vie. Très souvent l'immolation, particulièrement du messenger d'un grand mouvement spirituel, prophète d'une religion naissante, représente la pierre de base sur laquelle la religion peut être fondée.

Nous verrons par la suite que ce sacrifice est très souvent lié à l'égrégoire de la Chaîne occulte : cet égrégoire choisit parfois le corps et le sang du messager comme autel pour ses révélations.

Il existe aussi une autre sorte de messager, le messager négatif. Son triomphe détruit les conceptions pétrifiées, anachroniques qui encombrant la route de l'évolution. Les Attila, les Genghis Khan, des dictateurs plus récents ont joué le rôle de dynamite en faisant sauter les barrières qui empêchaient, retardaient, le grand élan historique vers des formes nouvelles de la vie.

Habituellement ces messagers destructifs idolâtraient leur étoile, leur chance personnelle. Cependant les forces cosmiques les font servir, malgré eux, l'œuvre de l'avenir de l'humanité.

La naissance de chaque nouvelle étape du progrès de l'humanité est toujours marquée par des spasmes très graves et des hécatombes humaines. Le messager vainqueur, qui demeure en contact avec le spirituel, peut éviter ou diminuer ces douleurs de l'humanité et orienter le sacrifice des humains vers des fins sublimes.

## CHAPITRE VIII

### L'HOMME DE L'ÉQUILIBRE

Nous avons caractérisé la loi du 7 comme un moment de grande épreuve dans la vie de l'initié. Le succès qui saisit l'homme et l'emporte peut l'enivrer, l'aveugler astralement.

La loi du 8 lui rappelle de nouveau, avec insistance, la condition essentielle de toute action réglée par un quaternaire : garder le point central et ne pas être dominé par le résultat. Ce résultat exalte le pouvoir et la capacité de l'initié.

Pour éviter d'être emporté par les courants latéraux, tout doit être proportionné, mesuré, équilibré. La voie mathématique, la géométrie des sociétés symboliques évoquent justement cette extrême objectivité sur laquelle l'initié doit appuyer ses élans.

On représente habituellement l'arcane 8 par la figure de la Justice, les yeux bandés, pesant tout sur sa balance. Par contre dans le tarot initiatique, l'arcane 8 donne cette image : l'initié arrachant le bandeau de cette classique figure de la Justice. Car la Loi ne doit pas être aveugle mais souple, correspondant aux nécessités de l'évolution humaine. Eternel mot de l'Evangile : des yeux pour voir, des oreilles pour entendre. (1)

Où se trouve donc l'axe de la balance, de l'équilibre, pour l'homme qui suit la Voie ? Précisément, dans cet équilibre des deux appuis de l'initié : point d'attache avec les plans supérieurs et point d'appui ferme sur le plan de la nature.

En effet un homme exalté qui marche avec le plus grand élan vers les idées spirituelles, oubliant tout le reste, sera un homme emporté, surexcité, dont l'élan ne saurait être de longue durée. Cet élan correspondra à la surexcitation de sa nature nerveuse et sera vite remplacé par la lassitude.

Par contre un homme trop enraciné dans son bon sens, dans ses croyances, dans sa compréhension et ses circonstances matérielles, sera alourdi, privé d'envolées.

C'est pourquoi dans les organisations mystiques ou monastiques, les initiateurs ralentissent ou espacent les efforts spirituels, afin que tout élan soit d'abord bien assimilé par la nature de l'homme. Nous apercevons la justification de ce principe plus clairement encore dans les égrégores des collectifs.

Les Etats qui surent garder comme point de départ basique leurs principes spirituels et leur morale, ont toujours créé des lois et des formes de vie durables. Aux heures graves, leurs dirigeants et leurs législateurs puisaient leur réconfort dans ce point d'attache spirituel afin de dominer l'actualité et de l'adapter à la nouvelle forme naissante de la vie.

Par contre les égrégores et les Etats qui se basent uniquement sur la force matérielle et surtout sur une idéologie matérielle, recourent toujours à cette force pour imposer leur loi par la violence. Sous la forme de dictature des forces matérielles ces Etats s'épuisent très vite par cette violence et arrivent toujours à une conception de vie éphémère. Car l'autorité spirituelle et morale manque à leurs lois.

Les dirigeants d'un Etat spirituel recourent toujours à l'appui divin, à des influences saines, vivifiantes, génératrices de plans supérieurs. Alors que les dirigeants matérialistes, athées, restent seuls, isolés, malgré leur pouvoir. En effet ils se trouvent devant la nécessité impérieuse de maintenir la variété — amuser la foule, tâche ingrate des dictateurs par la force brutale et l'inattendu de la vie qui évolue autour d'eux.

De la même façon un initié qui suit sa Voie malgré toutes les entraves matérielles ou astrales, trouve toujours une source vivifiante en remontant vers le plan divin qui, par la Miséricorde de Dieu, est prêt à lui ouvrir de nouvelles possibilités vers la réintégration de sa monade.

Mais si on exagère l'idée du poids du plan physique, si on s'incrute dans le pessimisme de l'homme écrasé par les circonstances matérielles et, surtout si on perd la foi dans la présence divine aux cotés de ses efforts évolutifs, on sombre dans le désespoir et la Voie est perdue.

Ainsi le dosage de notre élan spirituel et de notre résistance au plan matériel est nécessaire. C'est uniquement grâce à nos expériences intérieures, à notre connaissance de nous-mêmes que nous trouvons la formule équilibrée de ce dosage.

Les ermites ont complètement raison de considérer que l'abandon prématuré de toutes les conditions du plan matériel est une tentation. D'autre part, il ne faut pas oublier que la nature matérielle humaine, dans son essence inerte et pessimiste, est toujours prête à exagérer les obstacles.

Tel est le sens de l'image de l'arcane 8, la Justice : trouver la mesure entre la justice des hommes, basée sur les coutumes, les conditions historiques, l'époque, et la justice divine qui est finale, absolue et ne juge qu'au point de vue de l'évolution accomplie.

L'application de la loi du 8 est peut-être l'une des plus difficiles. En effet maintenir en nous la coexistence de deux justices est déjà le résultat de l'expérience et des efforts durables, suivant la vieille formule du Droit romain : « *Suum quique* », à chaque royaume ce qui lui revient.

L'importance de l'humanité entière réside dans le fait qu'elle appartient à la fois au plan divin — donc au-dessus de toute chute —, au plan de la Chute astrale, et à celui de la nature neutre, plan de l'accomplissement. C'est pourquoi l'humanité devient le milieu et la base des réalisations messianiques.

Sur le plan terrestre, l'homme éclairé, dirigé par l'œuvre du Christ, par le messianisme, trouve le point d'appui, la base de son levier pour la réintégration.

Il n'est pas tout à fait exact de dire qu'il faut choisir entre le Royaume de Dieu et le Royaume de ce monde : au point de vue de la monade humaine, cette idée peut être confondue avec l'idée dangereuse qu'il faut oublier l'un de ces royaumes, alors qu'ils ne cessent d'être présents tous les deux.

Ces deux éléments principaux de notre âme vivent dans notre inconscient et notre subconscient. Nous devons coordonner les deux royaumes afin d'augmenter leur pouvoir créateur.

Certes, par la loi de transfiguration, les régions sombres et refoulées de notre âme deviennent transparentes au so-

leil spirituel. Mais pour faciliter cette transparence, il faut arriver à la connaissance pratique de soi-même, expérimenter les tonalités de notre monde intérieur. On atteint alors à un dosage créateur et dynamique qui servira de base puissante sur la Voie initiatique.

De même pour les collectifs organisés et toutes les masses. Il est exact que l'Etat dirigé par un idéal spirituel, conscient de la possibilité de la Présence divine auprès de lui, durera longtemps. N'oublions pas cependant l'exemple de l'Etat Inca. La théocratie prépondérante y devint si formelle et pesante que, privée d'une impulsion créatrice, dynamique, elle aboutit à un état amorphe, pétrifié, à la merci du premier conquérant volontaire et énergique.

Dans les ouvrages ésotériques on traite habituellement la loi du 8 d'une manière assez brève et effacée. Nous attirons l'attention de ceux qui veulent progresser initiatiquement, sur le fait que c'est une loi de grande concentration de forces. La loi du 8 se situe entre l'exaltation du succès 7 et l'initiation de l'homme éclairé, équilibré, 9.

La loi du 7 représente l'épreuve infligée par chaque succès, sous n'importe quelle forme. La loi du 8 détermine le suprême effort pour mesurer ses forces, ses possibilités, ses intentions et ses succès, afin de les situer dans un ensemble équilibré, base solide pour l'Initiation à venir. Dans chaque communauté, religieuse, mystique, initiatique ou autre, la loi du 8 ne représente pas seulement un effort du postulant, mais encore une grave responsabilité qui incombe à l'initiateur, à celui qui ouvre la route à suivre.

Si cette loi est insuffisamment mise en pratique dans les manifestations de la vie spirituelle, morale et matérielle du postulant, il vaut mieux retarder son avancement que de l'exposer à toucher à la légère la grande loi de l'initiation.

Lorsque la loi du 8 n'est pas appliquée efficacement, le postulant n'est pas encore prêt pour l'Initiation. Et les organismes qui n'ont pas la sévérité nécessaire dans leur choix des néophytes perdent complètement leur caractère initiatique. Elles deviennent pseudo-initiatiques avec la vanité et les prétentions qui s'ensuivent.

Une suite de pratiques existent, différentes selon les conditions de vie, de travail, pour expérimenter la loi du 8.

Mais nous pouvons l'affirmer nettement : chaque manquement dans le travail se traduit par des échecs, parfois même en série, que le postulant subira en touchant prématurément l'acte initiatique.

La faiblesse intérieure de différentes confréries symboliques, l'indifférence et aussi l'accaparement, par les intérêts matériels et autres des chefs religieux, toutes ces déviations proviennent du fait que l'arcane de l'équilibre a été mal travaillé, et le postulant mal éprouvé.

Ajoutons qu'une responsabilité karmique pèse sur l'initiateur ou le chef religieux lorsqu'il accepte ceux qui sont inaptes : inaptes à équilibrer la balance entre le point d'attache avec le plan divin et le point d'appui du plan matériel.

S'il arrive que les néophytes perdent leur zèle, leur élan, si leur idéal initiatique devient une conception purement littéraire et philosophique ; leur initiateur en est coupable, qui n'a pas bien mesuré l'application de la loi du 8 à leur mentalité et à leur nature.

Par cet arcane, dans son expérience intérieure, intime, l'homme s'unit toujours davantage à la volonté de celui qui le guide. C'est la première fois que le poids des responsabilités commence à se déplacer du postulant vers l'initiateur : l'un travaillant comme toujours la pierre brute de sa nature, l'autre appréciant son travail.

Pour la première fois l'âme humaine rencontre l'entraide fraternelle véritable, concrète, de l'être qui, responsable pour elle, la tient par la main et la conduit vers le Temple initiatique. La première fois, enfin, que le postulant rencontre sur la Voie initiatique un élément de l'égrégoré humain, illuminé : la Chaîne occulte. Cet égrégoré deviendra de plus en plus efficient et conditionnera ses efforts dans les stades et lois suivants.

Grâce à la Présence divine, à celle de l'égrégoré de l'humanité illuminée et initiée, celui qui suit la Voie ne sera jamais seul ni abandonné au seuil du Temple de l'Initiation suprême.

## CHAPITRE IX

### INITIATION

La réalisation de la loi d'équilibre du huitième arcane, la coopération dans la mentalité d'un homme de l'expérience intérieure et extérieure doublées d'une volonté éveillée et dynamique, conduisent nécessairement le postulant à un état d'esprit illuminé et à l'Initiation.

L'image habituelle de l'arcane 9 représente un ermite vêtu du manteau de protection, s'appuyant sur une crosse, et qui, avec une lanterne, éclaire sa voie.

L'image des tarots initiatiques figure un initié couvert du manteau rouge de la protection contre les forces astrales, la crosse de pasteur dans sa main gauche et la lanterne dans sa main droite. Sa main indique dans le fond sombre du tableau, un temple dont la porte est ouverte et on aperçoit l'autel qui porte sept lumières allumées sous le pentacle Rose-Croix illuminé.

La sagesse humaine est symbolisée par la lanterne qui aide l'ermite à découvrir son chemin et chercher « l'homme ». La sagesse humaine, l'intelligence éveillée par toutes les expériences précédentes ouvrent la Voie à l'ermite de l'Initiation. Tout profane s'y égarerait. Fait d'autant plus typique qu'au point de vue initiatique le rôle de l'intelligence est précisément de savoir trouver une solution, une issue, là où tout le monde ne voit qu'une impasse. De cette façon l'intelligence humaine éveillée rejoint l'intelligence expérimentée dans la pratique des arcanes précédents.

L'Initiation déclare : là où le profane ne perçoit rien, là où son intelligence est voilée par le standard qu'imposent la forme de vie ou l'Etat — surtout l'Etat autoritaire — et les dogmes des religions exclusives —, l'initié, qui juge toutes les idées humaines à leur juste valeur objective, trouvera toujours la Voie qui le mènera au seuil du Temple, comme l'initié du tarot initiatique.

Avec cette sagesse humaine, modelée par les épreuves imposées par les arcanes précédents, et déjà traversées, il surgit parfois chez l'initié un état de grâce qui lui confirme la richesse des nouveaux horizons vers lesquels il marche.

Dans les profondeurs des réminiscences d'une âme mûre, et par la protection et la révélation divines, l'initié touche parfois le sommet des expériences intérieures, là où son attachement effleure l'infini. Il sent alors que sa foi se mue en certitude.

On nous dira que, dans ce cas, nous admettons l'existence d'un initié né sous le signe de la grâce. Nous répondons affirmativement, avec cette objection que la grâce de Dieu — présence de Dieu en l'homme, se manifeste par suite de la longue expérience intérieure de ses vies précédentes, quand la révélation illumine l'âme du Vagabond de la Vérité.

L'état de grâce concerne les initiés qui ont choisi définitivement au cours de leur vie et de leurs incarnations antérieures le Royaume de Dieu. Mais à part ces initiés retirés complètement dans la vie initiatique, et qui, tôt ou tard, passent par cette transfiguration de leur âme, nombre d'hommes suivent la Voie initiatique, en vivant leur vie habituelle. Ils essayent de semer la lumière et l'apaisement des passions dans la vie collective à laquelle ils appartiennent. Il existe des initiés laïcs ayant leur immense valeur, car leur semence, en diffusant les idées initiatiques, répond aux besoins de leur époque et devient souvent si puissante qu'elle crée une nouvelle forme de civilisation, un nouvel état de l'évolution humaine.

Nous avons dit antérieurement que l'Initiation ne peut être l'objet de propagande ni de prosélytisme. Elle correspond en effet à un niveau déterminé de l'expérience intérieure, elle représente la mesure d'un certain stade de cette expérience, d'un certain degré de l'évolution de l'âme. Pourtant les idées initiatiques doivent être propagées.

En instruisant les autres nous nous instruisons nous-mêmes. Lorsque les initiés créent autour d'eux des communautés d'êtres pénétrés par les idées spirituellement élevées et généreuses de l'Initiation, ces communautés deviennent des cellules servant à l'évolution des collectifs humains.

Liées entre elles par un même idéal initiatique, elles créent un égrégore de l'Initiation sur la terre. Ces commu-



nautés représentent un canal pour la manifestation sur la terre du grand égrégor universel initiatique : la Chaîne occulte. Si ces communautés sont dynamiques, elles deviennent comme un phare indiquant de nouvelles voies aux sociétés dans lesquelles vivent les initiés.

N'oublions pas que dans l'histoire humaine le rôle de l'Initiation est de créer un athanor où naissent les nouvelles idées spirituelles. Celles-ci marqueront le nouveau stade de l'évolution humaine. Les prophètes et les grands maîtres de l'humanité puisent leurs idées dans les profondeurs de ces idéologies naissantes. Et ces idées donnent un nouvel équilibre aux collectifs humains, ainsi que les éléments d'une nouvelle religion ou d'une nouvelle civilisation.

Le rôle des initiés est donc de servir de pionniers en face du mur sombre de l'inconnu, de trouver des accès vers leur Temple et leurs Mystères, toujours renouvelés, sans cesse approfondis. Tel est le vrai sens du progrès de l'humanité.

Dans cette lutte pour une vie nouvelle de plus en plus développée et riche de facilités pour la réalisation des idées initiatiques, l'idéologie de l'Initiation se heurte à la résistance du plan matériel, plan hostile au développement humain. Et elle se heurte surtout à la résistance de certaines entités, de certains égrégores du plan astral qui, toujours, essayent de barrer la route de l'évolution humaine.

L'influence de ces forces astrales se manifeste, dans l'histoire humaine, par la formation d'impasses au fond desquelles buttent les efforts évolutifs des hommes. Le symbole de la Tour de Babel est permanent. Les civilisations élevées sont en effet toujours menées à des impasses où elles se pétrifient et disparaissent. C'est précisément le rôle de la sagesse humaine, de l'intelligence éveillée et créatrice des initiés de trouver de nouvelles issues vers le grand large.

Il est normal que les forces astrales s'opposent à la réintégration définitive d'Adam-Kadmon, c'est-à-dire à l'évolution finale de l'humanité. Car la nécessité pour l'humanité de se réaliser dans le processus cosmique l'amène à la déification d'Adam-Kadmon et à l'écrasement des forces démoniaques de l'astral, du Mal. Il ne faut jamais perdre de vue que dans la tragédie cosmique, Chute et Réintégration, l'égrégor de l'humanité représente un instrument puissant de l'Accomplissement universel.

Laisant de côté le problème mystique de l'Initiation qui est, au demeurant, le but de cet ouvrage, nous voulons dans ce chapitre, souligner surtout la nécessité et le devoir pour ceux qui suivent la Voie, de protéger et de défendre l'Initiation.

C'est dans ce but que la tâche des communautés initiatiques composées d'initiés laïcs et de leurs élèves demeure si importante, surtout de nos jours, alors que le spirituel est tellement menacé.

A notre époque d'idées standard imposées, l'intelligence humaine risque de perdre son élan rénovateur et créateur, de devenir de plus en plus automatique, au service des grands collectifs. Cet automatisme pourrait nuire si fortement aux possibilités de l'intelligence et à l'évolution de la pensée humaine que notre civilisation sombrerait : toute voie nouvelle se fermerait.

Le danger de la mentalité purement matérielle ou standard, est d'être tellement limitée qu'on se trouve très vite devant un mur qui paralyse tous les efforts vers le nouveau, le grand.

C'est pourquoi les communautés initiatiques doivent être agissantes, car elles ont à sauvegarder tout d'abord la liberté de la pensée initiatique. L'autre aspect du problème est le suivant : Les auteurs dits ésotériques expriment souvent leurs idées en dehors du temps et de l'espace. Parfois on ne comprend pas pour qui ils écrivent. Est-ce pour des milieux fantaisistes qui, en réalité, n'existent pas ? Est-ce pour des êtres qui se cachent dans des tours d'ivoire inaccessibles, dont l'existence est douteuse ? Pourtant l'idéologie initiatique doit répondre aux besoins de son temps et démontrer comment les hommes actifs peuvent réaliser leur œuvre initiatique dans l'ambiance où ils vivent, et malgré elle.

Il ne faut jamais oublier que la valeur entière de l'Initiation est de représenter une réalité. Cette réalité peut et doit être concrétisée dans les conditions de chaque époque, en tenant compte de ses particularités. Prenons comme exemple l'histoire du Christ et nous voyons que, des communautés modestes des premiers chrétiens, sont nées les grandes églises qui ont conditionné la culture chrétienne. Lorsque Saint Paul organisa ces communautés il créa en même

temps l'ordre et le contrôle de ceux qui suivaient l'enseignement du Christ.

Le contrôle est l'un des actes les plus importants, surtout dans les milieux qui entourent l'idéologie initiatique. Nous voyons des séries de Cagliostro, d'« initiations égyptiennes » de prétendues Agartha, d'envoyés de Loges Blanches, ou, plus simplement, de petits prestidigitateurs qui gravitent toujours, comme aux premiers temps du christianisme, autour des mouvements spirituels, pour les contaminer par des conceptions baroques et les utiliser à leurs propres fins intéressées

C'est en organisant des communautés stables qu'on possèdera les moyens de défendre les vrais Maîtres et de nettoyer les écuries d'Augias, créées par la faiblesse et l'incapacité humaine autour de ces graves problèmes. Tout ce qui est humain a toujours ses hauts et ses bas. C'est pourquoi ces organisations, ces communautés bien dirigées, aideront leurs membres à supporter les défaillances habituelles à tout mouvement, et à se redresser avec une force renouvelée.

Il est très important aussi d'éviter l'esprit « petite religion, petite chapelle », où l'on prend des titres tapageurs, des grades invraisemblables — éléments plutôt comiques sur la route grave des grands efforts spirituels. Quelle que soit la nuit sombre des temps actuels, l'image du tarot initiatique nous montre un Temple illuminé qui vaincra les ténèbres des circonstances.

L'arcane 9 nous impose tout d'abord de reconnaître l'existence du Mystère du Temple, existence qui nous donne la force, les moyens de transfigurer notre âme — notre âme qui doit devenir un instrument bien aiguisé pour notre évolution individuelle au service de l'évolution universelle de l'humanité entière.

\* \* \*

Les différentes phases de l'expérience intérieure se terminent avec l'enseignement des neuf premiers arcanes. Le travail, au début, est très élémentaire, particulièrement le travail sur soi-même. Mais il doit atteindre à la sensation et même à la certitude de l'existence d'un Grand Mystère auquel nous sommes appelés à participer.

Armés de cette expérience intérieure nous pouvons considérer objectivement autour de nous le jeu des contingences que nous impose l'actualité de notre vie. Cette objectivité nous permet de percevoir la voie d'action des lois cosmiques qui créent, en définitive, les événements et les phénomènes de la vie sociale que nous subissons.

Il ne faut cependant pas penser que le processus d'études et de travail dans l'expérience intérieure est achevé. Il faut toujours, sur la voie initiatique, revenir en arrière, toujours nettoyer, reconstruire notre base. Nous savons que la pierre cubique de notre point de départ, elle-même, peut redevenir une pierre brute ; que les influences astrales des forces émotives agissent en nous, que même si nous paraissions complètement équilibrés, elles peuvent rompre souvent cet équilibre et nous plonger dans le chaos des courants latéraux de nos quaternaires. Et nous en serons la première cible si nous n'avons pas un maximum de prudence, si nous n'avons pas établi définitivement le contrôle de nos réactions intérieures et réparé les défauts de leur fonctionnement (1).

La Voie initiatique exige donc une activité permanente, la surveillance de notre vie intérieure et de nos réactions extérieures. Dans ces conditions seulement nous aurons toujours la lanterne de notre sagesse allumée et notre intelligence en éveil, pour trouver de nouvelles voies constructives. C'est cette conception constructive qui peut assurer la coopération productive de notre être intérieur — notre inconnu — et de notre être extérieur — notre nature. C'est uniquement dans ces conditions que nous pouvons construire une nouvelle vie humaine, évoluée, et enfin le Grand Temple de l'évolution finale et universelle.

La quintessence de l'Initiation, son triangle primordial exprime l'acte initiatique comme un mystère, une tradition, et un acte mystique par lequel s'établit le lien du néophyte avec la Chaîne occulte entière. Ce triangle est basique : *initiateur, néophyte* et, au sommet du triangle, la *Présence divine*. Car l'acte initiatique s'accomplit toujours au nom de Celui qui a dit : Lorsque vous serez deux assemblés en

(1) D'autant plus que la correction de nos défauts doit être sans cesse répétée afin de devenir permanente.

mon Nom, je serai avec vous (g). Tout le reste, les autres attributs, symboles, rituels, réunions de confréries, jouent un rôle entièrement secondaire. Dans l'opération initiatique c'est par suite de la compréhension intime qui s'établit entre initiateur et initié que l'initiateur fait un appel théurgique.

Dans chaque acte d'initiation il y a une partie traditionnelle — certains symboles et certaines idées qu'on transmet. Mais c'est surtout le mystère que le nouvel initié sent germer et naître en lui qui est important. Il communique avec la vie mystique dans son sens propre, parfois pour la première fois de sa vie.

Etant donné le caractère intime du problème, qui s'individualise selon la personne, il est fort difficile de dépasser le domaine des principes, surtout dans un livre.

Il faut vivre l'Initiation pour éprouver la transfiguration, même partielle, de son âme. Il faut vivre l'Initiation pour communiquer avec la vie mystique.

Cette vie mystique, toutes les grandes religions, tous les mouvements monastiques et autres, savent l'évoquer à l'aide de la théurgie et de la prière. C'est sortir de la vie courante et se mettre au diapason des plans supérieurs par la prière jaillie des profondeurs de l'âme humaine, par la théurgie qui donne leur force aux appels de l'initié.

Dans la vie mystique la compréhension de ce qui dépasse notre vie profane est possible, en elle la révélation devient réalité. On y touche l'océan infini des idées neuves, des inspirations créatrices. On garde ensuite quelques éléments de cette extase où l'homme ordinaire devient momentanément génie et il reste une nouvelle lumière, des pensées, des formes, des idées puissantes qui éclairent la Voie initiatique d'Adam-Kadmon, la Voie évolutive de l'humanité.

Notre expérience intérieure se termine avec la loi du 9 : lutte intérieure, construction de soi-même, effort assidu pour que nos défauts diminuent et que s'arment nos qualités.

Dans le triangle initiatique, à part l'élan individuel de l'initié, se trouvent déjà des éléments extérieurs : l'initiateur qui représente la Chaîne occulte et la présence du Plan divin, c'est-à-dire du domaine du dernier quaternaire des arcanes (arcanes 19 à 22).

En approfondissant son expérience intérieure, en cherchant des réminiscences dans son subconscient, l'initié touche les liens qui l'unissent au Tout-Puissant, ainsi qu'aux hommes éclairés qui ont réalisé l'Initiation avant lui.

L'une après l'autre les différentes lois initiatiques entrent dans la vie de l'initié pour l'aider à se comprendre et l'armer à l'heure des rencontres avec les tourbillons des arcanes du monde extérieur. Ces lois initiatiques sont des étapes de l'expérience intérieure. Elles coïncident, car la vie est complexe et c'est l'homme qui fait l'expérience des différents processus qui agissent en lui, même parfois sans qu'il les connaisse.

Nous étudions ces lois séparément comme on étudie les différentes couleurs de l'arc-en-ciel. En réalité elles se confondent et agissent simultanément. Cela pour faciliter les études du néophyte, pour que, dans son travail sur la pierre brute de son âme il ne soit pas troublé et puisse prendre les problèmes l'un après l'autre.

Ainsi dans le deuxième cycle de ses efforts du dixième au dix-huitième arcane inclus, dans sa rencontre avec les différentes formes de la vie extérieure, toutes ces lois qui dirigent les profondeurs intérieures de son âme seront toujours clairement présentes.

Dans la lutte extérieure, la lutte de la vie, l'initié ne doit pas perdre de vue les lois intérieures de son inconnu, il doit se surveiller constamment et parfois revenir en arrière s'il sent fléchir telle ou telle partie de sa nature spirituelle. Pratiquement le problème n'est pas difficile : il demande un esprit éveillé et de se maintenir en forme.

La science du symbolisme initiatique, les méditations de l'initié lui seront toujours utiles pour éclairer ses différentes étapes et surmonter les épreuves qui surgiront.

Nous rappelons que ce livre ne touche que les problèmes de l'application des lois initiatiques. Pour bien comprendre ces derniers, il faut revenir à la base théorique des arcanes que nous expliquons dans « *La science secrète des initiés* ».

LIVRE III

—

Expérience extérieure

Bataille de la vie

## CHAPITRE PREMIER

### LE MONDE QUI GROUILLE

Dans le deuxième livre de cet ouvrage nous avons traité de l'éducation de la mentalité et du caractère d'un homme, pour l'armer contre les épreuves de la vie courante.

Dans ce chapitre, nous nous mettrons tout d'abord à la place d'un homme en face de toutes les circonstances de la vie quotidienne, qui tourbillonnent autour de lui. Nous verrons comment il doit supporter les chocs de ces rencontres, se défendre contre elles et ensuite ce qu'il lui revient d'apporter lui-même dans le triage de ces circonstances.

L'image initiatique de l'arcane 10 correspond à peu près à celle du tarot courant, — c'est la même roue de la fortune les mêmes têtes d'homme, de singe, et autres. Ces têtes sont accrochées à la roue pour indiquer, souligner le côté éphémère de cette lutte des circonstances et des intérêts courants de la vie extérieure.

Cependant l'image du quaternaire est gravée dans la roue : elle nous incite à profiter du point central, afin de ne pas être emportés par les courants latéraux de la roue de la vie et de la fortune, et de faire servir ce quaternaire à nos desseins.

Le symbole éphémère de cette roue représente surtout les illusions vis-à-vis desquelles l'initié doit savoir se comporter pour ne pas être subjugué par la séduction des succès passagers. Mais l'image du quaternaire rappelle à l'initié qu'il lui incombe de sauvegarder toujours le point central, c'est-à-dire le contenu le plus profond de son expérience intérieure, et la direction suprême de sa volonté.

La vie est faite d'un tel tumulte, d'une telle multitude d'intérêts, d'impulsions et d'élan contradictoires, qu'il faut s'assurer de sa base et maintenir ferme sa direction, une fois prise, pour ne pas s'égarer, devenir une poussière sur

cette route, un esclave de l'enchaînement des événements autour de soi-même.

La vie extérieure est un labyrinthe, le plus compliqué qui existe, où le fil d'Ariane du dévouement et de la consécration à l'idéal initiatique peut seul servir un guide.

Cependant il serait vain de se conduire en ennemi de tout ce mouvement de la vie qui nous entoure. La négation de la vie se paye toujours très cher, sauf lorsqu'un grand niveau spirituel permet à l'initié de s'enfermer dans une sorte d'ermitage mystique, dans la solitude de l'homme qui choisit un genre de vie monastique, où les échos de la vie doivent être domptés et sublimés.

Normalement tout homme doit se manifester par telle ou telle création, par l'expansion de ses capacités au service de l'harmonisation des courants désordonnés de la vie, afin de les diriger vers le progrès et l'évolution.

La tonalité de la roue de la fortune de chaque époque, de chaque pays, est un élément fort changeant et qui dépend beaucoup des hommes éclairés, de volonté forte. Ces hommes peuvent élever la valeur de cette tonalité ou l'abaisser, si leur caractère est dominé par les passions, orgueil, ambition, etc.

Les idées humanitaires, l'amour du prochain sont des correctifs excellents à l'attitude de l'homme à l'égard de la vie extérieure, car ils créent en lui une série de devoirs joints à l'esprit de sacrifice.

Moralement la roue de la fortune est neutre : c'est un matériau qui attend d'être travaillé par un artiste, qui transmuera les circonstances amorphes et désordonnées en quelque chose de grand et de beau. Celui qui tient le point central du quaternaire de la vie peut être en effet comparé à un peintre qui compose une œuvre d'art avec des éléments disparates et instables.

La différence entre le monde purement animal et le monde humain est la suivante : la nature et les animaux subissent simplement le mouvement des circonstances de la vie, alors que l'homme, actif, peut apporter avec sa pensée, ses idées, des éléments nouveaux, capables de changer le cours de ces circonstances. A cause de ce pouvoir, l'homme est responsable de ses états inférieurs et de ses actes.

Quand un homme déclare qu'il est écrasé par les circons-

tances de sa vie profane, qu'elles l'empêchent de suivre la Voie initiatique, cet homme est un faible qui payera sa faiblesse. La roue de la fortune est une grande épreuve pour chaque homme et c'est, au demeurant, toute la portée de cette roue dans l'échelle des lois des arcanes.

En effet le sens initiatique de la loi du 10 est que l'homme doit supporter comme une épreuve les chocs avec sa vie extérieure. Il doit les recevoir de manière à devenir ensuite maître des circonstances qui les provoquent — bref, maintenir avec une main de fer la direction de sa barque.

La loi du 10 exige que l'initié soit d'abord passif envers sa roue de la fortune, qu'il observe, pèse et comprenne. Ayant saisi les tendances des courants de sa vie, ayant compris son horoscope, il doit trier les courants utiles ou nocifs pour lui, utiliser les premiers, éviter les autres.

C'est par la suite qu'il deviendra nécessairement actif, constructif envers ces éléments de la vie, afin de trouver ceux qui peuvent lui servir de point de départ pour les plans créateurs qu'il a choisis comme buts de sa vie.

Dans toutes les grandes religions, l'homme, après la mort, subit une sorte de jugement, une estimation de l'œuvre accomplie avec les possibilités et les protections qui lui ont été accordées, sa responsabilité étant engagée pour tous les faits de sa vie.

L'histoire humaine, pour sa part, juge les hommes selon les fruits qu'ils apportent.

Nous pouvons dire que l'orientation choisie — la connaissance de son chemin dans la vie — est la première condition pour l'accomplissement de l'œuvre vitale de l'initié.

La seconde condition est la valeur des décisions de sa volonté, de sa personnalité. Mathématiquement l'arcane 10 représente la personnalité — 1 — jetée dans un cycle — 0 —,  $10 \times 1 = 10$ . Pratiquement c'est la première manifestation extérieure de sa personnalité.

En tant qu'examen de la valeur de la personnalité humaine, savoir supporter les épreuves est la troisième condition dans cette première rencontre avec la vie. Cette condition exige parfois de l'initié un esprit sacrificiel bien marqué, car, comme toutes les épreuves, elle peut paraître infranchissable au premier abord.

Or cet aspect infranchissable représente l'élément illu-

soire dont la roue de la fortune est tissée. Chaque épreuve présentée par la vie matérielle peut être vaine, franchie, si l'esprit reste libre et ne se laisse pas hypnotiser par son importance factice.

L'esprit libre ? C'est précisément là où l'Initiation de l'homme doit agir et lui apporter sa protection, par la puissance de ses idées et par ses liens avec le plan spirituel, c'est-à-dire par l'intensité de son point d'attache. Cette protection spirituelle couvre l'initié, tel un manteau, pour l'isoler des influences qui l'affaiblissent, le désespèrent, et sauvegarder sa mentalité en la maintenant en état de force et de fraîcheur.

Nous avons parlé déjà des éléments qui facilitent la tâche de l'initié et même de chaque homme, et qui existent à côté des courants démoralisateurs. Le problème de la chance existe qui, parfois, telle une onde puissante, peut porter l'initié ou la personnalité créatrice vers un grand destin.

Si, l'orientation est bonne et si l'on préserve son esprit objectif, on saisit ces courants et on les fait servir à ses plans constructifs. Les courants favorables, appelés chance dans la vie profane, sont presque toujours des éléments de protection venant de forces supérieures et propices, telles des planches de salut pour aider au passage des épreuves.

Plus l'homme tient le point central du quaternaire de la roue de la fortune, plus il est équilibré. Aussi ne s'enivre-t-il pas des succès transitoires et les larges horizons des réalisations s'ouvrent-ils devant lui. C'est pourquoi la Tradition considère la loi du 10 comme un arcane favorable aux hommes : elle escompte en effet les possibilités protectrices semées dans les mouvements des courants de cette roue.

L'homme n'est jamais abandonné — telle est la première constatation qui naît de son premier choc avec la vie extérieure, à condition d'avoir l'esprit en éveil, objectif, et une volonté dynamique.

Les moines et ermites des grandes religions ont toujours considéré le désespoir comme le pire péché. Il est en effet le péché de la négation de la protection, presque le péché contre le Saint-Esprit, car on doute des forces divines toujours présentes et qui dirigent tout vers le Bien. Plus l'hom-

me est ensoleillé, plus il est harmonieux, plus l'arcane 10 le sert, car l'image de la vie extérieure d'un homme est en fonction de sa vie intérieure, elle en est le reflet.

Les forces mouvantes agissent sur l'homme à travers les circonstances de la vie, pèsent sur sa mentalité et surtout sur sa fantaisie. Il se sent alors écrasé par ces circonstances et par la peur de la vie. Aux heures de cette peur ou désespoir, la mentalité de l'homme s'obscurcit et perd sa transparence à la protection des forces supérieures.

Tous les efforts des courants instables et des forces mauvaises tendent justement à affaiblir, sinon briser les rapports de l'homme avec le plan divin. Dans ce cas en effet l'homme, quelle que soit sa valeur, devient une coque vide ballotée par le jeu des circonstances d'abord, puis par le jeu conscient des forces hostiles. Tout ce qui est hostile à l'homme — inertie de la nature qu'il veut faire évoluer, résistance des éléments du plan astral —, tout se groupe autour de lui et contre lui.

La nature primitive, la nature tout court, les animaux, n'ont pas de responsabilité consciente, car ils vivent d'une façon plus ou moins automatique. Chez l'homme, le feu de Prométhée éveille précisément les qualités supérieures du plan mental, la conscience des responsabilités et surtout le rend apte à choisir un but conscient et à le suivre. C'est évidemment là-dessus que se joue la bataille du Bien et du Mal.

En accomplissant telle ou telle œuvre dans sa vie, l'homme sert les buts de l'évolution et du progrès cosmiques, il participe à l'œuvre évolutive universelle. Les forces opposées à cette évolution sèment naturellement des entraves sur les voies d'un homme créateur.

Pour conclure, nous pouvons dire que l'arcane 10 arme et défend l'homme contre les premiers chocs de la vie. Il lui inspire, dans toutes les phases de sa vie, la force de garder confiance en soi, en son étoile (chance) et en la protection divine.

Cependant l'homme est très seul et se trouve très isolé dans cette bataille contre ses innombrables ennemis, organisés de toute éternité. Ses incarnations sont très brèves et s'évanouissent dans les tourbillons astraux, puis il s'incarne encore et de nouveau.

Cette solitude dans la bataille peut peser trop sur la mentalité de l'homme le plus éclairé, même ayant un excellent point d'attache. Aux collectifs, égrégores des ennemis de l'homme et de l'évolution, il faut opposer un autre collectif, égrégore des hommes éclairés, entr'aide fraternelle puissante, qui pense et agit à travers tous les plans — dans le plan de la nature et le plan astral.

C'est l'égrégore de la Chaîne occulte qui résoud ces problèmes. Cette Chaîne occulte, nous le verrons, réalise l'ensemble vivant de tous les hommes éclairés, et représente le ciment solide de la pierre angulaire de l'évolution universelle et de la réintégration définitive.

## CHAPITRE II

### LA CHAÎNE OCCULTE EN FACE DU DUALISME MENAÇANT

Le binaire permanent du monde de la roue de la fortune, ce dualisme de tous les événements du monde extérieur, laisse parfois perplexe l'homme qui cherche la Voie. Fait d'autant plus grave que nous savons combien les arcanes, les lois cosmiques les plus favorables peuvent devenir dans certaines conjonctures et prises sur un certain plan, défavorables, voire même dangereuses.

Nous avons vu dans la loi du 7 que le vainqueur des événements extérieurs peut facilement s'enivrer de ses succès et préparer le terrain propice à un choc en retour.

L'homme isolé peut devenir une poussière, qui entraînera le jeu de n'importe quel mouvement de la roue de la fortune.

En face de ce dualisme persistant, on fait appel à la grande idée de l'existence d'Adam-Kadmon, c'est-à-dire de l'unité vivante, organique et réelle de l'humanité entière à travers tous les plans. Si le sort des humains est entièrement lié à celui de l'humanité, si la réintégration partielle d'une individualité éclairée représente seulement un instrument pour la réintégration universelle de toute l'humanité, d'Adam-Kadmon, les hommes sont destinés, en face de l'adversité, à trouver un appui dans ces liens organiques entre eux, à agir comme collectif humain uni et moralement lié par la fraternité.

Les hommes, même primitifs, cherchent instinctivement à se grouper en collectif, tribu, peuple, en unité organisée selon leur niveau. D'autant plus qu'au moment où les idées religieuses ou morales commencent à éclairer les humains, ceux-ci essaient toujours de se grouper autour de ces idées et de les prendre comme base pour leur organisation collective.



Le sens du progrès de l'histoire humaine est d'atteindre à un collectif de plus en plus illuminé, d'expansion plus riche, de culture plus large. C'est dans le processus de l'histoire humaine que naquit l'idée de l'existence du collectif parfait et harmonieux, sachant vaincre tous les maux des humains afin de créer l'âge d'or (paradis).

Cette compréhension instinctive des liens unissant tous les hommes se transforme graduellement en une idée riche de conséquences : tous les hommes sont frères et doivent s'entr'aider les uns les autres. L'évolution de ce concept de la fraternité des hommes trouve son apogée dans le grand idéal de l'amour envers son prochain, le seul qui permette à Adam-Kadmon de triompher de toutes les tentations du dualisme du monde extérieur et de devenir homogène dans l'harmonie et l'équilibre définitifs. Cette amitié fraternelle entre tous les hommes est devenue basique pour les humains éclairés par l'Initiation.

C'est justement cette amitié qui différencie l'homme de lumière, l'homme dévoué au Royaume de Dieu, de l'homme des différentes organisations politiques, sociales ou autres, basées sur l'idéal luciférien de domination, de prépondérance de tribu ou de race, qui se termine toujours dans la déchéance catastrophique des chocs en retour.

Pour les groupes politiques défiant un chef à qui tout est permis, comme pour les sectes religieuses aux rites saugrenus, tout est basé sur la domination ou la négation de l'âme de son prochain. Le messianisme divin, lui, agit au nom de l'amour pour Dieu et pour son prochain. Cet état d'esprit pénètre l'Initiation dont le premier devoir est d'aider, de participer à ce messianisme.

Les hommes éclairés par la Lumière divine se considèrent tous comme frères, unis dans leur amour pour Dieu et pour les hommes. La mort, le changement de plan, ne modifient que peu ces conceptions, car ces hommes emportent dans leur monade et dans leur âme, leur idéal initiatique pénétré de cet amour. Ainsi se forme un vaste égrégoire initiatique à travers les âges, les races et les religions et les différents plans de l'univers — égrégoire des hommes qui cherchent à vivre en Dieu et en harmonie avec les lois cosmiques.

Cet égrégoire est puissant car l'idée-force qui le crée est

sublime : l'amour pur et messianique. Les initiés pensent que l'unique moyen d'arriver à une société très éclairée, approchant de la perfection, est de pénétrer cette société humaine d'amour et de loi morale.

Aussi le moyen pratique de travailler pour la réintégration est-il de propager, de semer ces idées dans le cœur des hommes. Il faut combattre aussi, avec toute notre intelligence éclairée les conceptions opposées, négatives, qui divisent les hommes.

Il y a des périodes sombres dans l'histoire pour les initiés, mais ce sont des épreuves que subit l'homme pour mieux forger sa substance spirituelle.

Cette amitié fraternelle lie les hommes comme une immense chaîne spirituelle, appelée Chaîne occulte par les philosophes de l'Antiquité et du Moyen-Age. Occulte parce qu'elle unit non-seulement les hommes incarnés mais aussi les désincarnés, tous ceux qui suivirent ces idées dans leur vie terrestre et continuent à les suivre ailleurs. A travers l'histoire multimillénaire de l'humanité cette union des initiés se poursuit toujours et l'égrégoire de la Chaîne occulte les protège, les soutient et les éclaire dans leur action. (1)

Acte mystique, participation à la communion ou Mystère, l'Initiation est un centre de liens étroits et vivants avec cette Chaîne occulte. Grâce à ces liens, à cette entr'aide fraternelle, l'initié consolide ses propres points d'attache et peut résister victorieusement au dualisme permanent de la vie extérieure. L'action de la Chaîne occulte, sa présence dans notre vie sont très réelles et les liens qui l'unissent aux initiés sont très puissants.

La Chaîne occulte matérialise dans notre vie l'existence des Justes, révélant ainsi la raison pour laquelle les Forces divines n'abandonnent jamais les humains quelles que soient les étapes sombres ou cruelles qu'ils traversent dans leur vie historique.

En vertu de la loi de l'équilibre, la Chaîne occulte réussira toujours à rétablir l'harmonie de la vie et à faire briller l'Etoile flamboyante de l'espoir dans le cœur des hommes qui cherchent à construire et à développer spirituellement leur incarnation.

(1) Cet égrégoire est d'autant plus puissant que ses points d'attache sont fixés directement dans le plan divin.

L'image initiatique du onzième arcane représente une ronde faite par des hommes vêtus du manteau traditionnel des initiés. De leur cœur jaillit une lumière multicolore formant une sorte de tourbillon pour atteindre, en haut, à la lumière pure.

Les indications de l'arcane II sont très claires : quelle que soit la différence de pensée et de tonalité des initiés, ces particularités réalisent l'unité de la Chaîne occulte par leur même élan vers l'amour divin et leur union fraternelle. L'initié isolé qui fait appel à la Chaîne occulte sera toujours aidé et éclairé.

Le tarot habituel représente une figure humaine portant un chapeau en forme de signe de l'infini (comme dans le premier arcane), qui déchire la gueule d'une bête sauvage et féroce. Il indique que l'humanité unie dans son effort éternel dominera toujours les attaques violentes et sauvages des forces de la matière et des courants d'énergie opposés.

Dans la Genèse, le Tout-Puissant constate que l'homme ne doit pas rester solitaire, et Il engendre le Mystère de l'Androgyne. Dans la vie courante non plus, l'homme ne doit pas demeurer seul, il doit se sentir comme une partie organique du grand collectif de l'humanité, de la personne mystique d'Adam-Kadmon — précisément de la Chaîne occulte.

La vie courante ressemble à une route sinueuse où l'on ne voit que le premier tournant, chaque épreuve, chaque malheur, peuvent devenir des bienfaits au tournant suivant.

Le rôle de la Chaîne occulte est de soutenir l'homme dans les tournants difficiles, de lui rappeler le caractère éphémère de ses épreuves et de lui apprendre à les transmuier.

L'idée, non-seulement de l'unité des humains, mais aussi de l'unité de toute la terre est née dans le milieu des initiés, en des temps très anciens. Pour créer une société parfaite il faut spiritualiser les êtres humains par l'esprit, l'amour fraternel et moral, et que les lois de la vie correspondent à ces prémices.

Les philosophes de l'Unité considèrent que leur devoir est de lutter contre tout ce qui sépare les humains, pour atteindre à un ensemble harmonieux, libre et uni de toute la terre.

Cette idée sublime de l'union de notre terre est basée

sur le droit naturel, (« *ius naturale* », de nos prédecesseurs), droit qui correspond à la nature spirituelle et morale de l'homme. C'est par ce droit que les guerres et les luttes de classes et de peuples doivent céder devant la coopération des hommes éclairés et cultivés. Ce fut le grand rêve des Rose-Croix du Moyen-Age qui se considéraient avant tout comme des Chevaliers du Christ, c'est-à-dire comme les humbles serviteurs de l'œuvre messianique de notre Sauveur.

Les indications pratiques de l'arcane II sont les suivantes : un homme illuminé doit comprendre sa place dans la société où il vit et ses obligations universelles. Puisque nous vivons dans une époque de grands collectifs, les lois de ces collectifs et les mouvements des masses doivent être étudiés à la lumière des grandes idées fraternelles de la Chaîne occulte.

Chassant tout fanatisme, tout parti-pris, l'homme éclairé doit être à la hauteur des exigences de son temps pour savoir répandre ses idées et, parfois s'il y a lieu, guider les masses vers les grands chemins du progrès qui conduisent à la Réintégration universelle. L'arcane II demande à cet homme de dompter en lui-même la nature impulsive, sauvage et violente, pour la combattre avec succès chez autrui et dans les masses.

Une époque transitoire comme la nôtre exige surtout une application de l'arcane II : faire ressortir la réalité de la fraternité humaine, due à notre origine commune, afin de transmuier les forces de violence et de haine en esprit constructif et en passion pour le Bien, l'Amour et le Dieu Tout-Puissant.

Les collectifs ésotériques et religieux seront dignes de leur nom s'ils prennent ces idées comme fins essentielles de leur expansion vers le monde extérieur. Ils seront immédiatement aidés et suivis dans leur action, par les Forces divines et la Chaîne occulte, dans tous les plans. Dans la détresse et la souffrance des hommes de notre époque c'est l'unique façon de retrouver le puissant message qui deviendra la base d'une nouvelle vie, bien supérieure et, peut-être, glorieuse.

### CHAPITRE III

#### LA CROIX DU SACRIFICE

Dans les précédents chapitres nous nous sommes rendus compte de la solitude de l'être humain face à la roue de la fortune, devant la pression des circonstances de la vie extérieure et des pièges intérieurs qui se voilent dans les profondeurs du subconscient, de l'atavisme et de l'hérédité. Et nous avons conclu que l'homme ne peut être sauvé, défendu, en face de tous ces dangers que par la protection de la Chaîne occulte et par la chaîne d'union de la solidarité humaine et fraternelle.

Ce sentiment de fraternité doit évidemment être agissant, autrement dit se manifester par une aide réelle à son prochain, allant même, si nécessaire, jusqu'au sacrifice.

Nous savons que la vie des grands collectifs se base sur le sacrifice de leurs participants. Ce sacrifice va parfois très loin, jusqu'à asservir l'individualité, particulièrement à notre époque.

Notre temps est celui de la vie et du mouvement des grands collectifs dans tous les domaines. Sa caractéristique est que l'équilibre du binaire permanent entre l'individu et les masses est dangereusement compromis au profit des royaumes de « Césars » de toute espèce.

De toutes façons on ne peut créer d'union fraternelle, d'entr'aide humaine, sans esprit de compréhension, sans le devoir de l'homme de sacrifier certains intérêts personnels au profit de l'unité des participants de l'ensemble auquel il appartient.

Nous rencontrons l'esprit de sacrifice dans les stades les plus bas de l'évolution, même chez les animaux, les plus bas sur l'échelle des êtres dès qu'ils vivent en collectif.

Si la vie solitaire repliée sur ses propres intérêts et son égoïsme est toujours stérile, tout acte d'abnégation vis-à-vis d'autrui ouvre la porte à une nouvelle expansion de

l'être et lui apporte de nouvelles perspectives. Dans ces actes d'abnégation il y a une part de courant astral bien-faisant et puissant qui ne doit pas être négligée par celui qui suit la Voie.

Il serait regrettable pour un chercheur de la Vérité, de rester enfermé dans la tour d'ivoire de ses problèmes philosophiques. Bien souvent ils l'amènent à substituer des schémas abstraits, restant stériles et sans réponse aux courants de la vie qui l'entourent. Comme si un initié — mage — traçait le cercle de son art autour de lui et que ses évocations ne puissent produire qu'un mouvement fermé autour de ce cercle, sans provoquer la moindre vibration dans le monde astral et supérieur. Car il a manqué de l'élément principal, des vibrations vivantes, et nul contact fécondant n'a eu lieu. Or ce contact fécondant consiste précisément dans un acte concret d'abnégation ou dans un élan spirituel que réalisent la prière et la vie consacrée, permettant l'union puissante avec la Divinité.

Les opérateurs de basse envergure essayent de remplacer cet acte ou cet élan par la condensation de la force magnétique, ou par des manipulations et des rites obscurs, pris dans différents grimoires. Conséquence : le résultat est hétéroclite.

Plus l'acte est grand, plus les réalisations sont d'envergure, plus l'acte doit être sacrificiel et parfois même héroïque.

Les fondateurs de religion, les législateurs des nouvelles idéologies, offrent souvent leur propre vie en holocauste pour féconder leur acte à la gloire de leurs idées.

Toutes les grandes religions, la nôtre — chrétienne — et les plus anciennes, se basent sur l'idée du sacrifice que Dieu fait de sa Personne pour sauver le monde et l'humanité.

La tragédie du premier chapitre de la Genèse, la Guerre du Ciel, se termine par le Mystère du Fils que le Tout-Puissant promet et donne pour la réintégration de tout l'univers et de tous les êtres de la création. Le Mystère initiatique le plus beau, le plus profond, partant des Mystères d'Isis et Osiris, de Mithra, etc., pour arriver au grand Mystère de la religion chrétienne révélée, traite de ce sacrifice, en vue d'y faire participer chaque humain.

L'initié qui forge sa Voie au milieu des difficultés du

plan matériel et du plan astral, doit percevoir dans l'arcane 12, la principale loi de sa conduite. Participant au Mystère du Fils et à son Sacrifice, il participe réellement à l'œuvre de réintégration messianique et porte des responsabilités en conséquence.

Lorsque Bouddha parle des illusions de ce monde, quand le Christ parle des tentations du Prince de ce monde, c'est justement pour indiquer au chercheur de la Vérité qu'il lui incombe de résister au brouillard du jeu de substitutions que nous envoie notre monde relatif avec ses images, ses idées, ses valeurs, toujours changeantes, instables. C'est un appel à l'initié pour qu'il choisisse toujours le vrai, la route réelle des idées constructives, en évitant la poussière de la pensée duelle. Or ce véritable chemin est basé sur le sacrifice.

Notre propos n'est pas de faire l'éloge du sacrifice pour le sacrifice, des pratiques stériles de certains fanatiques ou même de certains ermites aux pratiques erronées où se sent l'exagération. Nous soulignons bien que le sacrifice constructif est celui qui ressort de notre participation à l'œuvre messianique, et à la Voie initiatique que nous avons choisie.

Dans le domaine collectif — fraternité d'initiés, Eglise, société ou Etat — c'est un devoir de semer et de défendre les idées et les principes servant à éclairer des collectifs déterminés et à les faire évoluer. Comprendre les besoins des collectifs où nous vivons exige un effort intense et surtout objectif.

Il faut s'éduquer soi-même pour savoir se tenir à distance des passions momentanées qui inquiètent le collectif. Il est nécessaire de bien déterminer, comme dans son propre quaternaire, le point central du collectif qu'on veut aider.

Eclairer l'humanité, même pour ceux qui ont atteint, ou presque, la réintégration individuelle et qui reviennent afin de remplir cette mission, s'accomplit toujours au prix du sacrifice.

Le devoir du chercheur de la Vérité est d'abord de bien nettoyer les zones d'ombre de sa nature, pour rendre sa vie intérieure transparente à la lumière spirituelle. Mais il est plus difficile encore de nettoyer les zones d'ombre de la société à laquelle on appartient.

Le devoir social et même politique est imposé à celui

qui suit la Voie, car un initié ne peut rester indifférent à la souffrance humaine et aux maux de son époque. Ce devoir social et constructif, cette participation à l'évolution humaine pour que le royaume de César devienne transparent au royaume du Tout-Puissant — afin de redevenir royaume divin — ce devoir nous est imposé par le Sacrifice du Christ, et l'existence même de l'idée messianique dans l'esprit et la connaissance de l'homme.

De là dérivent la philanthropie, l'aide aux pauvres, aux malades, aux faibles non certes au sens pharisien, d'une manière distante et vaine, mais d'une façon active, agissante dans la recherche des pauvres, des malheureux.

A ce prix, en aidant notre prochain nous nous aiderons nous-mêmes. Nous nous armerons contre tous les chocs et les imprévus du monde extérieur et contre les adversaires cachés dans les profondeurs de notre subconscient et de nos refoulements.

L'arcane 12 n'est pas seulement l'instrument qui facilite le cheminement sur la Voie initiatique. Il représente un immense moyen d'hygiène astrale et morale qui équilibre nos différents plans et sous-plans (plans intermédiaires), et nous assure la paix intérieure, canevas solide pour nos réalisations constructives, individuelles et dans les masses.

Lorsque ces idées sombrent, deviennent une sorte de formalité ou ne sont plus que des paroles, les collectifs vieillissent aussitôt, faiblissent, tels une religion ou un temple abandonnés par Dieu, dont les rites et symboles perdent peu à peu toute signification.

La loi du 12 engendre nécessairement un courant de forces fraîches, d'idées neuves et généreuses. En effet cet état d'esprit vitalise l'homme et le collectif.

Les images de l'arcane 12, initiatique et habituelle, correspondent à peu près : un homme (dans le tarot initiatique un chevalier) pendu par un pied, forme la croix du quaternaire, dominant ainsi le ternaire formé par sa tête et ses deux mains. Cette figure indique la situation à laquelle il faut ramener les principes sacrés du ternaire : dans le centre du quaternaire des circonstances aveugles de la vie — afin de dominer ces circonstances, au nom du Tout-Puissant. C'est précisément ce processus venant du cœur, dirigé par

un sentiment spontané de l'âme pour Dieu et le prochain, qui règle les indications de ces images symboliques.

Partant des sentiments obscurs, écrasé par l'ensemble des mauvais cotés de la vie, on atteint au rayonnement qui éclaire la Voie à suivre par la lumière de l'âme sacrificielle.

Chaque œuvre, chaque sacrifice, ne tombe dans l'ambiance du douzième arcane que s'il est accompli au nom du Tout-Puissant. Cette évocation de la Présence divine donne leur caractère aux actes marqués par le douzième arcane, liés à la Chaîne occulte. Ils deviennent non seulement des actes d'abnégation, mais des actes de théurgie, ou, comme disent les initiés, de magie divine.

Dans l'histoire humaine on remarque que les actes d'héroïsme indéniablement sacrificiels effectués par les ennemis de Dieu, se transforment par la suite en manifestation sordide et anti-humaine, car ils ont été privés de la Présence divine.

Par contre les actions sacrificielles les plus difficiles, les plus pénibles accomplies au nom du Tout-Puissant, se transmutent avec le temps, en actes bénéfiques, libérant l'homme de tout ce qui était nuisible, nocif et malsain pour son évolution.

Le sacrifice de sa vie, le martyr, représentent un grand acte d'accomplissement sur l'échelle mystique : la libération suprême de la monade ou le couronnement de l'évolution individuelle.

#### CHAPITRE IV

### L'INITIÉ DEVANT LES PLANS QUI CHANGENT LA MORT

Le chapitre précédent pose un problème grave, inquiétant : le même acte sacrificiel, le même élan pour tout donner peut avoir des conséquences diverses et contradictoires.

Dans le domaine des motifs des actes humains, des sentiments et mêmes des idées-forces il existe toujours une série de plans qui s'entrechoquent, s'interpénètrent, et surtout se transforment.

Parfois même des actes qui débutent au nom du Tout-Puissant, pleins d'abnégation spirituelle peuvent tomber soudain dans un engrenage de substitutions et s'accrocher au plan de l'énergie astrale, des égrégores néfastes du Mal.

Nous avons abordé ce problème au début de ce livre (I, chapitre 4), en recommandant, dans les impasses de la vie ou de l'idéologie, de s'élever toujours plus haut, de se lier aux plans supérieurs. Malheureusement dans les réalisations qui touchent l'âme humaine et le plan astral, nous avons affaire à un véritable kaléidoscope de changements permanents.

Nous savons que l'âme humaine ne représente pas une valeur stable, mais au contraire une flamme vacillante : tantôt elle brille d'une forte lumière attirante comme l'Etoile flamboyante, tantôt au contraire elle se réduit à une étincelle à peine perceptible, cédant devant les tempêtes matérielles et astrales.

Le jeu permanent des plans représente un des pièges les plus puissants de l'astral qui nous entoure, ainsi que des forces insoupçonnées et cachées de l'intérieur de notre âme.

Bref il faut être sûr de l'orientation prise, du point d'appui et surtout du point d'attache. Les images des faux prophètes semant le venin des fausses religions — hérésies —

qui obscurcissent l'âme et la projettent dans l'abîme de l'angoisse et du désespoir, enveloppent notre point d'attache d'une véritable forêt d'épreuves. Seule la Miséricorde divine nous aide à triompher de ces épreuves, car sa Lumière est le guide puissant, qui éclaire notre intuition et nous donne, parfois, l'état de grâce, qui est notre stabilité devant les forces changeantes, mensongères de l'astral.

L'arcane 13 représente le Mem hébraïque, étape capitale, moment crucial contre les forces astrales ennemies, qui veulent nous assujettir et cherchent notre mort dans tel ou tel plan.

Rappelons que la lettre de l'arcane 13 est triple Mem (Mem). L'arcane est un des trois arcanes-mères qui dirigent chacun un plan déterminé. C'est-à-dire que la lutte contre les influences ennemies et mortelles commence sur le plan astral, touche le plan matériel et atteint aux confins mêmes du plan mental.

Le tarot initiatique de l'arcane 13 représente un chevalier initié qui, avec son épée, attaque la Mort. L'image se divise en deux parties : l'une incertaine, floue, où trône la mort. L'autre, claire, de forme stable, harmonieuse, représente le triple monde de l'initié accompli.

Cet initié combat pour défendre l'harmonie stable de son idéal, point d'appui, qu'il a forgé au prix de ses épreuves, de ses souffrances et de ses sacrifices. Son élan de lutte, ce bond en avant, ce dynamisme qu'il exprime, nous disent qu'il s'agit vraiment d'une lutte à mort pour briser l'obstacle des illusions mortelles, qui le privent d'un contact libre avec son Dieu. On sent qu'il combat pour retrouver cette Parole perdue qu'à l'origine des Temps le Tout-Puissant a donnée aux hommes éclairés. Parole perdue, obscurcie par le jeu des intermittences de différents états (plan astral).

Dans les tarots courants l'image est simplement celle de la Mort qui rompt la vie et les intentions humaines.

Nous savons qu'au point de vue initiatique la mort n'existe pas : il y a transformation perpétuelle et évolution de l'être vers un but précis, l'évolution individuelle.

Le prix de la lutte de l'initié du tarot initiatique est de libérer les hommes de la peur de la mort, de son emprise dans les différents domaines de l'esprit humain. Il ouvre à

cet esprit les perspectives des vies successives, de l'évolution spirituelle.

L'initié veut arracher la Parole perdue dans le sombre dédale du domaine de la Mort pour se servir de cette Parole comme d'un lien solide et permanent avec le Tout-Puissant qui délivrera son âme. Bouddha parle de cette libération de l'âme des mensonges et du factice de ce monde, de cette libération de l'être des illusions de Maya. C'est la « délivrance » de toutes les grandes religions évolutives humaines.

La nature crée toujours individuellement, elle donne une forme qui ne se répète jamais, même pour chaque atome, chaque parcelle. De même le jeu des plans et de leurs changements engendre toujours des combinaisons qui ne se répètent pas, même dans l'échelle de l'infini.

Par contre l'action de la nature est toujours collective, toujours en égrégores, si grands ou si petits soient-ils. C'est pourquoi la multitude infinie des formes interchangeables du monde, de la roue de la nature, représente perpétuellement des difficultés pouvant égarer les chercheurs de la Vérité les plus élevés. Et c'est pourquoi seule l'Initiation peut fournir le fil d'Ariane de ce labyrinthe des idées-forces des égrégores, pour connaître la direction juste et la tenir ferme.

Nous avons dit que la lettre correspondant à l'arcane 13 est triple. Elle indique le but des initiés : vaincre deux fois la Mort, être deux fois né tout d'abord et enfin trois fois, comme le déclare la Tradition initiatique. Être deux fois né c'est vaincre la mort sur le plan matériel, sur le plan de la destruction des formes acquises qui, dans ce cas, se transmutent en forme plus élevée. Être trois fois né signifie vaincre la deuxième mort sur le plan astral pour retrouver, parmi les formes toujours changeantes, une base stable et la solidité du fondement immuable et étroitement lié avec le plan supérieur, de la réintégration individuelle.

Le passage de l'arcane 13 est on le voit une très dure épreuve pour l'initié. Quelle que soit la force de la Tradition initiatique éclairant la mentalité de l'initié, il se trouve devant une situation où cette mentalité paraît être périssable, destinée à disparaître dans les tourbillons de la mort naturelle et astrale. A ce moment crucial, l'initié doit faire appel à la puissance de Dieu et aux forces initiatiques qui

seules peuvent le couvrir du manteau de leur protection et le guider.

Dans cette phase d'épreuves ce n'est pas le Virgile de Dante, ni l'aide d'un ami, d'un frère éclairé qui le sauvera. Seuls le sauveront sa foi et son amour pour le Tout-Puisant.

En étudiant les ordres mystiques de tous les pays et de tous les temps, on s'aperçoit que leur but était le suivant : préparer leurs adeptes à rompre leurs attaches et leurs liens passagers, temporels, afin de se lier aux chosts éternelles, base invulnérable de la progression de l'initié.

Quelles sont les indications pratiques que nous donne l'arcane 13 ? La principale est de bien comprendre l'éphémère des circonstances qui nous entourent et la possibilité pratique de trouver d'autres conditions, éternelles, inchangeables, qui serviront de base à l'ascension de notre âme. C'est pourquoi à un certain stade, tous les ordres mystiques exigent et préparent un détachement total des situations acquises et de l'ambiance dans laquelle on vit.

La fugacité des choses vécues ne doit pas provoquer chez l'initié la tristesse de l'esprit profane pour les faits qui passent, mais au contraire lui faire percevoir que tout ce qui l'entoure est véritablement jeu d'ombres, qui disparaissent comme elles sont venues. On retrouve alors la pierre cubique stable, sur laquelle on peut construire une évolution indépendante des changements de plans.

L'homme des trois dimensions acquiert ainsi la possibilité, la capacité de comprendre les autres dimensions. Il cesse d'appartenir complètement à un plan donné et, abandonnant celui-ci, se jette dans l'océan immense de l'inconnu qui le soutiendra à cause de son audace et de son dynamisme. Dans le quaternaire initiatique, l'initié débute toujours par l'esprit de l'aigle : « oser ». Il garde toujours cet esprit qui lui fait connaître les horizons, l'air pur des hautes montagnes des mondes matériel et astral. Dans le premier arcane, l'initié sent vivre en lui la lettre aleph א (1), qui lui donne tous les pouvoirs dans les trois plans de l'univers. Ayant passé les épreuves de l'arcane 13, il se sent dans l'ambiance

(1) Voir « La Science secrète des initiés ». Livre III, chapitre 6.

de la lettre Mem, מ accessible à n'importe quel élan, n'importe quelle ascension vers les plans supérieurs.

L'arcane 13 est perpendiculaire à l'infini et à l'éternité, c'est sa grande signification pour l'évolution de l'âme humaine éclairée. (1)

(1) Voir le tableau des lettres hébraïques en fin de volume.

## CHAPITRE V

### POINT ACQUIS D'UN CERCLE VÉCU

L'image initiatique du quatorzième arcane représente un initié, recueilli, faisant, à l'exemple d'Archimède, son addition. La lumière vespérale laisse voir au loin une sorte de cimetière entouré de cyprès. C'est le cimetière symbolique des formes vécues, brisées par l'élan de la vie et consciemment rejetées par l'initié. Il lui reste l'addition des efforts accomplis, le recueillement de quelqu'un dont l'âme est irradiée par une paix profonde.

Le tarot courant représente une femme qui verse de l'eau d'un vase dans un autre, comme pour dire, selon l'Évangile : le vin nouveau se met dans de nouveaux récipients (*m*). Les états acquis par les épreuves cherchent une nouvelle ambiance.

L'arcane 14 est une trêve momentanée dans le combat de l'initié contre les attaques des circonstances matérielles et astrales, obstacles à son ascension définitive. Comme stade de la Voie initiatique, c'est l'heure de la consécration décisive de l'être humain en tant qu'initié, grâce aux épreuves qu'il a subies et qui font de lui un être deux fois né.

C'est un stade où l'initié a les yeux complètement ouverts sur la voie parcourue et à parcourir. Il se rend parfaitement compte des valeurs et des points difficiles de la Tradition qu'il a reçue et qu'il doit réaliser entièrement. Deux fois né, il demeure cependant dans le cadre des hommes incarnés (ou à réincarner).

En effet c'est le passage de la deuxième mort, qui n'a lieu que dans le domaine des désincarnés, qui émancipera le deux fois né de l'enchaînement de ses incarnations. Même si cet initié revient avec une mission déterminée sur la terre, c'est uniquement pour les autres, par sacrifice au nom de la fraternité humaine.

Dans ce stade l'initié a beaucoup d'atouts. Il possède

non seulement une synthèse complète de la Tradition, mais connaît aussi la valeur pratique et l'application de cet enseignement dans la vie. Il a vécu, survécu à beaucoup de choses et dominé nombre d'entraves.

Il a appris à devenir réceptif à l'action des forces invisibles et spirituelles, à agir suivant leurs indications. Cela grâce à son intuition éclairée par ces forces. C'est un contact réalisé avec son point d'attache, mais l'initié n'ignore pas que ce contact sera l'objet de nouvelles attaques des forces d'inertie, des forces du Mal, par les voies matérielles et astrales.

Même consacré, et membre d'une chaîne occulte puissante, l'initié éprouve la tristesse de la solitude, car la Voie à parcourir reste longue et incertaine. Le quatorzième arcane est en effet celui des points acquis du cercle vécu, le résumé de toute une voie, souvent d'une vie entière d'efforts.

Répétons que ces points acquis seront de nouveau éprouvés par des tempêtes, venues surtout du plan astral, dirigées contre lui par les Forces du Mal. Car elles ne veulent pas desserrer leur étreinte de celui qui, malgré tout, appartient encore au monde de la Chute, alors même qu'il en est sorti.

A partir de ce stade les conséquences de la Chute qui, normalement sont assez éloignées des contacts directs avec l'homme, se feront sentir avec une très grande force dans les épreuves futures. Telle est la raison de la tristesse planant dans l'atmosphère de l'arcane 14, tristesse comparable au recueillement du Jardin des Oliviers.

Nous ne devons jamais oublier que, bien qu'étant Dieu, le Christ, dans sa nature humaine, a dû passer d'une façon physique par toutes les phases d'émancipation imposées aux êtres humains pour les libérer de la mainmise du monde de la Chute.

Quelle que soit la forme d'une religion révélée, elle nous montre toujours cette voie de libération des aspects mensongers du monde de la Chute — voie qui nous est imposée. Et cette religion nous instruit des conditions de cette délivrance.

Certes, un initié sait construire son quaternaire et le mesurer à la lumière de la synthèse de la Tradition. Il vérifie aussi, en pratique, la force de résistance de ce quaternaire. Mais nous savons que dans tout quaternaire il



existe un troisième secteur n'ayant rien de commun avec les calculs humains. Et, dans ce secteur, des forces sont mêlées, qui nous dépassent complètement : forces du Bien et forces du Mal.

L'initié sait qu'en partant de **ℵ** (aleph), pour devenir un homme libéré, une âme réintégrée individuellement, il faut traverser le déchaînement des forces du Mal et résister aux attaques sataniques. Tout comme le Christ qui, même après l'accomplissement de son œuvre, dut descendre dans les plans troubles de l'astral inférieur pour remporter sa victoire définitive sur Satan, sur le Mal.

Telles sont les pensées qui obsèdent l'initié faisant l'addition de ses efforts pour vérifier ses moyens de résistance dans les luttes éventuelles, contrôler une dernière fois la valeur de l'instrument qui lui servira dans les ultimes combats, durant une série d'incarnations. — instrument que la Tradition initiatique lui a fourni.

Dès ses débuts sur la Voie l'initié savait qu'il lui fallait acquérir la transparence à la lumière divine et à celle de la Chaîne occulte. Il savait que la paix profonde, la stabilité et l'harmonie de l'âme humaine — jusqu'au degré de pouvoir être choisie par Dieu comme temple, comme autel — étaient son but. C'est ainsi qu'on parvient à être une pierre polie, cubique, apte à servir l'évolution universelle. Mais l'initié doit connaître maintenant le degré de transparence auquel il est parvenu et celui où les racines de la Chute résistent encore en lui.

Faisons abstraction de l'initié et prenons comme exemple un homme de bonne volonté et bien intentionné, se consacrant à des œuvres bonnes et généreuses. Nous le verrons aussi, à un moment donné, faisant l'addition du quatorzième arcane, c'est-à-dire l'étude, l'appréciation de son œuvre et de sa résistance devant les tempêtes de ce monde.

Plus l'esprit du fondateur d'une œuvre, d'un Etat, d'une société, est perspicace, plus il perçoit objectivement les côtés faibles de sa création et s'efforce de trouver une solution et des moyens pour la défendre. Ainsi l'arcane 14 demande l'objectivité la plus absolue vis-à-vis de soi-même et de l'œuvre aimée et réalisée.

L'arcane 14 se trouve très loin de l'esprit victorieux du septième arcane, du triomphe qui engendre l'exaltation et

obscurcit l'esprit. Il exige d'un chef qu'il sache rester seul. et voir lui-même son œuvre en dehors des applaudissements de ses contemporains, même en dehors de ses satisfactions personnelles.

Bref, c'est un arcane qui oblige à passer au crible d'une critique sévère et objective tout l'ensemble de ses efforts, même s'ils semblent nobles et initiatiques.

Que l'initié ne s'effraye pas du spectre de la lumière reflétée. Il est destiné à une nouvelle ascension et le soleil du dix-neuvième arcane l'attend dans sa splendeur au terme de toutes ses épreuves.

## CHAPITRE VI

### LES COURANTS LATÉRAUX

Dans le chapitre précédent, l'image a été donnée d'un initié ayant médité et bien mesuré le quaternaire de sa Voie initiatique et s'étant penché sur les aléas de ses luttes. Nous avons indiqué que, comme dans chaque quaternaire, le troisième secteur est largement ouvert aux imprévus et aux impondérables, même s'il s'agit d'un quaternaire initiatique.

Par ses études un initié peut apprendre à résister à sa destinée, c'est-à-dire à une somme de circonstances matérielles et astrales, qui surgissent toujours indépendamment de sa volonté. Mais dans le domaine du troisième secteur, c'est l'impondérable qui joue et peut toujours dépasser les conditions de son horoscope, de son karma, mêmes bien étudiées et sublimées. Ces influences impondérables peuvent fausser la stabilité de l'axe du quaternaire et le déformer de telle manière qu'il soit difficile de parvenir au résultat définitif du quatrième terme (1). Autrement dit l'action de ce quaternaire initiatique peut glisser vers les courants latéraux et être emportée par eux.

Dans la multitude de changements de formes de l'astral cette force des courants latéraux est particulièrement puissante.

La question se pose : d'où viennent ces impondérables, même dans les quaternaires initiatiques ? Si l'initié est protégé par son manteau, les impondérables deviennent favorables et représentent l'influence bienfaisante des forces spirituelles, qui guident et renforcent ses actions. Mais si dans la profondeur de l'âme de l'initié il existe certains éléments refoulés de passions inassouvies, ces éléments repré-

(1) Voir la théorie du quaternaire dans « *La Science secrète des initiés* », Livre II, chapitre 5.

sentent nécessairement un point d'accrochage pour les mauvaises forces astrales.

Ce danger n'existe plus pour les âmes entièrement transparentes ou bien les âmes transfigurées. Dans ce dernier cas les éléments passionnels de l'âme de l'initié serviront comme une charge dynamique pour le pousser vers les hauteurs spirituelles. Dans le cas contraire cet ensemble de forces passionnelles s'efforcera d'avoir une sortie, quelle qu'elle soit, et créera une nouvelle épreuve, assez dure pour l'initié.

L'initié connaît sa Voie, il est bien intentionné, mais les forces du Mal se serviront de sa bonne foi même, pour le séduire par une substitution qui lui semblera très proche de ses chères idées.

La trace de ce fait se retrouve d'ailleurs dans les pratiques de nombreux ordres mystiques. L'exaltation de l'âme astrale de l'initié, ainsi que celle de ses nerfs, l'attirent soudain vers des idées fausses, hérétiques à toutes les conceptions de sa vie et de sa Voie. Le diable prend l'apparence d'un ange, d'un guide divin, qui lui montre une fausse route vers les tourbillons astraux de perdition. Plus la nature de l'initié est forte et passionnée, plus le danger est grand.

D'autre part, si le coefficient de sa nature est faible, il ne pourra progresser, avoir l'envergure de l'élan dynamique de ses idées. Et, avec l'âge il ne lui restera qu'un dogmatisme stérile, un esprit livresque uniquement théorique.

Baphomet (1) est le tonus de la vitalité d'un homme. C'est son moteur. On ne va pas loin avec un moteur faible. Dans une ambiance favorable on devient tout au plus un savant de bibliothèque à l'esprit pétrifié et conformiste.

Très souvent les mystiques cherchent un lieu de retraite où pourraient se réunir des gens de mêmes conceptions, une sorte de couvent laïque. Mais le tourbillon des épreuves de la vie les retrouve là aussi, et fréquemment, ils échangent une vie de forte amplitude pour une fourmière de petits intérêts, de petites routines conventuelles, qui s'entrechoquent.

Le problème du quinzième arcane ne réside pas dans les formes extérieures de la vie. C'est en soi-même, en fonction de l'émotivité astrale qu'il se pose. Il nous apprend qu'on

(1) Voir « *La Science secrète des initiés* », Livre II, chapitre 16.

ne doit rien laisser de malsain dans son être intérieur, car les choses peuvent s'envenimer et représenter un danger parfois mortel. Le problème de Baphomet devient alors crucial pour l'initié qui doit savoir diriger, exploiter son émotivité astrale.

Le tarot initiatique du quinzième arcane représente le globe de l'Univers dans une ambiance mauve rougeâtre, lumière astrale. Au-dessus Baphomet est assis, tenant des hommes et des femmes enchaînés, qui tournent autour de ce globe dans une danse orgiaque, en suivant ses ordres. Mais au-dessus de la figure de Baphomet, on voit l'image de l'initié armé de l'épée de son pouvoir, qui domine Baphomet, l'oblige à marcher selon ses desseins.

L'arcane 15, on le voit, est grave et pratique. Très souvent quand on relit l'histoire des mystiques, on se demande pourquoi tel être, si supérieur, si éclairé, glisse tout à coup et se trouve emporté par les courants latéraux. La tentation a eu raison de lui, déclare-t-on. Mais la cause en est simplement que les éléments cachés de son subconscient et de son âme n'ont pas été suffisamment filtrés à la lumière du soleil spirituel. Il a gardé quelque émotivité secrète, momentanément négligée qui, brusquement, est devenue un ouragan décisif pour sa vie intérieure.

Cela explique pourquoi la Voie initiatique est si longue, pourquoi elle constitue une œuvre de patience toujours renouvelée, accomplie en pleine objectivité envers soi-même. Ce n'est point tel ou tel péché des sens ou de l'orgueil qui décide de cet état de choses. Les faits ont beaucoup moins d'importance que les éléments latents dans la nature humaine, qui ont permis à ces faits de s'extérioriser et de se développer.

On peut comparer parfois la Voie initiatique à une plante qui évolue petit à petit dans des conditions favorables. C'est pourquoi certains ordres mystiques, surtout parmi les orientaux, exigent toute une pratique de détachement, et voient dans la vie contemplative de certains stades d'initiation une base de sécurité pour le développement spirituel et pur.

Et cependant un Baphomet fort, une émotivité astrale forte, donnent à l'homme une envergure de tout premier ordre, pour ses idées constructives, surtout au point de vue collectif.

On reproche souvent aux mystiques orientaux d'être trop éloignés de la vie, de s'enfermer dans une tour d'ivoire. En effet, dans le stade actuel de notre civilisation, le principe de l'Initiation chrétienne est de faire des sacrifices pour servir son prochain et améliorer les égrégores qui nous entourent. Si ces idées généreuses ne formaient pas la base de l'Initiation chrétienne, le christianisme n'aurait jamais pu devenir le canevas du développement de toute notre civilisation, qui aspire à être universelle. Il est exact que les conceptions, même parfois les plus matérialistes, nées dans l'ambiance de notre civilisation européenne et chrétienne, sont pénétrées, au moins en principe, de l'idée de servir le bonheur d'autrui, d'améliorer le sort des hommes.

S'ils s'égarent, perdent leur point d'attache avec le spirituel, les adeptes sont nécessairement conduits à des actes de violence. Ils sont à la merci des substitutions habiles projetées par les forces du Mal.

Dans le tarot courant l'image du quinzième arcane représente une sorte de diable obscur qui enchaîne l'homme et la femme par leurs vices et leurs passions. Cette image nous montre une force démoniaque qui réalise l'androgynie à rebours, l'androgynie obscurci par les mouvements astraux et devenant la proie facile des forces du Mal.

Pendant, même dans cette figure de l'androgynie quasi déchu, il existe une sorte d'élément d'illusion, d'attraction des deux pôles, dont les forces du Mal essayent de profiter dans un but négatif. Mais cette tendance vers l'union est destinée tôt ou tard à être purifiée, évoluée, aussitôt que les forces-clichés de l'astral mauvais auront disparu.

On le comprend d'autant mieux que si la force du Bien a son point d'attache dans le plan immuable de la spiritualité et son point d'appui dans la nature, plan neutre, les forces mauvaises ont leur base dans l'astral toujours instable et changeant. Leur égrégoire le plus puissant — Daat —, dans la Kabbale, égrégoire des êtres déchus, est des plus factices et chancelants.

Très puissant dans ses attaques quand il s'accroche aux points faibles de l'homme qui suit la Voie, il perd sa force dès que ces points faibles sont compris et transmués par la volonté de l'homme qui s'est voué au Tout-Puissant et qui agit en son Nom.

La très grande faute de certains ordres mystiques et monastiques, est que tout en connaissant le danger de l'émotivité astrale, ils aient pour base de leur entraînement une série de méthodes, qui affaiblissent et suppriment en eux tout ce qui est astral.

Par ces pratiques ils essayent d'exterminer Baphomet, mais c'est une voie absolument fautive. Elle affaiblit les liens de ses adeptes avec les bons courants astraux, qui restent toujours vivifiants dans la grande vie cosmique, et, par conséquent, les jettent en dehors de cette vie, les rend stériles, incapables d'aider à l'évolution humaine. La tour d'ivoire est contraire au sens même des idées du Christ, qui exigent le sacrifice et la lutte contre le Mal sous toutes ses formes.

En principe Baphomet englobe tous les genres d'émotivités et d'instincts humains, y compris naturellement l'instinct sexuel. Il ne faut pas accorder à cet instinct une situation dominante sur notre émotivité entière. Il ne l'a pas, malgré sa ténacité parfois très spectaculaire. La sexualité ne représente qu'une des nombreuses manifestations de Baphomet, un des côtés de notre nature astrale. Son domaine est limité et ce n'est aucunement l'instinct sexuel, qui se trouve à la base de tous nos refoulements.

Le refoulement peut être provoqué par toute la gamme de nos instincts en général. On peut dire, naturellement de manière simpliste, que la sexualité possède la même proportion dans la gamme de nos instincts que les organes sexuels dans le corps de l'homme par rapport avec tout son ensemble physique. L'instinct sexuel est devenu le thème de prédilection de notre littérature, son importance s'en est sensiblement accrue.

L'instinct sexuel trouve sa satisfaction, son apaisement, dans la possession momentanée (coitus). Or pour satisfaire ou apaiser l'instinct d'orgueil, de haine, la cupidité, l'esprit de lucre, de vanité, il n'y a pas de limites. On peut même dire que dans l'Antiquité et surtout dans la vie patriarcale, (par exemple la vie des polynésiens actuels), l'instinct sexuel jouait un rôle beaucoup plus anodin dans la vie humaine, se rapprochant du processus animal de la nature.

A ces époques il n'avait pas l'honneur d'être élevé au grade de péché mortel et, par conséquent, comme fruit dé-

fendu, d'alimenter toutes sortes de refoulements et de devenir l'arme du mauvais astral. Les Baphomets sexuels de l'Antiquité étaient les faunes et les satyres idylliques de la poésie grecque, et nullement le Baphomet du Sabbat, des messes noires du Moyen-Age, celui des instincts refoulés.

D'autre part, les pratiques pour affaiblir tout ce qui est astral demeurent presque toujours inefficaces, car, avec l'émotivité astrale, on brise la force nerveuse de réaction et on affaiblit l'homme, on en fait un malade. On accorde ainsi à Baphomet une importance qu'il n'a pas. Les barrières imposées renforcent la résistance de l'émotivité astrale toujours prête à faire explosion — manifestation typique de la nature refoulée.

Il n'y a qu'un seul moyen pratique de lutter contre Baphomet : *l'utiliser en canalisant sa pression.*

Les indications pratiques de l'arcane 15 nous apprennent à ne jamais exagérer l'importance de Baphomet, ne jamais le mettre sur le piedestal d'une idole, même mauvaise. Il faut le situer au rang d'une force élémentaire de la nature, qu'on peut exploiter pour des buts constructifs et utiles. Le fait d'un écart sous l'influence de Baphomet est insignifiant, mais il est extrêmement grave d'être impressionné par cet écart.

Considérer le problème de Baphomet avec les yeux du lutteur que représente l'initié, permet de mieux comprendre ses faiblesses, de s'en abriter en les sublimant vers une fin évolutive.

Au lieu de se laisser emporter par les passions désordonnées de son émotivité, l'initié apprend à les concentrer vers la réalisation de ses buts initiatiques, auxquels il infuse tout le dynamisme de ses passions.

Sans être tenté par l'image séductrice de Baphomet dompté et effacé, il faut le figurer telle une source permanente de forces, inépuisable dans son dynamisme toujours renouvelé et toujours jeune.

L'esprit éveillé, constamment et vivement intéressé par la vie, qu'on rencontre chez les initiés de tout âge, cette jeunesse d'esprit éternelle, sont dus au fait de savoir diriger leur nature passionnelle et astrale, et de savoir maîtriser le monde émotif de leur vie intérieure.

L'initié du quatorzième arcane, dans la phase de trêve,

de ses luttes, constate soudain que, dans cette nouvelle tempête, qui aurait pu être une épreuve aux graves conséquences, il a, au contraire, obtenu un instrument puissant : le dynamisme de son élan qui le servira sur la route des grandes réalisations.

N'oublions pas, en mesurant la part des indications pratiques du quinzième arcane, que cette lutte contre sa propre émotivité sera toujours victorieuse si elle est menée au nom du sacrifice à la grande cause évolutive, salvatrice de son prochain.

## CHAPITRE VII

### L'ÉPREUVE DE LA FIN DES ILLUSIONS

Par une étrange coïncidence le seizième arcane se trouve toujours lié au septième, celui du triomphateur. On peut dire que l'indication pratique de cet arcane est qu'au fond de chaque triomphe existe le germe d'une défaite prochaine.

Rappelons en effet la première analyse de  $16,1 + 6 = 7$ , dont 1 personnalité forte, domine et organise comme il le désire les deux principaux courants de circonstances, 6. Mais comme tout ce qui s'accomplit dans le plan matériel est sujet à changements, la volonté, même très puissante, ne maintient cette domination sur le monde des éléments que d'une façon momentanée. Elle peut se retourner en  $6 + 1$ , où les circonstances en opposition — carrefour de routes désordonnées — 6 — brisent l'homme — 1. Dans l'éternel changement de la vie, il naît d'autres circonstances qui créent une série d'épreuves, modifiant complètement la situation acquise du triomphateur.

Nous pouvons dire que toute situation dans le monde matériel est comparable à la traversée d'un marécage au fond toujours mouvant et incertain. En d'autres termes il ne faut pas se fier à l'équilibre des circonstances du plan de la nature, car jamais nous ne pouvons prévoir d'avance les voies de changement de cet équilibre passager.

L'arcane 16 est l'arcane classique de la révolution prochaine qui est à la base de chaque triomphe, car tout triomphe contient le germe de sa chute et provoque l'antagonisme de la nature contre chaque vainqueur. Pourtant, cette révolution attaquant l'œuvre du vainqueur du septième arcane, sert, en définitive, l'évolution humaine, car non seulement elle démontre l'inexistence de l'état statique dans le plan matériel, mais surtout elle empêche la pétrification de certaines situations acquises qui obstrueraient les voies évolutives de la vie.

Peut-être pour ce motif, l'arcane 16 porte le nom de « Maison de Dieu » dans les tarots courants. La tour de la forteresse la plus inexpugnable s'écroule, pour laisser la voie libre à la naissance d'autres formes de la vie. Là réside la force des arguments de la Tradition initiatique contre tous les concepts dogmatiques.

Quelle que soit la beauté d'un dogme, il est sujet à devenir le château fort de cette tour croulante, selon l'image courante du seizième arcane. Quelle que soit la beauté de la création du triomphateur, elle barre finalement la route à la liberté de la naissance des formes nouvelles de la vie. Nulle muraille chinoise, aucun rideau de fer, n'ont jamais pu préserver un état de choses arrêtant le mouvement de la vie.

L'image initiatique de l'arcane 16 représente la tempête, les éclairs, détruisant un château : l'initié sort en courant de la maison en danger, couvert de son manteau protecteur. L'Initiation soutient et exige que l'esprit de ses adeptes soit toujours en éveil. Il faut abandonner les points morts constituant des impasses dans la vie de l'initié. Il faut fuir en courant le château qui s'écroule : les conceptions de la vie déjà dépassées et périmées.

Cela explique aussi peut-être le commandement de la Bible : ne pas faire d'idoles (*n*). Ne pas dogmatiser un cliché utile à un moment donné pour un peuple, ni, en langage contemporain, faire une idole d'une conception philosophique, politique ou sociale en la considérant comme immuable.

A vrai dire le seizième arcane n'est pas une épreuve grave pour l'initié. A condition qu'il ait bien éduqué en lui l'esprit de détachement des choses matérielles, en ne les regardant que comme des instruments, bons ou mauvais, pour la réalisation de ses plans constructifs.

Si l'arcane précédent est très grave parce qu'il peut retrouver des éléments cachés parfois même ignorés de l'initié, et s'appuyer sur eux, les épreuves de l'arcane 16 sont plus claires, plus nettes. Il s'agit de ne pas trop désirer le résultat du quatrième terme du quaternaire, mais d'être objectif et d'observer, du point central, le mouvement de la vie.

Il survient parfois des événements catastrophiques aux fraternités d'initiés. Nous connaissons la tragédie des Tem-

pliers qui voulurent apporter la Tradition initiatique orientale et la science dans la culture du Moyen-Age. S'ils avaient réussi la Renaissance aurait peut-être eu lieu deux siècles plus tôt, et les guerres de religion auraient été évitées. Les confraternités initiatiques égyptiennes subirent des chocs terribles au moment des assauts des Barbares, de même les confraternités hindoues à l'époque des offensives mongoles. Cependant, même s'il s'est agi d'un recul sensible dans la progression humaine, le fait n'a pas représenté uniquement des épreuves.

Quelles que soient les pertes des initiés durant ces catastrophes, ces épreuves sont nécessaires afin de forger leur volonté inébranlable pour la réalisation de leurs buts. Ces malheurs purement matériels servent à renforcer l'absolue confiance des initiés en leur idéologie qui, suivant la formule des anciens rituels Rose-Croix, est prédestinée à vaincre.

L'arcane 16 est un arcane de grande épreuve : celui des chocs matériels, celui de la victoire qu'il faut savoir remporter malgré tout. C'est une grande école qui manque presque toujours aux dictateurs, aux vainqueurs du septième arcane, comme nous l'apprend l'histoire.

Au fond du calice de chaque victoire il reste des déchets qui, à un moment donné, empoisonnent le vainqueur enivré par le succès. Il devient une cible facile pour les épreuves de l'arcane 15 et les renversements de situation de l'arcane 16.

Celui qui, en lui-même, a survécu à l'amertume de l'inexistence du succès, soit sur le plan de la progression individuelle, soit sur le plan collectif, sera toujours pénétré par une sorte de détachement naturel de ces succès. En vérité il restera comme étranger à ses propres succès, ne les considérant que sous l'angle utilitaire. Il méprisera les roses et le vin du triomphe, mais gagnera énormément en esprit fortifié, mûri.

Derrière la Tour écroulée il deviendra plus digne de percevoir, de sentir la vraie Maison de Dieu, plus digne de son choix, le Royaume du ciel.

Dieu sait combien coûte cet entraînement, mais cette seule réalité de la vie universelle est vraiment efficace. L'initié ayant dépassé l'arcane 16 dans la profondeur de ses méditations en sort vraiment grand, vraiment apte à réa-

liser ce que lui demande son appartenance au grand égré-gore d'Adam-Kadmon.

L'Initiation exige le détachement général des intérêts de la terre, mais dans le but de rendre l'initié définitivement maître de lui-même, de ses capacités, de sa destinée de ses possibilités.

L'horoscope, le karma, influencent de moins en moins l'homme détaché de la terre : il connaît leur action mais ne la subit pas : il l'utilise. Ce qui explique pourquoi les grandes lumières de l'humanité, le Christ, Dieu incarné —, Boud-dha, réalisateur de l'état divin du Nirvana —, et tous les grands prophètes, ont subi des années de préparation et d'entraînement sévères, méticuleux.

Ils ne voulurent accepter aucune des situations acquises, ils refusèrent de jouir des fruits de leur conquête, parfois sur tous les plans, pour éviter la mainmise de l'illusion des circonstances momentanées. Leur attente restait tournée vers l'Éternité. Ils savaient que tout se transforme, que tout vit, et que, même les formes matérielles désagrégées par la tempête, s'unissent quelque part pour créer d'autres formes.

La mort matérielle dans l'arcane 13 est un changement de plan, d'un état de vie terrestre à un autre, astral, suivi d'une nouvelle incarnation. Car l'incarnation, changement de forme terrestre de l'âme, est une loi de la vie des êtres. De même chaque forme de la vie collective se transmue en une autre qui peut être dirigée et consolidée comme étape de progrès, quelque difficile que soit sa naissance. Remarquons que le concept de réincarnation, inné dans l'esprit de la majorité des peuples d'Asie, est difficilement compris par les races européennes ou sémites, actives et passionnées.

Les religions chrétiennes la nient complètement ou évitent le problème, afin de ne pas créer un esprit passif, exagérément fataliste, pouvant freiner l'élan dynamique de ces peuples. C'est une sorte de tactique pour sauvegarder l'esprit éveillé de certaines races.

Rappelons aussi que tout ce qui est révolution en général a lieu sous le signe de l'arcane 16. En effet la révolution détruit, mais, après des moments très pénibles, donne naissance à une nouvelle époque. L'Initiation mise toujours sur

la création de nouvelles formes, parce qu'elle nie tout état statique, s'y oppose, et affirme le droit d'évoluer.

Elle ne peut pas condamner le processus de révolution, mais le considère comme une sorte de Baphomet descendu sur le plan de la nature. Ayant pour fin de toujours canaliser dévouée au processus de l'évolution normale des choses qui se développent comme une plante grandit, la Tradition initiatique cherche toujours à éviter les chocs brutaux, imposés parfois par les événements, et que souvent les impos-dérables exigent.

A part les vainqueurs constructifs apportant du nouveau et de l'envergure dans le domaine moral, social ou religieux, il existe aussi le triomphateur destructif, sorte d'Attila, manifestation du courroux de Dieu aux yeux du peuple, en réalité une dynamite pour faire sauter les situations acquises devenues des entraves pour l'évolution.

Ces dictateurs uniquement destructifs servent à nettoyer la terre, et leurs actes catastrophiques peuvent être aussi canalisés pour le bien de l'humanité. Ils représentent parfois une intervention directe des forces divines, — tel l'éclair qui détruit la vieille tour de l'arcane 16.

Répétons qu'avec un esprit détaché et entièrement objectif, on peut saisir la Voie à suivre, même dans la confusion, le désordre et les horreurs propres à toute époque de transition.

## CHAPITRE VIII

### L'ÉTOILE QUI GUIDE

Devant l'ensemble des arcanes de la vie extérieure, — 10 à 18 inclus —, on est frappé par la nette prépondérance des arcanes négatifs ou malveillants. Sur neuf arcanes composant les phases du monde extérieur, un seulement, 17, est complètement favorable. Il est plutôt une protection, 10 est propice dans son essence, mais comme chaque roue de la fortune il peut entraîner l'âme humaine vers des épreuves dures et imprévues. Par contre, le reste ne comprend que les arcanes typiques des épreuves, des obstacles, ou des circonstances karmiques trop pesantes, comme 14.

Dans le monde intérieur c'est le contraire. Les neuf arcanes sont presque tous bons, sauf peut-être, l'arcane 2, arcane binaire qui, d'ailleurs a toujours tendance à s'harmoniser chez les hommes équilibrés.

Le monde extérieur est donc particulièrement celui des épreuves, des pièges, des luttes. C'est la « *via dolorosa* » de la vie : un combat de tous les instants, un effort permanent pour consolider chaque base conquise.

Dans cette lutte permanente, ces chocs avec l'inattendu, certains éléments démentent la réalité même de la vie extérieure, et lui donnent, ainsi qu'à ses valeurs, un caractère d'illusion et de fantasmagorie.

Toutes ces épreuves laissent finalement une impression pénible sur l'homme, affaiblissent ses envolées et l'enveloppent d'une sorte de brouillard : les illusions cachent les vrais voies, les vrais buts de la vie.

Ayant subi les coups des émotions déchainées de l'arcane 15, et l'ensemble des catastrophes matérielles du 16, l'homme se sent complètement seul, abandonné dans le labyrinthe de ses épreuves.

C'est alors que se manifeste la protection de son point d'attache. Ce point d'attache avec le monde supérieur et

avec la Chaîne occulte suscite dans son âme et dans son esprit un motif d'intérêt tout différent pour la vie : il le pousse à poursuivre son combat à tout prix, afin d'obtenir la victoire définitive et la transmutation de ses épreuves en un résultat constructif.

L'initié entend au fond de son subconscient un appel puissant qui le stimule, et il se souvient du Testament donné par Dieu : ce testament définit le destin de l'humanité et affirme que le dernier mot, la victoire finale, appartiendra à l'homme éclairé qui agit au nom du Tout-Puissant et en harmonie avec Lui.

L'image de l'Homme de Désir, de celui qui sait diriger son dynamisme et projeter sa volonté avec précision vers le seul but de l'existence humaine : l'accomplissement de l'Initiation, surgit et lui indique une direction parfaitement tracée.

L'image initiatique du dix-septième arcane représente un initié seul, vagabondant dans un site désert et dans la nuit absolue. Il s'arrête brusquement, étonné, ébloui par la lumière d'une étoile rayonnant en forme de croix et de rose, dont les rayons vivifiants l'émeuvent et le vitalisent. Lui-même, pénétré par la lumière de l'étoile, devient lumineux, car l'Etoile flamboyante de sa volonté éclairée répond à l'appel des Rose-Croix de l'égrégore de la Chaîne occulte.

L'espoir qu'engendre ce contact devient l'arme puissante, qui le soutiendra, le défendra contre tous les aléas et les tournants de la vie extérieure. Cet espoir est inébranlable et puissant, car il se base sur la certitude de la victoire finale d'Adam-Kadmon, triomphe sur les illusions de la nuit de la vie profane reflétant la zone d'ombre de chaque série ou de chaque agrégat de circonstances matérielles.

En illuminant et en éclairant par sa Lumière le vagabond initiatique, en le rendant transparent aux influences spirituelles, l'Etoile d'espérance cherche aussi à éclairer chaque manifestation de sa vie extérieure pour la rendre réceptive et transparente à l'influence divine.

Si l'espérance, qui est le sens de la loi du 17, diminue, et aussi longtemps qu'une parcelle de vie restera en dehors de la Lumière, les forces du Mal se regrouperont pour de nouveaux assauts.

Ainsi, quelle que soit la force des batailles et la pression de l'adversité, quelle que soit même la défaite momenta-



née, si nous gardons l'espérance, les pires épreuves deviennent épisodiques et sans importance.

Aussi toute la force du Mal est-elle dirigée pour détruire cet axe qui représente l'épine dorsale du destin de l'humanité. L'évolution humaine est un instrument de grande valeur dans la réintégration universelle car elle désagrège et dompte les forces du Mal. Et ces forces, comme toutes nos épreuves, sont dirigées contre l'espérance, source permanente de dynamisme, qui renforce les efforts de l'homme.

L'enseignement pratique de cet arcane est de bien préciser à l'initié que la Voie initiatique est la seule direction réelle dans la vie, l'unique fil d'Ariane qui le conduira à l'accomplissement victorieux. Par contre, quelle que soit la magnificence des victoires et des circonstances dans le domaine profane, elle n'aboutit à rien et peut, au prochain tournant, se transformer en pires défaites et catastrophes.

La vie humaine est sinueuse, la valeur de ses changements est donc toujours éphémère. Et c'est pourquoi un homme éclairé ne peut, en aucun cas, s'accrocher aux fantasmes qui passent et l'entraîneraient, semblables au char de la déesse hindoue, qui écrase ses croyants.

Pour sauvegarder l'espoir, ce grand trésor de l'initié, il ne faut pas le placer sous la dépendance du jeu des éléments éphémères. La racine de l'espérance doit pousser sur tout ce qui est sacré dans l'homme : son homme de désir, son inconnu, et ses attaches avec le Tout-Puissant.

En protégeant notre espérance, en la situant en dehors des intérêts grouillants de la vie extérieure, nous pouvons la cultiver et la développer à notre guise et fortifier ainsi notre résistance aux épreuves de la vie.

D'autre part l'espérance humaine bien cultivée développe chez l'homme un état d'esprit gai, confiant en lui-même, optimiste, qui enveloppe son âme d'un climat harmonieux et parfois même heureux.

Les quaternaires construits par des êtres ayant le sens de l'espérance très développée sont souples, moins pesants et facilement guidés vers leur but. Plus on applique l'enseignement du dix-septième arcane, plus on se défend de l'emprise des circonstances de la vie, et plus on conserve les envolées de son âme et toutes ses capacités.

La loi du 17 indique à l'initié qu'il doit dominer le côté

matériel et pesant de la vie. Le grand sens de l'Etoile de l'espérance est précisément qu'elle pousse et guide l'homme sur la Voie de la libération, de l'émancipation de tous les intérêts matériels.

On accepte les intérêts matériels comme la géographie du pays que l'on traverse. Mais on demeure indifférent quant au résultat, à ce qu'ils donneront ou non. C'est dans cet état d'esprit que la Voie de l'initié devient la plus puissante et que disparaissent les illusions éphémères de notre vie — Maya —.

Sous cet angle, tout ce que subit l'initié dans la zone des arcanes 15, 16 et autres, perd toute valeur. L'initié voit une autre route s'ouvrir largement devant lui. Il sent les approches du Grand Œuvre, des grandes transmutations qui doivent avoir lieu en lui. Les horizons du but final lui procurent un état d'esprit heureux, sûr de lui.

Les rayons de l'Etoile d'espérance qui lui ouvrent des perspectives entièrement nouvelles, le réchauffent. Son intérêt pour la vie, qui prend son vrai sens, redouble. Et l'on peut dire qu'il rajeunit dans sa mentalité et dans ses élans. C'est l'élixir de Jouvence des anciens alchimistes que les rayons de l'Etoile d'espérance infusent en lui.

C'est un très bon tournant sur le chemin initiatique. La conviction naît que tous les nuages vont se dissiper et le paradis — transformation de notre vie et de notre nature, en vie et nature parfaites — devient parfois presque tangible.

Les initiés très avancés dans la voie d'abnégation et dans le détachement des intérêts matériels, sont particulièrement favorisés par l'ambiance d'harmonie et d'équilibre spirituel dans laquelle leur vie est plongée. Ainsi dans la phase de l'arcane 17, l'homme se rapproche encore du Grand Œuvre de ses vies successives et s'apprête à rompre les derniers liens qui l'attachent au monde des intérêts désordonnés et factices.

« *Astra inclinant non necessitant* ». Dans le dix-septième arcane, par le maximum d'influences astrales favorables, l'homme est orienté vers l'accomplissement de son évolution. Il possède tous les atouts pour réussir, mais les astres « *non necessitant* ». Les influences astrales les plus favorables, ne rendent pas automatiques les grands pas en avant

à venir. En effet, il ne faut pas oublier que durant toutes ces phases des divers arcanes, le dernier mot appartient à l'appréciation et aux réactions les plus intimes de chaque âme humaine.

Toute chose qui vient de l'extérieur, quelle qu'elle soit, pèse, opprime, ou donne, élève, illumine. Tout dépend des réactions du pentagramme humain. Si ce pentagramme est bien forgé, si notre inconnu est maître dans son temple intérieur, la réalisation du Grand Œuvre devient certaine.

La loi du 17 représente le plus puissant appel vers ce Grand Œuvre, vers la réintégration finale de l'homme.

## CHAPITRE IX

### LE PÉCHÉ DE DÉSESPOIR

Il existe une analogie entre les arcanes 16 et 18. Le seizième arcane étend son action en marge du triomphateur (7), le dix-huitième est parallèle à l'arcane 9, arcane d'initiation. Si l'arcane 16 se révolte contre le succès acquis par le triomphateur, dans l'arcane 18, la valeur de sa victoire spirituelle est passée au crible. Là comme dans le 16, la cible est la situation acquise spirituellement par l'initié, l'ascète ou le religieux, surtout s'il a de la valeur.

Plus le résultat d'une voie initiatique, spirituelle ou religieuse semble important, plus on se sent confiant après les épreuves traversées et les efforts fournis, plus l'élan des forces mauvaises devient puissant : il semble qu'elles veuillent vérifier la solidité des constructions réalisées dans l'ordre spirituel.

Les paroles du Christ sont effectives : Vous les reconnaîtrez à leurs fruits (i). Autrement dit le résultat de tous les efforts spirituels doit, devant les assauts des forces du Mal déchaînées, prouver sa solidité, sa fécondité, en un mot ses fruits pour le Bien et l'évolution.

C'est dans cette phase de grave épreuve que l'on constate combien la base sur laquelle on construisait l'édifice de tant d'efforts était fragile. Tous les efforts s'avèrent perdus.

Tout homme qui a suivi la Voie spirituelle ou qui s'est adonné à différentes pratiques religieuses, comprendra la gravité de ces paroles. Ce n'est pas le plan astral qui projette tout un kaleidoscope de fantasmagories, légères malgré tout, et vite évanouies.

Ce n'est pas l'élan des forces des circonstances matérielles hostiles, qui essayent de compromettre le point d'appui sur lequel repose notre vie. Il s'agit ici d'un choc cynique, conscient, des forces du Mal qui, nous ayant souvent

égarés grâce à des substitutions où nous prenions le Mal pour le Bien, nous démontre la stérilité de toute une vie d'efforts persévérants.

L'instant d'avant, l'initié ou le religieux était sûr de sa direction. Et voici qu'une barrière, apparemment infranchissable, se dresse devant lui. Il se voit dans une impasse, entouré des mirages de la lumière reflétée, de la lune, et voici le chien qui hurle à la mort, comme sur l' mage des tarots courants.

Le tarot initiatique nous présente un initié qui atteint, après une longue course, au sommet d'une montagne et aperçoit soudain un abîme immense qui coupe la montagne en deux, plein de monstres bizarres et menaçants.

Le voici en face de ces « *hostes occulti* », ennemis cachés de chaque monade humaine depuis le début de ses vies successives, depuis que son karma s'est formé. Malheur à l'homme si cette ambiance dantesque rencontre un écho dans sa vie intérieure, au plus secret de son subconscient : le désespoir l'envahit, il croit tout perdu et l'impasse est définitive.

Le chercheur de la Vérité commet alors le péché de désespoir, le plus grave parce qu'il ébranle toutes les bases et protections de sa vie intérieure et de son âme. Un doute terrible s'empare de lui, le serre. Une main invisible semble vouloir l'attirer, le jeter dans les profondeurs de cet abîme, afin qu'il abandonne son point d'attache, commettant le péché contre le Saint-Esprit, et devienne une coque vide dans le domaine de Daat.

Telle est la raison pour laquelle on exige un entraînement constant, sévère, parfois très dur, dès que l'homme aborde le terrain spirituel, dès qu'il étudie les pratiques initiatiques et religieuses. Il faut bien préparer cet homme et, particulièrement, à l'épreuve du dix-huitième arcane.

La plus grande force du diable est de se faire nier, cette expression populaire reste pleine de sagesse. Dans notre orgueil et parfois dans la faiblesse de notre mentalité profane, nous admettons ou discutons les problèmes de l'existence de Dieu et de la valeur du spirituel, mais la majorité des êtres pensants contemporains est encline à nier l'existence du Mal personnifié, actif et vigilant.

Aux époques anciennes l'imagination populaire voyait les démons se promener dans la foule. On priait, on s'atta-

chait aux clichés pieux et on se protégeait contre le démon. Aujourd'hui les forces mauvaises ne viennent plus marchander l'âme humaine : elles connaissent le danger d'être trompées. Mais ces forces organisent leur activité selon le mode moderne, en grand, industriellement. La force du Mal tente aujourd'hui de pénétrer surtout dans les circonstances de la vie collective, pour créer de monstrueux méandres dans les relations entre les peuples, les groupes sociaux et même dans les méditations solitaires les plus intimes de l'homme, chercheur de la Vérité, lorsqu'il s'adonne au travail spirituel.

On n'offre rien au Faust moderne, mais son âme est envenimée par le scepticisme, les désillusions, et c'est ainsi qu'on le conduit au désespoir du dix-huitième arcane. Empoisonné par l'ambiance du Mal, il le propage par ses écrits imprégnés de la négation de tout, et jette la confusion dans la mentalité et l'âme de ses semblables.

Certes une question grave peut être posée : pourquoi les forces du Bien tolèrent-elles cette activité insolente, surtout sur les hauteurs du dix-huitième arcane, alors que cet arcane touche particulièrement les caractères forts, exceptionnels et de mentalité supérieure, ou les illuminés très avancés ? Il ne faut pas oublier, pour le comprendre, que nous vivons, que notre évolution progresse dans le monde de la Chute. Notre devoir, quand nous aspirons à la réintégration, est précisément de rétablir l'harmonie perdue et de transmuier nos états intérieurs profonds en états d'homme libéré de ses forces d'inertie, dûes aux conditions d'existence du monde de la Chute.

Les « *hostes occulti* », les démons du Mal prennent, sans conteste, leur base dans les contradictions et les plaies du monde de la Chute. Mais il existe toujours la volonté permanente du Tout-Puissant, la force du sacrifice suprême de Dieu, dans l'holocauste du Christ. Or c'est précisément au nom de cette force messianique qu'un miracle sera accompli pour chaque être qui agira dans l'ambiance messianique. Ce miracle abattra les barrières et forcera les impasses du dix-huitième arcane. Si la Voie initiatique était uniquement philosophique ou symbolique, elle ne dépasserait jamais le dix-huitième arcane, elle serait impuissante contre les forces du Mal concentrées. Mais, participant à l'œu-

vre du Messie, créant en soi-même la vie mystique ou au moins des éléments de cette vie on arrive à communier avec le sacrifice du Christ et à être armé contre les forces de Satan.

Un initié, c'est-à-dire un véritable esprit mystique, qui réalise dans sa vie intérieure l'image de l'Œuvre du Christ, devient une pierre dure, résistante. C'est la pierre cubique sur laquelle, selon les paroles du Christ : je bâtirai mon Eglise et les portes de l'Enfer ne prévaudront point contre elle (e). Chaque vrai initié devient, comme Saint Pierre, une pierre polie pour la construction du temple splendide du royaume de Dieu sur la terre — temple de la réintégration universelle.

Rappelons-nous aussi que l'initié est toujours lié, jusqu'à en devenir à un certain stade, une émanation directe, à la Chaîne initiatique des hommes qui, depuis les origines, luttent pour reconquérir la place perdue par Adam-Kadmon.

La barrière de l'arcane 18 exige une intervention des autres forces : Miséricorde divine, Chaîne occulte. Car la force des hommes isolés n'est pas suffisante. Constatation très importante pour l'initié. Cela lui donne la sensation nette de la fragilité de ses forces personnelles et le rend humble. Il faut devenir « pauvres en esprit » pour apprendre à se laisser guider totalement par les forces divines qui nous mènent à la réalisation totale de l'Initiation.

C'est ici que se situe l'orgueil des réalisations acquises. Cet orgueil peut dégrader la valeur spirituelle d'un initié de très haut niveau. C'est l'orgueil du brahmane de la tradition hindoue, qui fut changé en pierre afin de recommencer toute les voies de ses incarnations, en partant de la plus élémentaire. C'est aussi l'esprit du pharisien qui veut occuper la place, dans chaque église, dûe à sa situation bien acquise. C'est le péché habituel des grands prêtres, des grands religieux, car malgré eux l'orgueil pénètre les hautes fonctions et le pouvoir corrompt.

Pour des dirigeants, le péché d'orgueil est presque classique, mais il peut devenir très grave lorsqu'ils se trouvent aux prises avec les forces démoniaques. Dans le domaine de la pensée, aucune philosophie acquise, ni le dogmatisme le plus éclairé, ne donneront à l'homme les moyens de se défendre contre les forces du dix-huitième arcane. Il subira,

au fond de son être, la faiblesse de l'ambiance dogmatique privée de la présence divine.

Le plus grand temple de culture dogmatique, peut être érigé, mais s'il y a carence de mouvements libres d'idées, de vibrations vivantes, la Présence divine ne se manifesterait pas et le temple merveilleux ne resterait que comme objet d'art.

Nous pouvons affirmer que, même si l'orgueil d'un homme pénétré de tradition dogmatique l'isole des courants ordinaires de la vie, malheur à lui s'il aborde, en progressant, l'épreuve définitive de l'arcane 18. Il y faut avant tout un détachement total de sa situation dans le monde, de ses dogmes, de son orgueil.

Nous verrons par la suite qu'ici même intervient l'Amour dix-neuvième arcane. L'Amour crée une ambiance si transparente, ensoleillée autour de l'initié qu'elle l'aidera à accomplir sa transfiguration dans le processus hermétique du vingt-tième arcane. Cette ambiance apparaît comme une aube devant l'abîme du dix-huitième arcane et, devant sa lumière, les images hybrides de la lumière reflétée disparaissent.

Finie la nuit de désolation qui enveloppait l'initié presque sans cesse depuis sa lutte contre la mort du treizième arcane. Ce n'est pas un triomphateur ni un prince de l'Eglise qui sort du dix-huitième arcane pour subir, tôt ou tard, le choc en retour de la révolution du seizième. L'homme qui triomphe des épreuves de l'arcane 18 apparaît rayonnant, transparent, purifié par la lumière de l'Amour, et réalisé dans ses trois plans. Il atteint le véritable état de l'homme de désir, capable de connaître le cycle hermétique de sa réintégration individuelle.

Les indications pratiques de l'arcane 18 s'expriment très bien dans l'analyse théosophique du nombre  $18,1 + 8 = 9$ . C'est-à-dire une individualité s'appuyant toujours sur l'harmonie, l'équilibre initiatique. Dans chaque tourbillon et chaque orage astral. Cette individualité reste sur le point d'appui ferme des formes tangibles, et sauvegarde les éléments d'harmonie.

La signification numérique de l'arcane, 90, signifie que l'homme est deux fois né : il a accompli l'acte mystique d'initiation, subi l'épreuve définitive des chocs avec l'enne

mi occulte, et sa lutte avec les circonstances du monde de la Chute — colonne de 10 à 18 — est achevée.

Pour l'entraînement pratique de l'initié, on voit dans cette étape la nécessité de consolider un état d'esprit et de pensée constructif, harmonieux.

L'initié résiste toujours aux forces démoniaques, désagrégeantes et négatives, qui jouent sur le contraire de l'intérêt des hommes, des classes et des peuples. Il leur oppose les éléments d'harmonie sur lesquels on peut d'abord baser un compromis pour ces luttes, afin de créer l'union des intérêts des divers collectifs et des égrégores humains.

L'initié devient un adepte de l'harmonie constructive. Ses ennemis sont non seulement les forces démoniaques et destructives du Mal, mais en général, toutes les forces antagoniques et toutes les idées qui sont basées et jouent sur l'opposition des intérêts humains.

Pour lui l'opposition des intérêts des groupes composant une société ou l'ensemble des peuples de notre planète, n'est qu'une faute grave suggérée par les forces sataniques agissantes. Il considère chaque opposition d'intérêts comme un binaire dont la bonne volonté des hommes éclairés doit trouver le troisième terme pour en réaliser l'harmonie.

De même la différence des intérêts de classes et de peuples exigent tous les efforts des esprits constructifs pour forger l'harmonie au prix de sacrifices réciproques.

Initiatiquement il faut introduire l'esprit de sacrifice comme postulat le plus important et le plus réel de la politique constructive de notre vie. C'est uniquement avec cet état d'esprit : être prêt au sacrifice, que l'amour du prochain et l'esprit d'humanité cessent d'être platoniques. Or l'esprit positif de l'Initiation a horreur des conceptions platoniques et du sentimentalisme sans réalisations sacrificielles.

Les éléments de l'autre tâche grandiose de l'initié naissent dans les épreuves du dix-huitième arcane. Ces épreuves achèvent tous ses entraînements pour améliorer son âme et sa Voie. Il devient alors un constructeur pratique de la nouvelle époque de l'humanité, où la perfection permanente des formes de la vie permettra à l'humanité de suivre la voie de son but initiatique : la perfection et la réintégration universelle.

Dans la phase du dix-huitième arcane, l'initié a déjà mi-

raculeusement échappé au piège du désespoir. Mûri par son expérience, il devient l'ennemi absolu de toute idée négative qui répète la tendance des forces mauvaises : agir en attisant la haine entre les êtres dont l'âme est privée de toute attache avec Dieu, et de tout lien avec le sacrifice du Christ.

Faust, dans l'œuvre d'un initié comme Goethe, trouve le suprême bonheur et la beauté dans l'acte constructif. De même l'initié ayant subi les assauts des « ennemis cachés » jure de construire un mode de vie où les humains pourront se défendre victorieusement contre tous les assauts des forces de la haine.

Le soleil du dix-neuvième arcane monte. Le pauvre vagabond de la Vérité peut se consoler dans la paix profonde et l'harmonie de son âme. Les circonstances de la vie, de la Chute ne peuvent rien contre lui.

Et c'est la force divine et dynamique du soleil que l'Homme de Désir réalise en lui, qui l'emporte vers sa suprême destinée, béni par les forces divines.

LIVRE IV.

---

Le triomphe de la volonté éclairée  
Le quaternaire du Grand-Œuvre

## CHAPITRE PREMIER

### LE BONHEUR QUI NOUS ÉLÈVE

Le tarot courant du dix-neuvième arcane, d'ailleurs naïf, figure deux êtres nus, homme et femme, qui se tiennent par la main, sous un soleil rayonnant.

L'image initiatique est plus profonde : elle représente un couple qui apporte son offrande sur un autel triangulaire, érigé au bord d'une mer limpide, dans une ambiance de beauté, illuminée par le soleil.

On voit que les deux images sont d'accord pour exprimer la transparence au soleil spirituel des êtres parvenus à ce stade. Elles signifient que le cône d'ombre des êtres humains, les instincts cachés ont vécu. Payés par de lourdes épreuves, ils ont disparu. La vie entière de l'âme se fait ensoleillée, sans aucun refoulement dans son subconscient.

Remarquons que l'arcane 19 évoque l'idée de l'androgynie. L'homme et la femme unis paraissent devant l'autel du soleil divin. Il semble que l'Initiation veuille faire entendre que, dans cette harmonie humaine, on retrouve les éléments de l'Androgynie pré-éternel, où tous les pôles opposés réalisent leur « mariage mystique », sous les rayons directs de la Lumière divine.

Dans un vieux rituel Rose-Croix on trouve cette phrase significative : « Le soleil se cache, la lumière reflétée se répand sur la terre. Mais que la tristesse ne touche pas le cœur de l'initié, car il garde la vraie Lumière dans son âme ». C'est dire que les images obliques de la lumière reflétée, avec leurs substitutions, leurs exagérations, leurs faux angles, ont disparu et que l'homme se sent environné des rayons de la Lumière directe à laquelle on peut se livrer sans crainte.

Dans cette phase le temps des pièges astraux est dépassé, et l'image de l'Androgynie, de l'harmonie totale de l'humanité règne. Le Paradis est retrouvé... Avec cet arcane commence un cycle nouveau pour l'initié — le cycle hermétique où

il se transmue d'homme déchu en homme d'harmonie et d'équilibre parfaits.

Dans ce cycle, l'effort de sa volonté joue un rôle entièrement secondaire, car il est emporté, protégé, par la force divine agissante, très active, qui se substitue à lui.

Dans l'arcane 18 il est victorieux parce qu'il réalise l'abnégation suprême de sa personnalité en s'abandonnant aux Forces divines : « Que votre Volonté soit faite ». Ce sont ces Forces qui prennent soin de lui afin de réaliser l'acte définitif de sa transmutation.

Une fois vécue la série d'avatars des arcanes précédents, l'initié parvient à un stade où la lutte cesse. Sa volonté s'unit normalement et presque automatiquement à la Volonté du Tout-Puissant. C'est, en effet, normal : rappelons-nous que le dix-huitième arcane lui a appris l'humilité, c'est-à-dire le renoncement aux prétentions de sa personnalité.

L'arcane 18 lui a appris aussi à être impersonnel, et c'est précisément cette impersonnalité de l'initié, à cette phase, qui lui permet de toucher le point de départ du quaternaire hermétique.

Transparent et illuminé, il devient le premier terme de ce quaternaire du processus par lequel se réalise, d'une façon concrète, sa réintégration personnelle.

Il est temps de parler de ces termes : hermétique, hermétisme, si usités dans les conceptions de l'Initiation occidentale. Le sens même de ces termes touche le langage des alchimistes : transmutation d'un état inférieur à un état supérieur. Pour les alchimistes la « *summa summarum* » était de transmuier en or les métaux inférieurs. Ils considéraient l'or comme le degré le plus élevé de toutes les valeurs matérielles, car, en dehors de sa valeur, c'est un métal noble, consacré au soleil, et qui ne peut ni être contaminé ni transporter des éléments mauvais (microbes).

Le mot hermétique, pour la tradition initiatique occidentale, signifie la transmutation à un état supérieur d'un être incarné, durant sa vie : il est libéré de la tare originelle et devient conducteur d'émanations divines salubres et bienfaisantes. L'initié devient un être illuminé, rayonnant, qui sème l'apaisement, la guérison, l'harmonie et le bonheur autour de lui. Le dix-neuvième arcane est essentiellement

celui du bonheur et de l'amour. Cet amour reflète l'amour de l'Androgyne qui unit ses deux pôles, et, dans le processus hermétique, devient la pierre philosophale de la transmutation de l'être humain.

Par sa transfiguration, le Christ a voulu démontrer que le corps physique peut devenir lumineux — « corps glorieux » qui atteint au maximum de perfection pour un incarné.

Les ordres monastiques enseignent qu'on peut sublimer ses instincts et ses désirs. Le quaternaire hermétique des initiés indique qu'on peut vraiment transmuier le corps physique d'un homme en un état si élevé qu'il se détache du Royaume de ce Monde pour appartenir, vivant, au Royaume de Dieu, sans passer par la mort physique.

Notons que nous parlons ici d'un état exceptionnel, très rare, n'ayant rien de commun avec les faux Maîtres, les faux prophètes, les faux yogis, qui veulent s'imposer comme Bouddha ou Christ descendus du ciel. *L'homme ne descend pas du ciel, il y monte*, et cette ascension lui coûte si cher, son but est si évolutif, si durable, qu'elle nécessite plusieurs incarnations.

Il est fort rare de parvenir à l'arcane 19 — pourtant le fait est réalisable.

Le danger, dans les positions acquises sur la Voie initiatique, est qu'après chaque ascension il y a contre-attaque des forces de la Chute. Or dans le quaternaire hermétique, les forces de la Chute ont disparu. L'amour du prochain, dans ce stade, devient efficace, tenace : il incite à se sacrifier pour autrui. On est baigné d'harmonie, on éprouve sa force, on se sent aidé et on a l'ardent désir de contribuer à un bonheur universel.

Les cadres des prophètes, des législateurs se forment dans le dix-neuvième arcane, premier terme du quaternaire hermétique. Ce sont les êtres qui, une fois le quaternaire hermétique accompli, auront éventuellement la mission de faire évoluer le monde vers la libération de l'emprise du Mal.

C'est dans ce stade que l'on comprend enfin que l'état normal est l'état d'harmonie et de bonheur. L'homme et la nature y étaient destinés, mais il y eut la Chute et la lutte qui s'ensuivit.



C'est dans cet arcane que, pour la première fois, le problème du Mal et des Forces tombées se pose dans son amplitude, en vue des moyens de les transmuier et de les sauver. Habituellement, lorsqu'on parle de l'amour, il s'agit plutôt d'une formule philosophique ou d'un principe. Alors qu'ici nous sommes face à face avec l'amour agissant, dans toute la splendeur de son expansion et de sa réalité.

Envisagées sous l'angle de cette expansion de l'amour, toutes les idées de la Tradition initiatique, et son entraînement, trouvent leur place et leur suprême explication. Certaines manifestations, qui paraissaient superflues ou exagérées au début de la Voie, parviennent à leur conclusion dans ce stade hermétique. Nous pouvons dire que la phase hermétique représente une sorte d'entrée des initiés dans le Temple où l'Initiation s'achève.

Indépendamment de la Voie initiatique personnelle de l'homme, l'Initiation le conduit aussi à une expansion sur les autres plans de l'univers. C'est volontairement que nous n'en avons pas encore parlé. En effet dans les étapes précédentes, l'initié combattait pour sauvegarder la pureté de la lumière de son âme et pour la développer. Actuellement son âme rayonne tout entière et possède le pouvoir d'agir sur les autres plans de l'univers. Particulièrement sur le plan astral où l'initié a toujours vu des dangers éventuels et des tourbillons menaçants. Il y perçoit maintenant tout un ensemble de forces et d'êtres qui sont ses alliés et même qui agissent sous sa direction.

Ses instruments de bataille, acquis dans les autres arcanes, sont au point et procurent à l'initié la possibilité de grouper des forces et de diriger des égrégores au nom de sa mission. Dans l'arcane 19, l'amplitude de cette mission commence à se présenter clairement. Et, déjà, l'initié pressent le point de départ de nouvelles expansions et créations à la gloire du Tout-Puissant.

On lui parlait toujours autrefois de la nécessité de la Présence divine. Étant transparent, il se rapproche de cette Présence d'une façon de plus en plus concrète.

C'est à ce degré d'élévation que la suprême transmutation s'impose : il y procède dans la douceur et l'harmonie.

## CHAPITRE II

### L'ATHANOR DE TRANSMUTATION

La transparence de l'être humain à la lumière divine gagnée dans le dix-neuvième arcane, lui fait sentir la Présence du Bien en lui et le mène nécessairement à la transfiguration.

L'image des tarots initiatiques représente un initié transfiguré qui plane au-dessus de la terre et des tourbillons astraux, et qui émane des rayons de lumière. L'image des tarots courants, appelée le Jugement, figure la résurrection des êtres à l'appel de l'Ange de Résurrection.

« *Ignis natura renovatur integra* ». C'est par le feu, par l'illumination spirituelle que le Maître retrouve son intégrité, libre du fardeau du monde de la Chute, de la tare originelle.

Le vingtième arcane représente une transformation totale de l'initié : ses corps physique et astral appartenant au monde de la Chute se retrouvent intacts et libérés. La Tradition a toujours enseigné que l'état de choses créé par la Chute est temporaire et que toute trace de cette tare originelle sera effacée dans les temps.

A ce stade, l'initié marche directement vers sa réintégration individuelle afin de devenir une pierre cubique définitivement polie, susceptible d'être une base solide pour la réintégration universelle. Il entre dans l'athanor de transmutation et en sort régénéré, complètement illuminé.

Loin d'être un ennemi, ses corps physique et astral, deviennent un moyen de rayonner qui l'aidera dans ses missions ultérieures. Pénétré d'harmonie il sèmera l'harmonie autour de lui, améliorera l'état stagnant, mauvais des choses, guérira les malades.

Le miracle deviendra le résultat acquis de ses émanations bienfaisantes balsamiques. L'amour qu'il a compris, qui s'est infusé jusqu'aux profondeurs de son être l'aidera à ce moment

il réalisera le processus de sa transmutation pour ainsi dire automatiquement, sans entraves. Les alchimistes du Moyen-Age instruits de l'unité de la matière comme reflet de l'unité du Tout, voyaient dans la transmutation des métaux de l'état inférieur à l'état supérieur représenté par l'or, la preuve tangible et la réalisation de cette unité.

Le cycle hermétique représente, dans cette transmutation, le changement de l'homme vers l'état parfait et idéal. L'accomplissement de cette transmutation est le prix des souffrances, des sacrifices, de toutes les épreuves subis.

Il existe un certain état de l'âme humaine, l'état de grâce, qui lui est donné en vertu des sacrifices accomplis au nom de l'amour pour le prochain au cours de précédentes incarnations. Cet état de grâce facilite sensiblement les approches du vingtième arcane et la transmutation.

Ce processus de transmutation réalise l'alliance entre Dieu et l'homme, et la victoire définitive qui couronne les efforts de ce dernier. Car l'humanité dans son ensemble n'est jamais tombée mais a été tentée, influencée par le Mal. Or nous avons souvent répété que l'action du Mal est toujours limitée, toujours finale, tandis que le Bien est éternel et sans limite, de par son point d'attache avec le Tout-Puissant.

L'arcane 20 est très étrange : on peut dire que dans cette phase de transmutation, le voile tombe, qui recouvrait l'esprit et la pensée humaine pour les aveugler. L'initié atteint à la compréhension totale de la Volonté et de la Voie divines. Ce n'est pas seulement l'amour pour son prochain, mais aussi l'amour pour Dieu qui retrouvent leur raison d'être et deviennent réels et agissants. Les traditions religieuses invoqueraient l'état où l'homme, grâce à ses mérites, à l'élévation de son esprit, acquiert la sainteté.

De toutes façons l'homme, par ce processus de transmutation acquiert l'or hermétique et devient transparent, rayonnant. A ce moment la succession de ses incarnations et karmas est consommée dans la liberté initiatique qu'il retrouve. Les illusions, la Maya des images de notre vie perdent toute influence sur lui, il s'en éloigne et devient capable de les juger à leur juste valeur.

La tradition chrétienne, par le plus grand Mystère des églises du Christ : la communion, donne une idée de cette transmutation. Cette communion est en effet réelle. C'est

un moyen d'élever tout être humain au diapason de l'œuvre messianique, un moyen, s'il est lié à la foi et à l'amour d'infuser en l'homme la poussée dynamique de la Présence momentanée de Dieu. La transmutation du vingtième arcane représente aussi le Mystère profond de la transfiguration de l'homme grâce au Sacrifice du Fils de Dieu. Ce n'est pas alors un effet temporaire mais un résultat permanent qui demeure acquis.

Nous n'avons cessé de dire que l'initié est un philosophe de l'Unité. La transmutation réalise cette unité de tout, grâce à laquelle les barrières tombent et l'homme progresse pour participer au rayonnement de la gloire divine. Ces états, est-il besoin de le dire ? sont extrêmement rares, car la voie des épreuves initiatiques est très longue et peut courir sur plusieurs vies successives.

Nous avons pu le voir : le sens entier de l'entraînement mystique vise l'état où l'être humain cesse de se trouver sur le qui vive pour résister aux forces mauvaises, où il parvient à une sorte d'automatisme naturel, où cette résistance devient normale et efficace, comme de respirer, marcher, nager, en maintenant son équilibre sans y penser. La transmutation ne laisse aucune prise au monde de la Chute. L'activité intérieure de l'initié qui l'a vécue devient facile, plus souple, sans efforts, car tous les reflets de son âme sont entraînés pour un rendement parfait.

Les alchimistes, pour changer un métal qu'on conque en or, avaient besoin de la pierre philosophale. De même les savants d'aujourd'hui, pour désagréger l'atome et libérer ses forces dans l'état statique matériel, ont besoin d'un processus déterminé. Dans la transmutation hermétique la réalisation de l'arcane 19, arcane de l'amour, et le Sacrifice du Christ, jouent le rôle de la pierre philosophale pour transformer l'homme entièrement. C'est pourquoi, dans la Kabbale initiatique, l'idée du Messie devient cruciale : elle anime tout l'ensemble de ses idées, de ses nombres et de sa méthode mathématique.

L'ennemi éternel de l'homme, Satan, et les êtres de Daat, zone d'ombre de la vie du monde de la Chute, restent toujours les adversaires acharnés de l'homme, surtout de l'homme éclairé, libéré. Cette force maléfique qui, jadis, se cachait derrière des séries d'épreuves et de substitutions,

reste maintenant face à face avec l'initié, sans couverture ni masque, ennemi déçu et grimaçant dans son impuissance.

Lutter pour briser définitivement la force du serpent astral qui s'efforce de l'abattre par le mouvement permanent de ses tourbillons, sera le premier exploit de l'initié sorti de l'athanor de transmutation.

Ce n'est plus, cette fois une épreuve qu'il subit. Il accomplit librement ce grand acte afin d'affirmer son triomphe et son indépendance vis-à-vis du Prince de ce monde. De même que le Christ, sa mission accomplie, descend en enfer, Daat, pour affirmer sa victoire en abattant les maîtres des ennemis cachés de l'humanité dans leur propre royaume ; — de même l'initié manifeste les résultats acquis dans le vingtième arcane en attaquant directement les ennemis occultes de l'humanité au cœur même de leur égrégore afin d'accomplir l'œuvre exigée par l'arcane 21.

L'initié pénétré de l'œuvre messianique, ayant réalisé la Présence du Christ en lui, aura la même conduite que le Fils de Dieu : il remportera une victoire immortelle sur tout ce qui est mortel, négatif et maléfique.

### CHAPITRE III

## LE PRINCE DES TÉNÈBRES

### LUCIFER

Tout le sens de l'arcane 21 réside dans la nécessité d'affirmer sa victoire spirituelle sur le serpent de l'astral, celui qui, grâce aux circonstances de la Chute, a conquis une situation forte, souvent prépondérante sur ce plan. Souvenons-nous de l'assertion de la Kabbale : Ce sont les six Séphirots du plan astral que l'on considère comme tombés. Ce furent eux qui, rejetés, se déplacèrent pour créer la base de la zone de Daat, laissant ainsi un vide à remplir ultérieurement par le Sacrifice du Messie. Ce dernier prit une position-clef dans la Séphira Tipheret, où la Kabbale situe « l'âme du Messie » descendant pour s'incarner.

C'est pourquoi le domaine entier de l'astral, égrégore de tourbillons changeants que la Tradition appelle le Serpent de l'astral, devint le plan d'où émanent les conceptions équivoques, changeantes, instables, sources d'épreuves pour l'initié. Et non seulement pour l'initié, mais surtout pour l'humanité qui reste toujours à la merci du jeu de ces tourbillons. Si la zone d'ombre, Daat, représente le milieu classique de l'enfer, l'astral figure le Purgatoire de l'Église catholique, c'est-à-dire la zone d'ombre incertaine, riche d'illusions dangereuses.

L'astral est le plan où se déroulent toutes les vicissitudes des êtres désincarnés : il est le plan visé par l'éschatologie des grandes religions. Le Jugement des âmes du Livre des Morts égyptien y a lieu, là se fixe le karma qui dirigera la prochaine incarnation de l'âme humaine. C'est là aussi où l'âme humaine manifeste son aspiration supérieure, ou sa faiblesse et son infériorité, devant le dynamisme des forces astrales, hostiles et déchaînées.

L'homme incarné peut trouver plus ou moins facilement

un point d'appui parmi les éléments matériels de son choix, bien que la Nature, toujours neutre face à la Chute, soit résistante, malgré son inertie, à chaque effort de l'homme. Dans le plan astral, seule joue la force de son point d'attache. Pour un initié qui a traversé les arcanes 19 et 20, ce point d'attache se traduit par l'accomplissement de l'œuvre de ses vies successives. Aussi se trouve-t-il dans une situation privilégiée, totalement armé devant les courants imprévisibles de l'astral.

Parce que, jadis, il a choisi la Voie initiatique comme le premier, l'unique but de son existence et qu'il a, dès le début conclu un pacte avec les Forces du Bien, il affirme ce pacte dans le vingt-et-unième arcane, face au Prince des Ténèbres et dans son domaine même.

Si, par l'acte d'initiation mystique, il est devenu deux fois né, il est, dans ce stade, définitivement vainqueur de la Mort, c'est-à-dire des changements de plans qu'il peut produire à son gré. Il est apte à réaliser un état qu'on peut nommer « trois fois né », car il a vaincu successivement deux morts : la mort physique et la mort astrale qui l'ont constamment menacé durant son ascension, en l'exposant à la puissance asservissante des forces du Mal.

Pratiquement une monade éclairée suit individuellement la Voie que tôt ou tard devra suivre l'humanité entière. Faisant partie d'Adam-Kadmon (l'humanité entière), tout initié facilite par sa victoire la purification de l'égrégora de l'humanité. Là réside l'importance capitale de l'ascension accomplie individuellement — celle-ci devenant un instrument efficace pour la transfiguration universelle qui effacera la Chute.

C'est pourquoi d'ailleurs la lettre Schin **ש** qui est celle de l'arcane 21, est une lettre triple, au même titre qu'Aleph **א** et Mem **מ** (13). Dans son essence, (arcane 1) l'homme possède la possibilité de vaincre les menaces de l'égrégora de la Chute astrale. Car, à sa première naissance, il sort du domaine astral pour pouvoir obtenir le point d'appui nécessaire à son évolution dans le plan de la nature.

De l'arcane **א** Aleph, à l'arcane 13, **מ** Mem, l'initié apprend le mécanisme du changement de plan, une des armes les plus redoutables du plan astral, qui joue sur l'instabilité des formes matérielles et sur la peur de la mort. Dans l'ar-

cane 13 il vainc cette peur de la mort. Connaissant « l'acacéte éternel et immortel de la résurrection » que lui fournit la Tradition mystique, il apprend en effet que la mort est une phase de la transformation générale, il expérimente les rouages de l'au-delà, et il s'habitue à considérer l'au-delà comme une réalité où il n'y a pas plus de choses cachées que dans notre vie terrestre.

Dans l'arcane 21, la triple lettre **ש** Schin, l'initié s'empare lui-même du dynamisme des forces astrales afin de s'en servir pour sa réintégration. Ainsi dans le triangle, **א** Aleph **מ** Mem, **ש** Schin, se déroule la teneur entière des péripéties de l'âme humaine en lutte, ainsi que sa victoire une fois initiée, éclairée, illuminée par la Lumière divine.

Dans le stade du vingt-et-unième arcane, l'homme « désir parvient, par sa volonté unie aux forces divines qui l'aident, à satisfaire son amour passionné pour le Tout-Puissant. Ce désir sacré, qui fait pénétrer et rayonner le pentagramme humain dans les sphères inférieures devient ici un état permanent — « glaive mystique » avec lequel l'initié brise tous les mensonges du Prince des Ténèbres. Ayant réalisé en lui-même le Royaume de Dieu, il affronte nécessairement Lucifer, principe même de la Chute.

Le tarot initiatique de cet arcane figure un initié armé de l'épée, qui, répétant le geste du Christ, écrase la tête du serpent. Jadis, au cours de ses épreuves, Lucifer affaiblit le dynamisme du chercheur de la Vérité par le doute et le scepticisme, diminuant ainsi les possibilités de son ascension et la force de son point d'attache. Aujourd'hui l'initié l'efface et rend la pareille car, de par sa victoire, il ébranle jusque dans ses profondeurs le milieu du Mal — Daat —, et engendre angoisse et tristesse dans les âmes déchues et privées de Lumière.

A ce moment, dans les forces du Mal et dans l'esprit négatif des êtres de la Chute, naît le désarroi au cœur même de leur égrégora luciférien. Et c'est alors que devient possible la réintégration universelle qui englobera par la suite les âmes déchues et même Lucifer. Nous nous trouvons très loin de cette phase que seuls de très rares écrivains de l'Église chrétienne, notamment Origène, prévoient le Pardon Suprême, général, même pour les auteurs de la Chute.

Pendant le Christ est descendu en enfer non seulement pour vaincre les forces diaboliques, vaincues d'avance p

Lui, mais précisément pour infuser une semence dans le cœur des êtres déchus et désespérés. Le Christ indiquait ainsi la possibilité du pardon, même dans la transcendante envergure de la tragédie qui reste dans l'éternité, suite de la guerre céleste avant la naissance des Temps.

Il est vrai aussi qu'au fond des clichés défigurés par la lumière reflétée et obscurcie il demeure toujours une parcelle de Lumière et une tendance de retour à la source, vers l'ambiance de l'amour qui enveloppe et unit tout.

Quand l'Initiation, dans son premier stade, nous montre l'image de l'Homme de Désir comme but à poursuivre et étape à réaliser, c'est afin que nous soyons pris par une passion puissante : celle qui nous poussera vers l'union totale avec Dieu, où notre raison, notre volonté coïncideront avec les Siennes, en seront le prolongement.

La personnalité humaine s'évanouit à cette phase et se fait complètement impersonnelle pour vibrer avec les Forces du Bien.

Le tarot courant du vingt-et-unième arcane figure le pauvre vagabond qui reçoit les heurts de l'astral sans le remarquer (le loup qui le mord). Il porte le nom de « mat », c'est-à-dire fou, simple. En effet le pire choc astral ne produit aucune impression sur lui, il est devenu impersonnel, un fou de la Vérité, un simple en esprit. Le détachement suprême de sa personnalité et l'humilité totale le préservent de toute emprise de l'astral.

Là, nous revenons de nouveau au problème de l'humilité, sentiment impersonnel contraire à l'orgueil, ce dernier cherchant à tout rapporter à soi-même, à faire de soi une idole fragile, proie facile pour toute attaque. Être trois fois né signifie se trouver dans l'état d'impersonnalité, et non se renfermer dans le domaine étroit de ses intérêts, quelle que soit leur grandeur. Le trois fois né est porté par l'océan éternel et toutes les possibilités lui appartiennent.

Il est très facile de philosopher sur l'impersonnalité. Que de religions l'ont pris pour base. Mais il est fort difficile de la réaliser. Et un acte de transmutation est nécessaire. Souvent nous pouvons être satisfaits et considérer que, pensant aux autres, aux intérêts généraux et constructifs de notre époque, nous réalisons cet esprit impersonnel, nous nous détachons de nous-mêmes. C'est une grave illusion, car nous

ne pouvons briser le cercle fermé de notre personnalité que grâce aux Forces divines et avec leur aide. C'est Dieu qui nous appelle et, en vertu de cet appel, nous réalisons certaines actions impersonnelles à Son Image.

C'est uniquement parce que nous avons passé par cette transmutation du vingtième arcane par la transfiguration de nos corps des différents plans que nous devenons capables de supprimer nos désirs personnels, d'atteindre à l'humilité de l'Initiation impersonnelle.

Au début de la Voie, lorsque nous avons reçu l'acte d'Initiation, nous avons été fécondés par le germe de cette transmutation, semence d'impersonnalité (1), qui se développe durant notre pèlerinage sur la Voie. Quelle que soit notre préparation personnelle, à l'heure de l'acte mystique d'Initiation, cette ordination demeure toujours présente en nous.

La force de cet acte profite des moments favorables pour nous pousser plus loin, vers la transmutation. Et nous réalisons notre communion avec tout ce qui est divin, aspirant à la réintégration.

On parle souvent de l'orgueil qui accompagne toujours l'esprit bien développé et la mentalité élevée. Dans ce stade, normalement, automatiquement pour ainsi dire, cet orgueil disparaît. L'orgueil est incompatible avec la participation réelle à l'œuvre messianique, dont le sens est de servir le Tout et de se sacrifier pour tous.

Souvent on prend tel ou telle étape secondaire de la victoire sur les vicissitudes de la Voie initiatique, pour une situation acquise, définitive, et on s'illusionne sur sa valeur. L'homme qui a vaincu l'arcane 13, peur de la mort, se sent envahi par un tel sentiment de succès qu'il prend son élévation pour un état réel qui résistera à tout.

Répétons qu'il n'y a pour ainsi dire pas de progression sur la Voie initiatique purement individuelle. Il y a des avances rendant apte à recevoir l'aide divine et à participer à l'œuvre du sacrifice universel du Christ. Dans les stades de la Voie initiatique nous retrouvons en nous-mêmes les éléments universels et divins qui lient notre âme aux courants bénéfiques.

(1) Voir Livre I, chapitre I.

Si la Voie initiatique est celle de la libération, en nous libérant nous-mêmes nous libérons autrui, de même qu'en instruisant les autres nous nous instruisons nous-mêmes. C'est précisément l'autre aspect de la descente du Christ en enfer et de la présence de l'Âme du Messie dans le Purgatoire, pour délivrer ceux dont l'âme est pleine de tristesse, d'angoisse et, parfois, de désespoir.

Ayant bénéficié du Sacrifice du Christ, l'initié, en accomplissant le vingt-et-unième arcane, se prépare au sacrifice qui deviendra le sens même de ses futures réalisations et missions.

Le sens de la tentation du Christ était évidemment de briser avec la tradition hébraïque, et aussi avec la tradition humaine en général, représentant le Fils de Dieu ou tout être illuminé par la Lumière spirituelle comme un triomphateur politique, imposant ses lois à son peuple et à son époque historique.

Quelque nécessaires que soient les législateurs, à la hauteur du vingt-et-unième arcane toute couronne perd son sens, car, à cette heure d'accomplissement, le Royaume de Dieu existe en tant qu'unique réalisation : l'initié se détache complètement du royaume de ce monde, comme de l'ombre des choses factices.

En effet, l'Initiation évite toujours les accomplissements momentanés et choisit un état de choses conduisant à l'équilibre définitif, aux réalisations assez solides pour subir toutes les épreuves. Le feu d'artifice du jeu des idées est remplacé par un système d'idées se poussant et se servant l'une l'autre pour arriver à un état très supérieur, toujours plus beau.

Comme nous le savons, notre morale du Bien et du Mal est une catégorie du plan astral, n'agissant pas au-delà de ce plan. Car l'harmonie suprême des plans au-delà de l'astral exclut ce binaire Bien-Mal. L'initié remporte la victoire morale dans la neutralisation du binaire du Bien et du Mal, par l'harmonie constructive, qui devient l'instrument de ses réalisations sur l'échelle universelle.

Après avoir reçu l'Initiation mystique, ayant réalisé, malgré tous les aléas, la vie mystique dans son monde intérieur, et par transmutation en vertu du Sacrifice du Christ, l'initié accomplit son œuvre pour entrer dans la phase définitive de sa Voie initiatique : le vingt-deuxième arcane.

## CHAPITRE IV

### A L'ASSAUT DU CIEL

Il est une phrase singulière dans l'Évangile, par laquelle nous avons terminé notre premier ouvrage : « *Regnum cælorum vobis patitur et violenti rapiunt illud* — Le Royaume des cieux est emporté de force et les violents s'en emparent ». (Saint Matthieu XI - 22). C'est l'éloge du dynamisme et de l'audace suprême des initiés.

Cette phrase semble en contradiction avec l'humilité de l'impersonnel que l'initié obtient au prix de lourdes épreuves durant son pèlerinage initiatique. Cependant cette contradiction n'est qu'apparente. Cette phrase, en effet, est une telle exaltation de l'amour de l'initié pour le Tout-Puissant et pour son prochain qu'il met toute sa passion concentrée et tout le dynamisme de son âme pour la réaliser.

L'arcane 22, l'Initiation consommée, n'appartient nullement à la philosophie, c'est un état d'âme de l'initié devenu puissant grâce aux épreuves subies, qui lui permettent d'appliquer les possibilités acquises, de réaliser partout le Royaume de Dieu. C'est à l'assaut, pour la divinisation des plans inférieurs et des êtres qui souffrent, retardés sur tous les plans, que l'initié partira pour accomplir ses missions constructives.

C'est aussi avec cette passion ardente que son cœur se présentera en face du Tout-Puissant, car la particularité du vingt-deuxième arcane, comme le dit la Kabbale, est que *l'initié parle directement avec Dieu*.

Il est clair qu'à cet instant toutes les barrières tombent entre l'initié et Dieu. La pensée et la volonté de l'initié fusionnent avec celles du Tout-Puissant, vibrent avec elles et reçoivent la Lumière la plus proche, la plus directe.

Ajoutons que dans cette fusion sur la base impersonnelle, l'initié ne perd pas sa qualité de monade, son unité éclairée mais individuelle. S'il en était autrement la réin-

tégration d'Adam-Kadmon serait impossible, car la monade humaine atteignant au divin disparaîtrait totalement en lui.

La Tradition initiatique est basée sur la connaissance et la présence d'un Dieu personnel et d'une individualité humaine dont la fin est de se diviniser au fur et à mesure de son approche de Dieu.

Dans les tarots courants le vingt-deuxième arcane est représenté par un être glorieux, entouré d'une guirlande qui symbolise l'ascension acquise. Les figures du quaternaire, dans sa forme la plus élevée, l'Évangile, — les quatre évangélistes — occupent les quatre coins de l'image pour démontrer que le quaternaire suprême de la Voie et de l'accomplissement messianique est réalisé.

Le tarot initiatique garde la guirlande et le quaternaire, mais représente un initié qui a déposé son épée avec laquelle il vient de briser la tête du serpent astral. Il fait un appel à l'union avec Dieu dans sa prière vers le triangle lumineux qui apparaît devant lui et contient les lettres : יהוה Iod, Hé, Wao, Hé. Autrement dit, ayant réalisé son œuvre, l'initié la dépose aux pieds du Tout-Puissant dont il a obtenu la Présence directe.

La lettre ש Schin est absente dans le triangle, comme si l'initié étant devenu christique, portait cette lettre gravée dans son âme, l'ensemble : יהוהש Iod, Hé, Schin, Wao, Hé, pénétrant profondément tout son être intérieur. Dans cet état christique il n'y a plus de barrières, ni d'états intermédiaires entre lui et Dieu, car l'initié a pleinement réalisé son unité initiatique avec Dieu.

Il est intéressant que dans le tarot courant de cet arcane la figure centrale croise ses jambes comme dans le douzième arcane. Mais ici, contrairement à ce douzième arcane, ce n'est pas le quaternaire qui pèse sur l'initié, mais l'initié qui le domine, car il possède l'art de le créer et de le diriger à sa guise. Ce n'est pas le sacrifice qu'on exige de lui, car il est devenu maître du Sacrifice : — 4 + 3 pour le douzième arcane — 3 + 4 pour le vingt-deuxième. C'est aussi un rappel que, même dans l'arcane 22, apogée de l'initié, les éléments sacrificiels qui imprèneront ses prochaines missions ne sont pas oubliés.

Il y a là un climat d'humilité avec le sens profond que la victoire a été acquise uniquement grâce à la protection

des forces divines. Cette victoire doit avoir comme conséquence rayonnante l'action d'enseigner et de guider autrui. Le vingt-deuxième arcane se joint ainsi au grand courant universel d'amour pour le prochain, base essentielle de l'œuvre du Messie.

Le triomphateur du vingt-deuxième arcane est loin de ressembler à celui du septième : ni couronne, ni carrosse mené par les Sphinx des passions astrales. C'est un Chercheur de la Vérité, humble devant la grandeur du Tout-Puissant, qui sent en lui-même, maintenant que tous les voiles des illusions sont tombés, cette union parfaite avec Dieu et avec Ses intentions pour œuvrer à la réintégration universelle. Il sent en lui l'âme de l'Elias Artiste des Rose-Croix, que lui donne la connaissance des justes proportions et de l'harmonie constructive du Tout.

A la place des images de Baphomet, de ses forces passionnelles qu'il a vaincues et sublimées, l'initié perçoit en lui l'union des éléments de la Croix du Sacrifice, de la Rose de la Sagesse et de la participation aux mystères du monde, par laquelle commence le pentacle de la Croix et de la Rose, synthèse donnée par les grands Rose-Croix du Moyen-Age, purement spirituelle et élevée.

Cette union des sacrifices, de l'amour et de la participation aux mystères du monde donne à l'initié un état d'esprit propre à agir et à aider, à semer et à construire dans tous les domaines du monde créé.

Comme le pélican sacré (1) l'initié est prêt à donner son corps et sa vie pour fortifier les sept principaux aspects de l'univers : le nid rond des sept petits pélicans du pentacle. Ainsi on peut dire que dans le vingt-deuxième arcane l'initié réalise en lui-même le pentacle entier des Rose-Croix. Il est pénétré de l'esprit impersonnel qui lui donne le pouvoir de creuser les problèmes universels, non pas en théorie mais en pratique. Il devient saint et sage, car le rayonnement de son âme, ses émanations et ses actes, à partir du vingt-deuxième arcane ne peuvent plus être ni obscurcies ni erronées. Il est infaillible et parfait. Il vit au diapason de la Vérité dont il fait partie et cette Vérité, Dieu Tout-

(1) Voir pentacle en fin de volume et « La Science secrète des initiés », Livre VI, chapitre 3.

Puissant, vit en lui. Sa vie intérieure devient le Temple de la Présence divine et c'est dans ce sens que se réalise le testament de la Kabbale : il parle directement avec Dieu. Quelles que soient ses prochaines missions ou réalisations, il portera toujours la Présence divine en lui.

Dans le système des arcanes, le vingt-deuxième représente le terme définitif, quatrième terme du quaternaire des arcanes.

Le premier septenaire, du premier au septième arcanes inclus, comprend les arcanes de la vie intérieure, de la formation de l'expérience intérieure et de la volonté de l'initié. Il commence avec I, l'homme lui-même, et s'achève avec 7, sa volonté triomphante qui réalise le succès parfait et harmonieux (8). Ce premier septenaire des arcanes est le « Sta » des initiés. Du huitième au quatorzième arcanes nous voyons la formation de l'expérience extérieure, le milieu où la volonté s'appliquera aux circonstances que l'initié ayant réalisé l'harmonie en lui-même rencontrera : Initiation, 9 — moulin de la vie, 10 — sacrifice, 12 — changement de plan, 13 — et ses conséquences, 14 — Ce deuxième septenaire représentant son expérience extérieure dans son champ d'action. « Coagula » des initiés.

Le troisième septenaire, du quinzième au vingt-et-unième arcanes est le « Solve » des initiés. C'est la lutte où l'initié subit les coups et les rend. Il est avant tout l'objet des attaques : de Baphomet 15 — des circonstances 16 — des ennemis occultes 18 — Il peut résister si son point d'attache, son espérance, 17, n'est pas perdu. Ensuite, à travers le bonheur la réussite, 19 — et la transmutation, 20 — il est transfiguré pour subir la dernière épreuve, lutte avec le serpent astral, 21.

L'initié est soutenu par la Miséricorde divine dans le troisième secteur du quaternaire des arcanes, entre le vingt-et-unième et le vingt-deuxième qui signifie la réintégration individuelle, résultat définitif du quaternaire de tous les arcanes « *Multiplica* » réintégration individuelle accomplie par l'initié devenu complètement transparent au soleil spirituel, 19 — par la transmutation de l'arcanes 20, et sa victoire sur le Mal, arcanes 21, qui le purifie de toutes les traces du monde de la Chute. En atteignant la troisième naissance, il devient un homme réintégré, une monade glorieuse.

La clef du mouvement de ce quaternaire des arcanes est donnée par le Grand Arcane traçant la loi de l'équilibre, de l'action et de la volonté de l'initié dans les trois plans. C'est en fait la loi du maintien du point central du quaternaire.

Tout l'ensemble des arcanes figure les états de la vie mystique des initiés et aussi les lois cosmiques. C'est le principal instrument qui permet de construire le Temple de l'avenir de l'humanité éclairée et évoluée.

Avec l'arcanes 22 se termine la grande épopée de l'âme humaine sur la Voie Initiatique (1).

(1) Les septénaires servent à compléter le schéma principal des arcanes : les deux colonnes du Temple (1-9, 10-18), et le quaternaire hermétique (19-22). Le Mot sacré inscrit dans le fronton triangulaire au-dessus des colonnes.



## CHAPITRE V

### LE GRAND ARCANE, OPERA MAGNA

Notre exposé des différents stades de la Voie initiatique, du premier au vingt-deuxième arcane, serait incomplet si nous n'y ajoutons le Grand Arcane. Celui-ci représente un instrument synthétique utilisé par l'initié dans les différentes phases de son ascension. Soulignons que le Grand Arcane n'est aucunement une phase de la Voie initiatique, mais un moyen utilisable partout, dans les stades les plus bas comme dans les stades supérieurs. C'est une méthode d'application pratique des idées initiatiques. (1)

Si nous analysons la signification numérique du Grand Arcane : 324, nous verrons qu'il touche surtout le problème hermétique de l'âme humaine, c'est-à-dire sa transformation. Il affirme la valeur initiale du point d'attache : le droit à toutes les possibilités dans le domaine mystique. Le triangle, le nombre 3 indiquent que l'homme doit toujours se conformer aux lois divines et tout accomplir en Son Nom.

La base du Grand Arcane, 4, loi du quaternaire, inscrite dans un cercle parfait, indique que l'initié construit sa voie par son action dirigée suivant la loi du quaternaire. Le nombre 4 apprend à l'initié à toujours sauvegarder son point d'appui, dont nous avons longuement parlé. Dans le Grand Arcane, le quaternaire est représenté par un carré inscrit dans un cercle, pour symboliser la stabilité du Grand Arcane.

Le centre du Grand Arcane, nombre 2, inscrit dans un sexagramme, révèle que l'initié, en s'appuyant sur le quaternaire harmonieux de la base du Grand Arcane, et restant toujours en contact étroit avec les Forces supérieures, 3, agit dans le plan du binaire des forces opposées, 2, en

(1) Voir schéma en fin de volume et « La Science secrète des initiés », Livre VI, chapitre 3.

connaissant infailliblement sa direction. Il fait un choix juste dans les carrefours relevant de ce plan du binaire, le plan astral.

Nous voyons que le Grand Arcane vise surtout le dualisme enraciné dans l'astral. Il prévoit les heurts successifs entre l'homme qui progresse et la résistance des forces mauvaises de l'astral maléfique. On peut dire que le Grand Arcane annonce que l'ascension de l'initié est une sorte de reflet, dans l'envergure d'une monade, de la lutte céleste qu'elle doit mener. L'initié extirpe de ses propres vies individuelles la semence de la Chute, pour s'élever à la hauteur de l'Œuvre universelle.

Pour comprendre l'intérêt général universel il faut résoudre cette lutte en soi-même. En effet suivant la loi d'analogie, tout ce qui se déroule dans le monde microscopique (microprosope), a lieu aussi dans le monde de l'infiniment grand (macroprosope).

Ayant résolu ce problème dans l'arcane 22, notre tonalité atteint une telle pureté qu'elle vibre avec tout l'ensemble des plans spirituels de l'univers.

Les Anciens appelaient le processus du Grand Arcane : « *Opera Magna* » — processus pour transmuier les éléments inférieurs, lourds et chargés de notre nature, jusqu'à l'envol des éléments purifiés de haute qualité, qui stabilisent notre transmutation.

Dans le cercle hermétique de cette partie de notre livre, l'application du Grand Arcane et le Grand Œuvre sont tangibles. Nous avons fréquemment parlé de l'Homme de Désir, tellement illuminé par sa passion pour Dieu présent en lui. Ici nous pouvons facilement présenter le triangle de cet accord : Homme-Dieu, 3, prenant pied dans le plan du binaire, 2, avec toute la force de son pentagramme parfait,  $3 + 2 = 5$ , et qui en effet résiste à toutes les attaques des forces astrales de déséquilibre. Nous voyons même que ce pentagramme éclairé, dans l'ensemble des chiffres du Grand Arcane, donne à l'initié :  $3 + 2 + 4 = 9$ , l'Initiation réalisée.

Le quaternaire, toujours régulier, de l'Homme de Désir lui apportera le succès et la réalisation dans la nature. Car l'union du point d'attache — 3 — et du point d'appui — 4 —, donne toujours le chiffre de la réussite — 7 —.

Nous insistons sur le rôle du Grand Arcane parce qu'on oublie assez souvent la loi immuable de ce pentacle, synthèse qui facilite pourtant beaucoup les durs tournants de notre route. Si le Grand Arcane alchimiste est destiné à démontrer l'unité de la nature, en retrouvant l'état supérieur des objets purement matériels, le Grand Arcane hermétique nous apprend pratiquement comment trouver l'élan spirituel dans la force de l'homme courant, dont les états supérieurs sont assombris par les vicissitudes karmiques des existences vécues et non purifiées.

Sans l'analyse de nous-mêmes que nous apprend le Grand Arcane, il est fort difficile de classer nos différents états d'esprit, points faibles et points forts de notre conscient et de notre subconscient.

Pour alléger notre travail, le Grand Arcane exige de nous de rentrer souvent en nous-mêmes, d'éclairer par nos méditations analytiques les profondeurs cachées de notre être et de les voir à la lumière de notre raison éclairée. Il nous apprend aussi à envisager le plan astral comme la polarisation normale des faits dérivés de la Chute. En effet nous devons cesser d'être impressionnés, influencés par les images astrales, toutes factices.

Chaque binaire peut et doit être neutralisé. Dans chaque force opposée, comme dans chaque lutte on peut trouver les éléments capables d'arrêter les combattants, s'ils ont compris la fragilité de l'enjeu de leur lutte. C'est seulement quand il s'agit de briser les contacts avec la Force divine, d'annuler pour ainsi dire le haut du Grand Arcane, de briser l'équilibre du triangle, que l'antagonisme devient grave, réel.

C'est l'antagonisme du monde de la Chute et du Royaume du ciel. C'est le seul antagonisme réel, qui obscurcit le monde tombé dans lequel nous vivons. Et nous avons vu que tous les efforts de l'initié, dans les différentes étapes de la Voie, visent à réparer cet état de choses. Grâce à l'Initiation l'initié est devenu un philosophe de l'Unité, au terme de son ascension il devient un adepte de la parfaite union du Tout.

Dans le quaternaire de l'Initiation, l'entraînement de l'initié, toutes les phases de ses différentes épreuves, représentent sa formation constructive. Le premier terme de ce

quaternaire est : *œ*er, — sa pratique : bien tenir le point central. Toutes les voies des vingt-deux arcanes nous instruisent avec précision de cette évolution de l'initié réalisateur.

Au cours de cet entraînement le Grand Arcane suit toujours l'initié pour l'aider à préciser, à aiguïser ses moyens d'action. Dans l'ensemble du quaternaire de l'Initiation, le Grand Arcane, par ses premier et troisième terme statue la base, le point d'appui de son action — 4 — et le point d'où vient la protection, le point d'attache — 3 —. Ainsi en sa partie centrale il précise le milieu astral où pratiquement l'action de l'initié aura lieu, dans sa lutte personnelle et dans ses expansions constructives en dehors de sa personnalité.

Le binaire du plan astral dans le cadre des deux courants principaux de l'univers, évolution, — involution, précise le second terme du quaternaire initiatique où l'action de l'initié sera accomplie.

C'est pourquoi ayant traité le problème de la Voie initiatique individuelle d'un homme, nous devons étudier les conditions du plan astral, ainsi que l'état initiatique de l'âme de l'initié.

Nous ne parlons pas ici de la monade, mais de l'âme qui est son instrument essentiel, non seulement sur le plan de la vie terrestre, base de sa vie intérieure, mais instrument qui lui permet d'agir aussi sur le plan astral. L'élévation de l'esprit de l'initié, son exaltation, appartiennent au domaine de sa vie mystique, forme permanente de son expansion et de son émancipation sur ce plan. Dans le schéma des Sephirot, Tipheret, Sephira centrale du plan astral (1) est, d'après la Tradition, le lien de l'Arbre de Vie et de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal. Le fait indique, nous l'avons vu, les régions où l'initié doit accomplir ses actes initiatiques.

Le domaine correspondant au second terme du Grand Arcane correspondra à « Se taire », milieu chancelant du plan astral qu'on domine par la concentration et la persévérance de la volonté.

La volonté de l'initié représente cette force unissant les quatre stades du quaternaire de l'Initiation. La vie mysti-

(1) Voir schéma en fin de volume.

que correspond au troisième terme du quaternaire de l'Initiation : « Savoir » — être illuminé, éclairé par des forces supérieures. On connaît alors les idées-force à émaner pour atteindre à un résultat constructif.

Le quatrième terme, dans ce quaternaire, sera le résultat constructif qu'obtient l'Homme de Désir. C'est « Vouloir », en marge de tout l'univers. C'est un résultat positif, que l'Homme de Désir apporte pour faire évoluer son milieu, son peuple, son époque et, en général, toute la région où il est envoyé en vertu de sa mission. Seul le quatrième terme représente en même temps un appel, un message à écouter pour ceux qu'inspire la révolution initiatique dans le monde.

Pour terminer ce quatrième Livre, disons que le vingt-deuxième arcane et le Grand Arcane représentent la conclusion de l'expérience intérieure et extérieure, acquise par l'étude du système des arcanes au point de vue du progrès de la monade humaine.

Notre exposition des quatre premiers livres de cet ouvrage serait incomplète si nous ne touchions pas les trois autres problèmes de l'Initiation, trois aspects importants de tout le problème initiatique et ésotérique : l'âme humaine, la vie mystique et l'équilibre spirituel. Nous consacrerons une partie spéciale à chacun de ces trois aspects.

Le cinquième livre sera consacré aux problèmes de l'âme humaine et de son ambiance. Il faut que nous apprenions à vivre initiativement, que notre développement intérieur crée une sorte d'état constant en nous.

Ce n'est pas avec de rares instants d'élévation d'esprit que nous vivons dans l'ambiance des idées supérieures. Il faut vivre dans le climat de ces idées, et qu'il devienne pour nous un état quotidien, normal.

Notre homme intérieur, notre inconnu, n'est pas seulement une étincelle d'où jaillit parfois un rayon de lumière. Son état habituel est de vivre dans une ambiance de lumière. Cet état de choses transforme sur le champ les rapports de l'âme humaine avec son milieu : l'âme s'impose au milieu astral au lieu de subir toujours ses coups et ses influences. L'initié ne craint plus les illusions du plan astral et devient maître de ce domaine.

## LIVRE V

---

# L'âme humaine

PREMIÈRE PARTIE

---

L'AMBIANCE DU PLAN ASTRAL (1)

---

CHAPITRE PREMIER

DÉFINITION DE L'ÂME HUMAINE

SA NAISSANCE

ADAM-KADMON

Pour l'analyse détaillée de l'âme humaine nous renvoyons le lecteur à notre « *Science secrète des initiés* », au chapitre consacré à cette étude. Dans notre travail actuel nous voulons plus particulièrement définir la situation de l'âme humaine et de son ambiance quant à notre but pratique : comment réaliser l'évolution humaine, comment suivre la Voie initiatique.

A ce point de vue nous nous intéresserons surtout aux manifestations de l'âme humaine, dans le plan astral — zone de la lumière reflétée et des images inversées. La clef des migrations humaines se trouve dans ce plan et nous tirerons de cette étude les indications pratiques pour mieux agir et se défendre dans le plan astral ainsi que pour tous contacts à prendre avec ce plan.

La définition de l'âme humaine est loin d'être simple. Il existe diverses classifications de l'être humain selon l'an-

---

(1) Dans « *La Science secrète des initiés* », nous avons employé le terme « astral-nerveux » pour désigner le plan astral. C'est un terme précis, surtout dans un exposé philosophique, mais un peu lourd. Aussi, dans ce second ouvrage, celui de l'application pratique du problème ésotérique à la vie humaine, nous employons le terme plus simple et plus court : « astral ».

Si la terre est un plan à trois dimensions, l'astral n'est pas seulement le plan d'une quatrième, mais celui de toute une hiérarchie de dimensions jusqu'au plan mental, où cette notion disparaît, avec celles de l'espace et du temps.

gle sous lequel on l'envisage. Dans notre premier ouvrage nous avons vu le schéma de l'homme : être composé de trois plans, de quatre plans, (schémas kabbalistiques et égyptiens), de sept (schéma ésotérique), de neuf (schéma hindou). Dans tous ces schémas l'âme humaine est considérée comme tout ce qui est au-dessus du plan de la matière : elle représente l'ensemble des états de l'homme à partir de l'astral le plus dense — corps éthérique.

Les éléments de l'astral dense sont attachés au corps physique et restent autour de lui, longtemps après la mort. Ils se désagrègent très lentement.

Après l'astral proprement dit viennent l'état supérieur du plus haut psychisme humain, les états mentaux et enfin ceux de la monade. Si nous voulons cependant préciser ce qu'est l'âme humaine, nous pouvons la considérer comme l'ensemble des corps au-delà du physique, qui servent la monade humaine, le vrai moi de l'homme, le seul strictement individuel qui le lie au grand Moi — Dieu son Père.

L'âme ne consiste donc pas seulement dans les états astraux de l'homme, appelés véhicules de l'âme, mais aussi dans les états mentaux et dans ceux qui englobent la monade. De même que le corps humain sert d'enveloppe à l'âme humaine et à la monade, l'âme humaine sert de revêtement à la monade : elle est comme le lotus sacré au sein duquel se trouve le Souffle de Dieu.

Le corps humain assure le fonctionnement et les manifestations de l'homme incarné. L'âme humaine est un organisme grâce auquel la monade se manifeste dans ses différents états. Le corps humain est périssable. L'âme humaine est une notion conditionnée par le temps, elle suit sa voie dans le monde relatif dont le temps, avec l'espace, est la principale catégorie et la loi. La monade est indépendante des lois du temps : seule dans l'homme elle appartient au monde absolu, grâce à quoi ses approches et sa fusion avec l'absolu, dans l'éternité, sont possibles et prédéterminées.

Dans les états les plus élevés de l'homme, ses états psychiques, où il reçoit directement les émanations des plans supérieurs, dans la sainteté, la béatitude ou l'illumination, le rôle de l'âme est affaibli. Par contre, dans le plan astral son rôle est prépondérant : c'est elle qui dirige et assiste toutes

les transformations astrales de l'homme, qui détermine ses éventuelles migrations.

Elle lutte effectivement pour assurer ses migrations et se défend contre les êtres astraux négatifs et mauvais qui mettent des barrières à l'ascension humaine. A part les êtres qui ont développé en eux, suivant la terminologie de la Kabbale, les états supérieurs : Iehida et Haya (V. premier volume p. 296), toute l'humanité doit lutter contre l'astral et par des moyens astraux, pour sa progression.

La Voie initiatique ne se trouve pas uniquement sur le plan terrestre de l'homme. La mort ne met en aucun cas un terme à la Voie initiatique, que l'homme désincarné continue de suivre, et qui assure sa juste direction dans l'au-delà.

La Voie initiatique est tracée à travers les multiples incarnations de l'homme. De même que la Chaîne occulte, elle le touche même dans sa vie incarnée et l'influence par l'au-delà, surtout à travers le plan astral. L'influx direct des plans supérieurs, en dehors du plan astral, est un événement très rare et qui, toujours, a lieu dans des cas exceptionnels et graves.

Lorsque le corps meurt, l'homme se détache de lui ainsi que du conscient de son incarnation, pour suivre son subconscient et s'habituer toujours davantage à vivre strictement des mouvements astraux, en se libérant des éléments éthériques qui le lient à son physique désagrégé. Ainsi à l'heure de la mort de l'homme, son âme naît ou plutôt renaît, libérée et dans sa plénitude.

L'ambiance de cette âme nouvelle-née est le plan astral, avec son Soleil, c'est-à-dire les émanations divines qui l'éclairent et, avec sa polarité. Car c'est un plan de chocs, de binaires, de luttes intenses. L'âme est menacée par les différents pièges de ce plan équivoque, toujours en mouvement, instable et trompeur.

Une des particularités de ce plan est d'inverser les images du plan physique, ce dont le miroir est le meilleur exemple. Cette inversion des images exige la formation immédiate, après la naissance de l'âme d'une perception tout à fait différente de celle du plan physique. Cet immédiat est habituellement prolongé, surtout quand l'homme se trouve complètement dénué de notions concernant l'astral et l'au-delà en

général. Pour un être matérialiste et sans envolée, le choc au moment de la désincarnation est en effet très dur.

Cette propriété du plan astral explique pourquoi il est si difficile d'interpréter les différents clichés astraux provoqués par la contemplation. A l'exemple de l'Apôtre Paul on monte dans des sphères dont on ne peut parler en langage humain.

Pour bien suivre la Voie, l'Initiation exige justement l'étude et la méditation sur le plan astral. L'entraînement, pour avoir l'habitude de ce plan, devient absolument indispensable au progrès. Du reste la connaissance du plan astral donne à l'initié la certitude que la mort n'existe pas.

Ces limites si graves qui séparent complètement le physique de l'astral n'existaient pas dans l'Antiquité. Les hommes étaient plus proches de certaines formes de contemplation. Ils gardaient un contact intime avec les êtres bienfaisants et protecteurs du plan astral. Et surtout ils entretenaient un sens de l'au-delà que nous retrouvons chez les animaux et les primitifs dont le psychisme n'est pas alourdi par l'engrenage compliqué de la civilisation, particulièrement du développement des intérêts matériels et de la technique pour les satisfaire.

Cette orientation patriarcale de la vie des époques primitives facilitait les contacts avec le plan astral à travers la nature, grâce aux vibrations de la vie simple. Les religions antiques qui gardaient des liens avec les époques patriarcales dont elles descendaient, conservaient aussi le caractère et le sens de l'astral dans leurs rites et leurs mystères.

L'égoïsme de notre époque oriente nécessairement vers les aléas du plan physique qui doit satisfaire les intérêts égoïstes. Au nom même de l'évolution humaine il est indispensable de corriger cette orientation trop matérielle de la vie actuelle. Et nous espérons que le jour où l'humanité aura passé le stade des chocs graves de la vie historique actuelle qui, en réalité, représentent la naissance d'un monde tout à fait nouveau, elle commencera à absorber d'autres émanations, plus fines et plus légères. Elle retrouvera alors, la spiritualité sans laquelle les cycles se pétrifient dans le négatif, la haine et les luttes stériles.

Il ne faut pas oublier que l'âme humaine représente une molécule du vaste corps de l'humanité universelle, de cette

personne mystique dont parle la Kabbale : Adam-Kadmon. Lorsque certains groupes humains se pétrifient dans des négatifs nocifs et mauvais, le corps entier de l'humanité souffre : et c'est non seulement l'humanité contemporaine mais, de par l'âme humaine, ses migrations, ses liens dans le plan astral, c'est le corps de l'humanité universelle qui est touché.

Il existe une sorte de responsabilité collective des hommes, quel que soit leur état, incarné ou désincarné, pour les faits accomplis par tel ou tel autre organe du corps d'Adam-Kadmon. C'est en effet une responsabilité collective et organique car nous appartenons tous au même corps et engageons Adam-Kadmon par nos actes. Si quelques Justes peuvent sauver une époque, quelques criminels ou stupides peuvent conduire certains groupes humains vers des voies désastreuses. Nombre d'efforts et de migrations d'âmes humaines seront ensuite nécessaires pour réparer les multiples dégâts. C'est pourquoi les Forces divines exigent une extrême vigilance de l'homme incarné et des âmes humaines.

Le subconscient contient très souvent un bagage solide pour éclairer la Voie de l'homme. Malheureusement fort peu l'utilisent pleinement. La majorité demeure assise sur le véritable trésor que l'âme humaine emporte dans ses migrations, sans faire le moindre effort pour connaître ce trésor, faire disparaître l'ambiance fausse, vaine ou baroque de sa vie. Lorsque des prophètes arrivent avec la grande mission de réveiller la vigilance de l'humanité, de secouer les humains et de leur désigner le vrai chemin, c'est la haine inspirée par l'astral du Mal qu'ils rencontrent généralement. Pourtant l'âme humaine est toujours présente et fait souvent des efforts désespérés pour soulever le pesant fardeau des conceptions stagnantes dues aux atavismes, aux habitudes et à l'égoïsme d'un collectif déterminé.

En résumé l'âme humaine contient en général tous les états de l'homme, sauf le physique pur. Disons plus exactement que tous ses états appartiennent au monde relatif. La monade humaine — parcelle divine — représente l'élément d'absolu et du divin dans l'homme, en dehors du plan de la Chute. C'est à travers l'âme humaine que l'homme vit dans les divers plans de l'univers. C'est grâce à elle et à ses

contacts dans le plan astral et dans les autres plans, que l'homme peut réaliser sa vie spirituelle sur la terre.

Les organismes animaux et végétaux vivent dans une demi-conscience et sont très dépendants du milieu physique où ils se trouvent. Dans l'homme l'âme humaine peut se mouvoir à sa guise, assurant une certaine indépendance de l'esprit humain. L'homme est toujours responsable de ses actes, à l'exclusion de ses maladies et de la folie. (1)

L'homme qui sent et comprend son âme, qui en suit consciemment les manifestations peut créer dans sa vie intérieure une ambiance spirituelle qui le protégera et le dirigera vers la Voie initiatique. En restant, grâce à son âme, en communion et vibration constantes avec les plans supérieurs, l'homme poursuivra sa Voie initiatique, l'esprit libéré, illuminé par l'amour de Dieu.

---

(1) Nous verrons dans les chapitres ultérieurs, qu'une série de maladies psychiques sont dues à différentes formes de possession par les forces astrales mauvaises.

## CHAPITRE II

### PROBLÈME DE LA MORT ET DE LA VIE

Les études qui touchent les problèmes du plan astral sont liées aux problèmes des plans dits intermédiaires. Il n'existe ni abîme, ni mur entre les divers plans : c'est exactement comme un arc-en-ciel où les changements de couleur sont si nuancés qu'il devient presque impossible de dire avec précision où l'une commence et où l'autre finit. Ces états intermédiaires, dans l'homme, sont représentés par les fluides et le corps éthérique ou état impulsif.

Les fluides sont les produits du fonctionnement nerveux du corps humain. L'énergie nerveuse se manifeste par des rayons qui, d'origine purement physique, se propagent et se voient comme des rayons de diverses couleurs dans le plan astral. Ce sont les fluides dans leur ensemble, qui donnent à l'homme telle ou telle couleur astrale, ils représentent un élément très important de notre aura.

En effet dans leur ensemble ces émanations fluidiques créent une ambiance spéciale autour de l'homme et forment le corps éthérique — l'âme impulsive qui représente une de ses premières caractéristiques astrales. Ce corps éthérique, lié à une incarnation déterminée suit le corps physique très longtemps après la mort, surtout si ce dernier est momifié ou conservé.

Par contre si le corps physique est détruit, par le feu ou de toute autre manière, le corps éthérique perd son appui physique et se désagrège assez rapidement. Au demeurant l'incinération est le processus le plus rapide de la mort, parfois le plus propre. Souvent en effet le double éthérique profite du corps physique pour maintenir inconsciemment son état, ou bien on profite de lui en utilisant son énergie, ce qui nous conduit au sombre domaine du vampirisme et de la nécromancie.

L'énergie des plans intermédiaires est un réservoir de

forces plus importantes, par exemple, que les chutes d'eau. La désagrégation de l'atome nous a montré la force insoupçonnée, formidable, qui peut se trouver dans les infiniments petits. Dans leur jonction, les plans intermédiaires dégagent des tourbillons astraux d'une puissance exceptionnelle par leur charge de force astrale. Venant de ce plan d'énergie cosmique, ils dépassent toutes les idées de puissance, de force et d'énergie que nous pouvons avoir sur notre plan terrestre.

Les Egyptiens, un des peuples les plus anciens par ses origines, car il provenait d'antiques civilisations de continents disparus, conservaient le corps éthérique de l'homme mort. Leurs nécropoles pleines de momies en parfait état où les corps éthériques étaient nourris et conservés, constituaient un immense réservoir de force astrale. Cette force, les prêtres initiés en avaient besoin pour leurs pratiques et surtout pour sauvegarder la race et sa tradition, car leur peuple était seul, isolé parmi les peuples barbares qui l'entouraient, peuples très différents, et d'une origine infiniment plus jeune.

Par contre, les peuples jeunes et dynamiques, pleins de l'esprit d'expansion et de conquête, comme les aryens, adoptèrent la crémation des corps pour briser net avec le passé et être toujours projetés en avant vers de nouvelles formes de vie.

Nous ne pensons pas que dans le domaine des funérailles il y ait place pour une idée religieuse. Initiatiquement on ne peut pas dire que tel ou tel système soit parfait, mais il faut toujours compter avec certain danger anti-hygiénique, au point de vue astral (vampirisme volontaire ou involontaire, facilités pour des pratiques de sorcellerie), et au point de vue terrestre. Les cimetières des grandes villes sont en effet des endroits malsains et lugubres.

N'oublions pas que la mort n'est jamais une fin mais au contraire un nouveau commencement et une transformation dans de multiples directions. Le corps humain revient à ses éléments physiques et ses parcelles reprennent part à différentes manifestations de la vie de la terre. Car il suit la loi de chaque corps physique désagrégé et les parties libérées reprennent leur existence nouvelle à l'endroit où elles tombèrent.

Les éléments intermédiaires de l'être humain se désagrègent aussi peu à peu en alimentant les forces astrales. Seule, l'âme humaine conserve son unité entière après la mort : la monade et tous les états de l'homme au-delà du corps éthérique. Le processus de la séparation de l'âme et du reste de l'homme au moment de la mort n'est pas simple, à cause des éléments astraux intermédiaires.

La circulation des fluides, et le corps éthérique retiennent de toutes leurs forces l'âme humaine hésitante, maladroite, ayant oublié et perdu les habitudes et les vibrations du plan astral. Moins l'homme est éclairé, moins il a de connaissances, plus il a un bas astral chargé par les désirs, plus ce processus d'adaptation au plan astral est dur et long.

Pour certains ermites ou initiés qui pratiquent la Grande Retraite, la mort est un passage presque imperceptible. Mûris par l'expérience, d'un âge avancé, très habitués à vivre sur deux plans, ils changent de plan soit au moment voulu par eux, soit à celui indiqué par leurs protecteurs ou par l'appel des forces supérieures. Habituellement leur corps est déjà desséché et vibre à peine à la vie physique.

Par contre, le changement de plan des simples mortels, pleins de vie, d'intérêts, de désirs, qui n'ont rien de commun avec la grande idée du détachement, est très pénible. Le détachement, surtout dans l'idéologie bouddhiste, qui rejette l'illusion du monde extérieur et mène à une existence contemplative facilite et adoucit le passage de la vie à la mort.

C'est pourquoi toutes les églises prient et demandent de prier intensément pour aider les hommes à l'heure de leur désincarnation. L'appartenance à la Chaîne initiatique facilite énormément ce passage car, pendant sa vie, l'homme a déjà établi de solides contacts avec des amis, des protecteurs, des frères, des maîtres dans le monde invisible. Pour la Voie initiatique, ce passage ne représente qu'un tournant après lequel on trouve d'autres horizons et de nouvelles tâches pour travailler au même but et suivant la même direction.

L'Initiation ne fait aucune différence entre ses adeptes incarnés et désincarnés. Tous appartiennent au même Ordre, ont les mêmes obligations, la même tâche à accomplir.



*Le serment initiatique du vivant conserve toute sa force après la mort.*

Si après la mort, tous les intérêts matériels disparaissent, les valeurs morales demeurent. Certains liens moraux, l'amitié, le dévouement de l'élève pour son Maître ou l'esprit protecteur du Maître pour son élève, suivent l'homme après sa mort et même à travers ses nouvelles migrations.

L'amour particulièrement, s'il n'est pas seulement jeu des passions ou émotivité des plans secondaires, s'il porte un élément androgyne, c'est-à-dire s'il unit les êtres dans les trois plans, est toujours plus fort que la mort. Dans le plan physique l'amour sert à procréer des êtres humains, à aider dans l'astral les âmes humaines à s'incarner. Dans le plan astral et tous les plans plus élevés, l'amour atteint à une très grande abnégation sacrificielle.

Il touche l'homme dans les profondeurs de son âme et illumine par son rayonnement vivant la monade elle-même. L'Initiation place l'amour très haut, non seulement aux points de vue physique, social ou autres, mais surtout au point de vue hermétique, parce qu'il aide l'âme humaine dans sa poussée vers la réintégration individuelle. Il ne faut pas confondre cet amour, devenu céleste, avec l'amour du prochain. L'entraide humaine est une loi universelle une condition du succès de tous les efforts de l'humanité vers son accomplissement. C'est le grand espoir de réaliser de façon concrète l'unité vivante d'Adam-Kadmon. Par contre, l'amour proprement dit, est strictement lié aux profondeurs individuelles de l'âme humaine. Il est le reflet du Mystère des Noces de l'Androgyne, par quoi commence la théogonie de la naissance de notre monde relatif.

Au point de vue initiatique, on le voit, la mort est un passage d'un état à un autre état. C'est une naissance dans l'astral, de même que la naissance sur terre est une mort dans l'astral. En réalité il n'y a que des transformations permanentes, comme l'exprime le symbole de l'acacia. « L'acacia m'est connu » c'est-à-dire : « je connais l'immortalité de l'âme ».

La négation de la mort est l'idée basique de l'Initiation : tout est immortel, mais sujet à des transformations permanentes. Si le résultat de ces transformations est positif, s'il crée des formes plus évolutives, plus harmonieuses, le pro-

cessus est bon. Par contre c'est un grave tournant de la vie de l'humanité quand, sous l'impulsion de l'Etoile de la Chute, les ombres créées par elle deviennent sombres et menaçantes.

A part le passage du plan physique au plan astral il existe une autre mort — seconde mort, qui représente l'évasion définitive de l'âme humaine : le plan astral est vécu, vaincu par elle. L'âme humaine, dans ses états astraux, se transfigure vers des états sublimes, devient entièrement transparente au soleil divin et ce sont ces deux états supérieurs, « Ichida et Haya » de la Kabbale, qui dirigent son existence ultérieure.

L'âme est libérée, elle a conquis sa libération des illusions : elle n'a plus besoin de se réincarner, elle est unie à Dieu, sa volonté fusionne avec la Volonté divine. Elle reçoit un rôle nouveau dans l'existence universelle. Etant réintégrée elle sert d'instrument à la réintégration universelle. Des missions lui incombent (1), pour porter la Lumière à ceux qui sont encore aveugles et souffrent. Elle participe glorieusement à l'Œuvre du Messie, Fils de Dieu.

La négation de la mort et l'affirmation de la vie, caractéristiques pour l'Initiation, créent un état d'esprit très particulier chez les initiés. Il aide beaucoup à la formation d'une attitude objective à l'égard de la vie extérieure, et à savoir s'abstraire de l'emprise souvent passionnelle du jeu des événements et des intérêts.

Cet état d'esprit permet le détachement que l'initié peut atteindre dans sa Grande Retraite, lorsque les faits manifestés sur tous les plans éliminent les intérêts mesquins du plan de l'incarnation.

La conception de l'immortalité de tout, de la vie éternelle, fut affirmée dans les premières pages de la Bible, au début de nombre de Livres sacrés, dans l'image de l'Arbre de vie. Si la Chute n'avait pas eu lieu, le processus de la vie aurait été harmonieux, sans effort, automatique pour ainsi dire : on aurait vécu comme on respire. C'est la polarisation due à la Chute du plan astral, qui situa l'antithèse de l'Ame du Messie et du Domaine de Daat comme axe de l'astral,

(1) Ainsi elle peut s'incarner de nouveau, en vue d'une mission purement impersonnelle, pour éclairer les humains.

qui détermina cette lutte tragique et violente pour sauver la vie spirituelle de l'homme en l'évoluant. Cette antithèse est symbolisée aussi dans les premières pages de la Bible par l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, où le Bien rayonne et où l'harmonie trouve son domaine en transformant le Mal.

Les conséquences pratiques de cette étude des états intermédiaires, des phases successives de la vie et de la mort, nous mènent à l'éducation de notre corps astral, surtout dans les états les plus émotifs et les plus dynamiques. Tout nous apprend que l'homme doit s'entraîner pour savoir diriger à son gré ses fluides et ses impulsions. Il doit arriver à dompter et à utiliser son Baphomet, qui, nous le savons, centralise toute notre émotivité, toutes nos passions, tout le dynamisme de notre nature. Connaissant bien les particularités de notre Baphomet, ses tendances et sa force nous appliquerons son dynamisme à notre élévation.

Nous remplaçons nos élans pour nos intérêts passagers, pour des luttes stériles, par un besoin d'idées sacrées et un amour ardent pour Dieu. C'est en vertu de cet amour, de nos connaissances et de notre entraînement que nous éclairons notre âme, que nous nous illuminons et que nous devenons une pierre sur laquelle peut se construire le Temple glorieux de l'Initiation.

### CHAPITRE III

#### LES IDÉES-FORCES

#### ET LA FORMATION DE L'ÉGRÉGORE

La faune du plan astral est très variée et en mouvement vibratoire permanent. Cette multiplicité de mouvements impressionne beaucoup l'âme humaine dans ses premiers contacts avec l'astral, ainsi que les opérateurs au moment de leur dédoublement et, en général, de tous leurs contacts avec ce plan.

L'astral est plein de myriades d'étincelles, flèches de couleurs des idées forces. Nous savons que chaque pensée, chaque intention à laquelle se mêle un élément passionnel de désir, se transmet en idée mouvante, dynamique, complètement séparée de l'être qui la forme et l'envoie, mais suivant toujours la direction donnée. Les idées-forces sont les éléments les plus élémentaires du plan astral, elles suivent leur courbe tracée par le désir de l'envoyeur (1).

Bouddha insiste pour contrôler les désirs, les diminuer, réussir à les supprimer. Car chaque désir de l'homme se reflète avec force dans le plan astral, et les idées-forces qui naissent grâce au désir, constituent l'ambiance de l'envoyeur et pèsent sur lui. Elles l'enchaînent, l'entraînent par une série de chocs, dont les plus graves sont les chocs en retour.

La pratique initiatique a pour but de purifier les désirs et les élans, parfois inconscients qui, même minimes sur le plan physique, peuvent avoir de graves conséquences sur le plan astral. Les différentes impulsions émotives de l'homme donnent diverses couleurs astrales à son aura et déterminent en général sa tonalité astrale. Pour la progression

(1) Quand nous disons les « états élémentaires », il ne faut pas confondre avec les « éléments » qui, surtout dans le spiritisme, signifient « êtres désincarnés ».

d'un homme, il est indispensable d'alléger ses émanations et d'éclaircir l'atmosphère astrale qui l'entoure.

Plus les réactions dans le plan astral seront harmonieuses, plus l'organisme fluïdique et impulsif travaillera sainement, et plus l'homme aura des vibrations coordonnées, belles et harmonieuses. Par contre, de même que les réactions du système nerveux fatigué deviennent trop sensibles, trop brusques et épuisent l'homme, de même les réactions fluïdiques et celles de notre corps éthérique confuses, trop fortes, fatiguent l'astral de l'homme et pèsent sur ses états psychiques : ses pensées deviennent moins objectives, plus saccadées.

Aussi l'Initiation préconise-t-elle pour chaque retraite de l'initié, de commencer tout d'abord par une relaxation des nerfs, une vie calme, reposante. Il faut éviter toute contrariété, détendre complètement système nerveux et physique. On peut alors contrôler les états intermédiaires, dominer ses impulsions et ses désirs, rechercher les plus élevés, les plus sains, les plus objectifs, s'éloigner des mouvements trop subjectifs, égocentriques. Cette cure régénératrice de l'homme permet d'avoir des émanations d'idées-forces saines qui, au lieu d'entraîner, d'exciter l'homme, l'apaisent et le soutiennent.

Un certain degré de lucidité développée permet de voir exactement les couleurs de l'aura. On peut aussi percevoir les couleurs des différentes idées-forces que l'homme projette dans le plan astral. C'est d'ailleurs, en contemplant ces couleurs astrales de l'aura et de ses émanations qu'on arrive au parfait contrôle du fonctionnement astral.

Dans l'ambiance reposante, sereine d'une retraite, on pratique diverses formes de prière, différentes formes d'élévation d'esprit et d'appel au Tout-Puissant. Dès que ces prières prennent une certaine force, l'homme émane un rayon couleur d'or. Les saints et les prophètes ont un rayonnement autour de leur visage.

De même l'aura de l'homme lance autour de sa tête de puissants rayons. Lorsque, grâce à la désintoxication de l'organisme, des nerfs et de l'astral, la prière devient comme un acte continu, l'aura s'argente de plus en plus, devient comme un rayon de soleil avec une tendance à être transparent, à part les quelques flèches de couleur des idées-forces appartenant à telle ou telle planète qui le traversent.

Chaque cause seconde, (1) correspondant à chaque planète astrale, (2) a sa couleur et le plan astral forme différentes zones dominées par les vibrations et la couleur de chaque planète. Les idées-forces qui correspondent par leur tonalité avec le caractère de ces planètes sont attirées vers leur ambiance respective.

Ainsi dans l'aura humain, quand on voit une étincelle (flèche) bleue, c'est la couleur de Jupiter. c'est-à-dire les idées-forces inclinant vers l'autorité, la stabilité, parfois dominatrice, mais tendant toujours à aboutir à des réalisations durables, traditionnelles (3). Chaque flèche évidemment peut être d'une couleur pure ou confuse, selon la valeur et l'harmonie de l'envoyeur.

Une trace, une ligne de plusieurs couleurs avec prépondérance de violet, désigne les idées-forces de Mercure : finesse, spéculations de toutes sortes, matérielles et autres, échanges divers, influence sur autrui par habileté.

Un beau rayon vert, couleur d'émeraude ou du dernier rayon du soleil couchant sur une mer calme, c'est Vénus, planète de l'attraction des êtres, de l'amour, des richesses, de la fertilité. Elle attache parfois trop l'homme à la vie. Mais si les idées-forces vénusiennes sont belles, elles lui donnent un état d'esprit gai, équilibré, optimiste.

Une flèche rouge, martienne, évoque dans notre esprit l'idée de lutte, de sang, de conquête, de vainqueur et de vaincu, enfin l'apothéose de la force. Ces idées-forces sont très dangereuses quand elles sont riches d'émotivité condensée ou de passion. Très souvent elles attirent des êtres mauvais du plan astral et ces êtres essaient de les utiliser pour leurs fins.

Un rayon noir ou gris est une émanation de Saturne. La couleur noire, si elle est très nette et harmonieuse est comme la soutane des prêtres ou des ermites : elle provoque la libération de la vie courante, l'isolement dans les

(1) Voir « La Science secrète des initiés ». Livre III, chapitre 7.

(2) Il ne faut pas confondre la planète astrale avec la planète astronomique. La planète astrale représente la cause-seconde. Chaque planète astronomique est, selon sa tonalité, attachée à telle ou telle cause-seconde, planète astrale.

Il y a sept causes-secondes, sept planètes astrales. Par contre il existe un nombre infini de planètes astronomiques dans l'Univers.

(3) Dans l'astrologie contemporaine on explique les problèmes de ces différents types et activités des humains, selon l'influence des différentes zones du plan astral.

idées philosophiques ou scientifiques. Mais si le gris-noir paraît sale, les idées-forces penchent vers l'envie, la haine, la perversion, leur trajectoire, très lourde, approche des zones défendues et mauvaises de Daat.

Les rayons d'or sont des idées-forces solaires. Elles visent toujours très haut, vers les domaines élevés et hautement spirituels. Souvent elles brillent trop, deviennent clinquantes comme le faux or. Ce sont les idées-forces inclinées vers la vanité, le désir de paraître et de s'imposer sans fondement.

Et nous arrivons à l'ambiance argentée de la lune — idée-force de la fantaisie, de l'harmonie et des arts. Ces idées-forces lunaires inspirent la contemplation, font de l'homme un récipient pour les influx du soleil spirituel. Mauvaises elles sont la lumière reflétée, la perte du contact supérieur, la fantaisie grotesque, arrogante avec tendance aux rites et croyances baroques et monstrueux.

Toutes ces conceptions paraîtront bizarres pour les profanes car dans leur existence, leurs réflexions sur eux-mêmes, ils n'ont jamais eu l'occasion de toucher ce côté de leur subconscient. Les manifestations du subconscient et de l'astral sont généralement rejetées et appelées rêves, bizarreries sur lesquels il ne faut pas s'apesantir.

Cependant elles agissent sur l'homme déterminent ses actes et sa vie avec une force d'autant plus puissante qu'elles demeurent ignorées. Ainsi on néglige totalement la seule clef qui ouvre non seulement un domaine inconnu — nous dirons même inespéré dans l'homme, mais surtout la possibilité d'être maître de soi-même, du fonctionnement et des réactions de son organisme astral et nerveux.

Tous les efforts de la médecine pour rétablir l'équilibre d'un homme fatigué, malade, tout l'entraînement sportif, l'hygiène, etc., ne peuvent donner de résultat décisif car ils glissent sur la surface du problème. On peut rétablir un équilibre momentané, surtout si le patient a foi en son médecin (élément qui déjà dépasse le plan matériel). Mais cet équilibre sera toujours temporaire, tant que les racines du mal ne seront pas touchées. N'oublions pas que l'écrasante majorité de nos maladies est due à un déséquilibre astral. Nous ne parlerons pas des maladies psychiques et nerveuses autour desquelles on tourne avec la psychanalyse, les pro-

cedés hypnotiques et les « influences » très vulgaires. Mais là où la médecine demeure complètement impuissante, les centres miraculeux de l'Eglise, et même certains guérisseurs, réussissent.

L'homme qui n'a pas étudié et compris les conceptions astrales de son être, les vibrations de ces forces en lui, se trouve à la merci du moindre accident. Sa vie, même si elle est sacrificielle, sera toujours attachée aux idées limitées du plan matériel — où les idées les plus généreuses, sociales, et politiques se terminent dans la désillusion et l'amertume. Tout l'effort de la vie initiatique est d'utiliser au mieux la vie humaine pour l'équilibrer et en faire une base solide de continuité et d'ascension.

C'est seulement en connaissant les vrais buts de notre existence que naît en nous un véritable intérêt pour vivre et pour lutter, car cet intérêt cette lutte deviennent sensés. Non seulement nous pouvons purifier la source qui envoie les idées-forces, mais nous pouvons aussi trier celles que nous recevons du dehors, adopter les utiles, rejeter les nocives.

On parle de l'impossibilité de lutter contre une idéologie, mais ce n'est pas exact : une idéologie est un ensemble d'idées-forces de la même tonalité et en triant ces idées-forces on peut avant tout les canaliser. On peut donc combattre une idéologie nocive en découvrant son vrai contenu, son vrai visage et ses origines. Les « *spiritus directores* », les esprits guides dans le plan astral canalisent les idées-forces vers des zones déterminées. Et il arrive parfois qu'une idéologie qui paraissait riche et brillante n'était que tromperie des forces démoniaques. Quand l'idéologie mauvaise est démasquée par nos protecteurs dans l'astral, ils abattent les forces démoniaques dans leur propre domaine, Daat, dont elles sont sorties et où ils les rejettent.

Dans notre vie terrestre nous connaissons les ravages et les désastres que peuvent causer les idées-forces mauvaises qui, bien envoyées, s'unissent à d'autres semblables pour créer un collectif semant destruction et douleur. Rappelons que la manifestation essentielle de l'astral est que les choses semblables se rejoignent pour créer un ensemble. C'est pourquoi chaque idée-force a tendance à éveiller des vibrations égales dans le milieu où elle tombe.

Ce n'est point par le syllogisme, ni par la logique que nous

parviendrons à apprécier les idées, mais en étant instruits de leur origine : d'où elles viennent, pourquoi et dans quel but. Evidemment tout ce côté profond, qui dirige la vie, comme le mauvais astral a souvent une emprise sur l'homme, se manifeste toujours dans le plan astral, accessible uniquement par l'expérience intérieure développée et par une connaissance religieuse ou initiatique approfondie.

Les idées-forces semblables s'unissent toujours pour créer une unité collective identique, comme les âmes humaines de même tonalité se joignent pour constituer un même ensemble. Cet ensemble est très lié, il forme une sorte d'organisme toujours vivant. C'est l'égrégoire qui représente le problème essentiel du plan astral et de sa faune. Car toute idée-force, tout mauvais astral finissent par s'unir avec leurs pareils.

A ce moment le problème de l'envoyeur de ces idées-forces est oublié : l'égrégoire mène sa propre vie, indépendante et puissante. Dans sa formation, l'égrégoire ressemble aux idées-forces, car il est aussi chargé d'une direction (désir) déterminée. La puissance des idées réside précisément dans le fait qu'elles tendent à s'unir et à créer une idéologie qui, non seulement possède une existence philosophique et abstraite, mais aussi une existence astrale concrète.

C'est un être astral, l'égrégoire, qui prend naissance. Il est typiquement astral, car son centre, son axe se situent dans ce plan : l'idée, le but sont donnés du dehors et cherchent à se réaliser sur la terre pour trouver des formes stables. Mais c'est la recherche d'un point d'appui au dehors.

Comme les êtres purement astraux, il a toujours une existence temporaire et disparaît quand son but est atteint ou bien, si c'est un égrégoire nocif, lorsqu'il est dispersé par les forces supérieures protectrices dans le plan astral.

Dans la faune du plan astral, ces êtres énormes, les égrégoires, reflétant les différentes couleurs des multiples vibrations avec la force de l'émotivité et de la passion astrales, donnent une image fort curieuse. Il est exact que les rencontres et les heurts avec ces images représente parfois de dures surprises pour l'âme humaine. En effet une grande force ou une grande protection sont nécessaires pour ne pas être imprégné ou influencé par ces égrégoires et ne pas devenir porteur de leurs tendances en s'incarnant. Certes, tous

les égrégoires ne sont pas négatifs. Notre existence entière est liée avec les émanations de divers égrégoires. Autrement dit il existe toute une échelle hiérarchique des égrégoires, depuis les mauvais, et les moyens, jusqu'aux égrégoires — corps astral — des grandes églises ou des grandes organisations initiatiques.

Dans leur ensemble les idées-forces et les égrégoires représentent pour l'âme humaine ou pour l'âme de l'initié qui suit la Voie, l'ambiance neutre et typique du plan astral. C'est là que l'initié agit et cherche les bases et les contacts qu'il utilisera dans ses futures incarnations. Certains égrégoires sont voués à de grands buts, il faut les soutenir et les consolider, d'autres sont à écarter. Dans ce travail, l'initié s'approche des êtres supérieurs et élevés qui dirigent l'astral, et sont ses amis et alliés naturels. C'est dans l'ambiance du plan astral que naissent les germes des grandes associations, des grandes amitiés et des futures protections.

Au point de vue des possibilités du champ d'action, nous pourrions discerner parmi les égrégoires : les simples dirigés par une seule idée-force dominante, — et les composés, qui ont éprouvé un choc de départ de par la complexité des idées.

De même, dans les égrégoires des grands collectifs, nous pouvons discerner, à part les égrégoires des peuples et des états, ceux des différentes classes sociales dont il est tellement question aujourd'hui. En effet l'émotivité de ces égrégoires a un élan de manifestation si fort dans la vie qu'ils prennent une place considérable dans l'histoire moderne.

## CHAPITRE IV

### LA VIE DES ÉGRÉGORES

La tendance des forces semblables à s'unir dans l'astral est un processus permanent : on recherche toujours les aimants les plus forts, on s'arrache à l'ensemble auquel on appartient afin de s'accrocher à un autre égrégoire que l'on sent tout à coup plus proche. Cela rend les limites des égrégoires leur superficie et leur volume toujours changeants. Ces changements perpétuels, des hommes désincarnés, des êtres astraux, des égrégoires, etc., constituent la plus grande difficulté pour comprendre et interpréter le plan astral. Un solide fil d'Ariane est nécessaire, (fil de l'expérience de ce plan et de protection), pour ne pas se perdre dans cette épaisse forêt dont les contours se modifient sans cesse.

Nous avons dit qu'il existe toute une hiérarchie des égrégoires. Certains créés par les hasards de l'émotivité n'ont pas de but précis : ils sont plutôt un ensemble de sentiments analogues, vaguement colorés par l'influence glissante d'une des planètes astrales. Ce sont des égrégoires qu'on peut appeler primitifs et impulsifs, nés à la suite des mouvements inconscients de l'émotivité des êtres, et qui restent toujours dans le vague et l'inconscience.

Cependant, comme ils sont chargés de force, ils peuvent être utilisés dans l'astral par un opérateur, un peu comme on utilise les forces de la nature. Nous savons qu'une chute d'eau canalisée peut devenir une réserve de force très importante. Les « *spiritus directores* » se servent aussi de ces réserves de force astrale pour leurs fins, pour consolider leur barrage contre les forces mauvaises.

Pour l'âme humaine dans ses migrations, ces égrégoires sont parfois la cause de surprises inattendues, en encombrant sa route, de même que la tempête, la force des éléments du plan physique se mettent au travers des intentions et des projets de l'homme incarné.

D'autres égrégoires dont les idées-forces sont plus nettes, plus explicites, représentent une tendance morale ou amoral et des éléments d'idéal correspondant. On peut les appeler idéologiques, en employant ce terme sans tenir compte de l'importance du contenu de leur idéal ni de sa valeur. C'est uniquement pour désigner un ensemble de forces astrales dirigées par un groupe d'idées-forces conscientes et qui prévoient tout événement, même un but à réaliser dans leur expérience astrale et physique.

Les égrégoires essaient toujours de trouver un point d'appui dans le plan physique. Par contre, sauf les égrégoires vraiment supérieurs, ils négligent le point d'attache. On peut dire, qu'exactement comme les hommes, il est très rare que les égrégoires cherchent à établir et à maintenir un point d'attache avec les forces supérieures. La plupart oublient cette nécessité et même la possibilité de créer ce lien.

Dans leur majorité écrasante les égrégoires sont profanes, ceux qui sont illuminés par la lumière initiatique et capables d'agir avec les émanations du plan divin sont très rares.

Il ne faut pas croire que lorsque l'homme se désincarne et arrive dans le plan astral, ses yeux spirituels s'ouvrent, qu'il est conscient de tout.

L'âme humaine perçoit surtout les choses qu'elle fut habituée à voir dans sa vie physique et pour percevoir davantage, elle doit faire nombre d'efforts, s'adonner à beaucoup d'entraînements.

Les êtres bornés, aux idées arrêtées, atteignent l'au-delà avec ce bagage et le même effort que sur terre est nécessaire pour les délivrer de ces idées. Ceux qui nient l'au-delà le nieront même après la mort.

C'est le manque de point d'attache des égrégoires qui crée en eux les mouvements caractéristiques des troupeaux : surexcitations, paniques, etc. Ces égrégoires profanes donnent beaucoup de mal aux *spiritus directores* qui cherchent à désencombrer les différentes zones de l'astral.

Sur terre, ces manifestations déséquilibrées des égrégoires idéologiques, se propagent avec la déformation de l'idéologie. Celle-ci devient brusquement extravagante, perverse et perd ses côtés nobles et constructifs de départ. Souvent les conceptions sociales et politiques, nées avec beaucoup d'esprit

sacrificiel et de tendances généreuses, dégèrent soudain et deviennent tyranniques et défigurées.

Un aspect de la loi astrale dans la recherche du point d'appui est de toujours absorber les forces vitales, d'essayer de vivre sur le compte du plan physique. C'est la loi de vampirisation par les forces astrales d'énergie raréfiée, moins dense, de l'énergie plus condensée dont les forces latentes dans les profondeurs de l'atôme peuvent produire de puissants tourbillons, même de caractère astral.

Comme certains êtres astraux, les égrégores essayent d'épuiser cette énergie et surtout de trouver une stabilité momentanée, un tremplin pour de nouvelles réalisations. Chaque cycle de l'histoire humaine a ses propres et multiples égrégores qui vivent dans son ambiance et influent sensiblement sur l'humanité de ce cycle. Le rôle de purificateur est parfois difficile lorsqu'il faut briser le contact avec les égrégores trop pesants et nocifs.

Par contre, grâce à cette tendance des égrégores à chercher un point d'appui dans le plan physique, on peut, en les utilisant, canaliser leur direction et améliorer sensiblement leur tonalité, en la dirigeant vers le Bien et le Beau. Durant leur vie terrestre, les hommes éclairés, ayant un solide point d'appui et un point d'attache bien affirmé, peuvent agir puissamment sur les égrégores en les dominant, les guidant et en employant leur énergie dans le sens de l'évolution humaine.

Tout ce qui est difficile pour l'âme humaine privée de point d'appui dans le plan physique est beaucoup plus facile pour l'homme vivant, exactement comme toutes les opérations magiques sur l'astral pour un opérateur ayant un solide point d'appui dans le plan physique. De même, dans ces opérations, certains objets matériels en correspondance avec les sept planètes astrales ou avec certains êtres astraux sont utilisés comme points d'appui.

Nous savons aussi de quelle importance est le sacrifice, et surtout le sang sacrificiel des martyrs pour la vie d'une idéologie. Les meilleures idéologies, les plus belles au point de vue philosophique et moral, seraient restées toujours livresques et sans action, si personne ne s'était sacrifié pour elles.

C'est seulement alors que l'idée pénètre un homme, au point qu'il lui donne ses forces et sa vie, que l'idéologie prend

corps, devient vivante et pleine de réalisations. Parfois, des idéologies très quelconques, dues aux hasards du jeu de l'histoire, engendrent des événements d'une importance capitale dans l'histoire humaine.

Quand un martyr donne sa vie, ce fait libère une série de tourbillons astraux qui secouent l'égrégoire et lui donnent la puissance et le besoin d'agir. C'est avec le sang des martyrs que les grandes Eglises et les grandes époques de l'histoire humaine furent créées. Car ce sang nourrit tellement leurs égrégores que ceux-ci deviennent invincibles dans leur marche.

Chaque collectif humain, du plus petit : famille, petites associations, au plus grand : peuple ou groupement de peuples, possède son égrégoire, il existe même l'égrégoire d'une époque déterminée, qui, à certain degré, devient un égrégoire historique. L'histoire se crée avec les chocs de la marche des égrégores des collectifs. En effet, notre vie collective avec ses événements représente, dans son ensemble, le reflet du jeu des forces astrales.

Très souvent nous ne comprenons pas pourquoi tel épisode relativement minime, insignifiant, provoque une chaîne d'événements qui changent totalement les formes de la vie d'un peuple. Une émeute passagère, une prise de la Bastille, des épisodes sans importance au début de la révolution russe, ont engendré de profonds changements non seulement dans la mentalité des milieux humains — révolution proprement dite — mais surtout dans leurs égrégores respectifs, en transformant leur orientation.

Les idées humaines changent, les mentalités se désagrègent, les grandes exaltations de l'homme se terminent par des résultats quelconques, si les égrégores n'agissent pas. Lorsqu'ils interviennent l'amplitude des mouvements historiques grandit, devient décisive. C'est cet aspect de l'activité des forces dites cosmiques qui est la vraie base des lois, tendances de l'histoire.

Dans la science historique on est incliné à étudier l'histoire des idées en dehors de l'histoire des hommes et de l'humanité. Cette tendance est très juste car en effet l'étude de la vie des idées, de leur progression, de leurs contacts et de leur accrochage avec les idées-forces ou les égrégores correspondants, est l'étude véritable des grands faits

de la vie de l'humanité. Ajoutons que, comme les égrégores sont contrôlés par les *spiritus directores* qui les canalisent, les guident et les utilisent dans la vie pratique, c'est derrière ce jeu des égrégores et des idées-forces que se trouve l'immuable dessein des Forces divines qui dirigent et gouvernent notre histoire.

Les égrégores que nous pouvons considérer comme accomplis forment une classe à part. Ce sont les égrégores de la Chaîne initiatique ou des grandes religions. Ils servent l'Œuvre sacrificielle d'expiation du Fils de Dieu pour sauver l'humanité. Ils ne sont ni contrôlés, ni dirigés par les *spiritus directores*, mais directement par les êtres réintégrés et par la Volonté divine. Situés au sommet du plan astral, ils se perdent dans sa fusion avec les plans spirituel et divin. Ils sont eux-mêmes un point d'attache pour les autres égrégores et leur fournissent un point d'appui. Leur rayonnement et leur expansion ont lieu en correspondance stricte avec les lois cosmiques car ce sont eux qui réalisent le destin cosmique de tout l'univers.

La connaissance des différentes catégories d'égrégores aide beaucoup l'initié à s'orienter dans le plan astral. Avec la certitude de son expérience intérieure, il constate lui-même que l'explication de la marche des événements terrestres est toujours la résultante de nombreuses conditions astrales.

Parfois aussi les égrégores destructifs, tyranniques et sanguinaires peuvent être utilisés par les forces cosmiques pour nettoyer la scène de l'histoire, avant la naissance d'une nouvelle époque, quand certaines formes de vie périmées doivent disparaître. Ce processus est toujours extrêmement pénible pour les contemporains qui vivent dans l'antagonisme intérieur et extérieur, même pour ceux, plus avancés et compréhensifs, qui sentent la nécessité de nouvelles formes de vie tout en demeurant liés par certains côtés aux formes passées.

La transformation d'une époque est un des moments les plus pénibles dans la vie des hommes. Le devoir des initiés est alors d'être compréhensifs, souples et toujours objectifs, de savoir se détacher du passé mourant et d'apaiser, d'adoucir les exagérations des formes de la vie naissante.

Il est typique que le besoin de l'Initiation, de son inter-

vention dans la vie, se fasse précisément sentir davantage dans ces époques transitoires. Quand l'évolution est régulière les initiés se cantonnent dans leurs idées, leur retraite, leur Voie. Mais les heures graves les obligent à la tâche sacrificielle, à l'abandon de leur isolement pour servir d'accoucheurs de la vie naissante.



LES GÉNIES DES GRANDS ÉGRÉGORES :

DES PLANÈTES, DES PEUPLES, etc.

Nous avons insisté dans les précédents chapitres, sur les particularités de l'astral où les semblables s'unissent pour créer une unité vivante. Celle-ci s'individualise pour créer une sorte de personnalité, éphémère au début, comme toutes les choses astrales, mais, qui, avec le temps, devient plus concrète, plus personnifiée. Elle se transforme, d'un être astral temporaire en être astral puissant, nanti de toutes les possibilités de la vie.

Ces personnalités des égrégores, purement astrales, peuvent être considérées comme les génies de ces égrégores : ils expriment ceux-ci, les défendent, les guident, mais restent strictement dans leur première direction. Ainsi, de même qu'il existe diverses catégories d'égrégores, il y a les génies des planètes astrales, des collectifs humains, des sectes idéologiques, à condition que ces égrégores possèdent une masse importante d'hommes qui les suivent sur la terre.

Nous n'avons pas situé les égrégores des planètes astrales dans une catégorie spéciale parce que ces planètes, étant causes secondes par leur origine — sept Sephirot, sept Noms divins —, sont plutôt des zones du plan astral. Ces zones existaient au commencement des Temps et ne furent pas projetées dans le temps comme idées-forces créant des égrégores.

Pourtant ces zones des planètes astrales possèdent leurs génies, d'autant plus forts que leur origine remonte à la naissance des différentes catégories du monde relatif. Ce sont des personnalités très anciennes qui, elles-mêmes dans leur ensemble, créent un être kabbalistique — le microprosope — qui manifeste le plan astral dans son sens le plus large.

Ce sont elles aussi qui, ayant uni leurs vibrations à celles du serpent astral de la Genèse se dédoublèrent par la suite. Tombées avec Lucifer, elles furent remplacées par des entités angéliques, pour servir de base à l'Âme du Messie, qui siège au point central du plan astral.

Les égrégores impulsifs, primitifs, n'ont pas de génie proprement dit. Ils ont parfois l'apparence dans leur ensemble de représenter un être astral des plus éphémères. Celui-ci vient, disparaît, revient, et au fond, n'a pas d'axe ni de point central solides : ce sont plutôt des champs magnétiques chargés d'émotivité d'une qualité déterminée.

Les égrégores illuminés, supérieurs, n'ont pas non plus de génie. Car en s'individualisant ils se lient organiquement à leur point d'attache et aux êtres spirituels qui les dirigent.

Il existe donc des génies de deux catégories : ceux des égrégores des collectifs humains et ceux des égrégores idéologiques (1). Ils sont créés par les émanations humaines, et restent dans le secteur des vibrations de l'humanité. Ce sont des êtres astraux qui suivent l'histoire de l'évolution humaine, qui l'aident ou lui dressent des obstacles. Dans les péripéties de la vie historique, ils montent, deviennent très puissants, ou faiblissent, se décomposent, pour disparaître comme des nuages devant la force du soleil ou la rage de la tempête.

Ces génies sont périssables, ils ont besoin des réserves de forces de l'ambiance qui les a formés et se désagrègent sans laisser de trace quand ces réserves sont atteintes. Dès que le génie est touché par cette désagrégation astrale, son égrégoire, tel un corps sans âme, se désintègre à son tour.

La fin des génies et de leur égrégoire peut être due à une lutte entre égrégores où les plus puissants absorbent les plus petits, ou bien aux attaques de puissants êtres astraux, de forces bonnes ou mauvaises qui par le rayonnement de leur volonté touchent le point central, le cœur de l'égrégoire et de son génie.

Les génies des égrégores des planètes ne seront pas périssables tant que le plan astral existera, qu'il ne sera pas définitivement transfiguré, régénéré par le Feu sacré. Pra-

(1) Nous laissons de côté pour le moment, les égrégores des êtres astraux appartenant à d'autres hiérarchies.

tiquement ils vivront jusqu'à la fin du monde de la Chute et la réintégration universelle.

Ces génies ont perdu le caractère purement astral qu'ils avaient au moment de « Constitutio » (1). A la suite de la guerre céleste, quand les égrégores des six Sephirot tombés furent rejetés, leurs génies furent remplacés par de puissantes personnalités angéliques qui purifièrent les Sephirot pour les faire coopérer à la cause messianique. Ainsi les génies des six Sephirot tombés et devenus « mauvaises étoiles », devinrent aussi des êtres du Mal.

Depuis la tragédie théogonique, on peut comparer les égrégores des Sephirot avec l'âme humaine : ils ont aussi un corps astral et, au lieu de monade, un génie ou un être angélique.

Le rôle des génies des planètes est fort vaste : ils doivent avant tout contenir la pression des forces de Daat, des égrégores tombés et des génies des sept planètes noires.

Ces planètes parallèles sont l'antithèse des planètes lumineuses qui servent la grande œuvre divine.

Le plan astral étant le milieu des mages inversées par rapport au plan physique, ce principe d'inversion se répète partout, dans toutes les branches et milieux de l'astral.

Ainsi la personne kabbalistique — microprosope — unit les sept causes secondes (soleil — point d'attache inclus). Par contre Lucifer personnifie les six planètes tombées (sauf le soleil, car elles ont rompu avec leur point d'attache), et dirige l'immense égrégoire du Mal, — Daat, Satan dépasse de beaucoup le microprosope : étant jadis le reflet et l'émanation des forces divines, il est lui-même une personnalité par ses origines d'un plan très supérieur — hors des limites de notre monde relatif —. Il a perdu sa place dans la tragédie théogonique.

L'importance et l'amplitude de Satan pèsent, telle une ombre noire et puissante, sur tout le plan astral, d'autant plus que le serpent astral incline à lui obéir. Et c'est seulement la résistance âpre et continue de l'Âme du Messie qui oppose une barrière à sa puissance.

Par son origine et sa nature le plan astral appartient au domaine de l'Ange déchu. C'est pourquoi toute l'œuvre des

(1) Voir « *La Science secrète des initiés* ». Livre IV, chapitre 1.

êtres messianiques et des âmes humaines éclairées est de lutter contre le Mal chez lui, dans le plan astral. Nous comprenons ainsi pourquoi le passage de l'âme humaine dans l'astral, ses péripéties dans ce plan, sont si dures, si dangereuses et pourquoi la vie astrale est pour elle une épreuve parfois plus grave que la vie terrestre.

Dans la vie terrestre on applique bien ou mal les qualités reçues et les buts imposés. C'est l'éternelle parabole des talents qui exprime cette nécessité. Souvent une incarnation se solde par un résultat inexistant ou un recul plus ou moins grave. Mais il est rare de perdre totalement son incarnation, à moins d'un crime grave contre le spirituel.

Aussi est-il essentiel pour les peuples et les individus de sauvegarder le sens de la spiritualité. Il sert de jalon aux heures trop incertaines de la vie terrestre.

Dans le plan astral il n'existe pas de jalons, pas de point d'appui : il y a balance entre des êtres et des formes toujours changeants, chancelants entre des abîmes profonds et une ascension douloureuse : Seule nous sauve la protection découlant de notre Initiation ou de nos liens avec un puissant égrégoire religieux, ainsi que l'aide de nos amis, des êtres qui nous aiment et veulent nous sauver par leurs sacrifices. Le contact avec les génies bienfaisants, surtout ceux des planètes, pris durant l'entraînement et les diverses opérations astrales sur la Voie initiatique, aide beaucoup l'âme humaine dans les parages astraux. Si nous réussissons à créer une correspondance avec le génie d'une planète, à comprendre ses vibrations, à le respecter, à aimer son ambiance, nous pourrions nous procurer des heures délicates et harmonieuses en nous retrouvant dans sa zone d'influence où nous reprendrions de la force vitale bienfaisante (prana, influx fortifiant de la nature).

On pourrait écrire des choses fort intéressantes si on arrivait à obtenir la protection et le contact amical des génies des nations. Ils vivent au milieu de leur peuple et le manifestent dans la plénitude de ses vertus, de ses faiblesses, de ses naïvetés. Nous avons parlé, dans « *La science secrète des initiés* », des êtres qui incarnent leur époque et toutes les aspirations de leur peuple.

Ces hommes, habituellement chefs de leur nation, sont en contact particulier, d'ailleurs généralement inconscient,

avec le génie qui les protège. Il leur donne parfois une chance inouïe, en flèche, qui, souvent, attire la jalousie et l'envie des autres éléments astraux et des génies des autres égrégores, ce qui provoque parfois la fin catastrophique de ces chefs, si chanceux au début.

Nous savons que l'ésotérisme a peur du septième arcane. Il le considère comme une épreuve, car très souvent le succès enivre le triomphateur, lui attire trop de haine et d'ennemis. L'Initiation déclare qu'il faut transmuier sur le champ le triomphe — 7 — en l'équilibre serein et stable de l'arcane 8, qui suit le 7 pour l'aider par ses émanations harmonieuses et immuables.

Il n'est pas étonnant de voir l'homme qui vibre avec son peuple et avec le génie de ce peuple, jouir d'un tel appui pour son patriotisme. Ses contacts en effet concrétisent ses sentiments et aiguissent sa volonté de servir son peuple. Sur l'écran de l'histoire humaine, apparaît le jeu des enchaînements entre les peuples, les égrégores, les génies, les égrégores opposés, enfin de l'ambiance qui aide ou qui nuit, et la résultante de tous ces processus représente les lois historiques, qui dirigeront jusqu'à l'épuisement de leur charge des époques entières de la vie de l'humanité. Jusqu'à l'épuisement de leur charge : ainsi l'initié doit bien étudier le contenu de ce réservoir de forces pour se rendre compte si l'équilibre historique qu'il étudie est vivant, s'il progresse ou s'il décline.

Nous voyons qu'en dehors des problèmes d'intérêt vital pour un peuple, problèmes dus aux conditions géographiques, aux atavismes, aux ambitions, tout l'ensemble du contenu émotif purement terrestre de ce peuple est facteur de son psychisme, c'est-à-dire du côté astral qui joue pour tracer la voie de sa vie.

Ses qualités d'ordre purement géographique et émotif, la position particulière de son égrégoire, la puissance de son génie, la valeur de son point d'appui sur terre et son sens de la spiritualité, la force de son point d'attache, tout cela compose les éléments de l'équation qui déterminera les lois cosmiques d'une époque donnée de ce peuple.

Dans chaque quaternaire, lorsque ses éléments sont construits et mesurés, il reste le troisième secteur, l'imprévu pour

les profanes ; pour les initiés, le secteur de l'intervention des forces, bonnes ou mauvaises.

De même dans le quaternaire de chaque époque de la vie d'un peuple, quand tous les éléments sont mesurés, il reste le troisième secteur. Autrement dit, un peuple se met parfois au travers des grands accomplissements historiques et se trouve écrasé par la ruée des égrégores des autres peuples. Il lui arrive aussi d'être emporté par les courants latéraux des mouvements cycliques des autres quaternaires. Parfois aussi un illuminé, un initié, sème dans ce peuple des idées-forces d'une grandeur telle qu'elles le mettent au premier plan de l'existence humaine et qu'il décide du sort d'un quaternaire de ce peuple à travers le troisième secteur.

Il est temps, à notre époque si aléatoire et si sombre, de se consacrer à l'étude des influences astrales sur la vie des collectifs humains, pour essayer de comprendre la psychologie des peuples et la vie de leurs idées, à la lumière de l'étude des catégories du plan terrestre et de celles du plan astral.

Laissons de côté les récits fantaisistes dus aux médiums et aux visionnaires sur les prétendues histoires des peuples et des événements. Celles-ci n'ont aucun lien avec l'histoire humaine et leur existence est plus que douteuse. Étudions plutôt l'histoire sous les angles scientifique et ésotérique. Nous atteindrons une telle intelligence des processus historiques que les événements les plus éloignés de notre histoire — préhistoire et origines du genre humain — nous deviendront compréhensibles et clairs.

Nous reconnaissons la valeur des réminiscences, auxquelles nous avons consacré un chapitre, mais ces réminiscences de notre passé, astral et autre, sont placées par l'Initiation sous un contrôle sévère et dans des conditions strictement étudiées.

Il est exact que certaines races et certains peuples aient une mission ésotérique, c'est-à-dire que leur œuvre est déterminante pour l'évolution humaine à certains moments historiques. Mais dans la véritable histoire des hommes, ces missions ne marquent pas fortement les aléas de la vie, comme le pensent les schématiques qui fixent l'histoire humaine à leur manière.

Notre époque possède aussi sa mission, mais pour la

sentir et à comprendre, il faut une étude approfondie des deux angles que nous venons de mentionner. En pesant et mesurant les actions purement intérieures de notre vie et celles de l'au-delà, on pourra établir les nécessités de notre époque et sa valeur.

La grandeur de notre époque consiste dans le fait que l'histoire humaine est devenue planétaire, c'est de cette multiplicité, de cette co-vibration des différents peuples de pays et de niveaux divers, qu'il faut tirer la résultante dominante notre voie historique actuelle.

L'initié, sur sa Voie initiatique, doit agir à l'égard de toutes les tendances du milieu qui l'entoure, comme les esprits dirigeants, les *spiritus directores* agissent en astral : répandre et faciliter ce qui renforce la résultante de l'époque, la canaliser vers le bien, la purifier en créant et en approfondissant les états spirituels de son entourage.

L'initié sert son époque en semant le bien et l'harmonie, il donne ainsi au plan social ce qu'il doit apporter à son prochain. Et nous devons espérer qu'à notre époque de vibrations discordantes, les efforts des initiés seront puissants et la protection de la Chaîne occulte, efficace.

## CHAPITRE VI

### LES DIFFÉRENTES HIÉRARCHIES DES ÊTRES ASTRaux, DES ÊTRES ÉVOLUTIFS DES HIÉRARCHIES INVOLUTIVES DES ANGES, DES DÉMONS

En dehors des êtres nés de l'astral, comme les génies des égrégores, il existe différentes séries de créatures ayant aussi leur rayon d'influence dans le plan astral. Ce sont des êtres qui possèdent leurs hiérarchies propres, très différentes des nôtres.

Cette différence est parfois tellement profonde, certaines catégories d'êtres dans l'astral appartiennent à des sphères cosmiques si éloignées que, seul le signe de l'infini peut exprimer l'abîme qui nous sépare. De toutes façons la division principale des êtres astraux est celle des créatures appartenant d'une part aux courants évolutifs, et de l'autre, aux courants involutifs de l'univers.

Dans notre premier ouvrage nous avons vu tout le schéma et les particularités de ces deux courants, involution — évolution : mouvement pour créer des plans plus denses, descendant de plans plus affinés, supérieurs, et courant qui élève les plans denses, les éclaire, transmue leur coefficient en coefficient plus subtil, plus illuminé. Le but est que tous ces plans entrent dans l'ensemble des nouveaux ciel et terre réintégrés.

Les uns créent leur point d'appui nécessaire à l'évolution, les autres perfectionnent leur point d'attache avec le divin.

Les êtres évolutifs sont d'abord les âmes humaines — les hommes servent d'instruments essentiels dans l'œuvre de réintégration du monde de la Chute, ils sont les principaux facteurs de leur propre évolution et de celle du Tout. La nature a bien été confiée à l'homme au moment de la Création, elle fut obscurcie par la Chute et l'homme doit la resti-

tuer. Indépendamment des humains il existe aussi des âmes très primitives du monde inférieur organique et inorganique de la nature. Ces embryons de l'âme évolutive se développent par la suite dans les états supérieurs du monde végétal et davantage encore dans le monde animal.

Ce dernier, par suite de longues évolutions atteint de tels développements que les âmes animales deviennent des âmes de forme primitive d'êtres humains. Autrement dit, à un certain degré d'évolution l'âme animale se transmue en âme humaine et, dans les cellules jadis inconscientes de son existence embryonnaire, commence à jaillir l'esprit d'Adam-Kadmon libéré, apte à des réactions libres dans son psychisme et à une conscience grandissante.

La Bible nous présente la très belle image de l'homme à qui Dieu permet de nommer tous les animaux du Paradis (du monde créé). Par cet acte, l'homme fait descendre sur eux des éléments du Verbe initial qui doit illuminer le Tout. Ce processus d'illumination des êtres encore inférieurs, dans le monde harmonieux du Paradis fut interrompu par la tragédie de la faiblesse et de la tentation de l'homme. L'Adam Kadmon englobe dans son ensemble tout ce qui est évolutif.

Dans la hiérarchie involutive, à ces parcelles de l'âme embryonnaire évolutive, correspondent des êtres appelés les élémentaux, créatures les moins développées, situées au plus bas de l'échelle des êtres involutifs. La différence entre les éléments évolutifs et les élémentaux est que ces derniers présentent un développement supérieur. Ils sont nés des êtres involutifs supérieurs dans le but déterminé de pénétrer dans le processus créateur du plan physique, pour servir le travail de densification de l'énergie universelle vers les états physiques. Ce sont des êtres fort inoffensifs et qui participent à toutes les vibrations et tous les mouvements de la nature. On peut les classer selon le quaternaire des éléments en :

- élémentaux de l'air : sylphes ;
- élémentaux de la terre : gnomes ;
- élémentaux de l'eau : ondines ou sirènes ;
- élémentaux du feu : salamandres.

Les êtres inclinés à la contemplation de la nature sentent leur présence et les voient facilement, tels les peuples

primitifs, ceux qui vivent en communion profonde avec la nature. Ces élémentaux sont les demi-dieux dont les grecs peuplaient leurs forêts, leurs champs, leurs lacs, leurs mers.

Etant des êtres astraux, les élémentaux ne cessent de changer de forme, et les hommes qui ont des contacts avec eux les perçoivent toujours de façon différente. Leur aspect diffère selon l'état psychique de celui qui les regarde. — particularité typique du plan astral. De ces changements de forme vient la multiplicité des contes anciens, des mythes, de nombre de récits des époques appartenant à l'aube de l'histoire.

Pendant les élémentaux, dans le domaine strict du plan intermédiaire, surtout du côté terrestre, disposent de certaines forces pouvant être utilisées pour servir celui qui sait établir un contact avec eux dans des conditions harmonieuses, et les apprivoiser.

C'est pourquoi dans les opérations magiques, il existe la « conjuration des quatre », c'est-à-dire qu'au début de l'opération on s'adresse avec force aux élémentaux afin de les faire travailler pour les buts de celle-ci.

Les vieux contes du Moyen-Age représentent les « mages » entourés par des élémentaux qui les servent presque comme des domestiques. A cette époque on ne doutait pas de l'utilité de domestiquer les élémentaux. Ce qui n'est pas sans fondement.

Les élémentaux sont maîtres de certains courants qu'ils dirigent, courants de force des éléments — le bon et le mauvais temps, la tempête, la sécheresse, etc. Il est donc parfois très utile, dans l'intérêt du milieu où vit l'initié, de recourir aux élémentaux qu'il a domestiqués. Les contacts avec ces derniers donnent leurs fruits si l'opérateur possède un grand calme, un parfait équilibre, car la nervosité fait peur aux élémentaux comme aux animaux, les choque, engendre des réactions de colère et, parfois d'hostilité.

Arrivons maintenant aux anges, immense population involutive aussi nombreuse que celle des humains. Les anges sont les instruments de Dieu pour créer les formes dans tous les plans. Ce sont eux qui font descendre le Souffle créateur jusqu'aux bas-fonds terrestres : les pierres et les formes organiques les plus denses. Ils émanent des myriades de petits élémentaux pour les aider dans cette tâche.

De même que les humains, les anges ont leur corps astral, ils peuvent à volonté prendre un corps physique et diverses autres formes. Ils ne s'incarnent jamais, mais apparaissent sous n'importe quelle forme du plan physique au moment nécessaire pour leurs buts.

Les anges se servent très bien des plans intermédiaires pour descendre du plan astral au plan physique et vice versa, sans avoir besoin des entraînements longs et spéciaux indispensables aux hommes. Le processus leur est naturel, l'aptitude innée. Il existe des catégories d'anges dans le plan astral, fort occupées à sauvegarder l'équilibre du mouvement des forces involutives. Ils guident, dirigent ces forces et les protègent contre le mauvais fonctionnement que les serviteurs du Mal s'efforcent toujours d'engendrer.

Ce sont surtout les « *spiritus directores* », chefs astraux qui ont la mission spéciale de maintenir l'équilibre dans l'astral, de dresser des barrières contre les forces du Mal pour les rejeter dans leur région stérile et désolée. Ce sont eux qui arbitrent les égrégores dans leurs chocs et protègent l'âme humaine. Fidèles serviteurs du Tout-Puissant et de la Chaîne initiatique, ils sont toujours à leur poste, toujours présents. Leur présence est une grande consolation pour les âmes humaines égarées, surtout s'ils leur assurent leur protection. Comme les anges, les *spiritus directores* sont des êtres à deux plans : corps astral et monade involutive.

Les autres catégories d'anges sont des rayons, avec différentes formes de puissance et différentes émanations du Tout-Puissant. Cette hiérarchie s'élève très haut, jusqu'aux archanges qui entourent Dieu dont ils sont les soutiens directs.

Pour l'initié qui suit sa Voie il est fort important d'établir des contacts avec les entités angéliques. Nous parlerons spécialement, dans le chapitre suivant, du rôle des êtres qui nous protègent dans l'astral, rôle capital pour notre évolution.

Toutes les religions ont différents rites pour évoquer les forces angéliques et les avoir auprès d'elles. De même, plus un initié, grâce à son point d'attache, resserrera ses liens avec les forces angéliques, plus il sera inattaquable dans le plan astral et dans sa marche à travers les épreuves terrestres.

Mais, selon la loi des images inversées et reflétées, il existe un autre monde angélique, celui des anges qui, s'étant liés avec Lucifer, sont tombés avec lui et sont devenus des démons. Cette population, nombreuse, n'aspire qu'à détruire l'ordre établi, entraver son développement, empêcher toute réalisation évolutive qui consacrerait son échec définitif. D'autres catégories habitent aussi ce monde de la Chute : la première est la grande émanation du Mal, force satanique, la dernière est faite des démons ordinaires, plus particulièrement mêlés aux êtres humains secondaires et de bas instincts.

L'ange gardien de l'homme s'efforce constamment de rejeter les attaques incessantes des petits démons entourant notre corps impulsif et ses instincts. Mais ces démons profitent des zones d'ombre de notre âme pour rechercher et mettre en avant nos faiblesses, nos perversions cachées ou passées. Nous insistons spécialement sur l'existence de cette action permanente des forces mauvaises sur nous, par le truchement des innombrables êtres démoniaques.

Notre époque, où la majorité des êtres a perdu tout contact avec le spirituel, nie en même temps l'existence des forces mauvaises personnifiées. Les philosophes actuels essaient de représenter le Mal comme une conception plutôt abstraite. Or le Mal existe en entités concrètes : Satan et ses acolytes.

Ce n'est pas une idée abstraite qui pèse sur l'homme, mais une série d'individualités spécialement armées et qui possèdent de solides points d'appui dans les défauts de notre époque de transition. Les démons haïssent l'homme parce qu'il est un instrument d'évolution, porteur de l'idée messianique. Le grand enjeu de la bataille cosmique est de compromettre la poussée de l'humanité vers la réintégration.

Ennemis jurés des hommes les démons agissent pour les égarer par de faux clichés astraux, de fausses idées-forces, surexcitant toujours leur émotivité pour affaiblir leurs réactions à l'heure où ils veulent agir. En niant la religion, en s'éloignant de tout ce qui est expérience intérieure et pratique initiatique, l'homme diminue ses moyens de défense contre les forces sataniques et devient de plus en plus leur proie.

Il n'y a qu'à voir avec quelle facilité les conceptions qui

semblaient si belles, si généreuses, si scientifiques, du matérialisme militant, dégénèrent, dans l'application, en pratiques monstrueuses et tyranniques. Par contre, même les égarés, dans certains mouvements spirituels, quand ils sont sincères et de bonne volonté, retrouvent presque toujours des formules équilibrées et dignes. Le Moyen-Age aimait approfondir ces études sur la démonologie. Ce triage des démons est assez vain et ne sert parfois qu'à créer des clichés bons pour la magie noire et la basse sorcellerie.

Connaissant les vraies causes de nos obstacles et de nos épreuves, il faut élever des barrières solides devant ces « *hostes occulti* », (arcane 18), et sauvegarder en nous la pure lumière de notre étoile d'espérance (arcane 17). Il est inutile de trop creuser ces milieux et préférable d'agir comme les *spiritus directores* : les repousser en bloc afin qu'ils se retirent dans leur monde de Daat — l'enfer.

Afin de purifier sa propre vie de l'influence démoniaque à l'extérieur et à l'intérieur, il faut agir par concentration sur les clichés de notre point d'attache et s'adonner aux pratiques de la théurgie et de la prière. Plus notre cône d'ombre devient accessible aux rayons du soleil spirituel, plus les profondeurs de notre subconscient sont illuminées, plus le danger satanique s'écarte.

Sur la Voie, l'initié est souvent l'objet des attaques des forces démoniaques qui voient en lui l'ennemi puissant et permanent de leurs agissements morbides. Aussi l'attention de l'initié doit-elle être spécialement éveillée pour sentir et contrecarrer sur le champ les vibrations démoniaques. Avec toute la force de son pentagramme l'initié combat ces images de la nuit du Mal, en vertu de la puissance que lui donne le pentacle de la Croix et de la Rose, pentacle de l'ascension spirituelle et de la puissance évolutive (1).

(1) Le terme « humanité » indique non-seulement l'humanité de notre Terre, mais aussi tous les êtres appartenant à la hiérarchie humaine sur les autres planètes de l'Univers.

La pluralité de la vie de l'Univers est, pour l'ésotérisme, un fait établi.

## CHAPITRE VII

### LES PROTECTEURS ET LES GUIDES DE L'HUMANITÉ

Nous avons plusieurs fois parlé de certains liens protecteurs qui nous unissaient avec le plan astral. Dans ce chapitre, nous voulons préciser le caractère bienfaisant de ces contacts, suivant les catégories les plus importantes du plan astral et leur polarisation morale.

Le binaire moral est très puissant dans le plan astral, beaucoup plus que sur la terre. Dans le plan terrestre, les phénomènes bons ou mauvais ne sont pas déterminés aussi nettement que sur le plan astral et l'appréciation des faits du plan physique, au point de vue moral, est souvent assez contradictoire, selon la mentalité et l'idéologie des hommes. Dans le plan astral ce problème de polarisation morale est nettement posé et l'on peut dire que c'est le plan du choix par excellence (arcane 6).

La polarisation principale du plan astral réside dans les six Sefirot tombés et les six qui les remplacent grâce à l'action messianique du Tout-Puissant. Rappelons que ces six Sefirot tombés avec leurs êtres involutifs correspondants représentent l'ensemble du domaine de Daat — enfer — C'est-à-dire la zone d'ombre de l'univers. C'est dans Daat que les forces démoniaques trouvent leur point de départ et le point d'appui de leur activité malsaine.

D'autre part nous avons les six Sefirot lumineux dont l'existence est due au Sacrifice de Dieu qui s'est immolé pour imposer le cliché permanent de l'expiation. Les kabbalistes appellent ce cliché l'Âme du Messie — Fils de Dieu — qui se place au centre des Sefirot tombés pour créer le milieu aspirant à la réintégration universelle.

Grâce à la polarisation du plan astral, l'appréciation morale des phénomènes astraux devient nette et claire. Pour parler le langage de l'initiation chrétienne, on est avec le

Christ ou contre Lui. Cela facilite le choix que l'âme humaine doit accomplir dans le plan astral et qui influencera ses migrations. C'est dans le milieu du plan astral pénétré et dirigé par les forces de la Lumière que l'âme humaine doit chercher ses contacts et ses protections.

La nature comme telle est neutre au point de vue du problème de la Chute — c'est le théâtre des efforts de l'homme. Quand nous avons parlé des élémentaux et des êtres embryonnaires évolutifs du plan physique, nous avons dit qu'ils sont neutres aussi, et en dehors de la lutte morale sévère qui a lieu dans l'astral.

C'est pourquoi l'homme peut apprivoiser les élémentaux qui deviennent des amis dans son ambiance familière. Les hommes primitifs dont l'intuition instinctive n'a pas été perdue ni alourdie par les conceptions du monde civilisé, savent trouver des protecteurs pour leurs troupeaux, leurs champs des « amis de la maison » qui créent une ambiance de sécurité pour leur vie courante.

Dans le plan astral il faut surtout savoir éliminer, afin d'être sûr de qui on s'approche, d'avec qui on établit des contacts, et par dessus tout afin d'éviter les substitutions et les images mensongères si typiques de l'astral.

Pour l'âme humaine désincarnée et pour l'homme incarné le problème principal du plan astral est celui des tentations. Notre émotivité dans ses différentes tonalités correspondant aux sept planètes astrales, se prête beaucoup à ces tentations. Chose d'autant plus facile que, nous le savons, les arcanes et les circonstances astrales les plus favorables peuvent être aisément inversés et servir aux entraînements de nos mauvaises passions. Le 7 se transforme facilement en 16, le 9 en 18, etc. Le point de départ de toutes les tentations réside toujours dans la fausseté et les mensonges des clichés astraux présentés par les forces démoniaques. Tout le sens du passage de l'âme humaine dans l'astral est justement de subir victorieusement ces épreuves de tentation.

L'Initiation nous donne beaucoup d'indications et de jalons qui nous éloignent du domaine des tentations. Mais pour utiliser ces jalons il faut garder l'esprit clair et pondéré. Or très souvent notre psychisme est entouré, empoisonné par les fumées du bas astral.

C'est au moment de notre fléchissement que l'aide des protecteurs devient nécessaire. Nous avons déjà cité plusieurs cas de ces protections et protecteurs. Etablir une amitié avec les génies des égrégores bienfaisants, les génies des planètes astrales, et surtout avec les *spiritus directores* est nécessaire. Nous avons cité aussi certaines catégories d'anges qui s'intéressent directement à l'évolution humaine et deviennent aisément nos amis et nos guides, surtout si nous faisons partie de l'égrégoire glorieux de la Chaîne initiatique. L'homme de bonne volonté qui donne tout son effort ne peut pratiquement pas rester éveillé à chaque moment de son existence physique et astrale, il a toujours des fléchissements.

C'est pourquoi la protection devient indispensable. La protection des humains incarnés ou désincarnés est une action permanente dans l'astral, due à l'Âme du Messie et à la Miséricorde divine.

Rappelons que la situation de l'homme isolé est très faible, vulnérable à toute attaque. Sans la Miséricorde divine l'homme et son âme sombreraient. Aussi les grandes religions humaines sont-elles basées sur la foi, l'adoration et l'espérance en cette Miséricorde illimitée. La Bible parle du Testament entre Dieu et l'homme, où Dieu affirme que l'homme est destiné à la victoire finale évolutive. La réintégration est la destinée de l'homme, tracée par Dieu à travers toutes les épreuves et tentations.

Si les anges sont prêts à créer des liens d'amitié et de protection avec les hommes, il existe aussi un autre milieu où l'homme peut compter sur une aide. C'est le milieu des justes, des hommes ayant atteint à la perfection, des saints, des initiés accomplis. Ces hommes illuminés arrivés au stade de la réintégration individuelle, servent de guides à ceux qui souffrent et luttent dans les durs sentiers de l'ascension humaine.

Les religions et l'Initiation ont leurs êtres réintégrés, leurs saints, leurs martyrs, qui apportent leur suprême sacrifice au but de la Cause et guident, protègent ceux qui les appellent. Le culte des saints et des héros est très caractéristique et très naturel à ce point de vue, car les hommes ayant atteint à l'illumination ne perdent pas leurs liens avec la terre et leur réminiscence est complète. Ces êtres lumi-



neux descendent sur terre en vertu d'une mission divine, ou envoient leurs vibrations protectrices pour guider ceux qui suivent la Voie. Nous savons aussi qu'Adam-Kadmon, dans son ensemble, représente cette personne grandiose qui surveille l'humanité pour l'aider et la tirer d'embarras parfois catastrophiques.

L'éternel masculin et l'éternel féminin nous entraînent aussi vers l'évolution. Au commencement des Temps, il existait deux personnalités agissant dans le rayon de l'éternel féminin : la première, Eve, mère de tous les humains, cliché plein d'indulgence maternelle envers chaque âme humaine qui souffre en vertu de la polarisation du monde de la Chute.

La seconde, Lilith, faux cliché de maternité, cliché de passion puissante et désordonnée qui ensorçèle l'homme et ne cesse de le tenter. Lilith joue un rôle très important dans le mécanisme de la substitution : c'est une fausse image de la féminité éternelle.

Les Anciens voyaient en Eve, éternel féminin, un souffle de Sophia, la Sagesse pré-éternelle, d'où proviennent les déesses féminines, Astarté, Isis, etc. Ils les appelaient pour les aider, sauver Osiris, l'humanité en désagrégation.

La religion chrétienne possède aussi son immense cliché de la féminité éternelle salvatrice : la Vierge, Mère du Christ. Elle protège les premiers pas du Christ, les premières étapes de sa mission. L'initiation chrétienne nourrit exactement la même idée de la grandeur de la Vierge, comme émanation directe des plus hauts états divins qui protègent l'homme qui cherche la Voie de la Vérité. Nous considérons que le Pape Pie XII eut complètement raison de déclarer le dogme de l'Assomption, car le fait donne à la Vierge la place la plus importante dans l'ascension humaine — place qui correspond aux conceptions des initiés de l'Antiquité sur le rôle de l'éternel féminin.

L'élévation de l'esprit vers les entités angéliques supérieures, vers les saints, les justes de l'humanité et vers la Vierge, crée une ambiance protectrice qui purifie le climat astral où lutte l'âme humaine. Les courants protecteurs et les amis, même en dehors de la hiérarchie humaine, forment un ensemble réconfortant pour l'homme qui choisit la Voie, car il sait qu'il n'est pas seul et abandonné.

Au lieu d'être perdu parmi tous les pièges diaboliques et autres de la forêt astrale, des épreuves et des obstacles sur terre, s'il a la moindre notion d'expérience intérieure se sent environné d'êtres qui veulent l'aider et le guider.

Ces protecteurs veulent le délivrer du sentiment d'isolement qu'il éprouve sous la pression des « hôtes occultes » (arcane 18), et aussi de l'impression d'être perdu au milieu d'impasses constantes. Les forces supérieures et divines savent parfaitement que cette petite parcelle d'Adam-Kadmon, la monade humaine, serait effectivement perdue si elle était abandonnée devant les attaques si fortes du mauvais astral.

Les forces démoniaques, dans leur puissant égrégore, dans leurs pratiques expérimentées, dépassent démesurément les forces de l'homme le plus éclairé. Si, dans ses luttes intérieures — compréhension de soi-même, de ses faiblesses etc... — on laisse l'homme livré à ses propres efforts, c'est qu'il se trouve dans son domaine où il est apte à obtenir sa victoire définitive. Mais quand il s'agit des égrégores du Mal, l'intervention de puissants illuminés s'impose.

Nous avons vu le chercheur de la Vérité constamment surveillé par les forces bienveillantes au cours des tournants de la Voie initiatique. Il reçoit les concours nécessaires pour que la nuit de l'angoisse et des épreuves ne submerge pas son esprit. Ses entraînements, l'élévation de son esprit, lui procurent de telles exaltations qu'elles le soulèvent au-dessus de tous les chocs et batailles. En contact direct avec les guides de la Voie initiatique, l'initié ne restera jamais seul et son appel sera toujours écouté et compris. C'est un des plus beaux testaments de l'Initiation et des grandes religions.

C'est par ses appels et l'élévation de son esprit que l'initié peut s'assurer contre les imprévus du troisième secteur de son quaternaire initiatique. Nous avons souvent constaté que l'homme ne pouvait pas rester toujours crispé dans ses efforts, qu'il avait besoin de détente et de repos. Sur chaque voie il faut ménager ses forces. La protection lui donne une sorte d'automatisme harmonieux pour progresser en équilibre, comme on nage ou comme une fleur croît, en vertu de l'harmonie créatrice. Sur sa Voie et dans sa vie, l'initié avance avec le même automatisme harmonieux, sans effort. Il rejette les choses nocives et attire les formes

utiles et bonnes. Chaque nouvelle phase débute en effet par un effort intense, surtout dans le domaine astral. Mais quand on a franchi la barrière, on se trouve comme dans un lac parfaitement calme, dont les eaux nous portent.

Il faut être actif et lutter sur la Voie initiatique, mais on doit aussi savoir s'abandonner aux forces protectrices et se laisser porter par elles. Et cela sans les importuner par des vibrations trop imprégnées par les luttes quotidiennes, dans un domaine où l'équilibre et l'harmonie sont nécessaires avant tout.

La protection des forces divines bienveillantes nous assure cette harmonie et cet équilibre. L'initié qui reste longtemps dans l'ambiance de ces forces apprend à vibrer avec elles dans le calme et la paix. Et il reçoit alors cette sérénité intérieure que le Christ souhaitait à ses Apôtres : « *Pax tibi* ».

Cette « paix profonde » exprime le haut ésotérisme de certains symboles initiatiques. Il faut commencer par une lutte acharnée pour arriver à progresser dans la paix de l'initié équilibré et accompli. (1)

(1) Voir Livre VI, chapitre 10.

## CHAPITRE VIII

### LES CORRESPONDANCES ASTRALES

Le problème des correspondances et des affinités astrales est basique pour définir l'âme humaine individuelle et les égrégores. Malgré ses changements permanents, le plan astral comprend certaines zones qui gardent leurs tonalités particulières.

Nous savons que le plan astral est dirigé par l'ensemble des sept Sefirot, liés aux sept planètes. Ces sept planètes — causes secondes — n'ont rien de commun avec les planètes astronomiques. Ce sont les principes dirigeants du plan astral qui se reflètent ou se fixent dans le milieu ou les objets qui correspondent avec eux, qui sont aptes à refléter leur influence. Si l'astrologie ancienne ne percevait que les sept planètes les plus proches de la terre, la cause en est que chacune de ces planètes est chargée de l'influence prépondérante d'une des sept causes secondes (1) ou planètes astrales.

On peut imaginer le plan astral comme une série de champs magnétisés et dirigés par les particularités prépondérantes de chacune de ces sept planètes. Les âmes humaines et les autres êtres astraux qui traversent les différentes zones de ces planètes, pendant leur passage, reçoivent nécessairement les empreintes et les aptitudes de ces zones.

Pour rendre le fait plus concret, comparons-le aux zones géographiques de la terre, où chaque continent a ses conditions spéciales de climat, de vie animale, etc. Certains géographes considèrent l'homme comme le produit de ces con-

(1) Nous parlons ici des causes-secondes, différentes des causes-premières, triangle basique du plan supérieur au-delà du plan astral (Voir « *La Science secrète des initiés* ». Livre III, chapitre 6.)

Les sept planètes astrales ne correspondent pas du tout avec les sept planètes astronomiques appartenant à notre système solaire.

Il y a sept planètes astrales, la découverte des planètes astronomiques Uranus et Neptune ne change rien dans le schéma des causes-secondes. Les planètes astronomiques les plus proches sont classées comme les sept planètes astrales à cause de l'influence prépondérante de celles-ci sur les planètes astronomiques.

ditions géographiques — pour eux elles sont le canevas unique de la formation des humains.

Dans chaque zone il existe évidemment des subdivisions où telle aptitude de la planète est plus puissante et plus développée. Dans le plan astral l'âme humaine se porte nécessairement vers les milieux, les sous-zones les plus proches des tendances de ses origines et correspondant le mieux au caractère de ses vibrations. Ainsi les âmes humaines qui ont le même caractère de vibrations forment une sorte de famille astrale. Elles se sentent très proches par leurs vibrations et leur manière de percevoir les phénomènes en dehors d'elles et de réagir identiquement.

Ces appartenances à une même famille astrale jouent un rôle très important dans les périodes d'incarnation de l'âme humaine. Des êtres vivant dans des conditions géographiques et raciales très différentes se sentent tout à coup très proches, avec des affinités dues à la manière identique d'apprécier les choses de la vie.

Au point de vue ésotérique, l'appartenance à telle ou telle famille astrale est beaucoup plus puissante et ineffaçable dans son action que les conditions de climat, d'origine, de race, et en général de tout l'ensemble géographique où l'homme vit. Aussi le point de vue exclusivement matériel : l'être humain est uniquement le produit de son ambiance physique et de son milieu social, est toujours simpliste et incomplet. Au demeurant, c'est ce simplisme qui conditionne les fautes de calcul et les surprises dans la façon d'estimer les besoins des êtres de différents peuples ou pays.

L'appartenance à une famille astrale est toujours conditionnée par la nécessité karmique de subir un certain temps l'influence de telle ou telle tonalité des planètes astrales. Il le faut parfois pour affaiblir les qualités astrales de l'âme humaine, trop raide, trop enracinée dans ses préventions. Parfois c'est une épreuve ou, tout simplement, le besoin d'acquérir une qualité astrale qui fait défaut. N'oublions pas que dans l'athanor du plan astral se préparent les migrations éventuelles, qui demandent des transformations dans les profondeurs mêmes de l'âme humaine.

Une âme évoluée et vraiment illuminée doit être éclectique et posséder les sept éléments astraux bien développés et en pleine harmonie.

En fait les différentes zones du plan astral ne vivent pas en accord : elles se heurtent, luttent, et comme tout ce qui est astral, sont toujours exclusives. L'œuvre évolutive réside justement dans l'action de trouver l'harmonie entre les différents éléments opposés du plan astral.

Dans le Grand Arcane le plan astral est symbolisé par le nombre 2. Il représente ainsi le domaine du binaire par excellence. Neutraliser ce binaire trouver le troisième terme qui l'harmonise est précisément l'œuvre de l'initié dans l'astral. La série de binaires neutralisés dans l'astral peut être symbolisée par l'échelle biblique qui mène de la terre au ciel. Après avoir neutralisé un binaire on passe à un autre et ainsi de suite. C'est dans la neutralisation de ces diverses formes du plan astral qu'on trouve une sorte de stabilité, de voie en équilibre à travers ces milliers de formes mouvantes.

Nos incarnations terrestres servent à consolider certaines positions acquises dans l'astral et à en faire un point d'appui pour de nouvelles ascensions. Une série d'incarnations justes et profitables donne une série de points d'appui stables pour l'âme humaine dans le plan astral — ce qui facilite sa progression vers son point d'attache pour l'approfondir, le mieux comprendre et le réaliser.

A l'heure de la mort physique, l'homme se jette dans le plan astral comme le nageur plonge dans la mer. C'est son point d'attache avec le divin qui le protège et le soutient, telle une bouée solide.

Toute la faune du plan astral, les êtres astraux, les âmes humaines, les anges, les génies circulent et parfois s'attardent dans les diverses zones du plan astral qui les dirigent et les influencent un certain temps.

Il existe des lois cosmiques proprement dites, immuables, exemple : les arcanes — et des lois cosmiques passagères comme les lois historiques, lois des événements. L'origine de celles-ci se trouve dans le passage de l'influence des différentes planètes — zones — astrales. Dans l'histoire de l'humanité ces influences sont parfois bénéfiques et ce sont de belles époques sur la terre — vaches grasses. Dans d'autres circonstances c'est le contraire — vaches maigres.

L'Initiation accorde beaucoup de place à l'entraînement astral de l'initié. Il s'agit surtout de bien comprendre les

influences astrales qui agissent sur lui et son appartenance à telle ou telle famille astrale. C'est ce que nous appelons connaître les correspondances astrales d'un homme, d'un peuple ou d'une époque. Seule la connaissance de ces affinités permet de dresser un tableau objectif des tendances de l'homme et des tendances de l'époque.

C'est grâce à cette connaissance que l'initié éclairé peut trouver les meilleures lois pour diriger une époque donnée ou guider l'évolution d'un homme. C'est à cause du plan astral que la Voie initiatique varie beaucoup dans ses formes, selon l'homme et selon le peuple.

La Voie initiatique contient toujours une part d'auto-création pour l'initié et une part d'exploits utiles pour l'évolution de l'humanité qui l'entoure. Il est évident que la communication de certains procédés et idées doit être dosée et appliquée suivant la capacité d'absorption de l'élève.

C'est, au demeurant, l'explication de l'impossibilité, pour l'Initiation d'être dogmatique. Car les dogmes supposent l'état latent de l'époque à laquelle ils sont destinés. Ils deviennent impuissants lorsque les conditions et les correspondances astrales de l'époque sont changées. L'Initiation peut admettre cet équilibre momentané comme point d'appui qui joue son rôle au cours de la route. Mais il faut en changer à chaque nouveau tournant décisif.

La conception des correspondances astrales donne à l'initié l'idée de la relativité des choses et lui apprend la suprême objectivité de la sagesse. Ce qui ne signifie aucunement que l'on puisse tout considérer comme illusion, car un sens et des tendances existent dans les illusions grouillantes du plan astral.

Le plan astral est spécialement polarisé par le Bien et le Mal. Il faut sagement trier dans ses formes mouvantes et éphémères pour retrouver le dessin utile au but posé par les nécessités de l'évolution humaine. Ceux qui interprètent les idées de Bouddha en prétendant que tout est illusion commettent une faute en écartant le grand problème de la Voie de Libération que cet Homme de Dieu a tracée.

En affirmant l'illusion, l'instabilité des formes astrales et terrestres, l'Initiation refuse qu'on s'attache à ces formes d'une façon permanente et que l'on crée des idoles avec les formations du sable apporté par le vent cosmique.

L'Initiation commande ce détachement des illusions pour dominer les sentiments astraux dus à notre appartenance à une famille astrale déterminée : celle-ci nous inclinant vers telle ou telle forme du mouvement de la vie astrale ou terrestre. Il faut éduquer en soi-même la grande objectivité de la Sagesse, dominer l'émotivité et le sentiment, pour considérer les processus du dehors, en gardant le point central du quaternaire des événements qui nous entourent.

L'objectivité de la sagesse initiatique est basée sur la connaissance de l'origine de toute chose, quel que soit le plan où nous vivons. L'initié sait avec certitude d'où il vient où il doit parvenir. Rappelons à ceux qui suivent la Voie que cette Sagesse n'est pas le résultat du raisonnement ni de l'expérience scientifique qui dépendent toujours d'un niveau de la science du moment.

La Sagesse est le résultat obtenu en vivant certaines conceptions dues à son expérience intérieure et surtout en contemplant leur action dans tous les plans de l'univers. Si on étudie les correspondances astrales, il faut savoir : mettre dans la tonalité des différentes planètes, savoir évoluer l'état de nos sens correspondant à la planète qu'on veut étudier.

Pratiquement quand un initié étudie une planète astrale, durant un certain temps préparatoire il s'entoure d'idées, d'objets provoquant des sentiments en correspondant avec cette planète. Il établit ainsi un contact avec une zone astrale déterminée et avec les êtres appartenant à cette zone.

Mais, comme toujours, ces opérations doivent être faites au Nom du Tout-Puissant et dans une ambiance théurgique, c'est-à-dire protégée par la prière et l'élévation de l'esprit. On ne peut entreprendre ces opérations que sous la protection des forces supérieures, et c'est pourquoi il faut être initié pour oser entrer dans ce domaine interdit aux natures déséquilibrées et non entraînées des profanes.

La grandeur de certains problèmes initiatiques exige l'ambiance sacrée d'un Temple, qui assure à l'initié la garantie d'une sorte de cercle magique. Les Mystères des anciennes religions, qui traitaient les problèmes du haut astral et permettaient à leurs adeptes le passage dans les zones astrales les plus difficiles, avaient toujours lieu dans le Temple, avec des rites sacrés. Les Mystères d'Isis, d'Osiris

ris, de Perséphone et autres faisaient pénétrer dans les vrais secrets de l'au-delà. La clef des mystères du plan astral se trouve dans le Temple initiatique, sur son autel sacré. (1)

Ce sont les familles astrales qui expliquent les affinités ou les répulsions des hommes incarnés, les mariages heureux ou malheureux, les collaborations fécondes, l'amitié spontanée ou la haine inopinée. Tous ces sentiments ont leur origine dans l'appartenance à différentes familles astrales. Souvent les âmes humaines appartenant à une même famille astrale sont tellement semblables et proches qu'on peut parler d'âmes-sœurs, au sens général de ce mot, sachant que dans le sens absolu, âme-sœur signifie la monade complémentaire de la monade du sexe opposé. On voit tout de suite l'importance pratique de l'étude des qualités astrales de l'homme et de la connaissance de sa famille astrale.

(1) Quand nous parlons de Temple, ce n'est pas un édifice matériel que nous évoquons. Il s'agit d'un Temple au sens de la véritable union d'un collectif d'initiés illuminés, représentant une unité vivante et donnant une présence à n'importe quel édifice, grand ou petit, somptueux ou pauvre.

Très souvent un Temple colossal, historique, perd la Présence, s'il n'y a pas de collectif vivant de prêtres ou d'initiés, croyants ardents, faisant descendre la Force divine pour qu'elle soit présente avec eux, grâce à la puissance de leur foi et de leur esprit de certitude.

## CHAPITRE IX

### LA CHAÎNE DE LA RÉINCARNATION (Guilgul) PRATIQUE DES RÉMINISCENCES ET DE LA DIVINATION

L'ésotérisme considère l'humanité comme une unité entière, vivante, individualisée dans la personne mystique d'Adam-Kadmon. Les humains sont les atomes de ce corps immense, cosmique, universel. L'ensemble de l'humanité vibre dans les trois plans et a ses attaches beaucoup plus haut dans le plan divin.

Si, dans le plan physique, les hommes créent des collectifs d'importances différentes en commençant par les races et les peuples pour finir par les innombrables associations humaines, dans le plan astral ces collectifs se manifestent comme égrégores et les humains représentent les atomes d'Adam-Kadmon, en effervescence et transmutation permanentes. Les différents chocs de binarisation se manifestant, tels des intérêts parfois violemment opposés, parfois concordants, créent dans leurs transformations sur le plan physique le canevas de l'histoire humaine.

Dans le plan astral les luttes des égrégores humains et la transmutation permanente des âmes humaines constituent un climat très spécial. La Kabbale appelle « Guilgul », révolution des âmes cette transmutation permanente. Si nous représentons le plan astral comme un vaste athanor où toute chose subit, à tout instant, des modifications, astralement les âmes humaines se transforment et cherchent à fixer ces changements dans la forme la plus stable du plan matériel. Autrement dit, elles cherchent un point d'appui, veulent se réincarner. La destruction du corps physique de l'homme, en libérant son âme, lui fait subir une transformation qui découle du karma, du passé lointain, des faits accomplis ou des échecs de sa dernière incarnation.

Toutes les images symboliques des religions antiques représentent différents aspects du jugement après la mort. Elles indiquent le processus naturel qui se déroule dans le plan astral après la désincarnation de l'homme — processus qui fait la balance du passé, fixe la résultante qui en découle et détermine la voie des migrations futures de l'âme humaine. C'est dans ce processus qu'apparaissent les possibilités, les aptitudes et les futures formes de l'âme pour sa prochaine réincarnation.

Dans ces moments de premier contact avec le plan astral, le bandeau qui couvrait les yeux des humains tombe, ils perçoivent les perspectives des différentes phases de leur passé, des images des vies lointaines vécues avant cette dernière incarnation.

Il existe évidemment des êtres exceptionnels qui, dans leur vie humaine, ont réalisé une œuvre — exploit — en vertu d'une mission donnée par les forces supérieures. D'autres ont accompli un grand progrès grâce à un effort puissant de leur esprit et de leur volonté.

Ces êtres exceptionnels, illuminés, s'élèvent presque automatiquement aux confins supérieurs du plan astral, et parfois fusionnent avec Dieu. Ces cas de réintégration partielle et individuelle d'une monade humaine sont extrêmement rares, mais ils jouent pour Adam-Kadmon, le rôle de ces « justes » qui aident puissamment l'évolution du Tout pour préparer la réintégration définitive de l'humanité — réalisation de la tâche cosmique d'Adam-Kadmon.

Après avoir trouvé sa place, indiquée par la résultante karmique, l'âme humaine reprend sa lutte pour dominer le pesant fardeau des éléments négatifs, des fautes de son passé, et tenter de vibrer dans la direction de son point d'attache, acquis en vertu des qualités de son âme ou de son initiation. C'est dans ces phases astrales que le point d'attache initiatique et protecteur — manteau initiatique — joue un rôle très important pour préserver le dynamisme de l'âme humaine vers le Bien, vers Dieu, et pour sauvegarder l'élément illuminé qu'elle a gagné dans sa dernière vie. La protection initiatique, l'appartenance à la Chaîne occulte la mettent sur le champ dans l'ensemble de cet égrégoire, afin de passer sa vie astrale dirigée par ses guides et protecteurs, et éviter les images multiples et duelles des illusions de ce plan.

Ceux qui, dans leur vie terrestre, n'ont pas été éclairés par l'égrégoire d'une grande religion ou par un contact avec la Chaîne occulte, restent dans l'ignorance, dans une sorte de paganisme erroné. Leur passage dans le plan astral est marqué par une série d'incohérence, de heurts avec les illusions trompeuses et l'influence des forces astrales démoniaques. Pour ces êtres le passage dans le plan astral représente une marche à travers un triste marais de regrets, de larmes, d'impuissance, comme le décrit Dante dans son Purgatoire.

Le danger de cette situation est de se trouver sans défense pour lutter contre l'empreinte des forces mauvaises et démoniaques qui assombriera beaucoup ces âmes dans leur incarnation suivante. Les grandes Eglises prient pour ces âmes tristes, sans direction. Les initiés et les guides dans l'astral font tous leurs efforts pour les éclairer et les défendre des émanations nocives de Daat.

Certaines âmes désincarnées ont commis durant leur vie terrestre un acte grave contre le Bien, contre le prochain, d'autant plus grave si elles ont agi consciemment pour aider le Mal à se manifester sur la terre.

Ces âmes ombragées ont créé en elles un dynamisme négatif qui, automatiquement, les lie après leur mort aux égrégoires démoniaques. Elles renforcent ces milliers d'égrégoires négatifs contre lesquels luttent les initiés illuminés et les forces angéliques dans le plan astral. C'est une lutte extrêmement violente et serrée car le plan astral est le plan principal de la lutte et c'est là, dans ces nuages flottants et mensongers, que Satan, l'ennemi juré de l'œuvre messianique et évolutive d'Adam-Kadmon, trouve un point d'appui flottant pour ses illusions instables.

Le plan astral est un passage important pour chaque âme humaine qui, dans son ensemble est astrale, car elle sert de véhicule à la pensée et à l'esprit humain pour la monade de l'homme. A travers les luttes, les chocs et les migrations dans le plan astral, la monade humaine devient de plus en plus consciente de la mission à accomplir pour l'évolution de l'homme, en vertu de ses origines divines. C'est dans cet obscur crépuscule de l'astral que son élan ardent vers son Père divin devient efficace, pour la projeter dans le domaine supérieur et éclairé de ce plan.

C'est en approchant du Royaume de Dieu, de ces cieux ou paradis, où la vie en Dieu est complètement réalisée, que l'âme humaine illuminée reçoit des forces pour revenir au plan physique et réaliser la Volonté de son Père. C'est dans le plan de l'énergie astrale que l'âme humaine acquiert le dynamisme, bon ou mauvais, qu'elle appliquera dans son incarnation suivante.

C'est d'ailleurs une lutte serrée pour retrouver ses bases et s'incarner, étant donné que chaque incarnation possible est disputée par plusieurs âmes de différentes tendances. Chaque fécondation réalisée par des êtres humains attire immédiatement tout un tourbillon d'âmes qui cherchent à s'incarner.

Elles veulent recommencer leur vie physique soit pour servir l'évolution, soit dans un but destructif, soit simplement poussés par la force cosmique de l'astral. De toutes façons, aussitôt devenu embryon humain dans le plan physique, l'être astral disparaît, le contact direct avec l'astral est coupé et l'embryon forme son corps suivant les conditions du milieu où il est tombé.

L'acte d'incarnation n'est pas dirigé par la volonté ou la décision de l'être naissant. Ce sont les circonstances astrales, souvent purement mécaniques, qui mettent l'âme en face de la possibilité de se réincarner, et elle l'utilise selon ses conditions karmiques, avec l'aide des forces astrales bonnes ou mauvaises qui la dirigent.

Pour les êtres éclairés appartenant à la Chaîne initiatique, ou les saints liés intimement avec des êtres supérieurs et divins, cet acte est facilité et dirigé par les forces supérieures pour le bien de l'incarnation.

A la naissance de l'être humain, non seulement le contact direct avec l'astral, mais même le souvenir des migrations antérieures disparaissent, pour que le libre arbitre de l'homme puisse se manifester en pleine indépendance. On donne à l'être incarné l'illusion que chaque fois il recommence un jeu entièrement nouveau, une existence sans relation avec ce qui existait auparavant.

Grâce à cette illusion l'esprit humain garde une activité quasi indépendante et un élan jeune. Ce n'est que plus tard, quand ses réalisations constructives prennent de l'importance, que l'homme a parfois le besoin de recourir aux ré-

miniscences de son passé et surtout de retrouver ses contacts avec ses amis de l'au-delà.

Quand la vie humaine est banale, pleine uniquement de intérêts de sa fourmilière, les éléments des autres plans n'ont aucune raison de se manifester. La vie garde un caractère animal ou végétatif, jusqu'au jour où un choc moral a lieu même si l'existence demeure banale. L'homme, secoué, commence à pressentir « quelque chose d'autre ». Il possède toujours dans les profondeurs de son subconscient un germe de développement appréciable de son expérience intérieure. Mais, aussi longtemps que celle-ci reste en sommeil, que rien ne bouge dans le subconscient humain, l'être ne sent rien, ne croit rien, parce que son horizon spirituel demeure borné ou presque inexistant.

La sagesse ésotérique, la croyance en Dieu, les problèmes religieux ne pénètrent jamais la mentalité humaine par des raisonnements, des syllogismes et autres explications. L'histoire humaine nous apprend qu'une propagande simpliste mais constamment répétée peut introduire les slogans les plus invraisemblables dans la pensée humaine. Il est vrai que ce sont des slogans qui s'évanouissent comme des nuées avec la fin du régime qui imposait cette propagande.

On ne peut propager Dieu : un vrai prédicateur répète seulement ce qu'a dit un illuminateur puissant de la vie, un prophète dont la parole fut assez forte pour émouvoir le subconscient de l'homme et son âme, évoquer des résonances puissantes qui engendrèrent des remous au-dedans de l'être, l'appelèrent à vivre son expérience intérieure.

Ceux qui n'ont jamais connu la sensation de Dieu, ni senti aucun sens ésotérique dans leur cœur, ne pourront comprendre la réalité de ces faits : ils sont sourds et aveugles, suivant la Parole de l'Évangile. (o) Leur âme végète et ils sont tels des robots, dont l'existence réalise automatiquement certains reflets, certaines réactions les plus courantes et banales.

Il faut accoucher l'âme humaine pour la réveiller, et l'accoucher dans la lumière et la puissance des paroles d'un prophète ou d'un Fils de Dieu, qui les a prononcées avec toute la force de son pouvoir et de son amour pour l'humanité.

C'est la vibration de ce Verbe qui crée tout, ouvre tou-

tes les voies et donne forme à toutes les créations que le Fils de Dieu et les initiés apportent afin de secouer les profondeurs de l'âme humaine. Alors seulement les réminiscences commencent à paraître dans la nuit du subconscient. Les images des migrations antérieures, elles aussi, surgissent sur l'écran de l'expérience intérieure.

C'est à partir de ce moment que l'homme cherche à reprendre contact avec son passé astral et ses amis de l'au-delà. Il n'y a là aucune curiosité ni le désir d'obtenir une preuve confirmant son expérience intérieure. La véritable expérience intérieure donne toujours une certitude. Mais c'est pour éclairer davantage la Voie à suivre et comprendre mieux la manière d'agir pour gagner l'incarnation présente.

Dans ce cas l'Initiation considère que cette pratique est extrêmement utile, surtout dans la forme théurgique, c'est-à-dire dans une ambiance de grande élévation d'esprit, par la prière et la concentration sur le cliché du monde supérieur et divin.

Dans les cultes antiques, ces concentrations sur les migrations de l'âme étaient pratiquées dans le Temple, ou dans une atmosphère sacrée et intime. Tous les Livres sacrés mentionnent des opérations : évocation, devant un initié, des clichés des phases essentielles de ses vies antérieures, ou des êtres avec qui il reste lié, et aussi toute une série de pratiques pour réveiller les réminiscences.

Les phases de concentration les plus intenses, longuement travaillées, peuvent conduire à ces réminiscences, de même que les phases les plus profondes du sommeil magnétique. Le dédoublement de l'être est expérimenté dans ce but.

Alors qu'un magicien s'oriente vers différents processus pouvant servir sa curiosité audacieuse ou ses intentions, sur un plan purement matériel, l'initié, avant d'entreprendre ces pratiques, se purifie, allège son corps par un jeûne prolongé et par une retraite. Puis avec des frères choisis par son instructeur, et *jamais seul*, il se met à l'œuvre, appuyé par la prière, fortifié par un entraînement prolongé.

La conséquence naturelle de ces pratiques de réminiscence est ce qu'on appelle la divination théurgique. On voit les clichés de son passé et des êtres liés à ce passé. On apprend ainsi la direction générale de la résultante des migrations. L'interprétation juste de ces choses indique nécessai-

rement la ligne à suivre et les décisions à prendre pour l'avenir.

« *Astra inclinant non necessitant* ». Dans cette formule par laquelle commence l'astrologie, nous apprenons que le déterminisme des événements est une idée fautive. Si elle était juste l'évolution n'existerait pas, fatalement accomplie d'avance ou fatalement impossible. Alors que le libre arbitre de l'homme et la Volonté divine modèlent la vie à leur manière.

Pourtant, étant donnée la résultante du passé (karma), les tendances des événements existent : les astres nous poussent en effet, mais ne nous obligent pas. Il y a une sorte de coexistence des événements passés, présents et futurs dans l'absolu, aussi existe-t-il une correspondance, une co-vibration entre ces trois états : l'un suit l'autre, l'un coexiste avec l'autre. C'est pourquoi la divination, telle une sorte d'intuition illuminée, peut être extrêmement utile sur la Voie initiatique.

Rappelons que la divination porte la marque de l'Etoile d'espérance. C'est elle qui sauve du désespoir de l'arcane 18 le Vagabond de la Vérité lorsqu'il sent son âme plongée dans le crépuscule, et que toutes ses voies lui paraissent perdues. Telle l'Etoile des Mages, la divination peut servir de guide pour les décisions importantes, historiques, et particulièrement pour les nouvelles voies à tracer.

Les religions antiques connaissaient ces pratiques et les considéraient comme sacrées. L'homme est évidemment toujours tenté de demander des indications utiles pour chaque moment de sa vie, pour ses moindres intérêts — ce qui compromet et ridiculise toute l'idée de divination. La condition *sine qua non* de la valeur de la divination est de rester strictement dans la haute théurgie : l'intuition humaine y reçoit une révélation divine pour le développement du spirituel dans l'homme ou dans la vie.

La divination peut servir seulement pour les très grandes causes, dont la valeur et la nécessité doivent être indiquées par un initié de haut grade. Certaines idées sont très nocives pour l'usage de tout le monde, notamment la divination et la réincarnation. L'histoire fourmille d'erreurs les plus graves, de catastrophes et de crimes accomplis à cause de la fautive divination. L'idée de réincarnation propagée



dans les masses et inévitablement mal comprise, engendre une inertie de l'esprit, un ralentissement de l'activité, une sorte de fatalisme nonchalant et fort dangereux.

Les peuples orientaux ont payé très cher cette croyance, par la décomposition de la vie morale et matérielle, par la stagnation de leur évolution. Ce fait a provoqué l'imitation servile des principes les plus avancés de la vie européenne et souvent les plus discutables, considérés comme un remède à ce fatalisme passif et millénaire, si néfaste.

La religion chrétienne évite cette question ou la rejette ce qui est incontestablement plus sain. Pourtant la réincarnation est une des formes de la conception fondamentale universelle de la transformation du Tout. C'est le rôle des initiés d'approfondir et de situer à leur juste hauteur les idées de divination et de réincarnation. Ils doivent les expliquer à leurs adeptes afin d'organiser au mieux la défense et la résistance de l'âme humaine, et de maintenir le feu sacré de l'expérience intérieure de l'homme. Les religions, qui s'adressent toujours aux masses, ne peuvent toucher à certains domaines. L'initié peut y entrer et son rôle essentiel, social et historique, est de sauvegarder la sagesse des choses éternelles en les appliquant sagement dans le cadre des faits temporels.

Il est des conceptions qu'on ne peut, qu'on ne doit étudier que dans un Temple, auprès d'un autel sacré. Telles la divination et la réincarnation qui doivent demeurer dans cette ambiance théurgique.

## CHAPITRE X

### LES ACCOUCHEURS DES AMES

#### LES MAITRES ET LES ÉLÈVES

Pour progresser sur la Voie initiatique il faut avant tout établir un contact avec son âme propre, après l'avoir découverte. En effet les manifestations de cette âme, surtout dans ses profondeurs, sont assez rares et parfois inattendues au cours de la vie profane.

L'homme est si préoccupé par ses besoins quotidiens, ses efforts pour satisfaire aux intérêts habituels, qu'il arrive non sans raison, à douter même de l'existence de cette âme, de la réalité de la vie intérieure. Or cette vie intérieure reste malgré tout intense ! Et c'est à elle que revient la parole décisive dans les phases les plus importantes de la vie, la parole définitive à l'heure du départ, de la mort.

Toute l'Initiation et sa Voie, dépendent de l'envergure de l'expérience intérieure et de la maturité de cette expérience. Pour aider l'homme à bien entrer dans la vie initiatique, il faut aider son âme à se manifester sans relâche durant son existence. On peut dire qu'il faut « accoucher » cette âme, la faire sortir de tout l'échafaudage des choses illusives et éphémères.

Cet échafaudage créé par les intérêts et les entraînements de notre conscience profane, interdit parfois absolument, à moins de recevoir une aide efficace, tout contact avec l'inconnu qui habite chacun de nous. Cependant l'image de cet inconnu existe dans toutes les formes de vie initiatique, elle devient consciente seulement à l'heure où l'être banal de notre incarnation commence à se taire. L'une des premières phases du quaternaire initiatique : « se taire » n'est donc pas due au hasard.

Il faut apprendre à la conscience profane à s'effacer pour que l'âme s'affranchisse de sa mainmise outrecuidante.

Celui qui « libère » la conscience du profane qui, symboliquement, arrache le bandeau qui couvre ses yeux, est l'instructeur qui l'éclaire et aide ses premiers pas initiatiques, le Maître qui l'initie.

C'est à l'initiateur-maître qu'incombent de graves devoirs : accoucher l'âme du profane, être entièrement responsable de cette âme et de son karma. Il engage sa responsabilité karmique au moment de l'acte mystique de l'initiation. Et c'est là, peut-être, l'une des formes les plus graves du sacrifice, en vertu de la loi qui impose de rendre gratuitement ce qu'on a reçu gratuitement.

L'acte est d'autant plus sacrificiel que, d'après l'une des plus belles légendes de l'enseignement initiatique européen, la légende de Hiram, l'élève trahit et tue son Maître.

En réalité on peut dire qu'il existe une sorte d'acharnement de toute l'énergie négative de la nature contre l'évolution humaine. C'est comme un déchaînement des forces astrales mauvaises qui, à un moment donné, obscurcissent la raison de l'élève et font qu'il se jette avec haine sur celui qui lui apporte le bien suprême : la lumière.

Ainsi la mission des êtres éclairés, porteurs de la Lumière divine pour illuminer l'humanité par leur présence et leur parole, peut devenir une véritable « via dolorosa ». Elle se termine presque toujours par leur holocauste.

De même, dans les cadres d'instructeurs, de ceux qui expliquent la Parole. Dès que leur collectif assez réduit se développe et prend le caractère d'une chapelle (1), la loi qui vise les Maîtres se fait sentir. On paye le progrès des humains par ses souffrances et parfois avec son sang. Aussi ne faut-il pas jouer à l'instructeur et au maître sans être éclairé et fortement armé pour ces aléas très graves. Pourtant, dans la mesure où l'élément mystique pénètre la vie d'un collectif, il a tendance à devenir un temple, c'est-à-dire un réceptacle de la présence divine.

On le comprend facilement car chaque étude, chaque état mystique représente une forme d'évocation des forces supérieures et divines : élan de prière et d'adoration suprême, qui donne vie et mouvement dynamiques au début de

(1) Une chapelle présente généralement le danger de dégénérer en secte qui sert l'égoïsme des créateurs et la vanité des néophytes. Voir chapitres ultérieurs.

la vie mystique d'un collectif. De l'adoration suprême à l'adoration du maître qui apporte cet enseignement et ces contacts vivifiants, il n'y a qu'un pas.

On adore le Maître, on le déifie, on le copie mentalement et on est tellement pénétré par sa personnalité qu'on devient un automate reflétant toutes ses pensées. On peut dire, parfois, que tous les membres de ce collectif sont la multiplication du Maître — guide. C'est hélas ! un grand danger si l'instructeur ne possède pas une expérience suffisamment longue, ni l'habitude de bien juger la tonalité des collectifs. Au lieu d'accoucher les âmes des assistants, il pèse sur eux avec toute la force de son âme. Somme toute, dans une telle « chapelle » il ne fait que communiquer avec lui-même, sans créer avec ses disciples un ensemble vivant.

Même s'il a un point d'attache très fort, s'il évoque, avec toute sa sincérité et tout son pouvoir, la manifestation des Forces, il demeure dans le cercle stérile de sa personnalité, sans pénétrer les âmes qui composent le collectif. Aussi faut-il agir très doucement et surtout éviter la chapelle.

Il faut mettre en avant les composantes du collectif, les méditations doivent être efficaces pour chacun, car chacun doit y prendre une part active, et il faut surtout s'interdire de leur donner un caractère de communication unilatérale de l'instructeur, de conférence dont le sort habituel est que l'un parle et que les autres dorment. C'est seulement dans la mesure de cette coopération de tous qu'on crée une base et que des premières manifestations de vie mystique, très modestes au début, peuvent être admises.

Il est entendu que l'Initiation mène vers un Temple. Les symboles des groupes initiatiques conduisent le Maître et le néophyte à l'entrée du quaternaire des Grands Mystères, devant les deux colonnes et le rideau fermant soigneusement cette entrée. Les emballements des membres des collectifs jeunes, les chapelles trop rapidement tolérées par l'initiateur, représentent une des phases les plus dangereuses pour la propagation des idées initiatiques et la formation des collectifs correspondants. Presque toujours, avec le temps, surtout si le Maître doit s'absenter plus ou moins longtemps, la nature profane commence à réagir : on se critique l'un l'autre, on s'envie, on se suspecte, puis, avec la force des éléments hostiles de l'astral, tout se dresse contre le pauvre

Maître. Il devient le grand coupable des faits les plus imaginables, une sorte de criminel, de monstre. C'est le sort de toutes les petites sectes. Pourtant le Maître reste toujours le même, avec ses qualités et ses défauts, souvent avec a sincère bonne volonté d'instruire les autres.

Naturellement nous ne parlons pas des prestidigitateurs ou des gens malhonnêtes, qui profitent des idées « occultistes ». Avec un certain bon sens et une étude réfléchie on peut se défendre assez facilement contre ces mauvaises herbes, parasites du champ spirituel, car on les juge assez rapidement suivant leurs fruits.

Par contre les instructeurs sincères et de grande foi, mais qui manquent d'expérience et de connaissances psychologiques, payent parfois lourdement leurs enthousiasmes et leur confiance exagérée dans la nature humaine.

Pour réussir, l'accoucheur des âmes doit se sentir comme un dompteur dans une cage, entouré de fauves hostiles, et se tenir prêt à toutes les surprises. Ce ne sont pas ses élèves qui sont mauvais, mais quelle que soit la valeur de l'homme, il doit malheureusement passer par une série d'épreuves, pour briser en lui-même la résistance de la matière et de l'astral mauvais.

Chaque être, même s'il possède les éléments les plus élevés, peut souvent incarner cet astral et donner inconsciemment un point d'appui aux forces démoniaques. C'est seulement après de solides pratiques sur soi-même et une étude approfondie de son astral que l'élève devient clairvoyant et que se crée, entre lui et son Maître, un lien profond de confiance stable et bien éclairée.

A ce moment la légende d'Hiram est dépassée. L'élève devient le défenseur de son Maître en toutes circonstances, et parfois son apôtre.

Dans l'Antiquité, quand les collèges initiatiques existaient, bien organisés pour diriger et contrôler les études des néophytes, les initiateurs, les maîtres, ne se sentaient pas isolés, ni exposés à tous ces imprévus. Le prestige de ces collèges en imposait aux élèves et ils réalisaient aussi le contrôle efficace de la masse des élèves. Dans les temps modernes la religion assume ce contrôle et retient ses fidèles dans les limites nécessaires. Par contre les petites sectes

dépassent toujours ces limites et tombent fréquemment dans le grotesque et l'insolite.

L'activité laïque réalisée par les initiés prenait, dans l'Europe occidentale du Moyen-Age, la forme de chevalerie qui œuvrait parallèlement à l'Eglise. Un chevalier de certains ordres de caractère initiatique prenait des obligations plus fortes que les simples croyants de l'Eglise. Ces obligations étaient liées aux idées constructives et sacrificielle.

La pensée de ces chevaliers s'émançipait par la force des choses des dogmes de l'Eglise, tout en lui restant parallèle. Par suite de graves circonstances, de chocs sur lesquels nous ne voulons pas insister — car ce sont des problèmes historiques — ce parallélisme fut abîmé et pratiquement détruit.

Pourtant l'image des groupements initiatiques d'Orient et même des religions chrétiennes orientales, où ce parallélisme reste intact, nous indique qu'il est toujours de toute utilité d'arriver à la paix et à la compréhension dans le domaine spirituel.

Dans ces cas de parallélisme l'Eglise utilise l'élan dynamique des laïques qui servent activement l'évolution humaine, et les initiés défendent le prestige et l'importance des grandes religions historiques. Il faut espérer que l'avenir nous apportera ce rapprochement, cette union de tout ce qui est spirituel, religieux, initiatique, afin que la compréhension spirituelle de l'humanité entière endigue les forces démoniaques, qui trouvent un appui dans le matérialisme impie, négatif et athée.

De toute façon les efforts des instructeurs de l'Initiation tendent vers cette union générale qui aidera à réaliser une entr'aide et un contrôle sur l'exposition et l'application des idées ésotériques.

Etant donné le principe de rendre gratis ce qu'on a reçu gratuitement, c'est-à-dire de semer la lumière, d'éclairer les âmes avec la lumière qu'on a reçue, les mystiques répugnent à toute forme de simonie. Non seulement ils refusent les possibilités de rémunération ou de n'importe quel aspect de profit, mais les contemplatifs, les ermites, font en outre le vœu de pauvreté, renonçant en bloc à tous les biens de ce monde.

Pourtant la vie quotidienne a ses exigences implacables et l'initié européen n'a derrière lui ni les couvents orientaux

taux, (Inde, Thibet, etc.), ni les collèges puissants, prêts à l'aider, comme dans les théocraties de l'Antiquité. Il appartient au monde laïque et reste exposé à tous les aléas de la vie.

C'est pourquoi l'Initiation établit toujours l'obligation de l'entraide des initiés, et même le devoir pour l'initié de défendre ses instructeurs. Il faut lutter contre les tendances décrites dans la légende de Hiram ou du moins canaliser cette menace par une éducation inculquant le respect de ses frères, et cultivant l'estime et la reconnaissance pour la tâche de l'instructeur.

L'aube de la Renaissance nous donne l'image des « libres docteurs », sages errants qui vagabondaient d'une ville à l'autre en dispensant la Lumière, les bases de la science, et parfois, la sagesse. La vie matérielle de ces libres docteurs était très dure, comme la vie de l'homme d'esprit et de science, trop faible pour lutter contre les exigences de la vie. Par la suite les organisations universitaires leur donnèrent des bases : les savants purent enfin faire leurs études et propager leur science.

Quant aux théologiens, ils demeuraient toujours dans le cadre d'une église qui les soutenait.

Par contre les libres chercheurs de la Vérité, les initiés, suivaient leur voie d'épreuves dans la nuit sombre de l'ignorance hostile de la vie, avec, dans leur âme, la Lumière de l'Étoile d'espérance, selon l'image de l'arcane 17. Avec le développement des collectifs, de la technique, des complications de la vie actuelle, l'existence solitaire et isolée devient de plus en plus difficile — d'autant plus que les hommes de l'Esprit ne savent généralement pas se défendre matériellement.

La tendance générale est de considérer que l'homme de l'Esprit doit se nourrir du pain spirituel et n'a pas besoin du pain de ce monde. N'oublions pas non plus le jeu de l'hypocrisie, hélas très répandu, dès qu'il s'agit de la vie spirituelle et de la nécessité de faire un effort sacrificiel : on préfère agir « symboliquement ».

Le pragmatisme anglo-saxon adopte de plus en plus l'idée de la nécessité d'une organisation stable qui donnerait une base — point d'appui — aux études ésotériques sur le plan de notre planète. Malheureusement les organisations

créées dans un but ésotérique sont souvent prises par d'autres groupes d'occultisme vulgaire et deviennent des organisations de profit et d'exploitation. Dans « *La science secrète des initiés* » nous avons indiqué la nécessité urgente pour notre époque de concentrer tous les efforts, toutes les bonnes volontés, pour créer un centre d'études, de philosophie initiatique, de psychisme ésotérique, enfin tout un ensemble d'études qui entraînent l'homme et le préparent pour suivre la Voie initiatique avec succès et sécurité. Pareilles institutions donneraient aux instructeurs des tribunes libres et dresseraient une barrière sévère devant les éléments étrangers à l'Initiation, devant ces prestidigitateurs des « sciences occultes » aux manifestations désordonnées — véritable épreuve pour le chercheur de la Vérité à l'heure de sa prise de contact avec le monde ésotérique. Il existe nombre d'organisations symboliques, mais des luttes personnelles, des tendances non disciplinées font, parfois, de ces groupements des « paniers de crabes », et une réforme fondamentale sera nécessaire pour qu'ils rayonnent de nouveau, et apportent des fruits utiles pour la réussite humaine.

On le sait l'Initiation est très individualiste par sa nature même. Cependant, il ne faut pas exagérer cet individualisme et rester dans sa Tour d'ivoire. A notre époque le devoir est de servir activement les Forces du Bien et de la Lumière dont l'expansion se trouve souvent entravée par les défauts karmiques de l'humanité actuelle.

Il est impossible d'améliorer les conditions de la vie politique, sociale, internationale et même économique, dans l'état d'esprit mortellement méfiant et venimeux. C'est uniquement par la réalisation de l'esprit lumineux, par la conscience de la nécessité de l'entraide efficace de tous les hommes, conséquence logique de l'unité de l'humanité, que le climat cessera d'être sombre et lourd. Il sera remplacé par l'attraction astrale entre les hommes et la confiance réciproque de leur pensée et de leur morale.

Nous vivons une grande époque et le signe des temps est la suppression de toutes les barrières qui séparent les hommes. Leur union doit se faire à l'envergure de la planète entière. Il faut réformer beaucoup d'organisations existantes et montrer un esprit de prudence et de décision pratique dans la création de nouveaux groupements planétaires. L'humain

nité actuelle est placée devant une alternative : être spiritualisée, ouverte à des voies entièrement nouvelles pour son évolution par le spirituel, ou sombrer dans une existence automatique, une vie de robots, dans un collectif dominé par le matérialisme tyrannique.

L'Initiation perçoit le but de la phase actuelle de notre vie dans la spiritualité universelle, l'union de toutes les forces de l'esprit et de toutes les bonnes volontés pour servir la grande Cause.

## DEUXIÈME PARTIE

---

### L'ACTION DANS L'ASTRAL

---

#### CHAPITRE PREMIER

#### IL FAUT VIVRE INITIATIQUEMENT

Nous venons de faire une série d'études sur l'évolution de l'homme en général, et, en particulier, sur celle de l'homme qui suit la Voie initiatique. La conclusion de ces études est avant tout, que l'Initiation n'est pas un système philosophique, mais l'application de ces idées dans la vie de chacun de ses adeptes.

Seule l'application concrétise la valeur et la réalité des idées initiatiques. Sans cette application l'idéologie initiatique glisserait dans le domaine des innombrables idées philosophiques ou des croyances abstraites. Cette application est le seul moyen pour l'homme de réaliser la présence et la protection des forces supérieures des autres plans, qui l'aideront dans ses efforts créateurs.

Nous avons parlé du point d'attache qui lie l'initié avec le plan supérieur. Mais il faut donner aux forces supérieures la possibilité de se manifester dans notre vie, pour la diriger et la protéger. Si nous prenons le cas des religions qui, pour certains, représentent uniquement une série de dogmes philosophiques et d'images conditionnelles — nous sommes à une très grande distance de la flamme vive, animatrice de la religion.

La vraie valeur de l'Initiation et de la religion est le Mystère qui se trouve à leur base. De même si, dans l'Initiation, nous ne voyons que le symbolisme philosophique ou l'image des arcanes, abstraite, éloignée de notre vie, nous

demeurons en dehors de la présence des forces spirituelles qui animent religion et Initiation.

C'est en nous-mêmes et dans l'ambiance de notre vie courante, qu'il faut donner une place aux émanations des plans supérieurs et vivre, au moins quelquefois, en concordance directe avec elles. Nous appelons cela changer le plan de notre vie pour un plan plus élevé, orienter la tonalité de notre vie dans le sens du spirituel.

Malgré tous les obstacles il faut spiritualiser notre existence et l'Initiation nous fournit une série d'indications et de moyens pour nous aider dans cette tâche. (1)

Nos efforts doivent surtout être systématiques et suivis avec une persévérance méticuleuse. Une des méthodes les plus élémentaires est de se fixer un temps déterminé, une heure par jour par exemple, uniquement consacré aux pratiques initiatiques. Mais il faut que cette heure soit maintenue quelles que soient les difficultés et les complications de la vie profane. On peut choisir l'une des premières heures de la matinée ou le soir, assez tard. Cette heure sera consacrée :

1. D'abord à la prière. Pour les chrétiens le « *Pater noster* », récité avec lenteur et concentration.

2. Ensuite à une méditation sur l'union de l'initié avec les forces supérieures qui le guident.

3. A une concentration active sur un symbole spécialement choisi — on peut établir un programme de méditations sur différents symboles pour une année, telle la suite des arcanes, comme nous l'avons indiqué au commencement de cet ouvrage.

4. A une méditation passive, c'est-à-dire concentration et repos total, en rejetant toutes les images qui pourraient nous distraire du sentiment d'absorber les forces bienfaisantes. Ces deux concentrations, chacune de un quart d'heure, temps indiqué par un sablier réglé à cet effet.

5. A des respirations profondes : inspirer par le nez, expirer par la bouche sept fois, puis respiration circulaire d'une narine à l'autre pour régulariser notre fonctionnement nerveux.

Si le résultat de ces concentrations est une idée ou une

(1) Voir Livre I, chapitre 2.

pensée qui fixe notre attention, il sera utile de l'écrire dans un journal spécial, avec la date. Ce journal, relu dans un délai de deux ou trois mois nous indiquera la direction principale vers laquelle centrer nos méditations, ainsi que les idées essentielles qui intéressent notre subconscient.

Nous introduirons ainsi une pratique spirituelle dans nos habitudes quotidiennes, d'autant plus qu'après un certain temps, un an par exemple, il nous deviendra impossible de nous priver de cette abstraction de notre vie profane, et surtout des influx spirituels que nous introduirons dans notre existence quotidienne.

De la même manière, dans notre vie profane, nous devons nous accoutumer à certains sacrifices, si petits soient-ils au début. Ils deviendront de plus en plus grands, s'opposant à nos intérêts profanes et égoïstes, au nom de la moralité initiatique, pour la fraternité sacrificielle initiatique et nous verrons ainsi que dans nos relations avec l'extérieur nous serons de plus en plus pénétrés par l'idée généreuse et chevaleresque de soutenir les pauvres et de défendre les faibles. Ce ne sera pas une philanthropie officielle, froide et obligatoire, mais une recherche active des malheureux qui souffrent vraiment.

Et parce que ces actes, parfois contraires à nos intérêts profanes, seront accomplis au nom de l'unité fraternelle de l'humanité, nous approcherons de la présence des forces spirituelles protectrices des initiés. Nous faciliterons ainsi à ces forces leur manifestation dans notre ambiance afin de nous guider.

Grâce à nos prières et à nos méditations quotidiennes grâce à nos actions au Nom du Tout Puissant et de la Cause supérieure, le cercle de fer de l'atmosphère de notre vie profane et de ses intérêts, qui nous enserme et nous empêche de voir les choses à leur juste mesure impersonnelle — ce cercle qui nous domine sera d'abord élargi, par la suite parfois brisé, pour laisser place à l'expansion de notre subconscient et même aux vibrations des Forces qui nous guident.

Nous deviendrons ainsi plus souples dans l'ambiance de notre vie profane, moins pétrifiés, plus aptes à vivre au delà de notre plan habituel. Peu à peu notre être intérieur s'éveillera, se libérera. Certes, cet état ne pourra naître que par suite d'efforts persévérants, méticuleux d'un ou deux ans

au minimum. Nous aurons, pendant ce temps, exercé les pratiques indiquées ci-dessus, étudié et médité sur les livres sacrés, sur la philosophie, fait tout un travail de nettoyage de notre plan de pensée et de sentiment.

A ces pratiques quotidiennes, qui auront leur valeur si elles se maintiennent sans défaillance en pleine vie profane, il faudra ajouter une retraite annuelle de une à trois semaines. Cette retraite sera consacrée uniquement à l'étude des idées initiatiques, aux méditations sur la manière de les appliquer dans la vie et aussi à l'élargissement de l'heure de concentration par une concentration supplémentaire qui sera indiquée par l'instructeur au néophyte.

Nombre de sociétés symboliques, secrètes, ou autres, prétendent se consacrer aux études ésotériques. Pour juger de leur valeur il faut leur appliquer la formule du Christ : vous les jugerez selon leurs fruits. Si la bonne volonté de celui qui étudie est claire, si les études sont sensées, elles ne pourront que donner un équilibre spirituel aux participants.

Cependant la réalisation initiatique est très simple et très logique. En tant que pratique elle dépend de la mesure de l'introduction du principe de ces études dans les faits de la vie. Un acte de sacrifice pénible et difficile, un changement de la vie malgré toutes les complications profanes, sont beaucoup plus efficaces et importants que n'importe quel titre grandiloquent.

C'est exactement aussi l'acte d'un humble missionnaire pénétré de l'appel du Christ, qui part pour un pays dangereux et malsain prêcher l'Évangile : il accomplit une action christique qui laissera une empreinte réelle ineffaçable dans son avènement spirituel.

Il ne faut pas non plus présenter la science initiatique comme uniquement symbolique afin de se soustraire, sous ce prétexte, à un effort réel pour la lutte et la réalisation de l'évolution humaine. Car l'Initiation a sa valeur unique dans l'application. Seule l'application transforme un profane en un initié, dont la valeur égale celle de ses exploits et sacrifices, accomplis pour la Cause initiatique.

Il est fort difficile, dans un livre, de donner tous les détails des pratiques quotidiennes du début de la vie spirituelle. En effet, c'est au début que cette pratique est extrêmement individuelle. On commence par consacrer une heure

aux pratiques élémentaires, ensuite on fait une retraite qui peut devenir une retraite totale, c'est-à-dire la consécration de sa vie entière à l'Initiation.

Dans ces premières phases, la pratique essentielle est d'établir l'harmonie entre la conscience de la vie profane et le subconscient. Car il faudra mettre en pleine lumière le côté refoulé, caché de sa nature, pour rendre sa maison intérieure — celle qu'habite notre âme — très propre, afin qu'elle soit éclairée par les rayons du soleil spirituel. N'oublions pas que le sens de l'évolution individuelle est précisément d'arriver au maximum de transparence au soleil spirituel. Autrement dit il faut que la zone d'ombre soit mise au jour et désinfectée par ce soleil spirituel.

Inutile de dire que cette pratique exige une coopération étroite entre celui qui cherche la Vérité et celui qui l'aide. Il faut un instructeur avisé qui sache individualiser chaque cas, car il est impossible en effet de créer une formule générale pour toutes les circonstances, et pour tout le monde.

Il y a des natures très magnétiques, bons réceptifs naturels pour les émanations des plans supérieurs. D'autres n'ont pas ce don organique, mais possèdent, pour des raisons karmiques, un don de clairvoyance, une intuition développée. D'autres enfin suivent par raisonnement et comme Saint Thomas, doivent tout « voir et toucher » avant d'avancer. Un bon instructeur doit apprécier et comprendre ces choses afin de trouver un régime adéquat pour chaque cas.

Il existe aussi des personnes sur lesquelles il faut agir physiquement : purifier leur corps physique par un régime et des respirations appropriés. De toute façon on se trouve en présence d'un grand travail assidu pour polir la pierre brute, sauvage de la nature humaine et obtenir une pierre polie qui s'adapte à la grande œuvre de construction pour les buts sacrés. Ceux qui ont réussi à franchir ces premières étapes jouissent d'une base excellente pour l'avenir. Ceux qui les ont négligées resteront toujours chancelants, car le « Sta » de la base du quaternaire de leurs réalisations évolutives, ne sera pas fondé sur une pierre solide, contre laquelle les forces du Mal seraient impuissantes.

Au cours de ses années d'initiation, l'initié peut organiser sa vie de façon à préparer sa retraite de la vie profane, afin

de concentrer presque exclusivement ses forces sur la Voie initiatique. Les faits peuvent se produire, soit aidés par des circonstances favorables, soit à la suite de la décision prise de tout abandonner pour suivre uniquement la Voie. Ce dernier cas est très répandu dans l'initiation orientale et extrêmement difficile dans notre vie occidentale où, d'ailleurs, la conception de l'initié laïque vivant la vie profane, prime sur l'image de l'initié ermite plongé dans la vie contemplative.

Indiquons aussi que l'Orient sait beaucoup mieux que nous utiliser la vieillesse de l'homme en la consacrant aux idées les plus hautes. La vie dans une ambiance spirituelle produit une image typique de l'Orient : le sage vieillard. Alors qu'en Occident le fait est très rare.

Le plus souvent les vieillards sont des ruines, non seulement physiques, mais astrales et morales, ne vivant que dans un automatisme qui les maintient presque mécaniquement. Fréquemment ce sont des automates dont l'âme ne se manifeste presque plus et qui sont morts bien avant leur mort physique.

Tel est le sort de ces vieillards qui ont passé leur vie entière sans Dieu, sans principes supérieurs, dans la complexité du matérialisme. Vers la fin de leur vie ils sentent qu'ils ont tout perdu et se raccrochent désespérément aux idées religieuses les plus primaires, qu'ils ont niées toute leur vie, ou bien ils deviennent simplement amorphes.

Or c'est précisément dans l'âge mûr que les idées spirituelles donnent leurs fruits, et non seulement contribuent à vaincre les faiblesses de l'âge, mais encore procurent l'équilibre et la limpidité de l'esprit. Nous avons souvent répété que les idées et surtout la Voie initiatiques conservent la jeunesse de l'esprit. En effet l'inépuisable intérêt pour les différents aspects de l'évolution de la vie, la possibilité parfois décisive des contacts avec les plans supérieurs, renouvellent constamment l'esprit de l'initié.

Pour maintenir une ambiance homogène de la vie initiatique il est indubitablement souhaitable, avec l'âge et tandis que les liens avec la vie profane faiblissent, que les intérêts quotidiens sont dépassés, d'organiser un lieu de retraite, si modeste soit-il. L'initié y pourra vivre presque uniquement dans l'ambiance de ses idées, méditations, concen-

trations, enfin pratiquer complètement la vie initiatique.

L'expérience de la vie nous a démontré l'extrême utilité de cette forme de vie, où l'esprit et la raison de l'homme se manifestent dans l'harmonie de la vie et gagnent en profondeur et en sagesse.

Impossible de conseiller cette vie à des êtres jeunes, qui n'ont pas pu encore accomplir leur tâche créatrice dans la vie du siècle, où ils doivent semer, modeler des formes correspondantes aux idées initiatiques. Mais, comme à chaque âge correspond son mode de travail, c'est à l'âge mûr de cultiver la sagesse dans l'harmonie et l'équilibre de la vie : telle est sa raison d'être, son but.

Si les fins de la jeunesse se trouvent dans la création et la lutte pour la spiritualité, la sagesse, qui prépare la conclusion de l'existence même, représente le tremplin conscient des transformations ultérieures.

La vie de l'initié n'est pas exclusivement vouée aux idées abstraites et philosophiques. Elle passe d'une réalité à l'autre, créée et maintenue par une série de méditations suivies, ayant toujours pour but immédiat la décision et l'application.

C'est de cette manière que l'initié s'efforce de réaliser sa Voie initiatique, qui possède toujours, non seulement une forme précise, mais aussi un but concret : évoluer initiatiquement et spirituellement pour faire évoluer les autres.

L'initié envisage la forme supérieure de sa vie initiatique dans la participation à l'Œuvre du Christ : sauver l'humanité démoralisée et tentée. C'est avec cet impérieux commandement : suivre et imiter le Christ pour sauver l'humanité, que les sacrifices initiatiques se manifestent toujours, orientés vers la réintégration universelle, vers le Royaume d'Elias Artiste et la construction du Temple de Salomon dans les trois plans de la vie — qui devient elle-même partie vivante de ce Temple divin.

Comme nous le voyons le problème de vivre initiativement impose, avant tout, d'établir une jonction concrète entre la vie quotidienne de l'homme profane et les premiers éléments de la Voie initiatique. Ces éléments les plus simples paraissent parfois insignifiants, mais ils représentent une greffe qui avec le temps produira des fruits tout



autres, très différents des fruits ordinaires récoltés jadis (1).

C'est dans ce sens que l'Initiation devient et reste un commencement — dans le sens du latin : *initio* — le perpétuel commencement de phases toujours différentes à accomplir. Dans la vie d'un homme qui désire l'Initiation, le plus grand effort est d'établir ce commencement, ce point de départ dans sa vie et de l'immuniser contre les assauts de toutes les contradictions et oppositions de sa vie quotidienne profane. Il semble naïf et facile de sauvegarder une heure, toujours la même, au cours des premiers pas du néophyte. Pour la maintenir il lui en coûtera beaucoup, particulièrement par les épreuves supplémentaires causées par les forces astrales mauvaises et l'inertie du plan de la nature. Mais si, après une ou deux années, il réussit, il parviendra au grand début, celui de l'avalanche de ses forces spirituelles latentes et secrètes qu'il aura libérées.

En comparant la vie d'un bon chrétien avec celle d'un initié, nous reconnaitrons certainement de nombreuses ressemblances. Mais le bon chrétien est dogmatique et passif, il attend des indications et que la Volonté divine s'accomplisse à son sujet.

L'initié est avant tout un créateur actif et dynamique. Il doit servir l'évolution humaine et c'est à cette évolution qu'il voue l'emploi des « talents » dont le Tout-Puissant l'a doté, selon la parabole de l'Evangile. C'est uniquement lorsque les épreuves de sa volonté seront accomplies, qu'il pourra se consacrer à la Volonté divine.

Il ne faut pas oublier que dans l'arcane I<sup>er</sup>, l'initié est figuré avec une arme : l'épée, et entouré des attributs de certains pouvoirs. Autrement dit, il reçoit le pouvoir de dominer l'astral individuel et extérieur et il cultive et développe ce pouvoir.

L'initié d'occident porte le nom de chevalier, car c'est un lutteur qui combat victorieusement les mauvaises formations d'idées-forces et les mauvais égrégores. Au Moyen-Age l'initié fut souvent un croisé inspiré pour libérer les Lieux Saints (Templiers), pour créer un point d'appui su-

(1) Seules comptent la continuité et les manifestations de l'entraînement qui persévère. Elles valent plus que les évocations et les rites spectaculaires.

prême servant de lien direct avec le plan divin et de base naturelle aux Mystères de l'Eglise.

D'accord avec l'Eglise, les religieux et les croisés matérialisaient trop la base spirituelle de l'Eglise chrétienne sur la terre. C'est dans cette matérialisation de l'Eglise invisible du Christ que se rencontraient des éléments contraires à la suprême spiritualité de la Parole révélée.

Ces éléments provoquèrent, après les Croisades, un choc en retour qui brisa le lien entre l'Eglise et les croisés initiés.

Par la suite l'esprit exclusif de certains dirigeants de l'Eglise éloigna toujours davantage les initiés chrétiens laïques. Et quand le monde occidental évolua vers la vie des temps modernes, en passant par la catastrophe de l'Ordre du Temple, un abîme profond et regrettable se creusa entre l'Eglise et les chercheurs de la Vérité. On arriva ainsi aux conceptions matérialistes de l'époque contemporaine à travers les horreurs des guerres de religion, de la haine et de la destruction.

## CHAPITRE II

### LES PROFONDEURS DU SUBCONSCIENT

#### LE REFOULEMENT

Dans la nature humaine le subconscient représente tout un monde. C'est un domaine extrêmement vaste ; d'une part nous nous trouvons en présence d'une série d'images, de convictions, de penchants dus à l'expérience vécue, sorte de trésorerie des souvenirs de nos incarnations.

D'autre part ce sont des réactions spéciales dépendant des particularités de notre physique, de nos nerfs, de nos atavismes, de nos hérédités, de nos instincts insoupçonnés. Tel est le domaine du subconscient sur lequel opère la science psychologique. Mais pour nous, au point de vue initiatique, il existe encore une série de réactions de notre subconscient, due à la vie intime de notre âme et à ses migrations.

L'Initiation rejette le principe de l'existence du seul rationnel : la Raison des matérialistes. Elle remplace celle-ci par une échelle de rationnels hiérarchisés. On a en effet, beaucoup travaillé dans l'initiation orientale sur ces rationnels habituels, supérieurs, divins, nirvâniques. Ils nous unissent à l'Absolu comme une série d'états indépendants, comme diverses Raisons coexistant indépendamment l'une de l'autre, et hiérarchisées : une Raison sur l'échelon supérieur dominant, conditionnant une Raison de l'échelon plus bas. C'est d'ailleurs pourquoi, selon les initiés, l'irrationnel dirige et domine toujours l'être humain. Irrationnel : Raison au-delà de la compréhension du monde relatif.

Nous trouvons ainsi dans le subconscient les images et les réminiscences des vies antérieures et aussi diverses manifestations de ces rationnels qui parlent en nous, dans les profondeurs de notre vie intérieure. Parfois dans cet amas multiple et dont les origines sont si différentes, certaines

séries d'images s'unissent et forment une sorte de secteur de la vie intérieure, qui nous pousse à agir d'une façon inattendue pour nous et notre entourage, quelquefois contre toute logique et contre tous nos intérêts.

Cet ensemble d'idées cachées qui sont nos inclinations profondes, représentent des refoulements qui peuvent être dirigés vers le Bien ou le Mal. Les grands événements de nos vies antérieures, les missions reçues, les « pactes » conclus avec les Forces du Bien ou du Mal, créent ce refoulement, cet irrésistible inclination vers des actes inattendus.

Ce n'est pas l'âme humaine proprement dite qui se manifeste dans le subconscient, car l'âme humaine s'exprime particulièrement dans la nature humaine. Ce sont plutôt des éléments fournis par l'extérieur, qu'ils soient situés en haut ou en bas, et qui sont donnés, même imposés dans la vie de l'âme humaine. Elle accepte le corps physique que lui donne la naissance et subit aussi le bagage entier que la monade a rassemblé dans ses pérégrinations.

Quand les sages de l'Antiquité insistaient sur la première loi : se connaître soi-même, ils voyaient juste. Car il est nécessaire de descendre dans les profondeurs de son subconscient pour bien étudier les motifs qui le dirigent et les éléments qui le conditionnent.

On ne peut pas être vraiment initié sans connaître ces courants insoupçonnés qui travaillent en nous et peuvent nous conduire à des catastrophes, comme à des réussites sublimes. Comme tous ces éléments du subconscient vivent surtout dans l'astral, il est compréhensible que, pour les connaître, il soit nécessaire de recourir à des pratiques astrales, à certaines opérations dans ce plan, afin de faire l'étude de nos possibilités personnelles.

L'humanité recourt à ces pratiques astrales depuis qu'elle existe : sorciers, mages, visionnaires, astrologues et même spiritualistes et psychanalystes modernes. Les humains ont toujours senti une vie demi-consciente se dérouler en eux ou à leur côté. Les songes parfois très clairs, les signes, les visions, les apparitions étranges — tout un monde s'exprime par l'intermédiaire de notre subconscient, s'il correspond avec lui.

Ajoutons que la correspondance de notre subconscient avec différents éléments astraux est fort importante

pour statuer sur les possibilités astrales de l'individu.

On s'est vite aperçu que les pratiques astrales, au lieu d'éclairer les humains, les égaraient très souvent dans le domaine de la superstition et de la folie. Toutes les grandes religions interdisent les contacts avec l'astral inférieur, contacts établis par le paganisme primitif. Dans l'Antiquité ces pratiques furent soumises au contrôle religieux : le collège des prêtres travaillait seul dans ce domaine défendu. Quant aux églises chrétiennes, elles les condamnent d'emblée, les traitant de science maudite.

Au demeurant l'église chrétienne a totalement raison de dresser des barrières autour de cette zone dangereuse : l'être humain y est presque toujours possédé par des entités malsaines. Pourtant l'église chrétienne elle-même, dans ses exorcismes, use de pratiques astrales pour protéger les hommes contre l'emprise des forces mauvaises. De même la Voie initiatique a pour but la protection de celui qui la suit — non seulement contre les influences démoniaques, mais aussi contre les éléments dangereux de son refoulement.

Les pratiques astrales initiatiques se divisent en deux parties principales :

1. Connaître les profondeurs du subconscient d'un être.
2. L'armer contre ses faiblesses et le défendre contre les éléments inférieurs et hostiles de l'astral — ces éléments essayant toujours de profiter de ses points faibles.

Comme nous le voyons les opérations initiatiques astrales ont un but utilitaire. Et, chose extrêmement importante, elles sont toujours faites en union avec la Chaîne initiatique entière, dans l'ambiance du point d'attache qui lie l'initié aux forces supérieures, à Dieu.

C'est uniquement au nom du Tout-Puissant que l'initié accomplira ces opérations astrales, prendra contact avec les forces de ce plan. Limite nette et claire, qui met un abîme entre l'Initiation et les pratiques des organisations obscures, qui touchent le plan astral dans des buts hétéroclites et souvent inavouables.

La première question qui se pose en étudiant le subconscient d'un être est le volume de ce subconscient. L'homme a-t-il une âme jeune, avec une série d'incarnations limitées et presque insignifiantes, ou une âme vieille, mûrie par les

expériences passées ? La pratique du magnétisme qui établit des contacts fluidiques entre l'opérateur et son sujet représente un excellent thermomètre pour cette étude elle donne la possibilité de sentir les vibrations du sujet et de percevoir ses réactions devant les vibrations de l'opérateur.

Certains opérateurs expérimentés peuvent facilement définir la tonalité de l'astral du sujet et aussi l'amplitude de son subconscient.

Leur expérience leur indiquera comment limiter les manifestations du corps purement astral du sujet et celles du subconscient qui tout en possédant des racines dans le plan astral, renferme aussi d'autres éléments.

Les différents stades du sommeil magnétique, particulièrement ceux qui éveillent directement le subconscient (le sujet parle et va jusqu'à agir dans son sommeil), peuvent fournir des éléments pour déterminer le caractère du subconscient du sujet.

Nous ne voulons pas approfondir ces opérations. Ce serait en effet un cours sur les pratiques magnétiques et hypnotiques, mais sans aucun doute un opérateur initié qui sait quelle doit être sa recherche, atteindra graduellement, dans les différents états magnétiques et hypnotiques, aux manifestations des refoulements les plus cachés.

Lorsque nous parlons de magnétisme, nous entendons strictement l'action de l'opérateur par vibrations, après qu'il a établi un contact avec le sujet. Ces vibrations entrent dans le sujet de la manière la plus normale, sans rien brusquer. Par contre les états hypnotiques sont provoqués par la volonté agissante, par la force doublée souvent de méthodes mécaniques. Ils sont applicables surtout dans le domaine médical, pour soigner les névroses et les maladies dérivant des nerfs.

Le magnétisme agit dans le sens de la guérison par les ondes envoyées, et principalement pour que paraissent, comme sur un écran, les mouvements cachés du subconscient du sujet. Les pratiques de magnétisme et d'hypnotisme exigent de solides connaissances de médecine courante et doivent de préférence s'exercer en présence d'un médecin initié.

Dans les états magnétiques les plus profonds, jadis appelés sacrés, l'âme humaine parvient à un dédoublement

partiel ou total. C'est un art connu des prêtres de l'Antiquité et qui permet d'évoquer les réminiscences les plus profondes et les plus importantes d'une âme ayant beaucoup vécu, et riche d'incarnations.

Lorsqu'on a trouvé chez un élève une zone de refoulement puissant, il faut prendre une position nette : ou ce refoulement est utile pour son ascension, et dans ce cas il faut plutôt le développer, ou il représente un fardeau dans sa vie intérieure et empêche sa transparence, premier signe de la vie intérieure saine. On recherche alors les moyens de le débarrasser de ce genre d'abcès de sa vie intérieure. La lumière est toujours le remède le plus efficace pour faire disparaître les images malsaines, et parfois démoniaques de la vie astrale.

La confession, dans les différentes religions, par l'élan spontané de la foi et du développement spirituel du pénitent, le fait sortir de ses états secrets et morbides pour les supprimer à l'aide du prêtre et de la prière.

La psychanalyse sert aussi à nettoyer notre vie intérieure. Les initiés envisagent ce nettoyage comme une chose fort difficile, demandant un exercice systématique et persévérant.

Dans le fait de la confession au nom de la Miséricorde divine, tous les miracles sont possibles, mais la difficulté dans les cas de refoulement réside dans le fait que les mauvaises forces chassées ont tendance à revenir, de par les habitudes contractées. La pratique initiatique exige que la volonté et l'action consciente du sujet s'unissent aux efforts de l'opérateur et provoquent une série d'efforts communs : concentrations actives pour s'affranchir du mauvais astral, concentrations passives pour le remplacer par un ensemble bénéfique.

Ensuite pourront agir la prière et l'évocation des forces divines dans une forme déterminée. Une action qui peut durer plusieurs années est nécessaire pour être délivré du refoulement, celui-ci datant parfois de plusieurs existences antérieures du sujet.

Ainsi donc c'est dans la correspondance magnétique entre le sujet et l'opérateur que s'établissent des états magnétiques de plus en plus puissants. Ceux-ci engendrent des liens télépathiques entre l'opérateur et le sujet. Et l'on par-

vient à connaître tous les replis cachés de la vie intérieure du sujet et à lui donner une sorte de transparence au soleil spirituel, pour l'aider à suivre la Voie initiatique, à spiritualiser sa vie.

Lorsque l'initié a une personnalité assez forte et qu'il arrive à un degré d'initiation élevé, il peut faire seul ces opérations : l'étude de son subconscient et la connaissance de ses réminiscences. En utilisant certaines méthodes initiatiques orientales, en maintenant sa vie à un niveau très spirituel (contemplation de la nature (concentration passive), et sur tout travail avec la boule de cristal, il arrive à provoquer les états nécessaires à ces études.

Mais le problème du contrôle se pose tout de suite, très difficile pour un homme seul, même d'un niveau élevé. Vient aussi le problème de la défense contre les forces démoniaques. Certes la protection de la Chaîne occulte aider l'initié à établir un cercle fermé pour ces pratiques, cercle capable de résister à n'importe quel assaut du Mal.

Chaque opération astrale est difficile pour un homme seul, sauf les plus élémentaires. Mais quand les circonstances l'exigent, l'initié même seul, peut procéder à de grandes réalisations astrales, car il est entouré par la Chaîne de protection des êtres spirituels, ses alliés et aussi parce qu'en commençant la Voie, il a pris l'engagement d'agir et de progresser toujours au nom du Tout-Puissant.

Les refoulements ! Les psychanalystes pensent que : on sort les choses cachées à la lumière on les guérit : la zone de refoulement est vidée. Hélas, les choses ne sont vraiment pas si simples. Même dans la confession on promet de lutter contre certaines emprises et le résultat est de peu de durée : dans le tourbillon de la vie on succombe de nouveau. Pourquoi ? Parce que les zones refoulées — nous parlons cette fois de refoulements mauvais — qui ont pour origine de faits parfois très anciens, appartenant à des vies antérieures ont créé une sorte d'automatisme mécanique, une habitude et se manifestent dans des circonstances déterminées. Par exemple : un homme très équilibré, après un choc de la vie aura succombé à toutes ses faiblesses, voire à ses vices. ! L'ambiance est la même, son état d'infériorité créera le déclencheur et l'exposera de nouveau aux actions de ce domaine négatif en lui-même, que normalement il ignore et évite.

Le refoulement agit par l'habitude, souvent même par l'évocation des mêmes circonstances purement mécaniques. Pour vider un mauvais refoulement il ne suffit pas de le mettre en pleine lumière. Il faut remplacer une habitude mauvaise par une autre, bonne et agissante, dans les mêmes conditions matérielles.

Nous avons souvent parlé de la lutte contre Baphomet et nous avons dit que le Baphomet individuel est un moteur de l'homme. Plus Baphomet est fort, plus l'homme peut avoir une expansion large et dynamique. Nous avons dit pourtant qu'il ne fallait pas lutter directement contre notre Baphomet, mais le canaliser.

Dans la lutte contre notre propre astral, contre notre mauvais refoulement, l'inopiné de notre subconscient — il faut toujours partir du principe que le plan astral et ses influences sont plus puissants que nous. Même avec toutes les protections qu'un initié peut avoir, il sera emporté par l'ouragan des mauvaises forces astrales, sauf miracle de la Miséricorde divine, s'il n'est pas capable de canaliser ces forces suivant les pratiques millénaires de l'Initiation.

Les forces astrales primitives sont comme des bêtes féroces et sauvages, mais heureusement elles restent assez aveugles pour que nous puissions connaissant leur force, les canaliser et les obliger à nous servir. Nous disons assez aveugles car, très souvent, les forces démoniaques, toujours conscientes, s'en emparent dans le but de nous rendre leurs esclaves.

La plus grande erreur de notre temps est celle des organisations symboliques qui discutent jusqu'à quel point elles peuvent accepter l'idée de Dieu : conception géométrique. Elles oublient qu'à part le Dieu Tout-Puissant, Dieu personnel dont l'action permanente est salvatrice pour l'humanité, il existe les forces réelles des démons qui, de façon concrète et constante, s'efforcent de nous détruire.

La plus grande force du diable est de se faire nier et dans les pauvres conceptions athées et matérialistes on veut à tout prix rester aveugle. On veut oublier ces forces maléfiques permanentes, qui profitent de nos moindres défaillances, dans notre propre plan astral et dans notre subconscient.

L'homme d'aujourd'hui est non seulement exposé aux

circonstances des plans social, matériel, international très graves, mais encore on tente de l'aveugler à l'égard de ses ennemis toujours proches : les forces mauvaises contre lesquelles, à condition d'être lucide, l'unique recours reste la protection divine et surtout celle, spéciale, de son guide, de son ange gardien, que les forces bénéfiques ont placé près de lui pour l'éclairer.

La mentalité initiatique ne ressemble en rien à celle que le matérialisme impie a créée. Elle connaît bien l'importance, la valeur et le danger du plan astral. Elle sait que la lutte contre les « ennemis occultes », contre les forces démoniaques dont l'œuvre est de maintenir l'homme dans l'engrenage de la Chute, sera constamment efficace et actuelle. Car l'effort de l'humanité sera toujours de briser la chaîne de l'emprise du mauvais astral qui veut la détourner du grand but de l'évolution humaine. Lorsque le plan astral, dans ses mauvaises manifestations, s'accroche à la nature humaine, il cherche toujours dans les circonstances physiques un point d'appui, qui lui permette de se manifester. Les mauvaises forces tentent de créer des correspondances avec les plus simples ambiances physiques où l'homme se livre à des excès ou à un vice. Elles créeront de cet ensemble de circonstances un appel à la répétition des mêmes manifestations nocives, des habitudes déprimantes, malsaines.

Les forces démoniaques accrochent leurs vices sur des éléments (paraissant parfois insignifiants) de la vie d'un homme.

C'est pourquoi en étudiant le refoulement et en retrouvant des zones mauvaises, l'opérateur doit avant tout, statuer dans quelles conditions du plan physique, telle mauvaise zone, a tendance à se manifester. Toute son habileté sera d'utiliser les mêmes circonstances physiques pour une attitude tout autre : faire que le diable serve la bonne cause. Par exemple : un homme a pris l'habitude de s'enivrer ou de jouer dans certaines conditions. L'opérateur habile laissera agir au début la mauvaise habitude. Mais sur un ordre qu'il donnera dans une circonstance ou une autre, en pleine conscience, l'homme, non en état magnétique ni hypnotique, s'enivrera ou jouera durant un temps déterminé. Déjà le charme du fruit défendu sera rompu. Et il deviendra plus facile pour l'opérateur de remplacer, dans les mêmes conditions, une habitude par une autre.

Quant au refoulement des manifestations du Bien — missions cachées, possibilités de grand élan spirituel — il exige un grand doigté de l'opérateur. Evidemment l'existence de lumières secrètes est beaucoup plus rare. En effet la qualité essentielle de la lumière étant d'émaner, de se manifester, les natures lumineuses se font connaître très jeunes.

Cependant il y a parfois des lumières qui brillent sous une couche de cendres, sous des séries d'entraves, d'obstacles, dus à la faiblesse physique, à l'atavisme ou même à un milieu contraire. Dans ce dernier cas surtout, l'opérateur qui a senti les possibilités spirituelles du sujet, doit surveiller l'affranchissement de cette lumière de tout ce qui l'obscurcit et la rendre à l'activité à laquelle elle est destinée.

L'opérateur initié doit avoir une subtile connaissance de la psychologie, l'expérience et l'observation des aléas de la nature humaine. Il doit posséder l'art d'un vrai confesseur. Initiateur, il devient, comme Virgile pour Dante, image très chère aux initiés, un guide fraternel qui l'aide à progresser vers la lumière éternellement créatrice.

### CHAPITRE III

#### LES OPÉRATIONS DANS LE CERCLE ET LES OPÉRATIONS THÉURGIQUES

Nous venons de dire que l'initié, pour tout ce qui touch le plan astral et les opérations qui s'y pratiquent, s'appuie sur la protection que lui assurent son initiation et la Chaîne initiatique. Cette protection se présente sous deux aspects le cercle de sa volonté éclairée et le manteau — ensemble de rayons et fluides protecteurs que lui envoie la Chaîne occulte

En vertu de l'acte mystique de son initiation, sa volonté est renforcée par l'émanation de la volonté de tout l'égrégor initiatique qui le protège. Le pentagramme de sa volonté devient flamboyant, il émet les rayons de volonté éclairée dont l'égrégor initiatique le sature.

Quand l'initié pratique des opérations et des études dans l'astral, plan extrêmement dangereux, duel, plein d'inattendus, il établit la zone de sa volonté en faisant un cercle autour de lui. Il fixe ainsi ce qu'on appelle « Sta » (1), c'est-à-dire son point d'appui, telle une forteresse inattaquable qu'il protégera contre tous les aléas astraux.

Ce cercle sera dessiné autour de lui simplement avec un craie, d'un rayon suffisant pour les opérations prévues. Il faut toujours éviter les cercles étroits. Le cercle intérieur doit avoir un minimum de trois mètres de diamètre. Pour les opérations de concentration passive, en cas de faiblesse de maladie, surtout nerveuse, si on garde le lit, on fait un cercle beaucoup plus large, qui englobe le lit et les accessoires. De même, si on dispose d'une pièce spéciale destinée à ces études, on la consacrera pour qu'elle reste toujours dans le cercle de la volonté, que les occultistes appellent cercle magique. Nous ne parlons pas des cercles extérieurs à ce

(1) Voir « La Science secrète des Initiés ». Livre II, chapitre 5.

cercle, car nous avons déjà donné ces indications dans notre premier ouvrage. Actuellement nous exposons le cercle intérieur tel qu'il est nécessaire pour les études et les recherches de l'initié seul, ou pour celles qu'il réalise avec un assistant, en faisant alors un cercle très large.

Ce cercle doit être fait en traçant la ligne à la craie tout en fixant sa volonté sur l'extrémité des doigts de la main droite et en évoquant les forces protectrices, très lentement. On ajoute ensuite une prière, la plus importante selon la religion de l'opérateur. — *Pater noster* pour les chrétiens — Ainsi la zone du point d'appui de la volonté de l'initié sera délimitée et il pourra se sentir en sécurité devant les forces astrales et les forces mauvaises.

Au terme de chaque opération il faut agir comme si on ouvrait une porte pour sortir de ce cercle, et le déclarer momentanément suspendu. On voit tout de suite ici l'importance d'une retraite ou d'une petite pièce strictement inaccessible : l'ambiance et la force s'y emmagasinent.

Le manteau, dans l'idéologie initiatique, représente toujours une protection, grâce aux émanations de l'égrégora initiatique. Il est particulièrement utile si la volonté de l'opérateur est faible, ou s'il se trouve dans des circonstances dépassant son savoir-faire. Lorsqu'il se trouve dangereusement découvert, ce lumineux manteau, chargé de toute la force de l'égrégora initiatique, le protège et parfois le sauve.

La situation peut devenir dangereuse, dans les contacts avec le plan astral, si le subconscient a été mal étudié et si brusquement, les correspondances astrales, bien cachées dans l'âme de l'opérateur, se manifestent et pèsent sur lui. Il y eut parfois des faits très graves dans les vies antérieures d'un homme, souvent aussi des liens dangereux, imprudemment ou volontairement établis.

Ce passé se réveille dans l'ambiance astrale, il se meut et paraît avec toute son emprise. La seule protection de l'initié réside dans l'acte mystique de son initiation et l'aide que la Chaîne occulte lui apporte. C'est la Miséricorde divine qui agit à travers l'ambiance initiatique où il se trouve.

Rappelons que l'acte d'initiation établit un lien vivant avec les Forces divines. C'est la Présence divine qui se manifeste au moment de la transmission mystique de l'Initiation à celui qui cherche la Lumière. De même que cette Présence

donne signification et vie à l'Initiation, toutes les pratiques mystiques, et notamment toutes les opérations avec l'astral, se basent sur l'évocation des forces spirituelles et divines.

L'Initiation est un art intuitif, l'Initié ne cherche en elle ni une science, ni une étude, ni la connaissance de la psychologie humaine. Il étudie son âme, son astral, l'astral avec lequel il a des correspondances, sous l'angle des choses salutaires ou nocives pour son évolution, pour l'accomplissement de sa Voie.

L'opération magique qui cherche à utiliser le plan astral et ses entités pour ses propres fins est étrangère à l'Initiation. Les opérations avec le plan astral étant strictement théurgiques, l'opérateur évoque les forces divines ainsi que différents états astraux correspondant aux siens. C'est à la lumière de la révélation venue des forces divines, et des indications fournies par ses amis du plan astral, que l'opérateur parvient à voir clair dans les mouvements de son âme, dans son astral. Il s'en sert pour son évolution spirituelle ainsi que pour son œuvre dans le domaine de l'évolution universelle.

Chaque initié, sachant que le véritable progrès humain est accompli grâce à la révélation des forces divines et spirituelles cherche à trouver, dans son âme, des résonances pour capter ces indications. Il sait que sa vie astrale représente les antennes par lesquelles peuvent entrer dans son conscient les éléments essentiels qu'il devra utiliser ou éviter.

Ces contacts avec les profondeurs de son subconscient et de son âme lui ouvriront des horizons nouveaux, que sa vie quotidienne souvent très limitée ne pouvait lui donner. C'est grâce à son expérience, à ses recherches psychiques et astrales, qu'il peut changer de plan dans sa manière de penser, d'agir et de vivre.

Le plan astral ne s'ouvre pas si facilement. Il existe toute une série de pratiques populaires, de spiritisme ou de sorcellerie banale, qui font voir des « esprits » ou des « démons » partout. On vit dans un monde de fantasmagorie purement personnel.

Les manifestations les plus élémentaires de notre corps astral, celles, par exemple, de se détacher, de se dédoubler, jusqu'à un certain point, du corps physique, de produire différents phénomènes, des bruits, quelques faits désordon-

nés, très en dehors de l'individu, bien que parfois assez conscients, ne sont que des approches du plan astral. Ces manifestations qui se dégagent du médium spirite, malgré lui, (nous parlons des opérations honnêtes et sérieuses qui donnent une apparence de suite à ces actes hybrides), se joignent à certaines formes de télépathie, de transmission à distance, de don de clairvoyance, qui sont, elles aussi, des approches du plan astral.

Une entité astrale est un être bi-plan — désincarné il possède deux plans : astral et mental —. Le côté mental se manifeste fort rarement et dans des cas exceptionnels. Il est très difficile de faire un appel à ces entités, correspondant précisément à la qualité de l'état astral où elles se trouvent.

On peut dire que dans le domaine des vibrations des zones astrales, qui représente notre moyen de communication avec ce plan, il existe des lois déterminées que nous, humains, ne pouvons comprendre et capter qu'à la suite de longs efforts suivis et d'expériences persévérantes. Et surtout, puisque nous agissons par la théurgie, il faut que l'opération corresponde à une vraie nécessité pour notre évolution, et que le contact soit établi ou toléré par les forces avec lesquelles nous agissons.

C'est pourquoi les pratiques spirites, certaines pratiques théosophiques et autres, sont une sorte d'auto-hypnotisme. Avec les fantaisies et les jeux de nos sens astraux, nous créons une ambiance en réalisant des choses inexistantes au point de vue du plan de notre vie et de notre plan astral, et cette ambiance, satisfait notre soif du miraculeux ou parfois une soif du mystique immédiat et à tout prix.

Toucher l'astral demande beaucoup d'efforts et d'entraînements et c'est une grave responsabilité. Les Anciens avaient raison de centraliser ces pratiques dans un temple consacré aux Mystères. Cette atmosphère du temple, intouchable, intimement proche uniquement de l'opérateur initié, restait une des conditions impérieuses du succès des pratiques astrales. Ces choses sont évidemment très difficiles à réaliser dans la vie quotidienne d'un homme d'aujourd'hui.

En Orient es hommes quittent tout pour vivre en Dieu. De nos jours un initié vivant la vie des grandes villes doit cependant savoir créer un climat mystique dans sa vie

intérieure, ainsi qu'un certain domaine « tabou », intangible pour le profane, dans son existence habituelle. Heureux celui à qui les conditions de sa vie permettront d'avoir un autel consacré au culte initiatique, dans un endroit consacré : le cercle de sa volonté y sera réalisé et toujours prêt pour ses efforts et ses contacts astraux.

Nous avons parlé du cercle, du manteau. Il ne faut pas oublier non plus l'importance capitale de l'épée. L'épée et la crosse sont parties intégrantes des instruments du pouvoir de l'initié bien équilibré et armé. Pratiquement la crosse et l'épée s'unissent très souvent, surtout à notre époque quand on s'adonne plus particulièrement aux opérations d'un ordre restreint, individuel.

Bien entendu dans les opérations collectives, la crosse est indispensable, car elle est le signe qui guide les collectifs et les égrégores.

L'épée représente l'expression de la volonté du pentagramme flamboyant de l'initié. C'est le « Solve » avec lequel il frappe et dissout les mauvaises formations de l'astral pour se défendre contre les influences malsaines. L'épée est en outre très personnelle. Elle est en effet le prolongement de la personnalité : elle doit être consacrée à un rite déterminé et gardée en dehors de l'influence des profanes — sinon il faudrait la consacrer de nouveau. L'épée est intimement liée à l'individualité astrale de l'initié : il faut la garder avec respect, cachée en lieu sûr. Au demeurant ceci reste vrai pour tous les instruments de travail des initiés considérés comme objets du culte, et devant être traités en conséquence.

Durant les opérations dans le cercle, on officie comme dans un Temple, et il faut toujours maintenir l'ambiance hiératique de ces pratiques.



## CHAPITRE IV

### LES RÉACTIONS DE L'ASTRAL

#### CONTRE L'ÂME HUMAINE :

#### POSSESSIONS, OBSESSIONS, SUBSTITUTIONS, etc.

Une des armes les plus puissantes dans le plan astral est l'idée-force. Elle est comme une flèche lancée avec force dans une direction déterminée. C'est un moyen de construire dans l'astral, mais elle peut devenir aussi un puissant moyen de destruction.

Dans l'ambiance astrale d'une âme il y a beaucoup d'idées-forces venant de l'extérieur, qui s'accrochent, vivent dans l'orbite de l'âme. Elles provoquent naturellement des tendances correspondantes, bonnes ou mauvaises. De même que nous agissons suivant différentes influences astrales, nous devons de même pratiquer une forte hygiène astrale pour classer les idées-forces qui s'accrochent à nous, les absorber si elles sont bonnes et utiles, les repousser si leur contenu est mauvais.

Le problème de l'hygiène astrale est capital. Elle seule maintient la souplesse et l'activité de notre corps astral, et le libère du poids des nombreux éléments nocifs qui pèsent sur lui et le fatiguent.

Si une idée-force est envoyée par les milieux ennemis des hommes, elle essaye toujours, exactement comme un microbe, de se développer dans le milieu astral où elle s'accroche, afin d'agir comme une habitude, momentanée d'abord, ensuite plus ample, plus forte, pour finir par empoisonner notre astral et même le dominer.

Les idées-forces mauvaises, loin de tout optimisme actif et créateur, tentent de projeter une ombre qui produira comme une dépression, une mauvaise sensation de faiblesse. Celles-ci se manifesteront par une lassitude extrême de nos nerfs et s'attaqueront aussi à notre nature physique. En

s'habituant à céder à certaines idées-forces mauvaises l'homme les nourrit par sa dépression et devient obsédé par des tendances parfois complètement étrangères à son organisme astral et à sa nature. Les éléments étrangers forment, pour ses états d'âme, une sorte de seconde nature et dominent son vrai caractère astral et physique — ce dernier constituant parfois un écho des mouvements de l'astral de l'homme.

En étudiant le psychisme humain, un opérateur, qui veut aider le néophyte sur la Voie initiatique, doit avant tout bien sentir et comprendre les éléments de son astral, les mouvements de son âme, qui lui sont particuliers et ceux qui lui restent étrangers.

La participation, les observations du néophyte durant les divers entraînements astraux — concentrations active et passive, pensées et déductions écrites dans son journal après les pratiques — aideront beaucoup l'opérateur à distinguer les éléments organiques des éléments intrus. Comme le journal du néophyte doit exprimer, d'une façon spontanée, tout ce qui lui arrive après ses concentrations, on pénétrera clairement la synthèse des différents mouvements de l'homme : organiques, intrus et refoulés. (1)

Lorsque l'opérateur est bien fixé sur la zone des éléments intrus, qui ont pris une place injustifiée dans l'astral de l'homme, il peut traiter cette zone et opposer à ces éléments intrus des contre-idées-forces puissantes. Celles-ci seront souvent liées à des opérations théurgiques qui couperont le contact avec les éléments nocifs pour le néophyte.

Il arrive parfois que les idées-forces gardent un contact permanent avec l'entité astrale hostile qui les a envoyées. Elles préparent, pour cette entité, une voie de pénétration directe dans les états d'âme de l'homme.

Dans ce cas il existe une activité permanente d'un ennemi occulte — « *hostes occulti* » — qui veut s'introduire dans la vie astrale de l'homme pour la diriger, utiliser ses forces, le vampiriser et, surtout, affaiblir ses contacts avec ses états supérieurs, en obscurcissant son point d'attache.

Le but de ces ennemis astraux est d'arriver à couper le contact avec le point d'attache, et de toutes façons, de le

(1) Voir chapitres précédents.

rendre inopérant. On a alors affaire à un cas très grave pour l'incarnation de l'homme : la possession. Cette possession par les démons, comme disaient les Anciens avec exactitude, se manifeste sous différentes formes : maladies psychiques, folie, instabilité. Tout un domaine de crimes peut être expliqué par la possession et l'absence du raisonnement conscient et indépendant de l'homme (1).

Nous savons que la psychanalyse, par ses méthodes, essaye de créer une ambiance saine et de substituer momentanément la volonté du médecin à celle du malade, par l'hypnotisme ou tout autre moyen. Mais la médecine étudie surtout les états déjà avancés de la maladie, quand elle prend une extension grave dans le plan physique.

Un opérateur initié doit voir les racines des maladies dans le plan astral de l'homme, observer s'il a des prédispositions à devenir fou ou hystérique. Et, dans la mesure du possible, il doit dresser une barrière préventive devant l'invasion du mauvais astral dans son psychisme, avant que la maladie ne s'aggrave et devienne incurable.

L'expérience de l'opérateur lui permet de classer les entités hostiles et démoniaques qui agissent, et par la magie basée sur la théurgie initiatique, d'entrer en lutte directe avec ces êtres envahissants. Il s'agit surtout de les provoquer pour qu'ils se montrent, afin de pouvoir asséner de durs coups — « Solve » — sur leurs points faibles.

De même que l'Eglise emploie les exorcismes dans les cas de possession, l'opérateur initié applique une thérapeutique d'hygiène astrale et de purification, afin de préparer systématiquement le moment décisif où il frappera son coup « Solve » avec un succès définitif. N'oublions pas que, dans cette pratique, l'opérateur s'appuie toujours sur la force astrale umineuse de la Chaîne initiatique.

Il existe une autre forme de contre-attaque du plan astral ennemi de l'évolution de l'homme : la substitution. Si, comme disent les initiés, le diable est menteur, c'est à lui de tromper l'homme pour qu'il prenne le mal pour le bien et le bien pour le mal.

La substitution attire l'âme humaine dans un monde

(1) Les idées-forces mauvaises, en s'incrétant dans l'astral humain, prennent le caractère d'idées fixes qui, en se développant, provoquent des dérèglements psychiques.

d'images astrales entièrement artificielles, ne correspondant à aucune réalité dans le plan de la nature, ni à aucune conception de logique juste dans le plan mental. Elle donne à ces images, et là réside la ruse, un caractère immuable et solide, celui d'une réalité. Il faut que l'homme soit tellement impressionné par ces réalités nouvelles qu'il change le cours de sa vie habituelle et s'oriente nettement vers ces fausses réalités. Ainsi les navigateurs subjugués, jadis, par le chant des sirènes, dirigeaient leurs barques vers les rochers du naufrage (1).

Le domaine de la substitution est extrêmement vaste : elle est toujours présente quand il faut tromper et faire prendre une chose pour une autre. Il y a des substitutions collectives, qui peuvent provoquer de vraies calamités dans l'histoire humaine. Nous vivons justement à une époque où différents Etats prennent une sorte de monopole pour imposer leur manière d'expliquer tous les événements de la vie. Avec toute la force d'une propagande bien organisée on incite les peuples à une certaine façon de voir les choses, correspondant à des buts gouvernementaux momentanés, mais n'ayant rien de commun avec la réalité objective.

Isolé, en butte à cette propagande impérative, un collectif, un peuple, s'habitue à vivre et à penser dans ces conditions complètement différentes, en dehors des formules et des pensées habituelles des humains. Cette ambiance artificielle dure jusqu'à la rencontre avec la réalité des choses. Elle peut alors s'écrouler avec des suites désastreuses. Le plus grand danger en effet pour les créateurs de ces mondes artificiels est que leur propagande les contamine aussi, car ils appartiennent à la race humaine avec toutes ses faiblesses, et leur interdit de voir la réalité telle qu'elle est. En empoisonnant les autres ils s'empoisonnent eux-mêmes. Ajoutons que, très souvent, les substitutions sur la terre, dans le plan des grands collectifs, sont voulues par des êtres astraux négatifs d'une grande force.

Il peut paraître bizarre que l'âme et le collectif humains soient l'enjeu de la bataille des forces astrales opposées.

(1) Obsession et possession provoquent des réactions actives de l'opérateur initié. C'est le « Solve » de l'opérateur. La substitution exige une longue rééducation à la réalité, pour habituer l'homme qu'elle a touché, à une manière normale et précise de voir les choses.

Pour comprendre cela nous devons nous souvenir du fait initial de la théogonie : la guerre céleste. Celle-ci n'est pas terminée : elle suit son cours dans l'envergure des destins cosmiques.

Dans les substitutions individuelles les phénomènes sont évidemment moins graves. Ils ne provoquent pas de catastrophes historiques. Mais ils peuvent briser l'incarnation humaine et le monde fragile des intérêts et des buts de l'homme, lié à son existence passagère.

La substitution consiste à donner à l'homme un penchant, qui lui est non seulement contraire, mais qui le conduit à prendre, comme directives de sa vie, des idées contraires à toutes ses conceptions, et à choisir des êtres, dans n'importe quel domaine, profondément hostiles et nuisibles à son incarnation. Dans l'histoire des mystiques on parle souvent de l'apparition du démon sous l'apparence d'un saint, d'un guide astral bienfaisant.

C'est seulement l'intuition des mystiques qui leur permet de démasquer le subterfuge. Parfois ces substitutions se suivent, et l'homme est littéralement étouffé par ce kaleidoscope de substitutions qui, soi-disant, éclairent et facilitent la direction de sa vie.

Première conséquence : le bon sens, l'esprit de mesure, la confiance en soi-même sont atteints petit à petit. L'homme perd ses voies, c'est-à-dire se place directement sous le coup de l'arcane 18, dont les caractéristiques sont le désespoir, le crépuscule de l'âme. Il existe de faux maîtres qui font suivre une soi-disant voie initiatique ou mystique, voie ne menant nulle part, sauf à la perte de soi-même.

Dans les cas de substitution, le travail de l'opérateur initié est parfois délicat. Si, dans les cas de possession, on agit souvent en dehors des néophytes, dans les cas de substitution il faut agir en éclairant la pensée et le plan astral des élèves. C'est graduellement que s'acquiert la transparence à la lumière spirituelle, que les images mensongères de la vie astrale disparaissent comme fumée. C'est avec des pratiques assidues, par la prière avec le néophyte, l'évocation de l'ensemble des forces spirituelles et supérieures, qu'on arrive peu à peu à créer une atmosphère de lumière autour de lui.

L'opérateur initiatique doit arriver à trouver dans l'âme humaine, les élans sincères vers Dieu. Il doit apprendre

à son élève à adorer le Tout-Puissant pour établir dans son astral un état permanent, élevé et orienté vers le spirituel afin que la réalisation de la Présence divine devienne possible. Pour un opérateur initié l'âme humaine est un temple éventuel qu'il faut nettoyer de tout ce qui lui est étranger. Son devoir est d'établir dans l'âme de son élève un autel : la gloire de l'éternelle Lumière.

## CHAPITRE V

### LA PÉNÉTRATION DANS L'ASTRAL : PRATIQUES DU DÉDOUBLEMENT et DÉPLACEMENT VOYAGES DE NOTRE DOUBLE LA MAGIE DES PLANS INTERMÉDIAIRES DESCENTE EN ENFER

Nous venons de parler de l'offensive de l'astral hostile contre l'astral de chaque homme. Les dangers, les aléas de cette offensive e désir des forces astrales mauvaises de s'incruster dans le domaine de notre âme — voici un des thèmes principaux de la lutte pour défendre notre équilibre psychique — hygiène astrale —. Mais il ne suffit pas de se défendre devant les attaques de nos ennemis astraux, il faut parfois pénétrer dans leur domaine et leur porter des coups chez eux.

Dans la grande épopée du Messianisme, nous voyons le Messie descendre en enfer pour vaincre Satan dans son royaume. Nous constatons que le but des études et des opérations sur le plan astral a toujours, pour l'initié, une intention pratique et positive : soit mieux connaître l'étendue de son âme (la connaissance la plus parfaite de soi-même), soit apprendre le fonctionnement de son propre mécanisme astral, soit encore « nettoyer les planètes astrales de son horoscope », comme disent les initiés, bref se mieux défendre dans son effort évolutif, en battant ses ennemis occultes sur leur propre terrain.

En étudiant les arcanes initiatiques nous avons vu que l'initié ayant subi le coup de l'arcane 18, livre bataille au serpent astral de l'arcane 21 où, à l'image du Messie, il descend dans l'enfer luciférien. Il atteint, à ce prix, à l'accomplissement de l'arcane 22, — réintégration individuelle —.

La pratique de cette pénétration en astral est basée sur

le dédoublement de notre corps astral et sur les possibilités pour ce corps, de se déplacer dans l'espace des dimensions autres que les terrestres, indépendamment du corps physique.

Le dédoublement fut toujours la base des grands mystères initiatiques, il exige une préparation et des connaissances très élevées. Il faut avoir de l'expérience et un très haut degré d'initiation pour toucher à cette pratique dont les conséquences, si elle est faite à la légère, peuvent être fatales et catastrophiques.

Pour présenter un exemple concret de la technique de ce dédoublement, il existe une expérience très simple, élémentaire, qui peut nous éclairer : Dans les expériences magnétiques, aussitôt que le magnétiseur et le sujet établissent certains contacts — ce qui peut arriver parfois dès le premier contact magnétique pour un magnétiseur fort, pour d'autres après trois ou quatre séances, — l'opérateur fait des passes sur la main du sujet, dans le but d'attirer le fluide et de l'introduire dans un verre d'eau. Il prend ensuite une aiguille noircie à la flamme et pique la main du sujet, qui ne sent rien. Nulle trace sur la peau. Mais si l'opérateur pique l'eau, le sujet se plaint et la trace de la piqûre apparaît sur la main. L'expérience est connue, elle donne l'image du déplacement du fluide émané. Dans les pratiques du spiritisme la majorité des phénomènes s'explique par cette extériorisation de l'astral fluidique.

Les mêmes lois gouvernent les manifestations les plus banales comme les plus complexes. L'extériorisation dans le sens du dédoublement du corps astral a lieu sous la pression de la volonté concentrée de l'opérateur dirigeant le sujet en sommeil magnétique. Or, c'est dans la qualité de ce sommeil que réside le danger, car on est en présence des stades les plus profonds du sommeil magnétique. Et l'on ne peut les provoquer qu'avec une connaissance bien étudiée des conditions astrales du sujet et de son état physique.

Dans ce stade l'opérateur doit toujours agir avec un initié médecin. Dans l'Antiquité c'étaient d'ailleurs les membres du collège initiatique qui faisaient les opérations avec l'astral humain. Ils étaient excellents médecins et connaissaient tout le fonctionnement de l'organisme humain dans les différents plans. C'est dans ce stade déterminé du sommeil magnétique que l'opérateur envoie le corps astral dé-

doublé à une destination déterminée. Et il appartient à l'opérateur de mobiliser toutes les forces initiatiques de protection, pour défendre le lien subtil qui unit le corps astral en déplacement — migration —, avec son organisme physique. Si ce lien est rompu ou accaparé par les forces astrales hostiles, il y a mort physique ou psychique (folie) du sujet.

Les migrations du corps astral envoyé par l'opérateur initié servent à vérifier l'origine de certains clichés qui nous assaillent dans notre karma, la source de nos difficultés dues au plan astral et à nos précédentes incarnations. Elles servent aussi à déceler les points faibles de notre âme, ou la trace de la mainmise de différentes entités mauvaises de l'astral, non encore effacée. Ces migrations ont pour but positif d'affranchir notre âme.

Nous savons que nulle image de notre vie physique ou astrale ne se perd. Elle existe dans l'infini cosmique ou dans le plan astral. Les astres les plus éloignés, s'ils pouvaient posséder l'image de notre terre, la percevraient plusieurs siècles auparavant, proportionnellement à la vitesse du rayon de la terre.

La Voie initiatique est avant tout, une voie de libération. Pour évoluer et être illuminé il faut être libre. Seul l'homme libre réalise sa réintégration individuelle, et entre dans le royaume harmonieux d'Elias Artiste. Mais pour conquérir cette liberté il faut mettre le doigt dans les plaies les plus profondes, les plus cachées de notre être. C'est pourquoi certaines pratiques de dédoublement sont nécessaires, en vue de cette émancipation. Il ne suffit pas de se croire émancipé, en rejetant ou en dominant certains intérêts profanes de notre incarnation, si on reste lié par des fautes graves commises dans un passé lointain.

Pour gagner notre incarnation il faut la réaliser sous la forme d'une œuvre, d'un apport de valeur qui comptera pour l'orientation de notre voie ultérieure, après notre mort physique. Gagner notre incarnation c'est établir un tremplin pour les états élevés de demain, d'une importance capitale pour notre évolution.

Avec les pratiques du dédoublement l'initié prend l'habitude de connaître le plan astral et de s'y déplacer par sa propre volonté. A un degré initiatique plus haut, il ne sera plus uniquement le sujet de l'opérateur, mais provoquera

lui-même les états nécessaires à son travail. Tel un homme qui apprend à nager et se lance seul ensuite, il nagera seul dans l'astral.

L'intuition, le flair, la double vue, tout cet ensemble de sensibilité éclairée lui servira pour vivre consciemment sur deux plans vers la fin de sa vie : le plan de son incarnation et le plan astral. Ainsi sa désincarnation se passera normalement. — « le fruit mûr tombe de son arbre », écrit Horace.

La sécurité de l'initié, dans les pratiques astrales, est assurée non seulement par ses connaissances et son expérience, mais aussi et surtout par la protection de la Chaîne initiatique. Cette Chaîne n'abandonne jamais l'initié dans les expériences graves, nécessaires à sa progression. Ajoutons que la pratique du dédoublement et du déplacement dans l'astral est obligatoirement liée à la connaissance des « plans intermédiaires ». La « magie des plans intermédiaires » est la connaissance fondamentale pour comprendre et manier le mécanisme du plan astral.

Par son essence même le plan astral, dans son ensemble, est intermédiaire et représente en réalité une série de zones successives, des états les plus lourds, confinant au plan physique, jusqu'aux zones les plus affinées qui touchent le plan mental.

C'est dans les zones les plus affinées que l'astral, sous l'influence des facteurs moraux et esthétiques, se transforme en mouvements d'énergie extrêmement subtils et harmonieux. Les vibrations astrales prennent un caractère de plus en plus mental, et les définitions « bien et mal », « beau et laid », cèdent devant l'unité de pensée, dirigée uniquement par l'harmonie et la logique pure. Par contre dans l'astral lourd touchant la terre, toute une série de zones semi-matérielles : corps embryonnaires, fluides attachés au corps physique, représente ses émanations immédiates.

La magie habituelle et vulgaire agit toujours sur ces éléments. Les magiciens de l'Antiquité embaumaient le corps physique pour attacher le fluide et le corps embryonnaire. Ils se servaient de ce corps et de ce fluide comme point d'appui dans leurs pratiques astrales. L'Eglise dans son culte des martyrs et des saints, se créa une immense trésorerie de ces éléments de l'astral inférieur (inférieur dans le sens de densité et non dans le sens moral), pour s'en servir

dans le culte et parfois dans certaines réalisations qui renforcent la grandeur de son œuvre.

On est tenté, malheureusement, d'utiliser ces éléments astraux pour des fins personnelles, égoïstes, et l'on glisse vers des contacts avec les éléments mauvais de l'astral. On tombe sous les influences démoniaques qui veulent toujours vampiriser l'astral humain pour leurs desseins destructifs.

Si la magie du Moyen-Age voyait dans le sang et le sperme animal des points d'appui pour son obscure sorcellerie, l'Antiquité disposait de réserves beaucoup plus solides de fluides pour mettre le mécanisme astral en mouvement. Il va de soi que, dans les pratiques magnétiques, l'initié utilise d'autres émanations fluidiques denses, et, comme nous l'avons vu, ses intentions sont tout autres et ses approches différentes.

Pour réussir, l'initié doit purifier les éléments fluidiques par la prière et la concentration théurgique. Ce n'est pas dans l'astral condensé qu'il cherche son point d'accrochage, mais dans l'astral vibrant et lumineux. Il cherche à transformer en rayonnement les éléments magnétiques du premier stade, lourds, condensés, et c'est un mécanisme de rayonnement qu'il utilise.

Pour cela il faut toujours agir avec les mains nettes et dans le climat d'un temple. L'initié a constamment pour but la purification et la transformation des formations denses, en les élevant à leur expression la plus affinée.

L'initié sait que tout ce qui est En-Haut ressemble à ce qui est En-Bas. Cette analogie lui sert à partir vers le Haut en transformant le Bas. Il faut que le Bas, selon le but de la réintégration, s'unisse avec le Haut, identique avec lui. Les pratiques astrales des initiés font partie de leur travail pour rendre la totalité de leur astral lumineux et transparent aux rayons divins.

## CHAPITRE VI

### PROBLÈME DE L'ANDROGYNE ET DE L'AMOUR

Dans « la Science secrète des initiés », parlant de la hiérarchie divine dans la Théogonie, nous indiquons la place de l'Androgyne. Rappelons que l'Androgyne représente la parfaite union des pôles positif et négatif du monde relatif — « noces mystiques de l'Androgyne » —. Le dualisme de ce monde trouve son exaltation dans l'Androgyne. Les deux pôles se manifestent avec force dans leur attraction et répulsion réciproque, pour réaliser l'unité parfaite du monde absolu.

Cette conception de la réalisation de l'union des pôles opposés pour retrouver l'unité, se reflète dans notre monde relatif comme un appel indiquant comment agir pour aider à notre évolution individuelle et à celle d'autrui. Le désir de rapprocher les pôles opposés en leur rappelant leur unité originelle et l'unité de leur but initial, est un instrument puissant du processus évolutif.

Au point de vue de l'évolution humaine nous devons limiter ce problème strictement aux relations entre les humains. Ce n'est pas la recherche du troisième terme de chaque binaire qui nous intéresse ici, c'est l'union des humains.

Nous avons déjà étudié les relations entre les collectifs humains, et les conditions nécessaires pour les rapprocher et briser les barrières qui empêchent cette union. Nous envisageons ici le problème du rapprochement entre les humains séparés, et, particulièrement, entre les humains que leur nature et leur sexe opposent les uns aux autres. Il s'agit de l'amitié humaine et surtout des relations entre hommes et femmes au point de vue initiatique.

La première partie du problème des relations de l'homme avec ses amis, de l'homme avec les autres humains a été admirablement traitée par les créateurs des grandes religions : L'amour pour le prochain, ne pas faire aux autres ce

que vous ne voudriez pas qu'on vous fit, la fraternité et l'entr'aide humaines, conditionnées par l'unité d'origine Adam-Kadmon. L'amour du prochain est fort important, nous le retrouvons dans chaque exposé, chaque prédication, religieuse ou initiatique.

Par contre on consacre fort peu de temps au problème de l'union de l'homme et de la femme, aux manifestations où, schématiquement tout au moins, ils réalisent ou doivent réaliser l'union de l'Androgyne.

Ce n'est pas au point de vue social ni à celui de la structure de la société que nous traitons ici cette question. Nous voulons parler du mystère existant entre les deux pôles de l'humanité, que les grandes églises chrétiennes reconnaissent aussi comme tel.

Lorsque nous avons traité dans les précédents chapitres, de la progression de l'initié et de ses luttes, il s'agissait au même titre de l'homme et de la femme. Nous sommes formels sur l'égalité initiatique des deux pôles de l'humanité. Si parfois la forme de participation des femmes à l'Initiation peut varier, il reste que dans l'Antiquité même, le rôle des femmes et des collèges de femmes initiées était sur un pied d'égalité avec celui des hommes.

Les Mystères d'Isis et d'Osiris, dans leurs différents stades représentaient le culte de l'éternel masculin et de l'éternel féminin. Dans le christianisme, sous des influences d'origine sémite, race encline à diminuer la femme, le rôle des femmes est tombé assez bas. Par la suite cette tendance a persisté dans les fraternités symboliques, d'autant plus que ces fraternités ésotériques et symboliques voulurent sauvegarder le caractère militaire de leur chevalerie.

Dans la vie moderne, où les conditions mêmes de l'existence mettent, sur le plan matériel, la femme au niveau de l'homme, il n'y a aucune raison pour l'empêcher de reprendre sa place dans le mouvement initiatique. Le Temple est essentiellement basé sur les deux colonnes de l'humanité : la colonne masculine et la colonne féminine.

Au point de vue pratique, le fait exige un contrôle et une discipline du mouvement initiatique que, d'ailleurs nous préconisons sans cesse dans notre premier ouvrage et dans celui-ci.

Nous avons déjà parlé des correspondances dans le plan

astral, dans le domaine des planètes et autres. Il existe aussi des correspondances plus importantes, plus profondes, car elles durent souvent à travers plusieurs incarnations. Ce sont les correspondances des âmes.

Ces correspondances entre les âmes ont plusieurs aspects. En premier lieu les âmes de la même tonalité astrale, qui appartiennent à la même famille astrale. Dans leur incarnation ce sont des êtres qui, en dehors de toute race, conditions géographiques, différence de langage, s'entendent au premier mouvement, au premier regard.

Ce qui nous montre, une fois de plus, combien factices et artificielles sont les barrières créées par la volonté des hommes : états, races, religions, etc., ainsi que celles que dressent la nature physique et l'ambiance géographique.

L'affirmation des savants matérialistes que l'homme est uniquement le produit du climat, des conditions géographiques, etc., est complètement fautive, car ses tendances et sa manière de réagir sur ces conditions géographiques lui sont données avant sa naissance. Les conditions physiques, l'atavisme, l'hérédité, influent fortement sur l'homme. Mais ce sont les conditions d'ensemble — karma — de son passé, de ses incarnations, et les conditions astrales de sa naissance — astra inclinent... — qui jouent un rôle déterminant dans l'incarnation donnée.

C'est pourquoi un habitant de la Polynésie, un indigène des bords du Gange, peut se trouver en attraction et intelligence particulières avec un homme de culture européenne, de même que ce dernier peut être irrésistiblement attiré par l'ambiance de la vie polynésienne ou hindoue.

Un initié expérimenté peut très facilement déterminer la famille astrale d'un être, d'après l'expression du regard et surtout en évoquant la couleur de son pentagramme. C'est fort important pour « se connaître ».

A côté des familles astrales il existe des amitiés et des animosités provenant de chocs dans les existences antérieures. Ce sont des drames ou tragédies vécus jadis, qui « ressuscitent » au moment de la rencontre des anciens amis ou ennemis. Et, selon la loi des séries, c'est-à-dire la tendance générale des faits des plans physique et astral à se répéter, les âmes amies et les âmes ennemies inclinent fatalement à reproduire les scènes de jadis. Fréquemment, la conduite étran-

ge d'un homme qui change brusquement la ligne calme de sa vie quotidienne, provient de chocs engendrés par des rencontres ou des réminiscences astrales (1).

Il existe de même des âmes de sexe opposé, qui furent un es par l'amour dans leurs existences précédentes. Si elles appartiennent à la catégorie des âmes-sœurs, c'est-à-dire de sexe contraire mais proches par la famille astrale, le caractère de l'incarnation ou la force des passions jadis vécues ensemble, leur rencontre est un coup de foudre et influe magistralement sur leur vie.

Une catégorie très particulière est celle des âmes-sœurs qui, à l'aube de l'éternité, faisaient partie intégrante de l'homme-femme : elles étaient encore unies au moment de la séparation de l'Androgyne. Pour atteindre à la réintégration définitive et universelle, l'une de ces deux parties est nécessaire à l'autre pour réaliser l'union de l'androgyne humain réintégré, semblable à Adam-Eve, (Adam-Kadmon réintégré).

L'âme garde sa tonalité sexuelle à travers ses incarnations. Nous disons tonalité. En effet, de même que dans la vie des êtres incarnés il existe des hermaphrodites, des changements de sexe, etc., on peut facilement imaginer l'existence d'une âme féminine dans le corps d'un homme. Ce sont des déviations des natures physique et astrale, une situation exceptionnelle et anormale. Ces exceptions ne changent rien à la loi générale et la confirment plutôt, d'autant plus que certaines déviations psychiques ont fréquemment pour cause les conditions de vie de l'âme incarnée.

Le rôle de l'instructeur initié est de compter avec la possibilité de ces faits et de diriger très délicatement l'être anormal en cause, afin qu'il puisse poursuivre par la suite la voie normale de ses incarnations, grâce à la rééducation qu'il lui donnera et à l'aide astrale.

L'union parfaite entre deux âmes doit être inspirée par l'image des « Noces mystiques de l'Androgyne ». Pour réaliser cette image il faut que les relations entre l'homme et la femme aient avant tout un point d'attache supérieur. On ne pourra jamais arriver à des liens profonds et solides, à

(1) Voir Livre V, Première partie, chapitre 9.

l'amour androgyne, sans une ambiance spirituelle et un amour dans tout l'ensemble des plans.

La passion sexuelle seule provoquera de puissants tourbillons astraux qui auront tendance à disparaître, comme toute chose astrale. L'amour platonique prendra un caractère littéraire et abstrait. Il sera toujours privé du moteur astral créateur des événements puissants, qui lie l'homme et la femme pour le meilleur et pour le pire, souvent au-delà de l'incarnation présente.

L'amour n'est pas seulement un moyen de procréation, point de vue profane, bien qu'initiatiquement il y ait plus de mérite à aider une âme à s'incarner qu'à créer une famille. Nous ne diminuons pas la valeur de la famille, mais il s'agit là d'aider les âmes à suivre leurs migrations. En dehors de la famille et de la migration des âmes, il existe un mystère qui est différent du mariage envisagé au point de vue profane.

Initiatiquement les relations entre homme et femme importent par leur comportement réciproque et la valeur de l'une des deux parties de l'androgyne pour l'évolution de chacune d'elles. Alors même qu'elles ne sont ni des âmes sœurs, ni des âmes de même famille astrale, si leur élan est sincère et si leur point d'attache est puissant, elles peuvent réaliser une union qui deviendra un facteur important pour cette vie et pour les vies futures. Mais si elles furent liées par la communion originelle d'âmes-sœurs — surtout si elles firent partie intégrante de l'Androgyne, âme-sœur unique —, leur union peut produire une force dynamique telle qu'elle pèsera sur beaucoup de leurs incarnations et les dirigera.

Il se peut que dans cette forme d'union, deux âmes-sœurs arrivent à réaliser une vie androgyne si puissante que la réintégration individuelle de chacune d'elles devienne possible, ainsi que la réintégration simultanée des deux. Car, même si elles n'eurent pas la même origine à l'aube de l'éternité, les cellules originelles s'incarnent dans leur union.

« *L'amour est plus fort que la mort* » affirme l'Initiation. Elle déclare que des êtres unis dans un but spirituel et sous les auspices des forces divines, peuvent rester unis malgré la mort et accomplir leurs prochaines migrations ensemble.



L'initié de haute initiation prolonge de même, et consciemment sa Voie à travers la mort.

L'amour androgyne représente un instrument important pour l'Initiation, à condition qu'elle demeure située avant et au-dessus de tout. L'amour androgyne devient alors un appel, une évocation vers les forces divines pour s'unir avec elles. Il sera aidé, protégé pour traverser les épreuves de la vie profane. Certes, ceci figure un schéma idéal dans les traverses de la vie quotidienne. L'insuffisance de caractère, les défauts des humains, leurs intérêts mesquins peuvent abaisser, affaiblir cet idéal. Aussi faut-il des conditions exceptionnelles de caractère astral et moral, chez l'homme et la femme, pour chasser les ombres passagères de leur ambiance, et devenir accessibles et transparents aux forces divines.

Les forces astrales destructrices agissent spontanément contre ces unions. Elles prennent leur point de départ dans les petites choses de la vie pour briser l'union et rejeter l'homme et la femme loin l'un de l'autre, afin que de nouveau ils se cherchent à travers les siècles.

L'entraînement initiatique aide considérablement à maintenir une union androgyne. Mais la mentalité des deux êtres doit tendre avant tout à leur progression initiatique, et les autres valeurs de la vie doivent prendre définitivement un caractère secondaire. Vérité d'autant plus grande que, de même que dans la Voie initiatique individuelle, personne dans la Voie de l'amour androgyne, ne peut prévoir les aléas de la vie du plan matériel, ce qui importe, ce qui est nocif, et ce qui représente les vraies valeurs. Pour un initié qui suit la Voie, cette Voie symbolise seule la véritable valeur. De même dans l'amour androgyne, l'homme et la femme doivent avoir la mentalité initiatique : fuir la vie profane et ses contraintes, apprendre à les regarder objectivement du dehors, et ne jamais permettre à l'esprit, aux pensées, aux nerfs, d'être pris par le jeu de ces contraintes. La technique des forces mauvaises est de nous placer devant le kaleïdoscope des changements de détails de la vie quotidienne, souvent faux et passagers, clichés de l'astral et de nos intérêts. Ceux qui comprennent leur vrai but, leur destin, qui maintiennent toujours en eux la Lumière initiatique, ceux-là seuls peuvent atteindre à la terre promise de

l'amour androgyne. Comme dans le beau symbole de l'arcane 19, l'Initiation et les forces supérieures peuvent donner la lumière de l'amour et du bonheur à ceux qui les suivent en toute conscience, malgré les tourbillons de la vie physique et astrale, peuplée des grands serpents des illusions. — arcane 21. Si le mystère du mariage résidait dans la procréation, il serait aussi un mystère dans le monde animal, ce qui n'est pas le cas.

Dans l'amour androgyne le mystère consiste dans le choc des deux pôles humains pour créer l'unité, base de leur évolution et aussi de l'évolution générale. La valeur de l'amour androgyne sur la Voie initiatique réside dans ses bases, lorsqu'elles sont vraiment profondes. Il crée alors une unité si forte des deux âmes qu'il permet les réalisations les plus importantes dans le plan astral.

Si le cercle magique représente la protection de l'opérateur initié, l'union androgyne réalisée à l'intérieur de ce cercle représente un instrument puissant pour l'offensive dans le plan astral et une aide active pour les recherches dans ce plan. La puissance de l'homme est doublée, elle unit toutes les qualités actives de l'opérateur avec les qualités passives de sa compagne — son double —, réceptacle astral.

Nous rappelons qu'il est très dangereux pour l'homme seul, sans une expérience hautement mûrie, de mener une opération astrale. Il doit créer un collectif ne dépassant pas trois personnes.

Mais il reste vrai que le couple androgyne représente l'unité parfaite, organique, dans les trois plans, et un puissant instrument magique.

## CHAPITRE VII

### LA BATAILLE POUR LA PAROLE PERDUE ET LE PENTAGRAMME DES ROSE-CROIX

Une des conséquences de l'entrée de l'homme dans le monde de la Chute fut la perte de la Parole sacrée.

L'homme, qui dans le Paradis, donna leur nom à tous les êtres créés du monde animal, perd subitement ses capacités en quittant cet Eden. Et, dans la Tour de Babel, il perd en outre la parole commune servant à l'union et à la compréhension entre les hommes. La parole devient alors plutôt un agent de désunion et d'incompréhension, reflétant les particularités et les différences de collectifs humains de toutes sortes.

Une des punitions des hommes déchus réside dans le fait que leurs paroles créent des barrières entre eux, au lieu d'être un moyen d'union avec Dieu et les créatures à son image. « La Parole est perdue » proclament les diverses confréries symboliques. Et il faut la chercher à travers la véritable forêt des insuffisantes et baroques pensées humaines, à la lueur chancelante des symboles.

« La Parole n'a jamais été perdue, elle est sans cesse retrouvée », déclare l'Initiation. En effet depuis que l'humanité existe, même dans notre monde de la Chute, il est toujours des Justes qui entretiennent le flambeau sacré, pour maintenir devant l'autel, le Verbe dont parlent la Bible et l'Évangile. Si ce feu sacré s'éteignait, si les Justes disparaissaient, alors l'âme de l'humanité elle-même disparaîtrait, sombrerait dans le cataclysme.

C'est pour nous précipiter dans ce cataclysme, dans ce crépuscule de l'âme, que nos ennemis occultes dressent, sur la route du progrès, les barrières si dangereuses du désespoir.

Le Mot sacré fut révélé au commencement des temps,

au début de la vie des êtres humains dans le monde de la Chute. Cela explique la différence profonde entre l'initiation symbolique et l'initiation réelle et mystique. Dans l'initiation symbolique on communique une série de symboles, telle une série de pensées et d'idées qui devront aider l'adepte dans la mesure de la progression de sa pensée et l'orienter vers la recherche de la Parole perdue. Ajoutons que tout ce qui est appelé initiation symbolique n'est que la réception du néophyte dans une forme symbolique : il n'y a pas le moment suprême de la communion avec le Mystère.

Il y manque l'évocation de la Chaîne invisible, l'influence divine, pour unir organiquement le néophyte avec ces Forces.

Cette union organique se réalise complètement par la suite, on la sent présente dans l'existence entière et au-delà. Tel est le vrai mystère de l'Initiation : la communion avec les Forces divines. Ce ne sont ni des symboles, ni des idées philosophiques que communique l'Initiation mystique, autrement dit la vraie Initiation. Ce sont des indications positives à suivre qui découlent de l'acte mystique d'Initiation. Les symboles de l'initiation mystique sont des réalités à vivre et à appliquer, et nullement des formules philosophiques abstraites, destinées aux spéculations mentales.

Quand l'Initiation est considérée sous cet angle, les écoles symboliques peuvent être utiles pour préparer le néophyte aux idées ésotériques, de même qu'un initié peut semer utilement dans les milieux des organisations symboliques, des idées vivantes, et aider ainsi à la progression des adeptes. Il ne faut surtout pas rester dans le domaine abstrait, mais être toujours à la hauteur des besoins de son temps. L'Initiation, que l'initié organise en lui-même et autour de lui, et qui représente la vie même, ne peut pas être anachronique, car les réalisations initiatiques se développent avec la vie, reflétant les moyens qui correspondent à l'époque vécue, pour la mieux canaliser vers l'évolution.

Ainsi, dans l'Initiation, la Parole sacrée est toujours retrouvée. C'est en s'appuyant sur la puissance de son initiation et de ses droits mystiques que l'initié se plonge dans les recherches astrales, pour se préparer à recevoir et à réaliser la Parole perdue dans sa plénitude. En pratiquant le

dédoublé, en faisant des voyages lointains dans l'astral, en appliquant les formules de la Kabbale pratique, les diverses formules composées des Noms divins, il domine les diverses zones astrales. Connaissant le fonctionnement des Sephirot astrales et de l'ensemble des êtres qui les peuplent, il parvient à créer des tonalités supérieures dans son âme. Elle devient un véritable réceptacle, apte à recevoir toutes les révélations des plans supérieurs, selon la loi d'analogie, de même que Tipheret reçoit les influx et émanations du plan divin.

Les savants actuels ont réalisé le principe de l'unité de la matière en désagrégeant l'atome ; c'est la loi des planètes type soleil, où ce processus est permanent, qui, appliquée, peut créer le soleil. De même un initié qui connaît toutes les formes d'application de cette unité intégrale de la matière, de l'énergie astrale et du domaine mental, atteint à l'état de créateur. Il arrive à appliquer la Parole sacrée comme Adam dans le Paradis, et avec cette Parole, il crée dans tous les domaines de l'astral et de la matière. La prédiction biblique se réalise alors : « Vous serez semblables à Dieu ».

La nature de l'âme humaine est divine, mais c'est là que réside le danger suprême pour l'initié : l'épreuve de l'orgueil, Lucifer. En apprenant à créer il entre parfois dans un état d'exaltation et d'extase qui l'oriente vers la pente glissante, luciférienne. Il est tenté de créer pour lui-même. Or on ne peut créer que dans l'union, en consonance avec tout l'ensemble et au Nom du Tout-Puissant.

La création isolée, émancipée, devient tout de suite malsaine et nocive, comme une image du monde factice. En s'instruisant de la plénitude de la Parole sacrée, en devenant l'instrument du Tout-Puissant dans ses créations et dans son Œuvre messianique d'évolution universelle, dans notre monde européen — celui de l'initiation christique — l'initié devient nécessairement chevalier du Christ : il aspire comme à son bonheur le plus grand, à sa réalisation la plus complète, à participer activement, réellement à l'œuvre du Christ. Car il sait que c'est l'unique possibilité de réintégration définitive, totale et universelle.

Le pentacle qui exprime le mieux toutes les qualités que doit posséder l'initié, cette tonalité à laquelle son âme doit parvenir pour obtenir la connaissance et l'application totale

de la Parole sacrée, est, pour l'initié occidental, le pentacle de la Rose-Croix dont nous avons déjà parlé. Celui-ci représente un ensemble d'indications pratiques pour la conduite de l'initié sur sa Voie.

La Croix évoque non seulement la foi et l'élan de l'âme de l'initié, mais aussi et surtout la résultante de toutes ses études et de ses pénétrations dans les différents plans de notre monde : la certitude.

En appliquant les lois initiatiques dans la vie quotidienne et dans la vie de son âme, en constatant le fonctionnement des différentes zones du plan astral, en voyant, dans ce plan même, la force des lois initiatiques quand elles sont appliquées, l'initié connaît les différents plans de l'univers avec certitude. Cette certitude rend sa foi plus profonde dans la réalisation et le succès de l'évolution humaine. Elle lui assure une confiance inaltérable dans le testament de Dieu : l'homme ne sera jamais l'esclave du Mal et la victoire décisive appartiendra à Adam-Kadmon.

La Rose du pentacle représente la sagesse positive que pratique l'initié. Ce n'est pas le résultat d'une instruction ou d'une philosophie approfondies, c'est l'expérience d'une série d'actes entrepris, souvent dans un mouvement spontané du cœur, de la foi, dans un élan pour aider les autres et faire évoluer son âme.

Cette sagesse pénètre l'âme de l'initié, le maintient toujours en éveil, en état d'entendre et de voir selon l'Évangile, de vivre, vibrer avec dynamisme et audace. La compassion pour chaque être du monde de la Chute imprègne son âme d'un esprit universel et impersonnel.

En accomplissant le sacrifice du Pélican il s'abstrait tout naturellement de lui-même par le pur sacrifice de l'amour impersonnel, qui rêve de sauver l'univers entier... C'est un élan qui oriente l'initié vers la participation à l'œuvre messianique et la mission de nourrir de sa propre chair et de ses propres forces toutes les formes et nuances de forces astrales créatrices. — sept oisillons — et aussi tout l'ensemble sphérique de l'univers — nid — du pentacle Rose-Croix. De même que le Christ se sacrifie en sustentant la communauté des êtres par sa Chair et son Sang, de même c'est par l'holocauste des grands initiés, par leur sang et leur chair sacrificiels que l'univers progresse.

La grandeur de l'idéal initiatique des Rose-Croix fut prépondérante au Moyen-Age, durant la Renaissance et les Temps modernes. Elle a formé beaucoup d'initiés de valeur et de grandes personnalités. Mais il ne faut pas confondre ceux qui gardent cet idéal, avec certains groupes hélas ! trop répandus, et qui exploitent ce nom dans un but vulgaire, intéressé, et une fin mystificatrice.

Il est très difficile de réaliser ce pentacle dans sa plénitude. Il faut des années d'enseignement, d'entraînement, d'expérience approfondie. Mais ce mode supérieur de vie est profondément initiatique.

\* \* \*

Avec cette image des Rose-Croix nous terminons le cinquième livre de notre ouvrage sur l'âme humaine. Nous avons pu constater de quelle richesse d'expansion la vie intérieure de l'homme est capable. Cette vie intérieure de notre Inconnu est illimitée. Au lieu de l'existence bornée, aux intérêts et aux horizons très limités de la vie profane, alourdie encore actuellement par les diverses propagandes, les publicités de tous genres des différents collectifs, l'âme humaine trouve toujours des espaces nouveaux. Et cet ensemble de vie coexistant dans les différents plans est aussi merveilleux qu'instructif. A la place des images imposées et passagères, l'âme humaine découvre les lois qui dirigent la vie et la créent. Si, dans l'existence profane, la vie de l'âme diminue jusqu'à n'être plus qu'une faible étincelle, n'ayant pas la possibilité de se manifester ni d'influencer la vie de l'individu, sur la Voie initiatique l'âme devient le char qui emporte la monade humaine vers ses destinées divines. En découvrant la richesse de la vie de notre âme, nous touchons en même temps à la richesse de la vie de l'âme des mondes qui nous entourent.

En rejetant les collectifs prétentieux qui pèsent sur nous, écrasant souvent l'homme isolé, nous percevons les faiblesses à la base de leurs égrégores et apprenons que dans le royaume de César tout est factice et de courte durée.

Nous pouvons voir les événements et les états de choses les plus stables, aux prétentions les plus totales, s'évanouir soudain telles des fumées. Car nous savons découvrir et apprécier la seule Vérité, celle qui vit et se développe de ma-

nière permanente dans notre âme et dans l'âme universelle. La connaissance de l'âme humaine et de toutes ses possibilités nous aide non seulement à bien nous connaître, mais surtout à ne pas être leurrés.

L'initié a appris cette vérité : appuyé sur son Inconnu et en plein accord avec lui, sa Voie initiatique devient claire, stable, avec un but assuré. Il peut alors dire vraiment que l'acacia des mystères d'Osiris et des autres mystères, que l'immortalité enfin, lui est connue.

LIVRE VI

—

La vie mystique

## CHAPITRE PREMIER

### L'EXPÉRIENCE MYSTIQUE

Le summum de l'expérience intérieure est atteint lorsque l'homme aspire, dans son subconscient instruit par ses existences antérieures, à créer une toute autre conception de vie, riche en profondeurs et contraire à la vie profane.

Les ombres passagères de son existence et les événements de sa vie courante prennent pour lui un caractère d'épreuves, d'échelons qu'il doit gravir pour s'élever dans le sens de son évolution spirituelle. Son existence profane représente une suite de barrières qu'il franchit en s'aidant de son point d'attache dans le plan divin.

Ainsi tous les événements prennent leur importance, non plus uniquement sur un terrain vulgaire, mais en tant que moyens ou entraves pour son ascension. On peut comparer ce processus au cinéma en relief, où les images se présentent en profondeur et dans leurs réelles dimensions.

Par contre si l'homme ne possède aucune idée de l'expérience mystique, les événements autour de lui deviennent plats et ternes. Ils sont comme un jeu accidentel de circonstances, sans signification ni direction. Or dans la vie humaine comme dans la vie en général, tout possède sa direction et son sens, y compris les épisodes les plus minimes en apparence.

L'expérience mystique peut être comparée à un projecteur d'une grande puissance, illuminant les moindres détails de notre passage à travers les conditions de la vie, afin que nous puissions trouver notre direction. Celle-ci est toujours donnée par les prédispositions karmiques de notre subconscient. On tend souvent à comparer l'expérience mystique à l'expérience de la vie matérielle. Et l'on assure que l'une reflète notre état d'esprit et l'autre les faits de l'expérience physique et sociale.

En fait cette antinomie est complètement fausse. Il n'y

a pas d'expérience extérieure réelle proprement dite. Lorsque la science matérialiste parle de cette expérience, elle la présente dans le schéma de la pensée athée. L'athée pense qu'il rejette l'expérience intérieure mystique et reste strictement dans le domaine des faits. En réalité il classifie les faits suivants des idées préconçues. La conséquence en est une conception de la vie extrêmement terne et sans envolée. Or c'est justement l'envolée qui dans chaque homme, dans chaque circonstance, représente la possibilité de changer de plan pour un plan élevé, afin de découvrir des horizons supérieurs, plus riches.

L'expérience matérialiste abaisse la vie et, au lieu d'aller dans le sens de la grande évolution humaine, elle suit les événements et les circonstances qui s'enchaînent, qu'elle attribue le plus souvent au simple hasard.

C'est pourquoi la science matérialiste tombe tout de suite dans les schémas stériles, dans une conception où l'homme n'est plus qu'un élément de statistique. En perdant sa valeur d'évolution infinie, il devient un élément dont les puissances matérialistes peuvent disposer à leur gré.

Il est curieux de remarquer que le matérialisme européen, issu d'un grand élan de libération scientifique, arrive à mépriser totalement la personnalité humaine et sa dignité. Les résultats sont ces carnages énormes dont nous avons été témoins dans les guerres et les dictatures totalitaires matérialistes de notre époque. Alors que toute grande religion pense au salut de l'âme humaine, les Etats nés du libéralisme matérialiste, massacrent les hommes par millions. Les expériences « réalistes » aboutissent à la négation complète des idées de l'évolution humaine, et de la valeur de chaque être humain en vue de cette évolution, — idées qui ressortent de toutes les grandes religions de l'humanité.

Nous savons que l'évolution humaine et ses perspectives infinies est l'idée fondamentale de toutes les grandes conceptions spiritualistes humaines. Dans les conditions actuelles, l'idée éternelle de l'évolution de l'homme, jointe à celle de créer toutes facilités pour cette évolution, doit dominer. On peut évidemment nous opposer les égarements de l'expérience mystique dans les fantaisies de notre esprit ou, plus exactement, dans les lubies qui dirigent nos fantaisies et forment soi-disant des images invraisemblables devant gui-

der notre vie. Nous avons toujours considéré ces exagérations mystiques si répandues dans les milieux exaltés de toutes sortes, comme une grande épreuve pour la pensée et l'esprit humains.

Pour lutter contre ces lubies mystiques il suffit d'en appeler au bon sens et à l'équilibre, qu'un initié ne doit jamais perdre de vue. Durant sa vie multimillénaire, l'humanité a toujours créé, à côté des grandes voies de l'évolution, des sectes déséquilibrées, monstrueuses, dues aux défaillances de l'esprit humain. L'esprit éclairé et le bon sens doivent combattre ces sectes nocives, qui empoisonnent l'humanité et entravent sa marche évolutive et créatrice.

Ceux qui ont choisi les grandes épreuves, les ermites, les initiés, qui vivent sur deux plans, possèdent une expérience mystique différente. Ils sont transparents aux influences spirituelles qu'ils reflètent sur terre. Ils ont beaucoup à dire, beaucoup à nous apprendre.

Nous nions l'expérience dite réaliste parce que nous considérons qu'elle est due à un schématisme scientifique aussi peu étayé que n'importe quel emballement mystique sans base sérieuse, mais dans l'expérience mystique des hommes hors de la vie — certains ermites par exemple — il existe souvent aussi une antinomie avec les réalités de la vie.

La réalité de la vie est dans le niveau des masses où l'on sème certaines idées. Très souvent, d'ailleurs, les idées les plus avancées et éclairées n'ont aucune valeur pour les masses arriérées. Dans l'Inde septentrionale, au Thibet, les initiés aux idées fort avancées sont nombreux. Mais la masse des peuples hindous et thibétains est très arriérée. Jamais ces masses ne furent éclairées ni touchées et elles vivent dans la décomposition sociale et morale.

De même dans les théocraties antiques, quand les prêtres savants essayaient de diriger la vie de leurs contemporains, le résultat s'avérait désastreux. Un autre exemple plus récent, celui de la papauté qui, aussitôt dégagée du gouvernement de ses Etats, a gagné beaucoup de prestige et d'extension morale.

Dans l'histoire humaine, on connaît très peu de résultats heureux du gouvernement par les prêtres éclairés. Ainsi pour les Jésuites qui, malgré leur très grande culture spiri-

tuelle, ont échoué au Paraguay et presque chaque fois qu'ils ont détenu le pouvoir. Nous pouvons donc conclure que l'expérience mystique la plus haute et la plus éclairée doit avoir comme point d'appui la compréhension des masses sur lesquelles on veut agir, sinon le résultat sera négatif.

Les initiés, en avance sur leur temps, doivent semer, non agir directement. L'histoire des Templiers fut désastreuse, et pourtant il y avait là des individualités dépassant de beaucoup leur époque. Du reste, leurs idées furent appliquées alors qu'ils avaient depuis longtemps disparu. Les Rose-Croix, très secrets, intimes et fermés, préférèrent fonder une autre organisation au XVIII<sup>e</sup> siècle, la Franc-Maçonnerie, à la hauteur des besoins de l'époque.

La tragédie des initiés est que très souvent ils devancent leur temps. Aussi leur intervention directe est-elle nocive. Ils doivent former des élèves qui s'adaptent aux besoins des masses, à leur temps.

Dans les théocraties de l'Antiquité, lorsque le collège des prêtres et des initiés prenait le gouvernement direct de la vie du pays, on allait au désastre. Par contre, quand il limitait son activité à la propagation des idées, à l'orientation et surtout à la modération du dynamisme des chefs d'État, son action demeurait bienfaisante.

Dans le binaire loi de Moïse — loi de la communauté — et loi du Christ, l'initié est contraint à une extrême prudence. Il doit suivre l'exemple du Christ qui exigeait l'obéissance aux lois correspondant aux besoins du pays. Sa loi d'abnégation, de vaste messianisme n'était donnée que pour les êtres aptes à la vivre.

Les initiés ne doivent jamais oublier leur rôle de pionniers dépassant les humains, pour leur ouvrir de nouvelles voies. L'Église ne doit jamais oublier non plus que son rôle est d'éclairer, d'aider l'âme humaine à se comprendre. En aucun cas elle ne doit se mêler aux luttes politiques et sociales dont elle sortirait toujours diminuée. Servir les chefs politiques et être détestée quand ils tombent, ou s'abstenir complètement de la bataille, pour demeurer au-dessus des tumultes humains — tel est le problème qui se pose toujours devant l'Église. La science elle-même qui, depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, prend une part active à la vie politique des hommes en est beaucoup diminuée. Son avenir unique ac-

tuellement est de s'unir au grand élan de l'évolution humaine, et aux forces mystiques spirituelles, — Initiation, religion.

Quand nous parlons de la vie mystique dans cette partie de notre ouvrage, nous voulons indiquer les conceptions et les concentrations basées sur l'expérience mystique, sur la méditation pure. La méditation pure est atteinte lorsque notre état d'esprit se trouve en pleine correspondance avec ses points d'attache, pour devenir le réceptacle des idées et des clichés envoyés par les plans supérieurs.

Considérant que, malgré le pessimisme de certaines organisations symboliques, la Parole n'a jamais été perdue — car elle consiste dans le contact direct permanent avec les Forces spirituelles qui nous instruisent et nous guident — nous voulons, par l'expérience mystique, devenir le tabernacle des paroles révélées par nos guides spirituels. Aussi devons-nous agir de manière à éviter les états exaltés de notre astral, dont les fantaisies peuvent nous égarer.

Lorsque les idées et les indications reçues auront été passées au crible du bon sens et du contrôle, il restera toujours des idées utiles à la cause de l'évolution humaine. Et nous savons que notre devoir est de considérer ces indications comme des flambeaux et des jalons montrant à l'humanité la route à suivre, bien que toujours ils la dépassent. Telle est la cause du secret des idées initiatiques, car il faut être bien préparé pour assimiler les idées les plus avancées.

Les initiés chrétiens considèrent comme un devoir d'aider à la réalisation des idées messianiques. Ils pensent que le sacrifice pour le prochain constitue la base essentielle de l'Initiation, et ne peuvent rester indifférents devant le déroulement de la vie des humains. Ils ne peuvent demeurer dans leur Tour d'ivoire comme le font presque toujours les initiés bouddhistes et lamaïstes, dont les calculs s'étendent sur plusieurs milliers d'incarnations.

Les récents événements aux Indes et au Thibet ont démontré que les idées généreuses du libéralisme européen ont joué un rôle primordial dans la transformation de ces peuples. L'initié occidental et chrétien ne peut s'arracher à son milieu qui souffre et aux hommes qui l'entourent, même s'ils ne sont pas éclairés. Le sacrifice devient l'obligation la plus impérieuse de l'initiation christique. C'est pourquoi une



grave question se pose à l'initié chrétien qui reçoit les idées supérieures et spirituelles, ainsi que de nouvelles formules de vie : comment les adapter à la compréhension de ses contemporains ?

Au point de vue de l'évolution individuelle, les expériences mystiques sont un moyen de se créer des méditations entièrement ouvertes vers les attaches supérieures afin de recevoir les idées spirituelles de leur première source qui nous aideront à être compris par nos contemporains. Toute la pratique de l'initiation chrétienne réside dans l'art de faire de soi-même un réceptacle des idées révélées. Celles-ci peuvent toucher n'importe quel domaine de la vie, n'importe quel plan.

La teneur de ce sixième livre est précisément un essai de méditations sur certaines idées révélées. Il va de soi que le premier problème dans toutes les méditations des initiés reste toujours l'évolution humaine en général et, en particulier, la manière de la stimuler et d'en hâter les progrès.

## CHAPITRE II

### THÉOGONIE

Le temps et l'espace n'avaient pas encore le moindre sens et, dans le monde absolu, seul le Père pré-éternel, l'Inconcevable existait. L'harmonie totale était la loi de ce monde absolu. Et pourtant, dans cette pré-éternité, il existait un mouvement désordonné, sans but, des minimes parcelles du futur plan du monde reflété. Ces minimes parcelles, sortes d'atomes pré-éternels de ce monde, roulaient éternellement dans ce mouvement sans système : désintégration, réintégration, neutralisation, mouvements de ces particules séparées, recommençant sans cesse leur jeu chaotique.

L'existence de l'océan du chaos pré-éternel est mentionnée dans tous les Livres sacrés, révélés. Le Père Inconcevable, dans son harmonie absolue, planait, pour ainsi dire, au-dessus du chaos des courses sans but des parcelles désordonnées (1).

En vertu de la loi des séries — bien que la loi proprement dite n'existe pas — il se créa dans tout ce mouvement chaotique, une sorte de poussée où chaque minime parcelle s'accrocha à une autre semblable, analogue. De cet amalgame des semblables naquit une sorte de finalité dans certaines formes du mouvement chaotique, formes un peu plus organisées — autrement dit la vie, ou plutôt une obscure volonté inconsciente vers la vie.

Il naquit. Disons plus pertinemment qu'une suite d'événements se produisit avec un soupçon de la notion de temps : naissance du monde relatif, qui commence et doit finir avec le temps, et qui est en dehors des conceptions, des mesures de l'éternité.

Ce fut alors, comme le relatent tous les Livres sacrés et révélés, que l'Esprit — Verbe — du Père Inconcevable pé-

(1) Voir « *La Science secrète des initiés* ». Livre IV, chapitre I.

nétra, par sa Volonté, ce mouvement chaotique, pour affirmer la volonté tendant vers la vie et la création de nouvelles formes de cette vie, se provoquant les unes les autres, étant la conséquence les unes des autres. — loi de causalité —.

Bien qu'incompréhensible pour notre esprit et pour notre raisonnement très limités par toutes les catégories du monde relatif, l'existence doit être admise, dans la pré-éternité, d'un germe d'antagonisme entre le Père Inconcevable, dont la loi primordiale était l'harmonie de l'absolu, et les mouvements chaotiques de tout ce qui vivait autour de Lui, sans toutefois être Lui.

Sur le terrain de l'ésotérisme initiatique nous pouvons oser une supposition (car ce domaine est fort au-delà de la compréhension humaine avec sa conscience trop prononcée du monde relatif) : dans cet antagonisme se trouvait le germe de toutes les graves perturbations ultérieures, guerre céleste, naissance des plans inférieurs, chute, enfin toute cette lutte, canevas de l'histoire cosmique du Tout. C'est l'unique supposition que nous puissions nous permettre en demeurant dans le cadre des traditions initiatiques. (1)

La Volonté puissante du Père Inconcevable, Verbe Logos mystique, se manifesta comme Androgyne dans ses sublimes Noces mystiques où la loi d'harmonie planait au-dessus de ses futurs pôles actif et passif — éternel masculin et éternel féminin, alors très loin de toute idée de séparation.

Seul l'élan de l'Androgyne pénétré par le Logos divin, engendra le Créateur effectif du Tout, du monde relatif et de tous ses plans. Et ce fut à la naissance de Sabbaoth Demiurge que, dans l'élan du quaternaire primordial agissant, l'unité de l'Androgyne se rompit d'une façon nécessaire, inhérente à l'acte de création : les pôles prirent une position opposée, suivant la loi du quaternaire.

Le Logos, le Verbe divin, tient en lui l'Archétype de tout le plan de la création et de la construction du monde

(1) L'existence du chaos pré-éternel indique celle, dans l'éternité même, d'un germe d'antagonisme et même d'un binaire passif : Père Inconcevable et chaos amorphe, sans intelligence. Ainsi la Création peut représenter l'action du Logos pour construire des points d'appui dans le monde créé et, en s'appuyant sur sa réintégration, transfigurer le chaos et le rendre transparent.

N'oublions pas qu'au delà de la ligne de connaissance — triangle de l'Androgyne — notre analogie est sans effet. Il s'agit du monde absolu et nous ne pouvons raisonner qu'à l'aide d'images et, de toutes façons par intuition.

relatif. Et c'est Sabbaoth qui devient le réalisateur, le Grand Architecte. Il délivre tous les éléments de l'Archétype dans son œuvre constructive. C'est à lui d'ordonner, de soumettre aux lois cosmiques les mouvements désordonnés du chaos pré-éternel. A la place des mouvements sans finalité viennent des mouvements qui, dociles, prennent les rouages involutifs pour se transformer ensuite en évolutifs. Ils se projettent toujours vers la suprême communion avec le Père Inconcevable qui, éternellement seul, unique et personne voit tout ce qui se déroule et semble n'être que diverses phases de Lui-même, parce qu'Il l'a toléré.

L'idée de l'unité du Tout avec le Père Inconcevable est la principale présomption du mouvement initiatique, et elle est la base de la possibilité réelle et nécessairement effective de l'évolution universelle. C'est l'affirmation que malgré tous les obstacles, malgré tous les reculs, l'évolution s'accomplira obligatoirement, et réparera tout ce qui se passa à l'heure de la naissance du monde relatif. Cette naissance fut en effet très difficile. Elle eut lieu à la suite de luttes de chocs, de divers antagonismes qui trouvèrent leur expression dans la Chute et la Guerre Céleste.

Ce fut dans les phases qui suivirent la séparation de deux pôles de l'Androgyne, dans la famille même créée par ses deux faces différentes, incarnant chacune un pôle différent que naquirent la révolte, l'orgueil et le désir affirmé de s'approprier les choses créées comme domaine personnel appartenant à celui qui l'a créé (esprit possessif).

Hélas ! c'est précisément Lucifer qui aurait dû illuminer le Tout créé. Il se vit tel un conquérant du monde relatif et voulut se l'attribuer comme propriété personnelle.

Sabbaoth devait rester, dans le plan de la famille de l'Androgyne, comme une sorte de point d'attache avec le passé. Mais l'avenir, la série des mondes nouveaux qui s'ouvraient devaient lui appartenir exclusivement et subir ses lois.

Comme cette révolte se produisit au moment où le processus d'involution créatrice atteignait son apogée, il y eut confusion des forces et des hiérarchies travaillant à ce processus. Ainsi, même dans cette phase de l'aube de la création la tentation de la puissance — loi du 7 — apparut dans toute son efficacité.

La guerre céleste commence et cette guerre, avec l'

Chute qu'elle engendre, deviendront le canevas de toute l'existence de notre monde relatif. Mais la Miséricorde divine projeta son Ame pour qu'elle s'incarnât dans le milieu de la hiérarchie évolutive des hommes.

Ce rayonnement de l'Ame divine devint le Messie, Soleil spirituel de tous les plans du monde relatif. Les êtres de la hiérarchie involutive qui suivirent Lucifer, les anges tombés, refoulés de leurs leviers de commande, créèrent un royaume des Ténèbres, une zone d'ombre impénétrable à la Lumière spirituelle.

Mais les anges au service de la Lumière divine, les hiérarchies évolutives et surtout les hommes, s'imposèrent le but de faire évoluer les déçus, de rendre le monde relatif de plus en plus transparent à la Lumière. Ils limitaient ainsi le monde de Daat, de l'ombre du Mal, prédestiné lui-même à la fin des siècles, à l'heure de l'évolution réalisée, à être transfiguré par la Lumière.

Nous connaissons aussi le rôle d'Adam-Kadmon, l'humanité avant la Chute. Il reflétait l'état de l'Androgyne pur. Il fut tenté de s'allier à la Force du Mal, Lucifer, et glissa *inconsciemment* dans la tentation, sans y tomber.

Ceux qui créèrent l'égrégora de la zone d'ombre formèrent un cône d'ombre dans chaque élément du monde, Malkuth, par un processus de multiplication des binaires. Ils avaient cessé de recevoir, non seulement le rayonnement spirituel, mais aussi les émanations de l'Arbre de Vie. Il fallut réaliser le binaire de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal : pour que chacun s'appuyant sur sa colonne, comptant sur sa particularité, put ainsi alléger son cône d'ombre par voie de transmutation successives. Ce sont ces transmutations et réincarnations qui conduisent à la transfiguration totale, sublimation du cône d'ombre.

Dans son effort pour la réintégration universelle, l'humanité, ainsi que tout homme, doit connaître le danger des zones d'ombre universelles, danger de Daat et de Satan, et compter avec lui.

Les monades isolées sont évidemment sans défense devant cet immense égrégora du Mal, sauf si elles sont soutenues directement par la Miséricorde divine. Le Sacrifice de l'Incarnation divine appuie l'immense élan de l'Amour divin et le concrétise.

Ce Sacrifice représente le testament et le mystère de l'union entre l'homme et Dieu. Le Sang et la Chair de ce Sacrifice figurent la réalisation du Mystère du Fils.

La communion avec Dieu — liturgie chrétienne —, qui matérialise le Mystère du Fils, est en même temps le mystère essentiel de l'église chrétienne et la base mystique de la voie initiatique chrétienne.

L'initié chrétien devient un chevalier du Christ. Il fait vœu de prendre une part active, agissante, dans l'Œuvre du Rédempteur, pour aider au but éternel de la réintégration universelle par son sacrifice et ses luttes. L'amour pousse le Fils de Dieu vers l'Incarnation et le sacrifice pour sauver le monde. Ce même amour établit le lien fraternel de tous les hommes, car ils sont tous issus et font partie d'Adam Kadmon. Et ils ont tous le même but, la même aspiration nécessaire : recréer l'unité intégrale. Ce lien de fraternité initiatique marque d'une façon concrète ceux qui se dévouent spécialement à l'œuvre d'évolution, ceux qui suivent la Voie initiatique. L'égrégora de la construction du Temple d'une vie parfaite et réintégrée est la Chaîne occulte qui protège les initiés et les aide dans leur œuvre constructive.

Quand le Démiurge, en se séparant d'Adam et d'Ève après leur tentation, leur impose la loi de travailler à la sueur de leur front, les vouant ainsi à un labeur permanent et constructif, il conclut en même temps un testament avec l'homme en lui promettant l'inéluctable victoire, et en lui donnant la certitude qu'il deviendra la pierre angulaire de la transformation et de la réintégration universelles.

Le Tout-Puissant accorda à l'homme l'instrument qui lui permet de tout comprendre et de savoir appliquer et mesurer ses efforts. *Cet instrument est la loi des Nombres*. Tout dans l'univers, est mesuré par les nombres, ils sont les lois cosmiques, les archétypes des idées fondamentales et des formes initiales. Tout le reste ne représente que leurs diverses combinaisons. L'univers et l'évolution sont gouvernés par la même loi des nombres. « Tout ce qui est En-Haut ressemble à ce qui est En-Bas pour réaliser le miracle de l'unité ». Car la même loi dirige le principe des plus microscopiques cellules ou atomes et les mouvements astronomiques.

Si cette analogie n'existait pas tous les plans de notre

monde : astral, physique, mental et autres, auraient été séparés pour toujours et aucune unité, ni compréhension même momentanée, n'eut été réalisable. En partant des phénomènes les plus simples, en contemplant les formes de vie les plus primitives, nous arrivons, par les nombres et l'analogie, illuminés par l'expérience intérieure, au summum des connaissances. Et toutes les portes s'ouvrent devant celui qui suit la Voie en se dirigeant avec cet instrument que Dieu donna à l'homme.

Nous accomplirons notre devoir, nous orienterons les formes passagères de l'illusion vers la stabilité en essayant de perfectionner, de purifier les parties mauvaises de notre âme et les mauvais élans des humains — et non pas en rejetant ou en méprisant les formes les plus humbles de la vie comme illusoire.

Notre devoir est de retrouver dans les aspects les plus instables de la vie des éléments de stabilité pouvant servir à l'ascension vers des phases supérieures de la vie humaine. Ces éléments réveillent certaines émotions dans l'homme assombri et des mouvements de son âme presque atrophiée, qui peuvent l'éveiller et le rendre capable d'accomplir son devoir d'homme : progresser et évoluer.

Nous avons esquissé ici un ensemble de la théogonie et des liens qui unissent Dieu et l'homme dans leur tâche. Nous sommes revenus sur plusieurs idées que nous développons dans d'autres chapitres et dans « *La science secrète des initiés* ». Nous avons voulu donner un tableau d'ensemble des drames de la naissance du monde, expliquer, déterminer le lien constant, même s'il n'est qu'en puissance, entre l'homme et les Forces divines.

Et nous avons voulu montrer aussi que Dieu et les Personnes divines ne sont nullement des abstractions philosophiques. Ils sont vivants, personnifiés, ils s'intéressent à nous, de même que notre devoir est, avant tout, d'établir un contact avec Eux. Ils s'intéressent à nous parce que l'égrégore de l'humanité est la personne mystique d'Adam-Kadmon — égrégore dans l'astral et aussi personne vivante dans le cadre du monde spirituel et du monde mystique.

La théogonie initiatique n'est pas un schéma philosophique. C'est une réalité qui fut révélée à des esprits humains au cours d'états exceptionnels de méditation, lorsque leur

union avec Dieu se réalisait comme un fait concret. Pour ceux qui ignorent l'expérience mystique, qui sont inaptes à l'expérience intérieure en général, et dont l'âme reste sourde et aveugle, dénuée des subtilités des états supérieurs de l'esprit, ces conceptions seront toujours lettre morte.

Au demeurant ils resteront aussi toujours étrangers à toute expérience religieuse et, disons-le nettement, à tout ce qui est supérieur. La cause de cette incapacité, de cette surdité et cécité de l'âme, a ses racines dans les conditions des incarnations passées — karma très dur — qui alourdisent l'homme.

La vie mystique est un don et aussi le résultat des incarnations spirituellement gagnées. Celui qui suit la Voie initiatique doit toujours s'évertuer à réveiller les êtres qui dorment en esprit, de même qu'il doit renforcer ses propres liens avec le spirituel. Il rendra sa vie mystique plus intense par des méditations très concentrées, des prières et des appels de l'âme. Cette vie mystique lui révélera des horizons tout à fait nouveaux et sera la clef du mystère que son Inconnu, son être invisible, rêva toujours de connaître.

Les images de la théogonie nous orientent vers le Mystère du Fils, problème capital pour l'humanité en marche vers ses fins de réintégration.

### CHAPITRE III

#### LE MYSTÈRE DU FILS

Parmi tous les mystères qui représentent l'ensemble de la théogonie, le Mystère du Fils est le plus proche de l'humanité, le plus intime. Car le Fils de l'Homme de l'Évangile, étant divin avec la nature humaine, représente l'immense moyen grâce auquel l'humanité — Adam-Kadmon — accomplit son salut et sa réintégration.

Voici une méditation consacrée à cette image mystique.

Notre mentalité et notre pensée traditionnelle sont enclines à considérer l'âme comme :

*a* : un être déterminé, indépendant du corps.

*b* : un être anthropomorphe.

Telles sont les croyances très primitives, celles des religions développées et même la théorie de la science matérialiste qui, dans sa négation opère avec cette conception : l'âme n'existe pas puisqu'on ne peut la toucher.

L'homme physique, d'une incarnation donnée, est limité par le temps et l'espace physiques. Il est fonction de l'ambiance, du temps et de l'espace où il vit. Il est parallèle à un autre être se développant à ses côtés qui n'est pas déterminé par le temps et l'espace et qui représente :

*a* : le lien entre nos incarnations.

*b* : la mesure de notre évolution ou dégradation morale.

Intérieurement il faut discerner dans l'homme une série de vibrations, d'influences de toutes sortes, qui tournent autour d'un axe — monade —. La monade individualise les complexes continuellement changeants.

L'âme humaine recèle le Mystère de l'union entre Dieu et son Fils — mystère semblable à celui des Noces de l'Androgyne —. C'est l'état de Fils de Dieu qui nous permet de réaliser, en union avec notre Père, le testament des Livres sacrés : « Vous serez semblables à Dieu ». (*f*)

Autour de l'axe-monade se trouve une enveloppe chan-

geante de corps astraux. Le corps astral est parfois lumineux, parfois obscurci, souvent dominé complètement par les besoins du corps physique de l'incarnation. Parfois il s'affranchit de cette incarnation et s'élance vers le Divin. Souvent aussi il frôle l'abîme de la complète dégradation morale, touchant la sphère des malédictions tracées avant les Temps.

La sphère astrale et l'âme de l'homme ordinaire varient selon les périodes différentes de sa vie, les années, les jours, les heures. Ce sont des flambeaux qui alternativement brillent et se ternissent.

Dans la mesure de ses aptitudes l'homme ordinaire est capable d'être un héros ou un être vil. Les amplitudes dépendent des capacités innées de l'homme : son hérédité, son horoscope — la force et la qualité des résultantes des influences astrales qui conditionnent son incarnation.

À l'époque romantique, lorsque les personnages de la littérature étaient dépeints tels des anges ou des démons, il y avait contradiction avec la vie qui nous apprend à juger les hommes au triple point de vue suivant :

*a* : leur « talent » — au sens de l'Évangile : ce qu'ils ont reçu.

*b* : ce qu'ils firent de ce « talent ».

*c* : la puissance et la sincérité de leurs intentions.

Il n'y a ni anges ni damnés. Il y a des âmes qui souffrent et qui luttent dans les abîmes astraux, dans les mirages, les illusions, les erreurs. La compassion éternelle, suprême est de chercher à comprendre un autre être et à lui pardonner. C'est réaliser le problème de la Miséricorde. La Miséricorde divine constitue la base et l'arme contre l'état sombre de notre âme. La Miséricorde envers notre prochain représente l'équivalence que nous apportons à notre Créateur, par reconnaissance et en union avec la force de pardon qui agit éternellement dans le monde.

Si l'amour du prochain est une des bases de l'Évangile, c'est qu'il figure la révélation suprême du Mystère du Fils. Ce mystère signifie que l'homme est vraiment fils et non esclave de son Dieu. Tout le sens du progrès « devenir semblable à Dieu » est de devenir divin par la voie de l'amour et de la miséricorde.

L'ironie de la ruse de Satan est de se servir du principe éternel du Testament entre Dieu et son Fils — le Fils de l'Homme de l'Évangile — en proclamant : « Vous serez

Dieux ». L'orgueil et la haine de Celui qui gravite s'accomplissent précisément dans la défiguration de cette suprême loi de l'Amour proclamée par le Créateur.

Dans les noces de l'Androgyne, l'idée sacrée de l'Amour, principal mécanisme de la création, Logos des choses créées, impose la Loi d'amour comme base de chaque grande religion et de l'initiation mystique.

Quels que soient la culture, la civilisation, le développement des individus ou des États, qui prêche la haine sera condamné et submergé par la haine qu'il aura semée. La loi de la vie d'un individu ou d'un peuple s'apprécie dans la mesure où elle apporte son tribut sur l'autel de l'Amour. L'individu ou le peuple, qui a offert un minimum d'accomplissements positifs, progresse et laisse son chaînon pour affermir la grande Chaîne occulte liant l'humanité à son Créateur. Sinon, individus et peuples disparaissent tels des fantômes maudits des Ténèbres.

L'Amour, la compassion, le pardon sont les armes les plus puissantes des humains contre Celui qui les guette et les attaque depuis le commencement des Temps. A l'aube de l'humanité le Testament fut donné et malgré tous les revers, toute la puissance et tous les triomphes momentanés des Forces des Ténèbres, le mot ultime appartiendra au Fils de l'Homme, en vertu du Mystère le plus sacré du Temple ésotérique, le Mystère du Fils. L'amour du prochain, la miséricorde et le pardon ne sont donc pas des généralités, des truismes, répétés dans les églises aussi bien que chez les pharisiens. L'amour est une nécessité réelle, un germe d'hygiène astrale. Il est aussi l'unique possibilité pratique d'appliquer et de réaliser la solidarité humaine. Il faut donc le considérer, non comme une expression du monde effectif, mais comme une idée créatrice pour l'individu et la société.

C'est uniquement dans une collectivité pénétrée par le sens de la solidarité de ses membres, où chacun comprend la nécessité de cette solidarité qu'une certaine prospérité du collectif est réalisable et qu'il peut devenir apte à l'évolution. La notion bien enracinée de l'amour du prochain permettra aux membres des collectivités évoluées de rejeter d'une façon naturelle et automatique toute ligne de conduite, toute conception tendant à asservir et à sacrifier les individus au nom d'un futur paradis terrestre problématique.

Nous sommes témoins de toute une floraison de théories-monstres qui, toutes, au nom de ces fallacieux « siècles d'or » prochains, soumettent notre planète, depuis plus d'un siècle, à des expériences, à des guerres sanguinaires, implacables et inhumaines. Si le Mystère du Fils avait pénétré dans la profondeur des âmes de nos contemporains, ces faux prophètes qui parlent en « Leur Nom », auraient été rejetés et n'eussent jamais pu établir leur influence et leur puissance maléfiques.

La faiblesse du spirituel, l'abaissement des religions, les épreuves incalculables que rencontre l'Initiation à chaque tentative de développement, font des âmes de nos contemporains un terrain propice pour le subterfuge formidable du Mal.

A l'aube de l'humanité, l'appel paternel de Dieu à son Fils, l'Homme, créa la possibilité d'une substitution luciférienne : Et vous serez Dieu ! L'appel de l'amour se transforme ainsi en appel à la révolte et en haine, dans l'orgueil chimérique de prendre la place de Dieu.

Hormis les fous de la classe des sorciers du Moyen-Age, personne ne peut être attiré par l'incitation au crime et par l'abjection. L'appel du Mal prend, tôt ou tard, l'aspect d'une invocation au Bien suprême, suivant des méthodes obscures, détournées, équivoques. La vraie tentation, la plus dangereuse est celle qui nous donne l'illusion de posséder une conception grandiose et belle et qui nous contraint à commettre, aveuglés, des actions qui nous contaminent par les idées de haine, de vengeance et d'orgueil — autrement dit par le pire astral.

Ce qui est vrai pour les collectifs est vrai aussi pour les individus. Souvent, en vertu d'un beau point de départ, un être s'enlise dans des actes de plus en plus abominables. Pour être préservé de ces illusions, de ces « fata morgana » des idées fausses, qui fréquemment obsèdent la vision intellectuelle des hommes, il faut être fortement imprégné de cette conception de base : l'amour du prochain, la compassion envers ses semblables. Cette base d'humanité en chacun de nous est le meilleur moyen pour discerner la fausseté des conceptions mauvaises : « A Moi la vengeance (p) », dit l'Éternel. « Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre (q) », dit le Christ. Autrement dit, Dieu ne nous reconnaît pas le droit de juger nos semblables

et le Christ confirme cette défense. Au point de vue de la loi divine, il ne revient pas à l'homme de juger un autre homme. Mais que dire de la loi du talion, de la loi de Moïse, de la justice humaine ?

Ceci est la loi de César dont la seule raison d'être est l'auto-conservation, la défense du collectif contre ce qui le menace, lui et ses institutions. La loi du talion ou justice humaine, empoisonne l'âme humaine par l'esprit de vengeance, créant ainsi des séries de vibrations astrales mauvaises et nocives.

Mais le pardon semble très souvent une injustice criante. Par lui, la loi divine impose un sacrifice volontaire, pénible, mais salutaire à l'homme. Car chaque pardon brise un chaînon qui commence à se former dans la chaîne du Mal. Prenons l'exemple des peuples primitifs où la vendetta a parfois une durée séculaire et forge une chaîne sans fin. La loi divine reconnaît que le pardon est un sacrifice et elle en fait la base sublime de la conception du Fils de l'Homme, envoyé pour qu'évolue la loi de Moïse et que le Royaume de Dieu s'oppose à celui de César.

L'acte spontané de la Miséricorde divine à l'égard de l'humanité qui souffre, submergée par les circonstances contraires, combat l'astral et les Forces du Mal. Le mystère du sacrifice et des souffrances du Fils de l'Homme est à la base de notre amour pour Lui.

Notre compassion pour notre prochain doit devenir une manifestation de solidarité dans le malheur. Nous devons nous rendre compte, dans notre subconscient, que l'homme, se débattant dans le monde de la Chute, est exposé à de multiples dangers. Nous savons que nous avons perdu un monde de beauté et de bonté qui nous appartenait. L'Initiation nous apprend que notre réintégration ne se réalisera que par l'effort collectif, par l'effort suprême d'Adam-Kadmon. La compassion mutuelle, l'esprit de pardon entre les humains, seront le ciment solide et réel qui étayera leurs efforts pour atteindre au Royaume d'Elias Artiste — royaume de la terre transformée, purifiée de la Chute.

L'amour du prochain, la miséricorde, représentent le sens pratique du Mystère du Fils, ils sont en même temps cette Parole perdue que les initiés retrouvent dans leur Voyage mystérieux.

## CHAPITRE IV

### LA PRIÈRE

La prière quotidienne ainsi que le recueillement sauvegardent, dans la vie profane, la continuité de la pratique spirituelle et maintiennent en activité notre lien avec les forces supérieures. Cependant l'acte de prier, au sens théurgique, est un événement important de la vie : il exige toujours une préparation et une suite de recueillement systématiques. Il y a deux sortes de prières : la prière vibrante qui renferme des éléments d'évocation et à laquelle on se prépare par des actions spéciales, des sacrifices, la purification de ses états astraux, — domaine des passions, des sentiments, de l'émotivité.... — Et la prière quotidienne qui, souvent, dégénère en acte de pure forme, mais qui assure quand même un lien de continuité avec la tradition.

Il y a aussi beaucoup de nuances de prières, surtout pour ceux qui mènent une vie contemplative ou monastique, notamment la « prière en esprit » où ce ne sont pas les paroles qui importent mais l'élévation de l'esprit par la répétition mécanique d'une phrase très courte — trois ou quatre mots — ou par la répétition d'un même geste mécanique, comme font différents derviches en Orient : mouvements circulaires, milliers de genuflexions, d'inclinaisons, etc.

La prière maintient les liens entre Dieu et l'homme dans la vie courante. Elle représente aussi pour l'homme un rappel de sa destinée, de ses devoirs envers lui-même et son Créateur. Comme l'Initiation se base sur la théurgie, la prière est indispensable dans toutes les pratiques initiatiques. Les rites, les opérations initiatiques, commencent et s'achèvent par la prière. Durant ses heures de retraite, totale ou temporaire, l'initié vit en prière constante qui se rapproche des pratiques monastiques et de celles des ermites de toutes religions.

La prière sert aussi à délivrer l'homme des passions et

des tourbillons de son ambiance, lui donnant ainsi, avec le recueillement, la possibilité de se voir en dehors de ses agitations. L'apaisement, l'harmonie découlent de la prière : on peut dire que les hommes illuminés portent la prière dans leur cœur.

Elle est le point de départ des méditations mystiques, elle nous met en contact avec le Mystère du Fils, dont nous avons parlé dans le chapitre précédent. La prière adoucit l'âpreté de la lutte quotidienne, les chocs des intérêts égoïtes. Elle nous rend meilleurs et ouvre notre cœur aux sentiments fraternels et à l'amour du prochain.

Les formes de prière sont multiples et on peut dire qu'il existe un art de la prière. Il s'acquiert peu à peu, au fur et à mesure de l'entraînement.

Pour l'initié ou pour l'homme profondément religieux, la prière atteint une perfection si grande et si puissante que l'être, ses pensées et ses émanations rayonnent. Elle engendre parfois des manifestations merveilleuses : guérisons, même miracles si elle arrive à la plus haute perfection.

Comme pour toute pratique initiatique l'entraînement réside dans la continuité, la régularité, quels que soient les obstacles dressés par l'existence quotidienne.

La prière est un instrument précieux pour l'intelligence des idées initiatiques les plus profondes, car elle éclaire notre âme, notre vie intérieure et enrichit le domaine le plus élevé de notre expérience spirituelle. Effectuée dans le temple, la prière puissante y appelle la Présence divine et le remplit des vibrations vivifiantes du plan le plus haut.

On peut s'interroger : les prêtres ou les Maîtres initiés sont-ils toujours en état d'évoquer Dieu avec la puissance entière de l'égrégoire spirituel ? Les complexes habituels, les distraient fréquemment, les dominent parfois. Ils éprouvent des hauts et des bas comme tout le monde.

Nombre de personnes, dans la vie profane, sont enclines à juger la valeur de la religion ou de l'ordre ésotérique suivant la valeur personnelle ou les défauts des prêtres ou maîtres qu'ils rencontrent. C'est une conception des plus erronées. Car la religion et l'ésotérisme utilisent leurs ministres comme instruments de leurs transmissions. On ne peut pas dire que la religion est mauvaise parce qu'on a vu un prêtre en état d'ébriété ou indigne. Ses défauts ou péchés person-

nels font partie des comptes qu'il rendra aux Forces spirituelles — forces d'égrégoire — qui l'emploient. L'addition pourra être sévère. Mais ceci ne diminue aucunement la valeur des actes accomplis en tant que prêtre.

Dans les milieux occultistes on se souvient de l'abbé Guibourg, un prêtre qui vendit son âme au diable, un prêtre damné. Cette image relève plutôt du domaine du folklore, car ces prêtres tombés, blasphémateurs, ne sont habituellement que des fous dépravés, dont la folie est fréquemment causée par quelque maladie physique ou nerveuse.

Cependant cette image du prêtre tombé pose un problème assez important quant à la présence du Mal en nous et à la possibilité de l'évoquer — prière à rebours —. En parlant de la Chute, nous avons indiqué dans « *La science secrète des initiés* », que l'homme — Adam-Kadmon — restait en dehors de la Chute. Comme la Nature, l'Homme n'est jamais tombé, mais il est souvent tenté par la Chute et par le Mal. Il n'a pas été responsable de la Chute, il en triomphe parfois en vertu de son ultime destinée, de sa réintégration individuelle.

Dans l'homme, le complexe du Mal est la source de ses défaillances en face de la Chute et du Mal. Mais l'homme n'est jamais entièrement sous l'empire du Mal, jamais incurable, Il n'y a pas d'âmes humaines maudites ou damnées, il existe des âmes complètement enveloppées par leur cône d'ombre, des âmes en plein crépuscule. Ce crépuscule est lié au mal. Aussi l'évocation du Mal est-elle contraire à toute la nature de l'homme : c'est l'état de possession, d'enivrement par le mauvais astral, un état toujours maladif. En effet l'homme n'a jamais réussi à créer une vraie religion du Mal, même dans les cultes noirs, Moloch, Astarté, Satan, deviennent vite des sortes de totems de protection et les tribus qui les pratiquent se mettent nécessairement à les ennoblir, à leur appliquer certaines vertus : courage, solidarité, sacrifices pour leur peuple.

Le sabbat médiéval, avec toutes ses orgies, était souvent, selon beaucoup d'historiens, une sorte de protestation contre les princes de l'Eglise et les nobles. Ce fut l'origine de désordres : jacquerie, esprit révolutionnaire, socialisme primitif. Toutes ces messes noires étaient en réalité



la création d'esprits malades, perdus dans les dépravations sexuelles menant parfois à des actes sanguinaires.

Chacun sera jugé selon ses actes. Il est exact que les conséquences nocives de la vie d'un Gilles de Retz sont beaucoup moins graves que celles de la vie d'un tyran qui massacre son peuple en vue d'une idéologie toujours fort discutable. Au demeurant, il est à remarquer que les atrocités et les massacres — dont notre époque aussi fut témoin — sont toujours liés avec la négation pure et simple de l'existence de Dieu et avec la proclamation de la supériorité de la force matérielle.

Il est évident que l'idée de péché mortel, de damnation éternelle pour des actes limités, représente une puissante tactique de l'église chrétienne. Nous disons tactique car l'église elle-même ne peut pas être convaincue de la vérité de cette conception, qu'elle maintient tel un gendarme, pour tenter de retenir l'homme au bord de ses excès. Nous nous souvenons d'avoir souvent visité un ermite avec qui nous parlions de ces graves questions. Il nous disait : « Le mépris de la mort fait d'excellents soldats mais aussi parfois d'audacieux criminels, il est clair que dans ce cas les sanctions de la loi ne peuvent être efficaces. Mais l'idée de l'enfer et surtout celle de la condamnation morale totale retiennent souvent les êtres les plus brutaux. Si cette conception s'affaiblissait, de graves conséquences spirituelles en résulteraient — le monde serait plongé dans l'immoralité criminelle ». Ceci se passait à la veille de la guerre de 1914...

L'Initiation considère que la manière la plus efficace de guider les hommes est de ne jamais leur fermer la porte du salut. Elle s'efforce de toucher le complexe supérieur de l'homme assombri, d'en appeler au meilleur de lui-même, d'évoquer l'étincelle divine, qui sommeille dans chaque créature, et de l'éveiller. Car si l'homme n'est pas responsable de la Chute, en vertu du Testament avec Dieu, il reste destiné à être sauvé.

L'Initiation interdit de jeter l'homme dans le désespoir, de l'abattre par un jugement définitif. Il faut lui montrer le moyen de se relever et de canaliser ses mouvements et ses vices. Dans les Grands Temples du Monde cosmique, le rôle de l'homme est d'être porteur de Dieu, et de faire de son âme un autel pour la Présence divine.

- C'est pour cela que l'art de la prière est si important. L'initié doit étudier toutes les nuances de prières et les pratiquer pour provoquer les différents stades d'élévation de son esprit vers le Tout-Puissant et appeler la Présence divine dans son âme et dans le Temple qu'il construit.

## CHAPITRE V

### LA PRÉSENCE DIVINE

Imaginons un groupe d'hommes au moral déprimé, à l'une de ces heures graves, dangereuses que nos contemporains aussi ne connaissent que trop bien. Mais voici qu'un geste inopiné de quelqu'un, une lumière soudaine, des paroles élevées, surgissent, se font entendre avec force et tous les visages s'éclairent, les yeux s'illuminent. On croit percevoir un courant d'air frais, pur, allégeant tout à coup l'atmosphère lourde, irrespirable des catacombes de jadis ou des cellules de toutes les époques.

La vie toute extérieure qui les déprime, les abat, s'évanouit. Les haines, les souffrances disparaissent. Et les êtres deviennent humains. Ils sont capables de sacrifices, d'actions nobles, élevées. Même aux époques de désespoir et de dégradation on peut toujours émouvoir une fibre plus sensible chez l'homme. « Lorsque vous vous réunirez en mon Nom, je serai parmi vous (g) ». Ces paroles du Christ sont inoubliables. Hélas ! dans certaines cathédrales, à certains offices solennels, durant des prédications aux fins politiques officielles, nous sentons, angoissés, que rien ne se manifeste dans ce Temple que l'Esprit a déserté : il n'y a aucune trace de la Présence divine.

De tous temps l'homme a voulu créer des autels, points d'appui de son appel vers le Tout-Puissant, afin d'établir un lien vivant avec Lui et de sentir sa Présence. L'image biblique de l'existence des Justes, qui représentent la raison d'être de leur peuple, nous indique que, dans tout peuple, il existe des hommes capables de se réunir en Son Nom. Si ces Justes disparaissent, la civilisation meurt et les catastrophes cosmiques l'emportent. Telle est l'explication de l'engloutissement de vastes continents : Atlantide et autres. La vie de l'humanité est l'évolution à travers et malgré les cataclysmes.

La Légende ésotérique nous apprend que, parfois, les Justes ne voyant autour d'eux que le désastre, quittaient leur peuple et créaient une retraite secrète où ils officiaient, réalisaient leur union avec Dieu, sans être touchés par les courants destructeurs. Ainsi naquit la grande légende de l'Agharta, pays souterrain des bienheureux qui gardent le Feu divin sur leur autel. Ils attendent l'heure où les âmes humaines seront suffisamment éclairées pour allumer de nouveau les autels de tous les temples de l'humanité. (1)

L'agonie de l'Égypte a gardé, dans ses papyrus, le reflet de l'immense tristesse des prêtres devant l'abandon de leurs temples par les Dieux. Nous pouvons dire qu'à certaines époques les Dieux vivent près des hommes et que même la vie ordinaire est marquée par la Présence divine. Par contre à d'autres époques, les humains perdent toute trace de Dieu parmi eux et en eux.

Il est souvent question de faits positifs prouvant l'existence ou la non-existence de Dieu. Toutes ces preuves se valent car nous savons que la notion divine est en nous, si elle n'est pas vivante, si elle ne fait pas partie de notre expérience intérieure, correspondant avec notre âme, toutes les preuves métaphysiques jointes à celles de notre logique deviennent inutiles. Les explications de la philosophie et de la science sur l'origine de tout valent les conceptions des religions les plus fantaisistes.

Ainsi, éternellement, l'homme cherche Dieu et tente de l'évoquer. Plus son âme est pure et claire, plus ses sentiments sont élevés, plus son esprit est irrésistiblement poussé vers le Divin.

Dans toutes les religions, surtout dans les cultes les plus secrets, l'heure sublime arrive du sentiment d'union, de fusion avec Dieu. Toute la signification des anciens Mystères résidait dans le fait qu'ils représentaient un rite d'évocation de Dieu. Ce rite permettait, à la minute culminante, l'union avec Lui.

Les Mystères étaient nécessaires aux peuples qui les créèrent car ils donnaient à ces peuples un stimulant pour vivre, espérer, œuvrer, donner un sens à tout ce qui les entourait. Nos savants contemporains expliquent souvent la religion

(1) Voir Livre VI, chapitre 8.

des Anciens comme un besoin politique ou social, une nécessité de consacrer les lois promulguées, de créer des fondements supérieurs, élevés pour les commandements basiques de leur régime social et politique. Ils voient dans les divinités antiques une famille de gendarmes interdisant aux masses de commettre des actes subversifs, à l'encontre des dirigeants et de la caste des prêtres.

Or l'histoire ancienne nous prouve que les hommes de l'Esprit, les prophètes, les initiés, se trouvaient très fréquemment en conflit avec les autorités. Ou bien ils dominaient les pouvoirs officiels, ou bien ils étaient en lutte ouverte avec eux, fomentant des révoltes allant jusqu'à la révolution et provoquant la chute des pouvoirs impies.

Par contre, l'histoire contemporaine nous apprend que, si les savants et les philosophes tentent de créer un régime basé sur la science et la raison pure, ils n'arrivent qu'à nous doter d'un régime totalitaire et matérialiste, régime que les Anciens qualifieraient de tyrannie et négation de tout spirituel.

Quel était le sens véritable de ces antiques Mystères et de ces rites évocatoires de Dieu, de toutes ces conceptions religieuses et mystiques qui se manifestaient en dehors du paganisme primitif ? Tout se fondait sur le principe de l'unité divine, s'appuyait sur l'idée de l'unité suprême de Dieu et de l'homme — l'homme est semblable à Dieu, le Fils de l'Homme est né de Dieu — autrement dit l'homme peut parfois se mettre en état de concevoir Dieu.

Au demeurant Dieu et l'homme restaient en relations très proches. Toutes les religions du Dieu unique conservent le Testament de cette unité Homme — Dieu, et le droit éternel dont jouit l'homme d'évoquer Dieu. Toutes ont gardé des réminiscences de cataclysmes qui rompirent, obscurcissent le contact avec Dieu, toutes possèdent le souvenir profondément gravé de la vie éternelle de l'être humain.

L'homme est mortel et périssable, mais son esprit, son âme dépassent une existence donnée, sont aptes à une série de changements, d'incarnations, ainsi que l'ont déterminé certaines religions. L'homme est éternel comme son Père créateur, au cours de ces transformations, de ces migrations.

Les Mystères traitaient de la victoire de l'homme sur la mort, de son immortalité, pour réaliser le Secret de l'unité

Homme-Dieu. Les Mystères d'Isis et d'Osiris, ceux d'Eleusis — descente de Perséphone aux Enfers —, tout ce que nous connaissons des Mystères de Mithra, du Feu purificateur, tout nous présente la même affirmation : le triomphe définitif de l'homme sur la mort, sa purification dans l'immortalité.

Dans le Nouveau Testament, le Christ meurt et descend en Enfer, pour abattre Satan — esprit du Mal, esprit négatif — dans son domaine. Le Sacrifice du Christ, son Sang, deviennent la flamme purificatrice de l'âme humaine qui communique avec Lui.

Le profond ésotérisme du Mystère du Graal, le Calice du Sang expiatoire de la liturgie, se rapproche du Feu purificateur des initiations anciennes. Les anciens Mystères traitaient aussi de l'Androgyne, c'est-à-dire de la communion de l'âme humaine avec Dieu, ressemblant à l'union de l'âme-sœur, qui recrée l'unité perdue de l'homme pré-éternel : Adam-Kadmon. La religion chrétienne a créé une image très mystique : celle du Christ qu'on épouse en prenant le voile et en prononçant le vœu de chasteté.

Tout le monde ne peut pas évoquer Dieu. Seuls le peuvent ceux qui ont vécu ces Mystères, ceux qui reçurent une certaine consécration pour devenir prêtre ou initié, et connaître le pouvoir des Paroles sacrées.

Comme dans la magie, certaines paroles, grâce à une aura séculaire, établissent une correspondance avec certains phénomènes astraux et sont capables de les provoquer, de même dans la haute théurgie, des rites accomplis, des paroles prononcées, par un être qui possède un pouvoir traditionnel et hiérarchique, créent un lien vivant pour évoquer la Divinité.

Nous disons pouvoir traditionnel. En effet la Tradition est un enseignement millénaire, qui use de certains rites dans des buts déterminés, rites transmis sous la forme mystique de l'Initiation par les êtres agissant au nom de l'égrégoré initiatique. L'égrégoré représente ici des formes astrales et énergétiques étroitement liées, depuis des millénaires avec le concept d'initiation. Dans ce sens la Tradition est la Chaîne occulte des efforts des âmes, des êtres vivants unis par l'Initiation, à travers l'existence entière de l'humanité.

Nous ajoutons pouvoir hiérarchique. Car ce pouvoir peut être employé exclusivement par celui qui a reçu la

consécration et la puissance correspondante. Ainsi les prêtres ou les initiés maîtres, ayant le degré hiérarchique correspondant et agissant dans la forme consacrée par la Tradition, sont capables d'évoquer Dieu et les Forces supérieures pour animer par cette Présence, l'autel et le temple où ils officient.

Si la Présence divine représente la « *Suma summarum* » de toutes les religions, la présence des forces astrales est par contre un fait assez courant. Une des lois principales de l'astral est que chaque énergie, chaque forme attirent toujours leurs semblables — *similia similibus* —.

Un simple fétiche, un morceau de bois, une pierre, chez les primitifs qui s'adressent à ces objets pour protéger leur tribu, sont imprégnés si fortement de leurs élans astraux qu'ils attirent, eux aussi, les forces astrales correspondantes et deviennent effectivement protecteurs.

Il est très facile de réaliser un talisman de protection. Prenez une image sacrée ou tel objet lié avec votre religion. Donnez-le à celui que vous voulez protéger. Il le portera sur lui. Puis durant un mois chaque jour à une heure déterminée, faites une même prière, de même durée, concentrée sur la personne avec une idée de protection. Priez avec force. De son côté, durant ce mois, cette personne doit agir de manière à nettoyer son atmosphère astrale personnelle, à élever son esprit par la méditation, par de sérieuses lectures. Il faut aussi accomplir quelques actes sacrificiels pour son prochain. L'objet en question se chargera d'une émanation forte et protectrice. C'est un procédé de magie blanche, opposé mais analogue aux procédés des magiciens noirs qui astralisent un objet pour nuire à leur prochain.

Les statues sacrées de l'Égypte ou de l'Inde, la Kaaba des musulmans, les Lieux-Saints chrétiens, Lourdes, différentes madones ou icônes vénérées deviennent de cette façon des instruments de miracles. Et ils opèrent ces miracles que confirment des témoignages justifiés. La force magnétique de la prière de milliers de croyants les imprègnent si puissamment de force astrale qu'ils deviennent comme des aimants pour les énergies magnétiques et bienfaisantes.

La puissance des moyens d'évocation dépend de l'intensité et de la sincérité de la prière. Le problème de la prière est d'une très grande importance dans le domaine mystique.

Nous avons vu qu'elle doit être non seulement concentrée, mais simultanément agissante. Son action doit représenter l'abnégation et le sacrifice de celui qui prie, car selon la Parole du Christ : « Ce n'est pas celui qui se frappe la poitrine... (r) »

La prière la plus concentrée demeure stérile si elle est dite dans une ambiance troublée, mauvaise, si celui qui prie n'est pas profondément sincère. De même la philanthropie pratiquée facilement, par habitude ou ambition, stérilise la prière : celle-ci devient une formule sans contenu. La présence des Forces divines protectrices n'est assurée que par la prière jaillie d'un état élevé de l'âme, ou parallèle à un effort de perfectionnement de soi-même, d'abnégation, voire de sacrifice, et non par la philanthropie de pure forme.

Le problème de la Présence divine doit être médité, mûri par l'esprit que son entraînement libère de tout fardeau matériel et moral pouvant peser sur lui.

La Présence divine est un très fécond sujet de méditation qui engendre les états mystiques supérieurs les plus profonds.

## CHAPITRE VI

### LES ÉPOQUES LUCIFÉRIENNES

#### LE BARRAGE ET L'INERTIE

#### DANS TOUS LES DOMAINES

A travers les millénaires, l'humanité passe par de multiples phases de progrès et de reculs. Il y a des époques d'équilibre, des temps de déséquilibre, des époques d'équilibre relatif et des heures de désastre et de malheur. Simplifions ces phases sans toucher à leur teneur historique et disons qu'à certains moments l'ensemble des circonstances où vit l'humanité est moins pressant, plus maniable. A d'autres instants cet ensemble pèse durement, fatalement.

Durant sa vie historique l'être humain encombre son existence de liens, d'habitudes complètement inutiles. Il crée des institutions, des ensembles, des égrégores, basés sur ces croyances vaines, souvent nocives pour son évolution. Cependant ces égrégores restent et leurs réactions, mouvements astraux-idées, représentent un fardeau que l'humanité traîne à travers les siècles.

Les primitifs, les tribus qui vivent patriarcalement, ont presque uniquement à combattre ou à canaliser la résistance de la nature et des conditions naturelles. Alors que les peuples vivant une vie pleine de toute la somme des phases évolutives achevées, doivent compter avec les difficultés et les résistances qui ne proviennent pas seulement de la nature humaine, mais de leurs propres fautes et des fausses conceptions de leur histoire.

Nous vivons une époque que beaucoup d'initiés considèrent comme Kali Yuga (1). Nous assistons à la destruction d'un monde, d'une civilisation assez haute, et à la nais-

(1) Terme hindou caractérisant les époques de régression, de crépuscule de l'esprit — arcane 18.

sance du culte des masses, des collectivités. Celles-ci prennent forme d'Etats ou de Partis internationaux, conceptions créées sous un aspect n'ayant rien de commun avec le spirituel ou l'individuel. L'époque actuelle, héritière d'un passé riche, forgé par les efforts créateurs de puissantes individualités sape la racine même de ses possibilités, dans sa tendance à nier la valeur de l'individu et ses droits. Que ce soit par l'Initiation ou par n'importe quelle grande religion, seul l'homme illuminé par le spirituel fait œuvre constructive de haute envergure. Les autres imitent, multiplient, appliquent. Les individualités évoluées ont la faculté de créer, car elles ont un point d'attache avec des possibilités sublimes, et parce qu'elles sont capables de voir et de sentir, par le spirituel, ce qui est encore inconnu de leurs contemporains.

Le point d'attache avec En-Haut s'affaiblissant de plus en plus dans notre mentalité, nous retombons sous l'influence permanente des forces lucifériennes. Celles-ci nous conduisent inéluctablement au déclin. L'âme étouffe, sombre dans l'atmosphère de ces vibrations. Son point d'attache avec le divin créateur d'où descend l'air pur est bouché.

Il faut reconnaître que l'ancienne Rome, si souvent maudite par les premiers chrétiens, ne connut jamais rien de semblable à l'intransigeance de l'époque actuelle à l'égard de tout ce qui est spirituel. Rome compta toujours avec certaines valeurs morales et religieuses, même comme base de sa vie politique.

Que peut réaliser l'initié dans cette atmosphère de paganisme outré, devant des égrégores où se mélangent les difficultés de la vie des arcanes de la Chute, avec l'orgie des égrégores prétentieux qui veulent se substituer à Dieu ? L'initié voit triompher le dix-huitième arcane, le seizième, destruction perpétuelle de sa vie et de celle des autres, l'arcane 15, toute l'ironie et l'humiliation de la réussite des forces mesquines et obscurantistes. Jadis il existait au moins quelques déserts hospitaliers, où l'initié pouvait œuvrer avec ceux qui cherchaient la Lumière, sortes d'ermitages consacrés à l'esprit. Ces groupements d'êtres assoiffés de Spirituel, disséminés un peu partout représentaient le point d'attache avec En-Haut, et le point de départ d'où jaillissaient les égrégores spirituels.

La tendance des événements, quels que puissent être les méandres de l'histoire contemporaine, amène implacablement à la surface l'Etat-Moloch, ou plutôt le collectivisme, sous forme d'anéantissement total de l'individualité.

La Chaîne occulte est celle des monades éclairées. Ce n'est pas le troupeau enrégimenté des humains d'aujourd'hui. Ce n'est point l'organisation d'une fourmilière, mais la chaîne de la hiérarchie des individualités qui se tirent les unes les autres vers le Haut. Elle est l'image de la vraie fraternité des humains pour accomplir la grande œuvre de la réintégration.

Il est indéniable que dans les circonstances actuelles, être initié représente une épreuve. C'est le sacrifice — arcanes 12 — mais l'Etoile d'espérance — arcanes 17 — lui désigne le chemin vers le but éternel, impérissable de l'humanité. Car les époques sataniques sont des mirages du mouvement astral, éphémères parce qu'elles ont la tare des maudits, celle de se détruire eux-mêmes.

Cependant les époques lucifériennes exigent un grand courage, une décision inébranlable pour suivre son idéal. Ce sont des temps où les tièdes sont incapables de rester sur la Voie. Les pharisiens du bon Dieu, les bourgeois pleins de bonnes intentions platoniques sont inutiles.

C'est par la reconstruction du Temple sacré en nous-mêmes, par l'ardent amour, la volonté ferme, intransigeante, de s'élever vers la Chaîne dirigée par notre Sauveur et surtout par les germes sans cesse semés du Temple initiatique de l'avenir, qu'on prépare les fondations sur lesquelles un jour sera édifié le Temple immense de la Rédemption et de la Réintégration de l'humanité entière.

Actuellement il faut que toutes les forces religieuses et spirituelles se rassemblent pour se dresser, puissantes, contre tous les assauts du matérialisme militant.

Isolés, perdus dans la nuit des temps lucifériens, mais unis par la foi et l'amour, les chercheurs de la Vérité suivront l'Etoile de l'Espérance. Tout doit être grand à cette époque qui n'accepte aucun compromis. Seuls les êtres qui pourront établir en eux un point de résistance sentiront renaître le point d'attache perdu par l'humanité. L'ardent appel de leur âme provoquera nécessairement une révélation, une réponse : « Demandez et vous recevrez... (s) »

C'est durant de semblables époques qu'un observateur éclairé par l'Initiation constatera avec quelle facilité s'écroulent les conceptions les plus orgueilleuses de Lucifer. Déjà il a pu voir que les Etats les plus impérialistes, les forces les plus immenses tombent comme des châteaux de cartes, et que la couronne de Lucifer disparaît dans une fumée de soufre.

Il s'apercevra que l'unique valeur solide réside jusque dans la moindre parcelle de manifestation morale — amour, amitié, foi —, plus puissante que les plus grands empires. L'image du vieillard du neuvième arcanes se dressera devant ses yeux, car c'est par la projection de son âme dans la Voie du Silence qu'il trouvera la force de soutenir sa lutte.

La caractéristique des époques lucifériennes est la négation totale du spirituel, guide de la vie dans toutes ses formes essentielles, inspirateur, illuminateur de toute perception. Même ceux qui, officiellement, appartiennent aux diverses religions, même ceux qui nourrissent quelques idées spirituelles, ceux qui ont foi en ces idées, manifestent dans leur vie, leur conduite, une indifférence totale envers leurs croyances et commettent très souvent des actes qui leur sont profondément contraires.

Au fond des époques lucifériennes il existe toujours une antinomie empêchant tout équilibre, même temporaire : tout se heurte, tout se contredit. On le comprend, du reste, car lorsqu'on vit dans l'ombre du mauvais astral, on est contaminé par ses particularités, ses formes toujours changeantes, ses illusions malsaines, imprégnées d'un esprit contraire à l'amour, par la haine et le goût de la lutte.

Les milieux des temps lucifériens constituent évidemment un barrage solide pour freiner les efforts des chercheurs de la Vérité. Il s'agit là non seulement de l'inertie habituelle du plan physique, mais aussi de la surexcitation des égrégores animés par l'astral inférieur et s'efforçant d'interdire toute pénétration de lumière initiatique. La chose est d'autant plus grave qu'outre ces circonstances extérieures, il existe certains états d'esprit nés sous l'influence de ces milieux malsains, qui affaiblissent l'élan de l'homme vers l'Esprit.

Nous appellerons « complexes » ces prédispositions intérieures. Ils sont fort à la mode aujourd'hui et représentent

une série de manières-types de penser en ne raisonnant pas selon la logique des circonstances, mais suivant ses propres prédispositions, ses habitudes d'esprit. Naturellement l'action qui découle de ces façons de penser est erronée, parfois contraire à la réalité des choses et aux nécessités du moment. Ces prédispositions, ces habitudes s'accroissent à la suite des blessures de notre corps astral et surtout au défaut de transmission de l'astral-mental du aux mauvaises influences qui empoisonnent notre âme.

Vivre dans les mauvaises ambiances astrales est le fait typique des temps lucifériens. Lorsqu'elles s'accroissent, les prédispositions représentent les zones de maladie de notre âme et, surtout de notre corps astral. Elles déséquilibrent tous les contacts entre l'homme intérieur — l'inconnu et l'être extérieur. Il y a parfois aussi dans ces prédispositions un élément qui provient des pérégrinations de l'âme, de ses conditions karmiques. Selon leurs caractéristiques on peut diviser les « complexes » en deux groupes principaux : complexe ordinaire d'infériorité et complexe du Mal.

Le complexe ordinaire parfois motivé par un défaut de fonctionnement de la circulation de notre astral, est dû au mauvais contact extérieur ou au mauvais passé de notre subconscient — réminiscence du passé karmique —. Ce sont des complexes malades, déficients, se formant d'eux-mêmes par les ambiances contraires, mais il n'y a pas de volonté extérieure cherchant à s'incruster par vampirisme.

Les complexes les plus typiques sont : infériorité, extrême timidité, crainte, méfiance, persécution. On peut dire que presque chaque mouvement ordinaire du psychisme de l'homme peut, à certain degré malsain, devenir un complexe. Généralement d'ailleurs on l'appelle complexe d'infériorité tout court, parce que c'est toujours l'état d'esprit qui handicape l'homme dans ses pensées et son activité.

Très souvent ces complexes coïncident avec différentes formes de refoulement : ou ils provoquent le refoulement, ou le refoulement les engendre. De toute façon le remède est le même que celui du refoulement : il faut le « défaire », le voir agir en préparant soigneusement l'ambiance correspondante.

Il faut mettre l'homme en face de ses complexes. Quand sa mentalité constatera la laideur, la faiblesse, tout le dis-

proportionné de ce contact, la résistance pourra naître en lui-même, d'où jaillira l'effort volontaire pour lutter et s'émanciper de cette tare de son esprit. Naturellement les hommes éclairés par l'Initiation aideront par tous les moyens à ce processus de délivrance qui est long et difficile.

Les complexes du mal sont ainsi nommés parce qu'ils supposent toujours une volonté mauvaise se cachant derrière eux. Cette volonté mauvaise a introduit ces complexes et en profite. Ils sont très graves car ils découvrent un homme enclin à accomplir consciemment des choses condamnables et même criminelles, préméditées.

Cela le différencie des gens qui représentent les déchets de l'humanité, mentalement ou moralement non développés, les criminels qui assassinent par dépravation, souvent par inconscience, de par leur nature physique. Ce sont, peut-on dire, des infirmes d'esprit. Alors que ceux dont le complexe est mauvais agissent en pleine conscience, avec une âme empoisonnée et un esprit dominé par les forces démoniaques. Nous répétons que ces complexes sont heureusement assez rares. Ils existent néanmoins et on les rencontre beaucoup plus souvent qu'on ne pense.

Il existe une autre catégorie de prédispositions : le complexe inné de faire le bien et d'agir, même inconsciemment, en communion avec les forces spirituelles. Le sens du bien et du mal, le sens occulte des forces mystiques, sont tellement bien développés et faciles, dans la nature même des êtres possédant ce complexe, qu'ils jouissent du critère juste servant à éliminer le mauvais du bien. Au départ, ces êtres possèdent les qualités requises, alors que des années d'entraînement sont nécessaires aux autres pour cultiver ces qualités.

Ces « complexes supérieurs », ces prédispositions, ont en religion une appellation synthétique « état de grâce ». Cet état est toujours dû aux conditions karmiques des vies antérieures, où des sacrifices furent faits, des efforts et des missions accomplis. L'existence de « l'état de grâce » établit, une fois de plus, le fait qu'une vie ne se perd jamais et que ses acquisitions représentent toujours une force active, dynamique pour les vies ultérieures.

Cependant les prédispositions qui, en général, incitent l'homme au bien, au désir de tout perfectionner autour de

lui, de créer des courants d'idées et des formes de vie meilleurs, plus élevés — complexe supérieur — ne coïncident pas nécessairement avec l'état de grâce. De toutes façons ces deux aspects du complexe supérieur représentent toujours une aide substantielle pour l'homme dans sa résistance au complexe ordinaire et au complexe du Mal.

## CHAPITRE VII

### L'INITIÉ EN FACE DES CIRCONSTANCES DE LA VIE COURANTE

#### ET DE L'ENSEMBLE DE LA VIE MATÉRIELLE

Si nous nous concentrons sur la somme des idées initiatiques nous évoquons dans nos méditations mystiques un ensemble très élevé, très beau, illuminant notre vie.

Dans ces états mystiques, l'initié voit l'Initiation tellement lumineuse, qu'elle se dresse devant lui comme une étoile dont il éprouve la puissante attraction, et qui le guide. Cette lumière s'impose, l'inonde, devient essentielle dans son existence. Lors de la réalisation de l'acte d'Initiation cette lumière s'unit très intimement, très fortement à l'âme du postulant : elle remplit toute sa vie intérieure.

L'Initiation devient tout naturellement primordiale dans sa vie, et c'est d'une manière aussi naturelle qu'une sorte de rupture a lieu, dans la mentalité de l'homme ayant passé par cet acte mystique, avec toute l'ambiance antérieure à son initiation.

Le milieu habituel, les pensées liées aux différents aspects de la vie sociale et autre, perdent intérêt et attrait. La vie sociale, toute la vie du pays, même la vie des proches deviennent étrangères. L'initié y reviendra, mais avec des intentions et une manière de voir entièrement différentes de ce qu'elles étaient. Il les mesurera en effet suivant leurs rapports avec les fins que l'Initiation impose à la vie humaine et les valeurs tangibles qu'elle veut atteindre.

De toute façon, l'initié, dans ces états mystiques, arrive à connaître les limites du royaume de Dieu et du royaume de César. Les multiples barrières que le royaume de César — ou plus exactement chaque royaume de César — impose nécessairement aux hommes lui répugnent car elles distraient son attention pour des buts périssables.



L'initié comprend que pour réaliser l'unité de l'humanité, indispensable à l'accomplissement des buts de l'évolution humaine, il faut rompre les barrières illusoire que l'égarement de l'histoire humaine a dressées entre les hommes. Etant philosophe de l'unité, l'initié se place mentalement au-dessus de ces barrières et c'est quand cet état d'esprit se réalise entièrement en lui qu'il devient un être affranchi — celui qui a vécu la deuxième naissance — un initié.

Les conditions particulières de la vie courante deviennent secondaires. Il réagit à leur égard avec toute l'objectivité d'un esprit serein, équilibré. Elles ne l'impressionnent plus. Les instructeurs qui préparent l'élève à l'Initiation : disent : jamais un être ne sera un néophyte s'il n'a subi, une fois pour toutes, l'épreuve la plus importante de sa vie : considérer tout ce qui l'entoure, tout ce qui lui est cher depuis sa naissance, comme de valeur très relative comparativement à sa vie nouvelle. S'affranchir des choses très chères depuis l'enfance représente un sacrifice indispensable qui sépare les hommes créateurs de la vie de ceux qui la subsistent comme matière humaine inerte.

Les initiés ne peuvent être une résultante passive des conditions de leur vie. Ils doivent au contraire leur résister en les soumettant à leur plan d'action ou en les canalisant, avec souplesse dans les cas difficiles, quand, par exemple, la résistance excède les forces et les moyens de l'initié.

Cette attitude active vis-à-vis des circonstances dans les quaternaires d'action, signifie la nécessité de tenir le point central du quaternaire. Pénétré de cet état d'esprit totalement initiatique et actif, l'initié se rapproche naturellement de ceux qui suivent déjà la Voie. Des liens solides de compréhension et de fraternité mystiques unissent alors les nouveaux néophytes à ceux qui les précédèrent. Et c'est tout naturellement aussi que chacun d'eux reconnaît celui qui l'aidera sur la Voie, sera son guide, son Maître.

En réalisant l'arcane 11, uni au collectif de l'Initiation, l'initié est bien armé contre tous les aléas de la vie quotidienne et de ses circonstances. Mais ce ne sont pas seulement les circonstances de la vie qui s'efforcent de l'empêcher d'être illuminé, guidé par l'Etoile de l'Initiation. C'est aussi l'ensemble de sa vie quotidienne qui souvent l'influence et alourdit ses élans.

Pour l'homme un talon d'Achille est sa santé, la limite que lui impose sa nature physique.

Pour élargir cette limite, ce sont les problèmes d'hygiène dans le sens le plus large qui comptent, naturellement liés avec le principe d'individualité. L'homme doit être armé pour combattre les faiblesses organiques de sa nature physique.

Nous espérons que les médecins, touchés par les idées initiatiques, emploieront dans l'avenir une thérapeutique surtout *préventive* pour combattre les maladies, ce que, déjà, nous avons parfois constaté.

L'homme nouveau sera, plus que nous, indépendant de ses processus organiques, si importants, mais qui n'ont rien de commun avec ses défauts astraux, ni avec les égarements de son esprit.

L'ensemble physique s'ajoute aux conditions particulières de la vie, jouant parfois un rôle très important par son emprise sur l'homme. Il n'existe pas d'élément inorganique dans la matière, nous le savons. La moindre parcelle de matière brute, pierre, sable, vit et est apte à l'évolution.

Les objets matériels étant composés de ces parcelles vivent donc aussi. Leur vie ressemble à celle des petits égrégories et elle peut agir sur l'homme. Ce n'est pas seulement son ambiance géographique qui influe sur l'homme, mais aussi l'ambiance matérielle de sa vie.

Les objets physiques portent l'empreinte de certains événements passés, et comme toutes les agglomérations égrégoriques, ils sont chargés de ces événements qu'ils essayent de faire revivre. C'est pourquoi il existe une ambiance bienfaisante ou malfaisante des objets matériels dans l'entourage de l'homme. Habituellement les hommes ne sont pas conscients de la valeur et de la force de cette ambiance. Ils ne savent pas que les événements sont très souvent inspirés par la vie intime des objets de leur entourage. C'est cette atmosphère qui conserve fréquemment ce qu'on appelle « les traditions » — empreinte du passé — et qui forme le caractère et les habitudes de l'homme. Comme elle pèse sur la mentalité de l'être et, après l'avoir formé, peut transformer son caractère, elle représente parfois un certain danger. Les actes graves, les crimes et autres drames tendent à se répéter dans les mêmes lieux, comme d'ailleurs les actes bons et nobles.

Les initiés ont toujours connu la dépendance de l'homme envers les objets physiques. Aussi préconisent-ils le détachement, ou science de s'affranchir de tout ce que nous imposent ces objets. Le vœu de pauvreté des ordres monastiques a pour but de délivrer l'homme de cette influence, qui peut l'annihiler, de par la barrière qu'elle dresse contre son évolution indépendante et libre.

Dans une ambiance matérielle trop forte l'homme devient comme une coquille : il se pétrifie et semble faire partie de l'ensemble des objets. C'est l'une des causes pour lesquelles les grands prophètes, et, en particulier le Christ, parlent de la richesse comme d'une entrave à l'évolution libre des hommes. Le plan physique nous fournit un point d'appui, un tremplin vers les plans supérieurs, contre le plan astral hostile. L'homme doit profiter de cette possibilité de s'élever au-dessus de l'ensemble de sa vie matérielle.

Pour échapper à l'asservissement aux objets matériels les initiés conseillent la vie simple, affranchie de la complication des besoins matériels et de l'attachement à la vie habituelle, quotidienne. La difficulté réside dans la force des habitudes qui s'imposent, même dans cette vie simple, et surtout dans les besoins du progrès humain : l'homme veut profiter des lois physiques pour créer des formes techniques supérieures. Mais celles-ci l'asservissent souvent.

Les machines perfectionnées, les avions, les robots, ont facilité la vie humaine et découvert des perspectives insoupçonnées pour la réalisation de l'unité de l'humanité sur le globe terrestre et peut-être au-delà, dans le monde astronomique. L'évolution de l'homme ne peut négliger ces progrès techniques qui lui sont utiles et ouvrent tant de possibilités.

Mais l'initié qui suit la Voie doit cultiver en lui-même le détachement de son ambiance physique, pour qu'elle n'interdise pas son affranchissement de la vie matérielle, la liberté de son expansion vitale et de sa pensée.

Ce point de vue importe suivant l'âge de l'initié. La vieillesse est une époque de pauvreté physique, si elle est dépendante de l'ensemble de la vie matérielle, elle écrase l'homme. Rien de plus laid que la vieillesse dominée par les habitudes et l'ambiance matérielle. Par contre elle s'en détache si la sagesse initiatique la pénètre. La vieillesse est la phase de la

vie où la valeur de l'Initiation donne ses fruits. Dans la vie profane on assiste à une sorte de décomposition du vieillard obnubilé par ses attaches matérielles. Elles engendrent chez lui nombre de petits vices qui s'expliquent par les efforts qu'il fait pour se raccrocher aux biens matériels. Cependant il n'a plus la force d'en user. Alors que dans cette phase de son existence, l'initié en cultivant le détachement, autrement dit l'affranchissement de l'emprise des faits matériels, libère ses pensées et transmue ses instincts sur un plan supérieur, il les sublime et atteint ainsi la clarté et l'harmonie d'une pensée riche d'expérience.

Les grandes écoles religieuses et l'Initiation ont toujours prévu un système de détachement des faits matériels pour l'homme sur la voie de la sagesse. Détachement d'autant plus nécessaire que les faits, les objets matériels sont les introducteurs de différentes influences astrales, parfois douteuses. Tout objet physique, toute minime parcelle de matière est lié à une planète astrale correspondant aux conditions de son existence : grâce à cette correspondance, chaque objet émet l'influence de cette planète. Dans l'atmosphère d'une maison, d'une salle à manger, d'un bureau, vibre toute une gamme, un horoscope d'influences astrales. L'homme en est influencé sans qu'il s'en aperçoive, du fait même que l'influence est systématique, quotidienne. Ce qui peut fournir une bonne prise aux forces mauvaises voulant utiliser le milieu astral que l'homme habite. Ainsi l'Initiation conseille-t-elle à ses adeptes de prendre bien garde à l'ambiance matérielle où ils vivent et de lui faire subir une série de concentrations et d'opérations théurgiques pour la purifier.

Il est souvent très utile de contrôler les objets d'origine ancienne, de cultes et d'égrégores inconnus, par une analyse, psychométrique afin de connaître l'empreinte du passé qu'ils portent et son degré de puissance. (1)

(1) On peut rapprocher ce chapitre de celui traitant de l'arcane 10. (Livre III, chapitre I). Mais ici on voit l'initié placé en face de l'ensemble de la vie matérielle qu'il doit dominer par son entraînement spirituel, tandis que, dans le chapitre précédent, la vie matérielle est traitée strictement comme une phase déterminée de la Voie initiatique.

## CHAPITRE VIII

### LE MAITRE DU MONDE

Le mystère du Maître du Monde est, depuis plus d'un demi-siècle, un sujet de discussion, aussi bien pour les savants ésotéristes que pour les explorateurs de l'Asie centrale. Quelques chefs d'Etat s'y intéressèrent aussi récemment.

Il fut ainsi question de l'Agharta, royaume secret aux confins du Thibet, dans un pays interdit, berceau et point de départ des grandes migrations des peuples aryens qui envahirent les Indes et l'Europe.

L'Agharta serait une nouvelle manifestation de la race élue (1) qui apporta aux Indes la lumière et la culture du brahmanisme, à l'Europe la pensée et l'art hellénique dans toute leur pureté. Le Christ y vint dans sa jeunesse, selon certaines légendes apocryphes, puis quelques Apôtres, parmi lesquels Saint Thomas. Le fameux « *Ex Oriente lux* » en est parti, qui captive et charme les penseurs de l'Europe.

Saint-Yves d'Alveydre dans sa « Mission des Indes », et aussi dans sa conception de la mission des divers peuples, a lancé l'idée du Royaume d'Agharta — royaume divin existant sur la terre, royaume des hommes initiés, de l'âme purifiée, qui détient la direction suprême des événements de notre planète. Ces affirmations peuvent sembler très fantaisistes car le mystère du Thibet, pays interdit, s'est évanoui depuis la main-mise des anglais au début de ce siècle. Des relations plus ou moins régulières ont été établies entre le Thibet et le gouvernement britannique des Indes, comme aujourd'hui avec la Chine rouge. Cependant tous les témoignages écrits, soit des théosophes connus, soit des explorateurs, soit de quelques voyageurs isolés, égarés dans ces parages par un concours de circonstances, donnent souvent,

(1) Répétons que l'Initiation ne reconnaît pas l'existence de races élues.

sous une forme ou une autre, des indices prouvant la réalité de cette tradition.

Madame A. David-Neel, une française qui vécut quelques années au Thibet, évoque dans ses livres les connaissances extraordinaires des thibétains. Des explorateurs russes poussés par les circonstances dues à la révolution, tel Ossendovski, ancien ministre du gouvernement provisoire russe, qui s'enfuit à travers l'Asie centrale, dans « Bêtes, hommes et dieux », Mstislavski dans « Sur le toit du monde », roman de l'époque bolchevik, beaucoup d'autres, se sont trouvés en présence, parfois presque tangible, du grand mystère de l'Asie centrale, berceau des peuples aryens, et l'ont évoqué dans leurs récits.

Citons aussi des mouvements mystiques allemands, groupés autour du général Ludendorff, inspiré, paraît-il, par le grand explorateur de l'Asie, Sven Hedin, et dont les membres se disaient en rapports avec cette patrie d'origine des peuples aryens. Mentionnons enfin l'histoire célèbre de Rosenkreutz qui, au Moyen-Age, retrouva dans ses voyages au cœur de l'Asie, la sagesse des Rose-Croix, — on connaît aussi la tradition des voyages des Rose-Croix au centre de l'Asie, pour en rapporter la Lumière.

Pour un esprit scientifique, objectif et critique, ces idées ne peuvent représenter qu'une légende, un rêve appartenant au domaine de l'épopée de tel ou tel peuple. La réalité est qu'il existe au Thibet un Dalai Lama, incarnation du Bouddha vivant, et un Temouchine Lama. Celui-ci représente la puissance de l'éternelle expression du bouddhisme et du lamaïsme se propageant chez les peuples du centre de l'Asie.

Cependant quelque chose d'inexplicable subsiste. Admettons, et tout le monde est d'accord là-dessus, que le Thibet fixe, matérialise la lumière éternelle de Bouddha dans la personne physique élue suivant les règles du Culte. On pourrait parler d'un effort pour maintenir en permanence le cliché divin qui descend et s'incarne sur terre pour nous sauver.

On voit tout de suite la grande différence entre cette conception et celle de la papauté, où la représentation du Christ par le Pape est autrement conditionnelle et symbolique. Au Thibet la représentation de Bouddha est matérialisée.

lisée, palpable. En certaines circonstances le Pape agit à la place du Christ. Le Dalai Lama représente Bouddha en chair et en os.

Le point de départ de l'idée de l'Agharta est celui-ci : représenter en chair et en os, d'une façon permanente, l'action divine de sauver, de transformer le monde, exprimer le Royaume de Dieu d'une façon effective dans notre monde physique.

Pour pénétrer le fond de cette conception il faut reprendre la doctrine des Rose-Croix. La loi est la suivante : si la Chaîne occulte, si la Force permanente de Dieu pour sauver, transformer, transmuier le monde, agit d'une façon réelle et continue, cette Force, pour se réaliser, se manifester, doit posséder un point d'appui dans le plan physique. Si l'idée de Bouddha purificateur du Monde a trouvé ses points d'appui physiques dans les peuples de l'Asie centrale, il peut, il doit y avoir un centre matériel, rendant possible sa réalisation : monastères, rites secrets, communauté secrète.

De même les différents ordres monastiques de la chrétienté servent à créer des points d'appui pour les manifestations et les accomplissements chrétiens.

Dans le plan astral du monde de la Chute, nous savons qu'il existe le sombre domaine de Daat. Il représente le monde des révoltés : démons, âmes déchues. C'est le royaume du monde des Ténèbres. Selon l'éternel principe d'analogie « Tout ce qui est En-Haut ressemble à ce qui est En-Bas, pour réaliser le miracle de l'Unité », le royaume de la Lumière doit exister aussi.

C'est le Royaume des êtres qui ont suivi les rédempteurs et accompli en eux-mêmes la transmutation du monde de la Chute en monde glorieux et pur, monde sauvé.

Chacun de nous porte en lui un cône d'ombre, reflet du péché primordial et de son influence sur notre vie. Les âmes éclairées transfigurent ce cône d'ombre qui devient transparent, profondément touché et pénétré par la grâce. Il doit donc exister dans l'astral un milieu ou un royaume des initiés qui ont réussi à passer au-delà de l'influence de Daat. Autrement dit, il existe un royaume blanc — antipode de Daat — comparable à la Loge blanche de Blavatski et autres initiés hindouistes — qui est libéré de la tare primordiale

et de ses conséquences, et capable d'apporter son puissant tribut à la transmutation du monde. Telle est l'Agharta, la Loge blanche des Sages de l'Asie, légendaire patrie d'origine des peuples aryens qui vinrent avec leur Lumière pour transfigurer notre monde et son histoire. Puisqu'ici-bas tout est hiérarchisé, s'il existe un royaume il a un roi, s'il est une Chaîne occulte comme hiérarchie spirituelle, elle a un Maître. Le Maître qui doit agir en dirigeant les lois de notre vie et de notre histoire, c'est le Maître du Monde.

Pourquoi les Juifs dans leur tradition représentent-ils le Messie comme un roi puissant ? Pourquoi ce chef omnipotent, Fils de Dieu, doit-il diriger l'élite et dominer ainsi les forces chaotiques et diaboliques ? Parce que l'idée ésotérique est toujours la même quels que soient les peuples, et que la tradition kabbaliste appelait un chef suprême — que les juifs de l'époque envisageaient strictement racial — chef qui remporterait la victoire sur les Forces du Mal.

Partant de cette base, plusieurs théories ont été formulées sur la « race élue ». Chaque écrivain, même initié, a voulu élever sa race au titre d'élue, son peuple à la gloire d'entourer le Maître du Monde, qu'accomplira le Grand Œuvre de Réintégration.

Mais ce royaume de Dieu, cet Agharta des initiés est-il un royaume physique ? Non. Ce sont les égrégores d'initiés éclairés par leurs sacrifices, leurs souffrances pour l'Œuvre, qui engendrent le rayon puissamment agissant du Fils de l'Homme.

Le rôle de l'humanité est de servir d'instrument à Dieu pour sauver le Monde. La théorie raciale, celle d'un peuple élu est pure imagination. Il existe des initiés accomplis qui ont rempli leur devoir, atteint leur réintégration individuelle, et qui représentent le royaume des Elus, l'Agharta. Ce royaume se trouve au-delà des limites de notre plan physique, de notre monde.

On accomplit son sacrifice dans le royaume de Satan. Le Christ est descendu aux Enfers pour démontrer la victoire de son Sacrifice sur le Mal. Chaque initié consomme lui aussi son sacrifice, subit ses souffrances ou son martyre dans le domaine du Mal, pour se placer au-dessus des Forces sataniques. Le Christ a dit : « Je serai à la droite de mon Père, égal dans sa Gloire (t) ». Celui qui dirige l'Agharta, le Maître

du Monde, se trouve à la droite de son Père et il incarne la force permanente agissant pour sauver l'humanité.

Le Maître du monde n'est pas l'Antechrist, car l'Antechrist représente un subterfuge, une fausse image du chef spirituel, qui est et sera toujours projetée par Daat. Car Daat veut égarer les âmes en jouant avec les idées les plus sacrées de l'humanité, afin de conduire les hommes au crépuscule de l'esprit, là où ils perdent toutes leurs voies.

Le Maître du Monde n'est pas l'Antechrist parce que l'Antechrist est la quintessence du matérialisme moral, jetant des idées sans point d'attache ni point d'appui dans le splendide royaume des hommes divinisés — l'Agharta. L'idée de cet Agharta figure l'accomplissement de la Chaîne occulte, le domaine anti-Daat que, dans le schéma des Sephirot, il faut situer au côté droit de la Sephira Hocmah, comme antipode de Daat.

Mais s'agit-il du plan physique ? Nous pouvons dire que l'Agharta symbolisant, comme la Chaîne occulte une réalité permanente dans le plan astral, a souvent des points d'appui dans le plan physique et le touche parfois. Au temps du Christ les Apôtres furent touchés par le Saint-Esprit, de même une communauté d'êtres vivants peut exister, qui incarne durant un temps voulu, peut-être des siècles, une manifestation de l'Agharta sur le plan terrestre. Il importe peu que cet Agharta soit représenté par un Thibet défendu ou par quelque groupe de moines bouddhistes, des lamas, ou, comme au temps de Moïse, par les tribus qu'il emmena.

La théorie raciale comme telle est, nous le répétons, pure imagination. Mais il peut exister un peuple ou des tribus, destinés dans un laps de temps donné, à réaliser un but et des exploits déterminés. Quand la religion inspiratrice de ces peuples ou tribus se matérialise trop, s'alourdit, meurt, la mission de ces peuples s'achève quel qu'en soit le résultat. D'autres races, d'autres tribus arrivent et reprennent le Souffle éternel de l'Agharta, du Maître du Monde et du Messie éternel. Peu importe que des savants matérialistes contestent des faits, l'existence ou la non-existence des peuples illuminés par l'Agharta.

Quelque chose demeure qui dépasse leurs critiques, leurs explications, et qui, pour l'âme souple et intuitive, re-

présente le sens de la réalité, malgré le doute que le matérialisme pur engendre toujours.

L'Agharta, le Maître du Monde, tels que les situent Saint-Yves d'Alveydre et d'autres ésotéristes, au centre de l'Asie, ont subi ce sort. On nie, on critique mais il reste toujours quelque chose qui frappe l'attention de ceux qui traversent ces territoires.

L'intérêt qui, depuis presque un siècle, attire nos contemporains vers l'Agharta, vient de la sensation ou plutôt de l'intuition des faits réels existant, agissant aujourd'hui. Très au-dessus de ces légendes, de ces théories raciales sur quelque ancien ou nouveau peuple élu, et des spéculateurs politiques qui profitent toujours de ces idées, peut-être sommes-nous en présence de faits nouveaux. Ces faits, avec une renaissance de la spiritualité dans notre monde déchiré par les passions, aideront à la naissance d'une nouvelle religion — religion de la Lumière, du nouveau Messianisme.

Ne parlons pas d'un Agharta tel que le crée l'imagination et la fantaisie des poètes. Mais évoquons l'idée de l'Agharta dans la conception grandiose des Justes, qui, de cette rég on transmuée, envoient des rayons bienfaisants pour diminuer la détresse de notre plan physique. Il y a là une manifestation directe de la Chaîne occulte. Prise dans sa spiritualité la plus haute l'idée de l'Agharta sert l'évolution humaine et l'œuvre messianique universelle.

Quant aux critiques que nous adressons aux savants matérialistes, nous ajouterons simplement que leur besoin de combattre les croyances et les conceptions spirituelles, témoigne de leur manque de perspicacité et de perspective, particulièrement dans l'intelligence de l'action des lois cosmiques et des impondérables dans l'histoire humaine.

Mais de toutes façons il faut discerner entre l'Agharta — conception des sphères supérieures du monde astral, et l'Agharta — prétendu royaume sur la terre.

Le premier sert à élever l'esprit humain, tandis que l'autre, fantaisiste, ne sert que les spéculations, souvent intéressées, de certains occultistes.

## CHAPITRE IX

### LES IMPONDÉRABLES

Le mot impondérable se répandit dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans les milieux germaniques on prétend que Bismarck, le premier, lança ce terme dans ses discours parlementaires, employant comme synonymes : intervention des impondérables et intervention divine.

Mais l'idée des impondérables, les faits que les grands imprévus engendrent, furent toujours connus de l'Initiation. Ainsi on les trouve dans la conception du troisième secteur du quaternaire où les impondérables, bons ou mauvais, peuvent faire dévier le fonctionnement du quaternaire.

Nous avons toujours souligné qu'au point de vue initiatique, dans la vie courante, les quatre opérations arithmétiques suffisent largement. Néanmoins ce sont les grandes formules algébriques et surtout l'astronomie qui dirigent le monde.

L'humanité se heurte à des formules arithmétiques contre lesquelles elle se bat, autrement dit à ses propres intérêts contre les intérêts adverses. Cependant malgré tous les calculs, quelque bien pesés qu'ils soient, un imprévu surgit, brouillant toutes les cartes. Les conceptions, les calculs humains demeurent éternellement aléatoires.

Cette loi du puissant imprévu fait que les grands empires, créés par le génie humain s'écroulent tels des châteaux de cartes. L'histoire est tissée de ces expériences et la vie des individus subit la même loi. Aussi longtemps que la situation est calme, plate, tout calcul égoïste reste en équilibre. Dans chaque agglomération humaine se trouvent ceux qui représentent la sagesse de ces calculs : leurs paroles et leurs décisions sont acceptées avec vénération.

Mais lorsque la surface de la vie se brouille, quand souffle la rafale des imprévus, toutes les prévisions de ces « sages » s'avèrent absurdes et vaines. Tout tombe, s'effondre,

les principes fondamentaux pour la vie de la famille et de l'Etat deviennent surannés, leur sens disparaît.

C'est comme une force terrible, extérieure, arrivant telle une main invisible et renversant toutes les pièces de l'échiquier. Les calculs arithmétiques de la vie sont toujours balayés par le souffle des lois cosmiques de la haute astronomie universelle.

Nous savons qu'au point de vue initiatique, tout ce qui provient d'un égrégoré : état, société ou parti, représente une conception astrale, c'est-à-dire passagère. Nous savons qu'un égrégoré est une union de forces momentanées, individualisées dans le plan astral. Autrement dit la vie de l'égrégoré est proportionnelle à la vie de la source égrégorique, à la puissance l'élan, surtout au départ, des participants.

Mais lorsque ce dynamisme diminue ou s'efface, pour des raisons toujours inconnues et imprévues, l'égrégoré pâlit et disparaît. C'est la fin typique de toutes les conceptions politiques, la fin des grands partis sociaux, celle des grands Etats en pleine vie, dans la plénitude de leur dynamisme.

Nous savons aussi que l'Initiation, de même que toute grande religion, demeure indifférente à tout ce qui est égrégorique. Ni l'Etat, ni les partis, pas plus que telle ou telle organisation, ne l'intéressent : tout, pour elle n'est que formation éphémère.

L'Initiation ne connaît que l'homme, portant en lui une monade divine, évolutive, responsable devant Dieu. Jamais dans l'histoire humaine, Dieu ne fit de testament avec un égrégoré, c'est-à-dire avec tel ou tel peuple, tribu ou race. Il a toujours scellé un testament, donné une mission à une individualité précise : Noé, Abraham, Moïse, Zaratroustra, Bouddha. Et les prophètes, porteurs dans leur cœur de cette étincelle d'accord avec Dieu, du Feu divin qui les illuminait, s'adressaient pour leurs réalisations, à telle tribu ou collectivités, c'est-à-dire à tel ou tel égrégoré existant (1).

Les savants, les historiens recherchent toujours les grandes lois de l'Histoire, et toujours en vain. Car il n'y a pas

(1) Ainsi dans la Bible, le peuple juif prend toute sa valeur parce qu'il donne un point d'appui aux Prophètes pour accomplir leur mission. Aussitôt qu'Israël abandonne cette mission, par indifférence — cas de Moïse — ou par la négation directe et hostile — cas du Christ — il perd contact avec son Créateur. La Présence divine n'est plus avec lui et n'illumine plus ses destinées historiques.

de lois de l'Histoire proprement dites (1). Il ne peut y avoir de lois gouvernant le kaleidoscope des formes astrales changeantes, passagères et glissantes. L'histoire humaine n'existe pas devant Dieu, c'est une série d'échafaudages et d'illusions éphémères.

Le vrai, dans le processus historique, réside dans la responsabilité éternelle de chaque individu à l'égard de son Créateur, ainsi que dans les individualités élues, imposées par les lois divines et cosmiques pour accomplir leurs desseins.

L'évolution ou la rétrogradation d'un individu représentent la seule valeur dans le processus de la réintégration ou de la rétrogradation humaine. C'est dans cette loi que réside la différence profonde entre ce que nous appelons le Royaume de Dieu et le Royaume de ce Monde. Car le Royaume de ce Monde restera toujours une immense illusion, l'instrument des mensonges et des tentations du Prince des Ténèbres, Satan.

Les conceptions du collectivisme qui s'efforcent de faire de l'Etat ou du collectif un tout — dieu - moloch — pour qui l'individu doit se sacrifier, représentent une formation anti-divine, anti-initiatique. Les hommes sont poussés à cette idolâtrie, au demeurant assez commode quand il s'agit d'éviter ou d'atténuer ses responsabilités.

Nous répétons : pour les grands chefs initiés, toutes les conceptions politiques, sociales et autres, ne servent que de tremplin momentané. Un initié doit toujours combattre ces idoles pétrifiées, ne correspondant à rien dans le réel processus évolutif des âmes. Certes, tant que ces idoles-tremplins peuvent servir elles sont utiles et peuvent paraître une valeur ou une série de valeurs réelles, pour un homme de la foule apparemment équilibré. Les hommes vivent cet espace de temps comme s'il devait durer toujours. Les lois de l'arithmétique simple reprennent leur force. Les biens acquis, la puissance acquise semblent des valeurs tangibles.

Mais il ne faut pas oublier que les grandes forces divines et cosmiques utilisent parfois les égrégores pour leurs desseins. Autrement dit, les égrégores et les situations établies cons-

(1) Nous parlons des lois historiques comme tendances à une suite d'événements.

tituent pour ces Forces une sorte d'échiquier dont les hommes sont les pions. L'homme seul est libre et responsable de sa liberté. Mais le collectif, Etat ou parti politique reste toujours esclave du jeu des forces éphémères.

Les impondérables sont comme les lois occultes ou l'intervention divine dans notre vie : puissants, jamais tangibles, mais perceptibles.

Depuis la Tour de Babel, dans la chute de l'Atlantide, dans celle des grands empires, les impondérables agissent toujours en dernier lieu pour apporter la solution efficace. Ils restent éternellement des lois occultes car ils représentent les lois des arcanes divins, déterminées par le perpétuel problème de la Chute et de la réintégration de chaque individu, de toute monade. Ceux qui aspirent à se rapprocher de la Volonté divine ou plutôt à fusionner avec elle en réalisant ses lois dans leur être intérieur se trouvent sur le vrai chemin. Ceux qui luttent au nom de tel ou tel échafaudage humain restent dans la tristesse damnée du monde astral, du monde des illusions, des succès éphémères, de l'abîme des chutes et des catastrophes.

Nous avons dit que toute conception d'Etat, toute idéologie politique ou philosophique prétendues absolues doivent être combattues par l'initié car il ne s'agit là que de vains efforts humains pour conquérir la couronne luciférienne, toujours illusoire et mensongère. Dans le processus historique tout ce qui sépare les hommes interdit leur évolution, tout ce qui sert leur union, leur unification contribue au vrai sens du progrès.

Jadis les peuples dont les gouvernants prenaient conseil des Collèges d'initiés sachant maintenir le contact direct avec la Volonté divine, évoluaient en équilibre et puissance durant des millénaires, comme l'Egypte. Les initiés connaissaient la valeur illusoire des égrégores et savaient les asservir aux lois des impondérables.

Depuis des siècles les peuples européens vivent dans un déséquilibre intense, allant presque jusqu'au ridicule, au comique pour ceux qui connaissent les lois des impondérables. Ces peuples vivent dans un état d'astralisation toujours plus fort. Ils nient l'action directe des Forces supérieures dans la vie, ou y sont indifférents, et ils deviennent les jouets des forces astrales secondaires. Les plus belles découvertes

de leurs génies, de leurs savants, ne font qu'aggraver la situation, conduisant par la haine aux guerres et aux luttes sociales sans fin.

Le glaive de la loi des impondérables est néanmoins toujours présent. Il intervient pour couper les voies aux califes de l'heure, désorienter, rejeter dans un abîme de souffrances les peuples qui se sacrifient pour des idoles passagères. Si la somme des sacrifices fournis par les peuples au cours des derniers siècles avait été mise au service d'une voie droite, menant directement au progrès réel, dans un rythme en accord avec les impondérables, l'humanité actuelle aurait pu marquer un grand pas en avant.

Mais hélas ! c'est la fin catastrophique de notre civilisation que l'on perçoit. Un recul immense de l'humanité se dessine pour plusieurs siècles. Car les lois des impondérables sont formelles, leur sens connu.

Tous les arcanes initiatiques exigent un choix. Ou c'est l'application voulue vers le Divin, ou c'est le choix de la Chute, dans ce cas on répète celle-ci et on devient Chute soi-même. Dans « la Science secrète des initiés » nous avons exposé la loi de l'action au point de vue traditionnel. Nous l'avons dit : pour qu'une action réussisse, tous les rayons du quaternaire doivent être égaux, en d'autres termes la volonté humaine doit correspondre avec le milieu, être bien mesurée et agir avec la connaissance nette du but à atteindre.

Nous avons indiqué que, dans le troisième secteur, séparant l'acte du succès complet, joue l'influence des impondérables. Il faut donc que la Volonté agissante soit illuminée par la connaissance de la voie de la Providence, éclairée, touchée par la Grâce. Ces conditions absentes, tout acte devient une illusion et retombe dans le domaine du jeu des ombres astrales.

L'astral est un plan qui fut évoqué par l'homme à cause de son esprit duel après la Chute. Il est l'héritage de cette Chute. Il représente le Paradis perdu, devenu le Purgatoire. Pour traverser ce domaine des mirages duels et mensongers, l'humanité agissante doit bien connaître le point d'arrivée et être bien attachée au Royaume de Dieu.

Sa volonté doit donc être capable d'avoir un rythme en accord avec la Volonté divine. Hélas ! on voit trop souvent

un chef de religion, un homme d'Etat animé des meilleures intentions qui crée, multiplie la haine, la division, les luttes sanguinaires entre les hommes. En eux nous reconnaissons les faux prophètes et les faux chefs.

Il faut être « pauvre en esprit » (*k*) comme disait le Christ, se conduire en homme « porté au détachement absolu » selon Bouddha. Sinon notre civilisation, notre histoire sombreront comme tant d'autres, servant de triste exemple de la vanité humaine et de la force de Satan qui crée parmi les hommes un égrégoire anti-Dieu.

Pendant tristes et vains sont les efforts de Satan. L'Initiation le sait et l'enseigne. Car elle sait que l'homme n'est pas tombé, qu'il ne fut que tenté par la Chute. C'est pourquoi aucun Antechrist, nulle force diabolique ne triompheront jamais définitivement chez les hommes. Quelles que soient les fautes historiques, l'âme humaine reste toujours inspirée orientée vers le Divin et ses lois impondérables. Elle peut se trouver momentanément obscurcie, mais elle ne sera jamais conquise pour l'éternité.

On voit que les lois des impondérables exigent une profonde connaissance des idées ésotériques si l'on veut pénétrer leur action. C'est aussi un art demandant une longue et persévérante éducation, qui donne à l'initié la subtilité et l'intuition nécessaires pour distinguer le domaine des illusions de celui où commence l'action précise des impondérables.

En bref, les impondérables sont un souffle des forces supérieures dans notre existence quotidienne, une forme prise souvent par la Providence et les lois cosmiques se manifestant dans notre vie. Pour une expérience intérieure développée, sentir l'action des impondérables est comme reconnaître certaines harmonies dans la musique, pour un musicien.

Le problème des impondérables est d'une grande importance pour l'organisation harmonieuse de notre vie, d'accord avec notre Inconnu, comme pour toute création durable, essentielle dans la vie des peuples en vue de leur élévation spirituelle. Le rôle des impondérables est capital dans la construction, par les initiés, du Temple du Royaume des cieux sur la terre.



## CHAPITRE X

### LA PAIX PROFONDE

Les époques comme la nôtre, qui foulent aux pieds toutes les valeurs basiques de la vie, de notre civilisation séculaire, sont totalement contraires à l'état d'âme requis pour l'Initiation.

Le terrible binaire de notre temps est de périr ou d'obéir corps et âme au triomphateur temporaire. Devant ce dilemme, la grande majorité rétrograde, retombe presque dans la sauvagerie, ne vivant que par ou pour les instincts. La minorité se replie pour vivre intérieurement dans un monde tout à fait différent, son monde individuel, spirituel, supérieur.

Jamais le Mal n'obtient de victoire totale et définitive, nous le savons : Il est toujours limité. Aux heures de ses plus grands triomphes il sème malgré lui les germes de la résistance et du redressement spirituel pour le proche avenir. Nous pouvons certifier que l'Initiation, dans l'ambiance actuelle, n'est pas seulement l'aboutissement des recherches scientifiques, philosophiques ou mêmes morales, comme aux époques harmonieuses d'évolution normale : elle devient une nécessité organique de self-conservation. Aujourd'hui, l'homme va vers l'Initiation comme quelqu'un qui étouffe ouvre une fenêtre pour respirer. Ces voies initiatiques individuelles préparent actuellement un trésor immense de méditations, de visions, de conceptions très précieuses pour l'avenir.

Certes, au point de vue de l'éducation des masses, des réalisations de chaque culte, notre temps est nettement négatif. Tout effort d'union est contrecarré, toute tentative pour créer un égrégora, éclairé, illuminé, est perçue et contrariée par les forces du Mal, par Lucifer qui gouverne notre époque.

Grâce à la Miséricorde divine, le Mal n'a point de domi-

nation décisive sur l'âme (1). Il nous atteint surtout dans les faits extérieurs, matériels, particulièrement ceux qui sont imposés par la vie de tout collectif. Il agit peu sur notre monde intérieur, et généralement à travers nos manifestations extérieures. De même il perçoit la naissance d'un égrégora, mais ne peut s'en emparer qu'à travers ses manifestations. Le Mal, en général, est aveugle pour tout ce qui concerne notre vie intérieure, car il ne peut percevoir que les vibrations astrales ou les manifestations du plan physique.

C'est un point d'une importance capitale, car sans cette particularité, le Mal aurait depuis longtemps triomphé définitivement. Il profiterait de toute occasion, de toute phase de sa victoire pour s'emparer de notre monade, autrement dit pour se rendre maître de l'âme humaine et faire tomber définitivement l'humanité — Adam-Kadmon.

Vidons un verre de mercure sur une table, le mercure s'éparpille et ses gouttelettes profitent de chaque mouvement de la table pour s'unir à nouveau et reformer l'ensemble. Telle est l'image du travail de l'Initiation à l'heure de la victoire du Mal.

Durant les grandes persécutions, les Rose-Croix se manifestaient le moins possible. Ils s'unissaient une fois par an, ou tous les deux ans. Aucun écrit, nulle trace, si bien que leur existence même est devenue discutable. Et pourtant que d'enseignements ils ont légués à leur postérité initiatique, aux frères initiés des époques ultérieures.

C'est un Temple immense de l'Ordre initiatique universel qui naîtra des efforts de tous les chercheurs de la Vérité, des initiés isolés, des petits groupes secrets, tous orientés vers le même but, dans leurs études et leurs conceptions profondes. Ce Temple retrouvera la Présence de Dieu sur son autel, et l'Eglise intérieure co-existera avec l'Eglise extérieure.

Dans le temple de l'église intérieure des initiés, l'expression : « la paix profonde », est la définition très ésotérique de leurs espoirs.

Etablir un accord complet à l'intérieur de soi-même,

(1) Le mal n'a aucun empire réel sur l'âme, mais possède tous les atouts au moment de la naissance d'un égrégora humain et pendant toute sa durée, l'égrégora étant une formation astrale.

consacré par la Présence divine, signifie être fort pour émaner cet équilibre et cette paix autour de soi.

C'est se forger, par ses pratiques et ses entraînements, un instrument puissant qui aidera à apaiser les graves passions des sociétés et des peuples de notre époque.

Cet instrument mystique aidera à briser l'envoûtement du désir de lutter, de combattre, de faire la guerre. Il rompra l'ensorcellement que l'égrégoire du Mal a répandu sur nous.

« La Paix profonde » restera l'expression des aspirations les plus intimes des initiés et le Mot sacré de leur Temple.

Les hommes qui étudient et même pratiquent l'Initiation durant les époques calmes, subissent l'ambiance fraternelle et en profitent. Aussi leur sélection est-elle très difficile. Il faut connaître, endurer une série de tempêtes pour forger en soi une foi inébranlable et en devenir le gardien implacable, ceux-là accomplissent une œuvre et ceux qui maintiennent le flambeau malgré l'orage effectuent une mission.

Sans épreuves pas d'initiation. Quelles que soient notre mentalité, nos habitudes, il faut en effet comprendre avec tout son être, l'inexistence, le mensonge des valeurs qui gouvernent la vie profane et au nom desquelles luttent les humains.

Les hauts et les bas qui caractérisent la vie de l'initié le libèrent précisément des chaînes imposées par l'entourage, les proches, la société où il vit, les habitudes, les avoirs.

Pour l'initié qui accomplit sa mission, la seule chaîne est celle qui l'unit à Dieu, à son idéal. Une seule conduite est juste : semer l'amour, éviter la haine. Même lorsqu'il lutte contre le Mal, l'initié combat en lutteur calme, il vaincra par la force et la passion de son grand amour. Si, durant les époques troubles il réussit à créer une union androgyne basée sur l'amour, ce sera un grand bonheur, un cadeau divin. Mais cet amour et la famille qui en naîtra, devront être fondés au Nom du Tout-Puissant, au nom des idées initiatiques.

La famille ne doit pas être seulement une cellule de la société profane, une sorte d'usine à produire de la chair à canon pour les folies sanguinaires des serviteurs de Lucifer, ou des contribuables pour payer ces folies. Ce n'est pas à la

famille de servir l'Etat, mais à l'Etat de servir la famille, l'individu et sa progression. Le développement intellectuel et moral d'un individu, dans des conditions heureuses et libres, représente le vrai progrès d'un Etat et d'un peuple.

Les dernières guerres ont créé une mentalité très spéciale, mettant un obstacle sérieux au développement de l'humanité à tous les points de vue. On parle de la paix, mais la mentalité de guerre nous a tellement pénétrés qu'on ne cesse de la cultiver dans nombre de manifestations de notre vie internationale, politique et sociale. Cette mentalité est un véritable aimant pour le Mal et ses égrégoires. Les millions de victimes des guerres, des malheurs, des détresses qui en découlent, nous montrent que l'humanité se laisse vampiriser par les Forces du Mal.

La découverte de l'arme atomique a ajouté son influence néfaste à toutes ces atroces conditions. Quels que soient les avertissements des grands savants de notre époque, un Broglie, un Einstein, et nombre d'autres, quant aux suites catastrophiques pour notre race et peut-être fatales pour l'existence de notre planète les expériences continuent avec une inconscience coupable chez les dirigeants.

Et c'est le spectre des cataclysmes passés qui surgit dans l'esprit des initiés. Ils revoient la Lémurie, ou continent Mâ, l'Atlantide, parvenues au plus haut niveau de développement et de culture, mais livrées aux luttes acharnées de leurs divers peuples, avec les armes les plus destructives, et qui ont disparu...

La tradition biblique concernant la Tour de Babel évoque, elle aussi, de grandes connaissances de l'humanité, qui n'empêchèrent point la catastrophe dont le résultat fut, selon la Bible, la rupture de l'unité de l'humanité. Nous ne pensons pas à l'anéantissement de notre planète, quoi qu'en disent certains savants — car il ne faut pas oublier l'effroi et la résistance de beaucoup de savants à chaque nouvelle découverte —. L'existence des planètes dépend des lois cosmiques et de leurs exigences. Le libre arbitre des hommes demeure impuissant contre ces lois, même si elles servent d'instrument aux Forces du Mal. Il est typique que Hitler, le seul chef possédant l'arme secrète, n'ait pas su attendre sa mise au point. Était-ce pour que, par la force des impondérables,

des puissances protectrices, cette arme passât dans d'autres mains, heureusement plus prudentes ? La tradition initiatique nous apprend que cette arme était connue jadis, par les peuples des continents disparus, et qu'elle fit d'incalculables ravages. Sa possession représente la plus grande épreuve, le plus grand danger pour l'humanité. L'épreuve est d'autant plus grave que notre époque est celle du matérialisme militant. Les théories, la manière de comprendre la vie des matérialistes interdisent tout compromis que, d'ailleurs, ne peuvent souhaiter les hommes ayant le moindre sens des valeurs spirituelles.

Devant ce grave binaire, nous savons qu'il faut défendre avec fermeté les idées spirituelles, lutter contre les forces matérialistes toujours liées au Mal, d'une manière ou d'une autre. Et surtout il nous faut persévérer dans la direction indiquée par les forces divines afin qu'elles éclairent nos voies et nous épargnent l'épreuve d'une nouvelle guerre mondiale, dont les destructions seraient irrémédiables.

Nous le répétons : l'avenir dépend d'une transformation de la mentalité, afin que de nouvelles influences, des faits nouveaux, puissent agir pour impressionner, éveiller, animer l'humanité. Ces événements nouveaux, ces paroles nouvelles apportées par quelque prophète, quelque initié, dépendent essentiellement de la Volonté de Dieu.

Aux heures de sombres impasses — tournants de son histoire — l'homme peut et doit s'adresser à son Père divin pour lui demander quelles voies suivre. Nous avons besoin de la « Paix profonde », et nous pouvons l'évoquer pour l'humanité à condition que notre appel vers le Tout-Puissant soit fait dans la plénitude de la foi, de la sincérité, de la puissance.

Nous ne devons pas sous-estimer le sens très grave, peut-être catastrophique, de la situation confuse créée par les guerres permanentes et l'envergure du déséquilibre de notre siècle. Cette situation exige de l'homme et des collectifs une transformation intégrale.

Et comme les solutions ne peuvent se trouver sur le plan des forces matérielles, il faut que l'homme et les collectifs s'élèvent jusqu'au spirituel, source de notre vie, de tout équilibre. Avec une paix, même vacillante, nous atteindrons à une époque plus harmonieuse que la nôtre. Et le

jour viendra où la paix profonde règnera pour assurer l'évolution et le bonheur des humains.

Tous les entraînements initiatiques, toute cette étude, du fonctionnement du psychisme et de son développement n'ont qu'un but : purifier notre être intérieur de tous les éléments malsains et du refoulement qui empêchent l'harmonie et l'équilibre intérieurs, — la paix profonde dans la vie de notre âme. Atteindre à cette paix intérieure c'est parvenir à un accord avec soi-même. Ainsi seulement notre vie intérieure deviendra stable, représentera une garantie, une certitude pour notre évolution.

Il est parfois relativement facile de développer certaines capacités psychiques supérieures, mais il est beaucoup plus difficile d'effacer les traces des chocs subis, de nos fautes antérieures, et de parvenir à l'équilibre et à l'harmonie.

Si nous prions pour que les Forces divines soient présentes dans notre vie intérieure, c'est précisément afin de pouvoir résoudre d'une façon définitive le problème de cette paix profonde qui fera de nous un initié accompli. Car il est difficile, même pour un initié, de réaliser cette paix en lui-même. Il peut aboutir à des réalisations importantes, mais il lui faut, outre son effort individuel, l'intervention directe des êtres divins pour obtenir la grâce due à la Miséricorde divine. Alors il connaîtra « la paix profonde », dans son haut sens mystique.

## CHAPITRE XI

### PROBLÈME DU MAL L'ORIGINE DU MAL

Nous avons traité le problème du Mal au point de vue moral, dans ses manifestations et ses pratiques. Mais pour bien comprendre sa nature il faut l'aborder aussi historiquement : quelle est son origine ?

L'Initiation ne voit en effet dans le Mal qu'une manifestation temporaire. Il apparaît comme une conséquence de la Création, un défaut de fonctionnement dans le processus de cette Création. En aucun cas le Mal n'égale le Bien. Il n'y a pas de Dieu noir opposé à un Dieu blanc.

Tout fut créé parfait. L'imperfection est née ensuite, dans la création. Dieu était seul et unique. Il engendra Lucifer, le Porte-Lumière, Son Fils. (1). Tout était perfection et amour, mais un choc terrible se produisit entre Dieu et Son Fils unique, qui se sépara de son Père, entraînant avec lui une grande partie du monde angélique.

Ce fut alors la guerre du ciel, riche en péripéties et dont les suites se reflètent à travers toutes les époques, jusqu'à la nôtre.

La tradition ésotérique déclare que Lucifer, Porteur de Lumière a obscurci sa Lumière. Il devint le chef, l'incarnation du vaste égrégore du Mal, Satan. Mais ses origines sont divines, et l'Initiation affirme que le sens de la Réintégration est dans l'accomplissement du Grand Œuvre : transmutation de tous les karmas des êtres et de tous les égrégores en Lumière pure et divine — « *Igne Natura Renovatur Integra* » —.

Le grand testament ésotérique est qu'à cet instant la Lumière obscurcie de Lucifer se fera de nouveau flamboyante. Le miracle suprême se produira en vertu du pardon

(1) Voir « *La Science secrète des initiés* ». Livre IV, chapitre 1.

divin et du Sacrifice du Rédempteur. — Ame du Messie, Jésus-Christ, qui fait partie intégrante de la Trinité Divine (1). L'humanité, le monde et Lucifer lui-même seront sauvés pour la vie éternelle.

« *In nobis regnat Jesus* ». L'affirmation de la tradition des Rose-Croix exprime cette vérité : Dans toutes les formes créées ou engendrées, dans toute monade comme dans chaque égrégore, et même dans les âmes perdues — alors éclairées — le Christ règnera.

Tel est le schéma traditionnel. Mais si nous retournons à notre vie humaine, à la vie historique de nos égrégores, que voyons-nous ? Le reflet des différentes phases de l'antagonisme céleste nous poursuit sans cesse, déterminant beaucoup de déchéances individuelles et collectives, ainsi que des catastrophes historiques.

Si l'on ne tient pas compte de cet antagonisme céleste au moment de la création, il est difficile, voire impossible de comprendre les lois cosmiques qui gouvernent l'évolution humaine et conditionnent ses épisodes.

L'Œuvre du Messie, la Rédemption, n'est pas accomplie. Elle est réalisée parce qu'elle a créé un cliché permanent de l'Ame du Messie incarnée pour nous sauver. Mais la Rédemption n'est pas un acte réalisé une fois pour toutes, c'est une action permanente qui se répète constamment, tant qu'elle est nécessaire pour s'opposer aux Forces du Mal et les combattre.

Dans la religion chrétienne nous multiplions les confessions et les communions pour être plus résistants, plus forts contre le Mal, pour nous purifier de nos fautes ou de nos crimes, aidés par la Miséricorde divine et en vertu du Sacrifice du Rédempteur. La messe qui se répète aussi est l'acte essentiel des Mystères de l'Eglise pour fusionner avec le Sacrifice agissant de notre Sauveur. C'est pourquoi d'ailleurs les disciples du Mal célèbrent des messes noires témoignant de leur pacte avec Satan.

Il existe deux pactes, si l'on peut s'exprimer ainsi, l'un avec le Christ, l'autre avec Satan. Mais n'oublions pas que ces deux pactes ne valent pas comme antipodes l'un de l'autre, car le Mal est toujours « dépendant », de par son ori-

(1) Lucifer est, lui aussi, Fils de Dieu, mais en dehors de la Trinité divine.

gine même, et sa future transmutation définitive dans la réintégration. Il n'y a pas deux dieux opposés, mais un seul Dieu omnipotent et créateur, qui a incarné son Ame en vertu du pardon et de l'amour, en vertu de la grande œuvre de Réintégration définitive.

Le Mal est dépendant. Cependant ne diminuons pas son rôle dans notre existence. Indubitablement tout individu, dans le processus de son incarnation, dans la suite de ses migrations, est exposé à des pièges, des circonstances complexes, incertaines, engendrés par le Mal pour égarer l'homme et lui faire perdre son incarnation.

Ces éternels carrefours de la vie nécessitent un choix prompt, une décision rapide, sinon l'homme glisse dans la lassitude, la faiblesse, la lâcheté, et devient la proie des forces qui veulent nous perdre, nous désagréger.

Le but de l'obscurcissement de notre vie, voulu par les Forces du Mal est de nous pousser dans l'abîme du désespoir, afin que nous soyons damnés avec elles. Aussi le péché de désespoir est-il considéré comme le plus dangereux — le péché irrémédiable.

Dans la vie collective, les Forces du Mal, avec une habileté d'autant plus grande qu'elle provient de leur pouvoir dans le domaine astral, poussent les égrégores à se heurter les uns contre les autres, attisent leurs intérêts contraires et exaspèrent leurs haines mutuelles.

En menant les égrégores aux luttes intestines et aux guerres, elles conduisent à toutes les catastrophes. Elles font surgir des chefs qui incarnent leurs tendances, et la dégradation, la régression morale, la mort d'une civilisation en résultent.

Au cours de notre vie historique et individuelle nous oublions l'existence des « *hostes occulti* » — arcane 18 — dont la plus grande force est, d'ailleurs, de se faire nier. Pourtant les événements essentiels de notre vie collective et individuelle sont influencés par leur intense activité.

Inutile de souligner le fait que les matérialistes, en restant aveugles devant ces problèmes, et en refusant de compter avec eux, se trouvent sans défense devant ces forces. Cependant nul événement important de la vie politique, individuelle ou autre, ne peut se résoudre raisonnablement dans un sens harmonieux, créateur et fécond, sans recourir aux

éléments théurgiques. En niant le spirituel, les idées religieuses et ésotériques, nous demeurons sans aucune défense, jouets des forces astrales et des forces du Mal.

La pratique théurgique représente, en effet, un barrage qui ralentit la pénétration des forces du Mal dans notre ambiance. L'Initiation et toutes les grandes religions connaissent différentes formes de cette pratique qui délivre l'homme de ses refoulements, ne laissant ainsi aucune prise aux forces du Mal.

L'instrospection aide l'initié qui perce les replis les plus secrets de son psychisme pour les mettre en pleine lumière et, par ses efforts continus, rejeter tout ce qui est malsain. De même, la confession s'attaque aussi à ces refoulements du psychisme humain qui sont susceptibles de s'aggraver. Au début de l'Initiation, dans les phases préparatoires, une sincérité absolue est exigée de l'élève envers son initiateur : il faut découvrir tout ce qui se cache, se confier totalement. Ensuite, au cours de sa vie initiatique, l'initié revient à ces confidences, afin que le Maître puisse l'aider efficacement par ses indications et ses conseils.

Lié au problème du Mal il existe aussi le problème du péché. Pour l'Initiation le péché n'est en aucun cas un acte définitivement condamnable. Il représente toujours une erreur, une faute momentanée. Il procède en effet d'actes temporels et la condamnation ne peut dépasser le domaine temporel sans créer le grave danger du désespoir. L'homme se sent alors perdu et devient une proie facile pour les forces démoniaques.

En fait il ne peut être question de condamnation ou de sanction. Car l'Initiation n'est en aucune façon un code pénal défendant la société à l'aide d'exemples faits pour impressionner les hommes et les contraindre à rester dans le cadre des lois et à les respecter. L'Initiation sait que par l'œuvre messianique du Christ, tout être doit être sauvé. Elle considère donc le péché ainsi que toute imperfection et faiblesse humaines, comme un état de choses à redresser, à transmuier. (1)

Le mal est toujours limité et n'a pas d'existence entièrement indépendante : il est seulement l'ombre de l'Univers,

(1) Voir Livre V, 2<sup>e</sup> partie, chapitre 4.

l'ombre flottante sur le domaine du Bien. De même le péché est une maladie, un dérèglement du fonctionnement de notre psychisme et de notre moral.

Il doit être guéri comme toute maladie de notre organisme. Les maladies représentent, elles aussi, un dérèglement du fonctionnement de notre organisme et, à part les accidents, l'usure de la vieillesse, sont dues très souvent à des causes morales, nerveuses, dont les défaillances et les faiblesses physiques sont les effets. La condamnation éternelle du péché mortel contredit l'œuvre du Rédempteur et celle de la réintégration universelle, pour retrouver l'harmonie suprême du Paradis perdu.

Cette condamnation définitive impliquerait que la guerre du ciel ne se terminera jamais. Dans ce cas, les zones d'imperfection, les cônes d'ombre resteraient intacts, et cela nous entraînerait vers l'idéologie du dualisme non neutralisé, de l'existence de deux dieux, l'un blanc, l'autre noir, ce qui est contraire à l'œuvre évolutive et représente une véritable hérésie contre l'unité du Tout dans l'éternité.

Le Grand Pardon est la couronne de notre Rédempteur. C'est la spiritualité de la grâce ou Sacrifice du Christ qui a limité, repoussé les Forces du Mal, et qui purifiera ensuite tout le domaine de Daat par sa puissante Lumière. La réintégration universelle arrivera à l'heure où la moindre parcelle du monde de la Chute sera transmuée en or hermétique de spiritualité divine. Cette transmutation sera due uniquement au Mystère de la Miséricorde divine et accomplie grâce à elle. C'est pourquoi le Grand Pardon, élan suprême du Fils de l'Homme, sera le moment décisif de cette œuvre grandiose.

## CHAPITRE XII

### LES NÉCESSITÉS MÉCANIQUES LA SUBSTITUTION ET LE MAL

Parmi les difficultés que rencontre l'initié qui suit la Voie : résistance des différents plans et des différentes formes de la vie, nous devons citer la pression des circonstances mécaniques. Nous employons ce terme dans un sens très large.

Ce sont d'abord les conditions de sa nature physique et l'insuffisance de ses forces qui freinent et alourdissent les efforts de l'homme. La faiblesse de l'organisme humain, ses défaillances, ses maladies et ses habitudes parfois nocives empêchent l'envol de l'esprit humain.

De même, l'ambiance géographique dans laquelle il vit pèse sur l'initié. Ajoutons cependant que nous ne sommes pas d'accord avec les savants matérialistes pour déclarer que ces conditions créent définitivement et exclusivement le caractère de l'homme et ses penchants.

Dans le cadre des circonstances mécaniques nous plaçons aussi la pression exercée sur l'homme par ses collectifs. Notamment la pression de l'État, avec ses lois et ses exigences est extrêmement forte à notre époque. De plus en plus l'État veut se mêler de tous les détails de la vie humaine. Il est basé sur les idées contemporaines qui nient la valeur de l'individu au point de vue social et ramènent tout aux mouvements des masses.

La doctrine déterministe enseigne que la situation de l'homme, les grandes lignes de ses actes sont fixées d'avance, inéluctables. La théorie du matérialisme — marxiste, particulièrement — ne voit en l'homme, depuis le développement des sciences statistiques, que partie de telle ou telle formule mathématique et collective. Suivant ses inclinations il doit infailliblement occuper tel ou tel graphique dans l'enquête statistique, et subir son sort.

La valeur individuelle n'existe pas. Il existe des classes et des groupes, et l'homme venu de telle classe ou de tel groupe reflète les qualités, les destinées de ceux-ci.

Si l'on met ces théories en pratique à notre époque où les conflits prennent toujours un caractère de guerre civile et sociale, ce ne sont pas l'individu ni la nation, ni l'Etat qui sont visés — c'est la classe. La conséquence logique de la lutte des classes est de créer cette particularité de l'idéologie matérialiste : mécaniser l'homme, créer l'homme standard. Idées contraires à toute conception religieuse et initiatique.

Nous avons toujours affirmé que l'Initiation est la gardienne de toute idée pouvant surgir comme idéal — Etoile guidant l'humanité, arcane 17. Elle est basée sur la confiance absolue et la foi dans les efforts individuels des indomptables pionniers, les monades humaines à la recherche du Divin. L'idée de mécaniser l'homme, de le calculer telle une figure mathématique, une résultante des conditions économiques, sociales et autres, conduit à la pétrification de l'humanité. C'est une sorte de paganisme dans sa forme la plus basse. Pour le Christ tous les hommes sont les fils de son Père. Pour l'Initiation un homme est un germe de Dieu qui doit s'ouvrir tel le lotus de Bouddha.

L'âme humaine est potentiellement divine : « Vous serez semblables à Dieu ». En face de cette formule dynamique du progrès des individus, nous voyons les conceptions pyramidales de la Tour de Babel des Etats matérialistes, édifiés par des esclaves dont la volonté est asservie au centre dirigeant.

Au point de vue initiatique et ésotérique en général, une société ne peut évoluer qu'en fonction de la valeur de ses membres. Plus les hommes sont éclairés, dignes et spirituels, plus leur ensemble devient stable et évolué : chacun représente une pierre bien polie pour la construction d'un temple collectif harmonieux et heureux.

A l'encontre des grands penseurs du XVIII<sup>e</sup> siècle qui voulaient assurer le libre développement des humains en s'appuyant sur le droit naturel de l'homme, notre époque bien qu'issue des grands savants de la fin du siècle dernier hélas ! matérialistes, écrase totalement l'individualité. A tel point que les vibrations de la monade humaine, presque étouffée, deviennent imperceptibles. Il est exact pourtant

que, quelle que soit la pression des nécessités mécaniques, elles influent sur les conditions physiques de l'homme et ses manifestations extérieures, mais ne peuvent atteindre son Esprit.

L'homme qui vit initiatiquement se sentira toujours sur un terrain solide. Mais son milieu, son égrégora céderont sous la pression des exigences tyranniques de l'Etat. Ce n'est pas l'homme qui niera son Père, mais plutôt son Père qui se voilera la Face, devant la décadence des égrégoras humains assombris.

La décadence des égrégoras est toujours suivie par l'abaissement des humains qui les composent et par le déchaînement de leurs pires instincts. C'est là où l'application des idées matérialistes et la mécanisation de la société humaine conduisent les collectifs humains. C'est là que nous voyons surgir les tyrans qui profitent du désarroi humain pour appliquer les idées baroques qui caractérisent notre temps.

On peut dire que la première moitié de ce siècle a réalisé l'image du « petit troupeau » (u) du Christ, ceux qui se trouvent à l'écart et qui seront persécutés. Mais l'intense Lumière de la nouvelle Etoile, du nouveau Testament, jaillira devant eux. De même que les juifs au temps de Moïse, que les chrétiens des premiers siècles luttèrent contre le paganisme, de même actuellement tous ceux qui sentent la plus petite parcelle d'Initiation qui proteste en eux doivent combattre, avec toute leur puissance initiatique, le paganisme du matérialisme actuel et toutes ses manifestations.

Ce sont les croyants, les initiés, qui doivent préparer l'avenir, les bases de la nouvelle lutte, du combat décisif pour le Spirituel. Celui qui prend le glaive périra par le glaive, mais nous gardons l'image de la Guerre du Ciel, durant laquelle les Forces divines combattent les pressions astrales et les nécessités mécaniques, instruments essentiels et force de Satan.

Jamais les relations entre le royaume de Dieu et celui de César n'ont été aussi tendues qu'aujourd'hui. Les adeptes de l'Initiation ou de n'importe quel idéal religieux ne peuvent éprouver que répulsion à l'égard des maîtres de l'heure.

Pour comprendre cette question nous devons revoir rétrospectivement l'histoire humaine. Cette minime partie de l'histoire planétaire nous montre une suite d'oscillations

entre le pouvoir d'Etat et le spirituel, entre la pression des nécessités mécaniques et les obligations de l'Esprit. Les époques d'équilibre sont suivies de temps d'éruption, mais le total établit un niveau où, malgré tout, la Voie vers Dieu n'est pas entièrement fermée. Notre époque est caractérisée par l'abondance des théories schématiques, faussement scientifiques, qui doivent, dit-on, donner une solution heureuse à l'existence humaine. En prenant le pouvoir, les dirigeants pénétrés par l'un de ces schémas, veulent à tout prix — tant pis pour la réalité des choses —, appliquer à la lettre leur idéologie.

Ils interviennent dans les moindres détails de la vie, contrôlent les pensées, les coutumes et arrivent à créer une fausse réalité. A l'instar des tableaux de peintres sans talent recouvrant une œuvre de maître, cette fausse réalité dissimule la vie réelle.

A force de propagande, de répétitions, on hypnotise les collectifs. Ils commencent à vivre comme si le schéma imposé était réel. Cependant le vrai tableau existe sous la pauvre peinture. Le moment arrive où, sous les chocs de la vie extérieure, la propagande craque et les peuples subissent des catastrophes dans tous les domaines.

Il n'est rien de plus dangereux qu'un théoricien doublé d'un dictateur. Il nie les liens avec le Spirituel, avec Dieu, car la lumière doit venir uniquement de lui, pour sauver un monde soumis à ses expériences.

Nous devons espérer que cette époque de Kali Yuga — selon l'expression hindoue — ne sera pas de longue durée, et que nous verrons le spirituel prendre la première place dans notre vie. Ainsi nous pourrions résister à la contrainte des circonstances mécaniques et à la violence des chefs d'Etat non éclairés par la religion ou l'Initiation.

Cette substitution de schémas théoriques à la réalité rappelle un procédé des Forces du Mal, dont le grand art est de remplacer les clichés des aspirations spirituelles les plus belles, par d'autres d'apparence identique. Et le problème des circonstances mécaniques, qui semble très loin des méditations ésotériques, touche à l'un des problèmes les plus profonds de l'occultisme, à un problème magique.

Des savants ésotéristes qui vécurent il y a quelques siècles, et d'autres plus contemporains, instruits dans la prati-

que du plan astral, nous ont laissé d'étranges observations.

Entrés dans le plan astral animés de buts moraux, ils furent souvent victimes de clichés tentateurs, non au sens vulgaire de ce terme, mais d'idées prenant l'apparence de haute morale et de belles réalisations. Tous les ermites de l'Orient, tous les pieux starets de Russie savent et disent que dans leur vie extatique et adonnée à la prière, Satan substitue aux clichés habituels de leurs méditations, d'autres clichés apparemment plus profonds, plus efficaces, visant le bonheur humain et le service de Dieu. (1). Ils appellent cela « être attiré par la tentation ». Les Rose-Croix disaient « être possédé, subjugué par la substitution ».

D'autre part nous savons que si les attaches avec le plan supérieur, avec Dieu, sont momentanément rompues ou affaiblies, l'homme le mieux intentionné est à la merci de cette obsession. Nous avons dit dans « *La science secrète des initiés* », en parlant du quinzième arcane, que, pour servir consciemment Satan et l'astral inférieur, très inférieur à notre nature humaine, il fallait être complètement déséquilibré, malade ou dépravé.

Ce n'est pas le cas pour devenir l'instrument de la substitution satanique. Si Satan est appelé le Père du Mensonge, si le peuple déclare l'enfer pavé de bonnes intentions, c'est que la plus grande force du démon est de paraître un serviteur de l'idéal, d'apporter, d'imposer un idéal faux et malsain, de même qu'on substitue à la messe véritable — union avec Dieu, une messe fausse — union avec Satan.

L'humanité et ses guides ne peuvent vivre sans attaches avec Dieu, sans vibrer à l'unisson du Testament divin. Mais si notre mentalité et nos forces, si nos chefs et nos collectifs sont subjugués par des idées fausses, cruelles, nous devenons tous asservis, complices du grand crime contre le progrès spirituel et divin de l'humanité.

Le Christ a dit « Malheur à celui qui scandalise un de ces petits », (v) personne, jamais, n'a si bien compris nos maux, ni su s'exprimer en termes aussi simples et limpides.

L'humanité du début de ce siècle est la victime des clichés de pure substitution. Le sens général de ces substitu-

(1) Voir Livre VI, chapitre 2.



tions est de faire croire à la possibilité de développer l'humanité par la seule force mécanique, par l'extermination d'une classe ou d'une race par la violence. Nous jugerons ces faux maîtres par leurs fruits. Le déchaînement de la haine et de la destruction est la forme tangible de leur valeur.

Qu'est-ce que l'actualité, la mentalité d'une époque ? Une série d'idées, de conceptions résultant d'une manière de vivre, de la continuité des concepts d'une suite de générations, qui ont préparé une ambiance utile au développement des idées généreuses de l'esotérisme. Si cette mentalité devient empoisonnée, tout cloche.

Le malheur de notre époque réside dans le fait que les schémas vindicatifs de certains pays contaminent les autres gouvernements, issus de circonstances normales. Ils ne comptent plus avec les droits élémentaires de l'homme dans tous les domaines : politique, économique, social et même religieux, ni avec le droit des gens.

Ces procédés provoquent un mépris profond pour les chefs, l'instabilité et parfois la destruction de la vie économique et du bien-être.

L'humanité ne sortira de cette impasse que par une révolution spirituelle profonde, une réforme de toutes ses croyances, de toutes les conceptions sociales et économiques, la restauration de la suprématie de l'esprit sur la matière et l'affirmation du droit à la liberté individuelle au détriment total et définitif des tyrannies.

La grande tendance initiatique est d'assurer à l'homme une zone de liberté totale, affranchie de l'influence de l'Etat et de celle de tous les collectifs. Un ensemble de droits inaliénables de l'individu, basé sur le plein respect de la dignité humaine, en harmonie avec les intérêts de l'Etat est parfaitement réalisable.

L'Etat lui-même ne gagnerait-il pas à voir le niveau moral des citoyens s'élever, devenir plus conscient ? Un troupeau de robots ne ferait-il pas crouler l'édifice de l'Etat tout entier au moindre relâchement ?

La tendance initiatique essentielle est intimement liée aux conceptions évolutives humaines, à l'idéal d'une société parfaite. Cette société parfaite vivrait en plein accord, en correspondance directe avec le Tout-Puissant — harmonie symbolisée par le Temple de Salomon que les initiés s'effor-

cent de reconstruire. L'Etat et les collectifs n'inspireront le respect, et peut-être l'amour, qu'en respectant la dignité de l'individu et en sauvegardant leur propre dignité dans les affaires intérieures et extérieures du pays.

Si nous critiquons sévèrement la conception de l'Etat matérialiste, c'est absolument en dehors de toute question politique. Il va de soi qu'en écrivant un ouvrage sur l'application des idées initiatiques dans la vie, nous sommes à l'écart de toute tendance politique.

Mais en exigeant que chaque néophyte transforme sa vie pour établir des conditions favorables à son développement et à son entraînement initiatique, nous ne pouvons négliger l'ambiance générale dans laquelle il vit. Si l'Etat pèse sur lui et se mêle de tous les détails de sa vie privée, espérant ainsi créer un homme standard, utile à ses fins, cela ne facilite ni la pratique de l'Initiation ni, en général, l'évolution individuelle de l'homme.

Nous souvenant de l'irritation du Christ devant les marchands du Temple, nous ne pouvons pas ne pas nous indigner de la disparition de plusieurs dizaines de millions d'êtres humains et de leurs souffrances. Cela en vertu des aventures guerrières d'états matérialistes, qui semblent nous préparer de nouvelles surprises encore plus graves.

## CHAPITRE XIII

### L'ESPRIT INITIATIQUE

Quels que soient le niveau de la science, les conditions de la vie, le degré d'évolution de tel ou tel peuple, l'Initiation, nous l'avons dit, doit demeurer l'aspiration première, le but essentiel de notre existence. Les lois initiatiques déterminent en dernier ressort tout le déroulement de la vie des individus et des collectifs.

Nous avons trop souvent traité de ce qu'était l'Initiation, dans son essence, pour y revenir. Mais, pour situer son rôle avec précision, il faut savoir tout d'abord qu'elle représente toujours un état d'esprit ou, plus exactement, un état bien déterminé de l'âme. L'Initiation est la résultante de notre expérience intérieure.

L'expérience intérieure donne toutes les preuves de la vérité des idées initiatiques, confirme la réalité de l'Initiation et son rôle suprême dans la vie humaine. L'Initiation ne peut exister pour qui manque de cette expérience intérieure, pour celui dont l'évolution de l'âme est retardataire ou obscurcie par des circonstances contraires. Les idées initiatiques sont totalement impénétrables pour ces êtres et les portes du Temple initiatique leur restent hermétiquement closes.

A ce point de vue l'Initiation subit le sort des idées religieuses et mystiques, lorsque l'état d'âme ne vibre pas en correspondance avec elles, si elles n'ont pas de racines dans les profondeurs de l'âme ou si l'homme est égaré, annihilé par le poids de ses problèmes matériels. Alors elles deviennent des notions, des symboles sans contenu, ou bien elles disparaissent.

Mais très souvent, dans la vie des individus nous pouvons observer que, lorsque l'homme est jeune, dans la fraîcheur de sa réceptivité, il reste bien rarement tout à fait indifférent, sans aucune concordance avec les idées et les

états spirituels. Il y a donc en lui aptitude aux états supérieurs. Mais avec les années et la lutte pour l'existence, il se produit une sorte de pétrification de son esprit qui se laisse dominer, hypnotiser par les manifestations courantes de l'existence quotidienne. Tout ce qu'il possédait de profond, de réceptif disparaît.

Cette pétrification intérieure peut transformer les êtres en une sorte d'automates, incapables d'apercevoir, d'apprécier les idées, les réalités neuves. Ils ne comprennent pas ce qui dépasse leurs habitudes. Et cet état peut aller jusqu'à la mort morale et spirituelle, alors que le corps physique continue de fonctionner. Aussi répétons-nous qu'il faut garder son esprit en éveil, nourrir tous les mouvements du cœur et les belles aspirations du printemps de sa vie. Le Christ nous a laissé la parabole des Vierges sages et des Vierges folles pour nous montrer la nécessité d'avoir sans cesse l'esprit en éveil. (a)

*L'Initiation est une, indivisible, invisible, inconcevable et cependant toujours conçue.* Chacun de nous en reçoit ce qu'il est apte à assimiler, suivant l'âge de son âme, l'état de ses migrations.

L'Initiation est une et indivisible. En effet c'est une voie d'évolution qui a toujours le même point de départ, le même but, malgré toutes les différences de temps et d'espace. Il n'y a pas, en réalité, d'initiation orientale et occidentale, pas d'initiation de tel peuple ou de telle race.

Comme il existe différents ordres ou écoles, de même il y a diverses manières de traiter un problème identique : celui de réaliser au mieux le but des migrations de notre âme dans notre évolution individuelle et collective et, en général, le but du progrès de l'humanité.

Cette fin est déterminée par le point de départ, c'est-à-dire par des séries de drames cosmiques théologiques et autres, représentant le canevas de nos réminiscences en tant que races, peuples ou individus.

L'Initiation est invisible. Elle est en effet perceptible uniquement aux yeux de l'âme. Si l'âme ne vibre pas en communion avec les vibrations cosmiques, l'Initiation n'entre pas dans le plan de ses perceptions. On peut dire que le rideau du Temple voile l'autel à la vue du profane.

L'Initiation est inconcevable parce que sa fin définitive

est la fusion avec la Divinité au-delà de la limite de la connaissance. Selon les dires des Sages, celui qui connaît tous les mystères de la Kabbale parle face à face avec Dieu — arcane 22 —. L'Initiation est toujours conçue car elle est l'éternelle Rose mystique que l'on conçoit pétale après pétale.

Dieu a fait l'homme à son Image et à sa ressemblance et nous pouvons dire que chacun construit l'Initiation à l'image et à la ressemblance de son âme, autrement dit que chacun y découvre et y assimile ce qui coïncide avec son âme. De là l'importance capitale du niveau de compréhension de nos réminiscences, car il en résulte la valeur des processus dans notre subconscient.

En évitant le langage métaphysique, nous pouvons dire que notre Voie initiatique est déterminée par le contrôle que nous exerçons sur nos mouvements intérieurs, particulièrement les mouvements inconscients et émotifs.

L'Initiation représente notre vie intérieure comme une lutte, une rivalité entre l'homme intérieur — homme de désir — et l'homme extérieur — homme profane. Si le dynamisme de l'homme de désir agit sur notre nature profane, l'homme comprend et suit les voies de l'évolution de son âme. Ses yeux spirituels s'ouvrent — les yeux pour voir, les oreilles pour entendre —, ses horizons s'élargissent. Son attention se fixe, ne spéculé plus uniquement sur les faits temporaires, les épisodes, mais s'oriente vers les lois immuables qui engendrent et gouvernent toute la gamme des phénomènes de notre vie historique et individuelle.

L'homme de désir peut rester objectif, serein, au milieu des conflits entre les peuples et les races. Il peut ne pas être entraîné dans les tourbillons des quaternaires de son époque, qu'il ne laisse pas obscurcir ses vues spirituelles. Il reste le Juste de la Bible et la Voie de la Sagesse lui est ouverte. C'est pourquoi toutes les méthodes d'initiation forment, enracinent le dynamisme de l'âme et la défense de l'homme de désir contre son antipode, l'homme profane.

La force de la Chaîne occulte, c'est-à-dire la puissance de l'ensemble des efforts des initiés, incarnés et désincarnés, est de savoir et de pouvoir évoquer la Présence divine dans leurs Mystères et en même temps d'éveiller l'homme de désir dans le cœur de l'homme profane.

La Voie de l'initié ne représente jamais une ligne con-

tinue, car la vie quotidienne intervient toujours puissamment. Cette Voie représente plutôt une ligne brisée qu'une ligne courbe. La lumière de l'âme peut être affaiblie parfois durant un temps assez long. L'Initiation plane alors sur l'homme telle une voûte très haute.

Mais la force de l'Initiation réside justement dans les heures de présence aigüe des Forces divines agissantes et de tout l'égrégoire initiatique. Durant ces heures l'homme se rapproche de cette voûte et l'Initiation devient, au moins momentanément, une part de sa vie intérieure.

La Voie initiatique se prolonge durant nos vies successives. En effet sans la promesse du Testament qui lui donne le droit d'évoquer la Présence divine, comment l'initié pourrait-il se défendre contre les conditions de la vie, contre l'homme profane en lui et surtout contre son antipode le plus dangereux, l'homme du Mal ?

Le problème de l'homme du Mal — l'homme qui a conclu un pacte avec Satan —, qui se détermine dans les profondeurs de nos réminiscences, est un thème secret dont on parle fort peu dans les ouvrages ésotériques. Pourtant c'est un sujet très important, dangereux pour la vie spirituelle de l'être humain.

En étudiant à fond notre subconscient, notre refoulement, les psychanalystes constatent des mouvements très obscurs, des instincts graves chez les peuples et les êtres les plus civilisés. On essaye de les expliquer par les atavismes millénaires de notre nature animale. Pourtant nous ne devons pas oublier que, dans la suite de nos migrations, nous avons connu des hauts et des bas. Quel que soit son degré d'évolution, l'homme a parfois un geste sublime et parfois un geste infâme. Et comme l'astral ne disparaît pas et tend toujours à s'unir à des mouvements analogues pour créer un ensemble-force, chaque homme recèle dans son subconscient un complexe essentiellement négatif, qui lutte à outrance contre tout ce qui est supérieur.

« Tout ce qui est En-Haut ressemble à ce qui est En-Bas pour réaliser le miracle de l'Unité ». Le penchant naturel de l'âme humaine vers le Bien et vers Dieu coïncide avec un élan adverse qui trouve son point d'appui dans les défauts, les heures de défaillance et de crépuscule de l'esprit de nos vies successives.

Hélas ! nous devons ajouter que cet ensemble négatif, complexe du mal de chaque être, n'est pas isolé. Il correspond avec le complexe du mal de l'univers, avec l'esprit de révolte et de négation dont les origines sont la rébellion de Satan et la première Chute, dans la Théogonie (1).

Les deux forces de l'effort initial du monde : force divine, égrégora de l'Initiation, et force de la Chute, égrégora du Mal se disputent l'âme humaine. Le rôle de l'Initiation est de rappeler à l'homme, avec force, sa grande destinée spirituelle, de lui faire sentir parfois son intimité aigüe, sa proximité avec Dieu et de lui apprendre à mettre au premier plan ses origines divines.

C'est à la théurgie, à la Magie divine de transmuier l'homme. Ainsi on voit parfois dans les temples religieux ou initiatiques, quand la Présence de Dieu se manifeste, le visage des prêtres ou maîtres officiants s'illuminer et rayonner, de même que les assistants qui participent cœur et âme au Mystère, se transfigurent parfois.

Malheureusement le complexe du Mal attire toujours l'homme vers les bas-fonds de ses instincts. Son moyen est de créer le désespoir dans l'être humain, en l'écrasant par ses propres instincts, souvent en les amplifiant de façon qu'il se sente leur instrument et leur esclave. Lorsque l'homme est complètement aveugle devant tout le spirituel, qu'il nie tout ce qui élève, il sert plus ou moins inconsciemment les éléments astraux les plus bas. C'est le mélange de folie de l'instinct, de sexualité, de haine, de sang, qui crée ce qu'on appelle Magie noire.

Par la réalité de l'Initiation et de sa Voie, que nous le voulions ou non, toute notre existence actuelle ainsi que toutes nos migrations futures, a lieu et auront lieu sous le signe de la lutte entre l'homme de désir — complexe divin — l'homme extérieur, profane — complexe des habitudes quotidiennes — et l'homme du mal — complexe du mal.

Le thème entier de chaque existence consiste à abattre, dissoudre notre complexe du Mal présent, de diminuer si possible le complexe du mal de notre passé et d'élever l'homme profane jusqu'au niveau de notre complexe divin,

(1) Voir Livre VI, chapitre 2.

c'est-à-dire de s'éclairer, s'illuminer pour fusionner avec l'homme de désir.

Nous verrons, en conclusion de ce chapitre, quels sont les chocs entre l'homme individuel dans ses luttes intérieures — particulièrement pour défendre son initiation — et l'homme collectif — collectivité.

Nous avons dit que l'homme est un composé du complexe supérieur, du complexe ordinaire, et du complexe du mal (1). Le complexe supérieur et celui du mal sont ceux qui différencient l'homme du monde animal et de la nature qui est neutre et très proche du complexe ordinaire de l'homme.

Le complexe supérieur est le mécanisme de la création des idées, des nouvelles formes de vie : domaine des sciences, des arts, de la philosophie, de la religion et surtout de la mystique. Bien développé, ce complexe est à l'avant-garde, comme un pionnier de la vie.

Or que veut la collectivité ? Elle jouit de tous les moyens de pression sur le complexe ordinaire et d'aucun sur le complexe supérieur, qui échappe complètement au collectif (2).

Par exemple : si le collectif de l'Etat se développe trop et devient tyrannique il y a collision naturelle avec le complexe supérieur de ses membres. Par contre il absorbe complètement le complexe ordinaire et peut très facilement créer des robots dociles à ses lois. Si l'Etat devient tyrannique, il est tenté de développer chez certains de ses membres le complexe du mal. C'est un excellent moyen de pression sur l'homme, il l'abaisse et affaiblit sa volonté. En fournissant à certains hommes toutes les possibilités de satisfaire leurs mauvais instincts, l'Etat est payé par leur dévouement total.

En obscurcissant le point d'attache et le complexe supérieur de ses membres, l'Etat abaisse le niveau de sa civilisation et tombe nécessairement dans l'admiration de la force matérielle, devenant idolâtre, païen. C'est pourquoi les initiés défendent toujours le principe de liberté, le droit de l'individualité à l'existence. Ils exigent toujours l'intan-

(1) Voir Livre VI, chapitre 6.

(2) Dieu et Satan. Rappelons-nous le troisième secteur de chaque quaternaire où l'équilibre de l'opérateur, malgré la bonne préparation de son acte peut être rompu par l'intervention de forces extérieures, bonnes ou mauvaises.

gibilité du domaine de la pensée, de l'art, de la foi, de la mystique.

Le Christ a donné la mesure : Rendez à César ce qui appartient à César, à Dieu ce qui est à Dieu. (w) Si l'Etat ne laisse rien à Dieu, le complexe supérieur de ses membres s'obscurcit, cet Etat et son peuple rétrogradent dans les guerres, l'esprit de haine, la lutte des classes.

#### CHAPITRE XIV

#### CHOIX D'UN MAITRE

Le choix d'un Maître est l'un des actes les plus difficiles pour celui qui cherche la Lumière. Le problème est naturellement lié au choix de la direction, au besoin d'être guidé dans les différents plans du travail initiatique. Dans la vie religieuse le choix de la direction est beaucoup plus simple, car pour la majorité des hommes il se décide par la coutume traditionnelle : automatiquement on suit la religion de ses aïeux, sauf cas de bouleversement dans la vie des peuples, comme à l'aube du christianisme, ou, fait plus rare, lorsque les circonstances contraignent au changement de religion.

Nous avons dit que l'Initiation est une et indivisible, en ce sens que, n'étant pas dogmatique et acceptant toutes les nuances explicatives des plans supérieurs, de même que les angles innombrables sous lesquels on peut considérer la vérité, l'Initiation vise avant tout les fins évolutives de l'existence de l'homme individuel et des collectifs humains.

Cependant tout être qui commence un travail, quel qu'il soit, a besoin d'indications, chaque néophyte doit être guidé. Un homme aussi éclairé que Dante eut besoin de Virgile pour voyager à travers l'Enfer et le Purgatoire, jusqu'au sommet du Paradis. — Perfection —.

Des confréries initiatiques ont toujours existé sous de multiples formes. Il est exact aussi qu'en principe les vrais initiés vivent assez isolés, semblables aux savants qui travaillent dans leurs laboratoires. Dans la vie profane ils évitent de secouer leur entourage par des informations prématurées, donc inutiles, voire nocives, tant donnée la nature intime, secrète, des vérités initiatiques.

En Orient où les initiés vivent souvent en communauté, où des monastères — Indes et Proche-Orient — sont connus pour la hauteur de leurs connaissances initiatiques, il est très difficile d'établir des contacts directs avec les chefs

de ces mystiques. En Europe, après l'échec des Templiers, l'Ordre qui gardait certaines traditions ésotériques reçues en Orient, les Rose-Croix ont pris un caractère très secret, évitant toutes les manifestations extérieures.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les Rose-Croix créèrent la Franc-Maçonnerie, précisément dans le but du renouvellement moral de l'homme et de la régénération sociale des sociétés humaines. Ils munirent ce mouvement d'un symbolisme et de rites extrêmement riches en ésotérisme. Un des espoirs des Rose-Croix était que la Franc-Maçonnerie deviendrait une école pour la formation des esprits en affinité avec l'ésotérisme initiatique.

Mais le monde de César exerça, comme toujours, son attrait. La Franc-Maçonnerie perdit graduellement son caractère ésotérique d'origine. Nous espérons qu'avec le temps elle trouvera la force de se réformer pour s'attacher au but unique de propager la lumière ésotérique, abandonnant les questions d'ordre social et politique aux milieux directement intéressés par ces problèmes. Car, parmi les membres de cette organisation il se trouve toujours quelques esprits extrêmement dévoués aux idées de l'ésotérisme initiatique.

Quels que soient les heurts entre la Franc-Maçonnerie et les religions, nous gardons l'espoir que tout ce qui relève du spiritualisme s'unira un jour dans un grand effort commun.

Nous avons toujours pensé qu'un proche avenir verrait la réalisation d'un grand centre, université ou académie d'études des sciences psychiques et de l'ésotérisme. Ce centre servirait de guide pour les premiers efforts de nombreux chercheurs de la Vérité : il les armerait, les protégerait par son contrôle, contre les mauvais éléments qui toujours gravitent autour de l'élan spirituel des hommes, en vue de leurs intérêts particuliers et égoïstes.

L'esprit de chapelle, de secte, qui anime parfois certains ésotéristes, même éclairés, a souvent empêché que pareil organisme soit créé sur des bases saines et pratiques. Puisse les hommes de bonne volonté, dévoués aux idées initiatiques et ésotériques, s'unir afin de créer ce centre nécessaire pour le développement de l'esprit humain. L'Antiquité connut des institutions solides, d'un grand rayonnement, dû à leur prestige spirituel. Certes, l'ésotérisme moderne doit sortir de sa phase primitive, un peu semblable à celle des « li-

bres docteurs, » des maîtres ambulants des sciences du Moyen-Age, et créer des organismes stables, contrôlés. Cette initiative des êtres de bonne volonté serait toujours soutenue par les vrais initiés, qui donneraient leur temps et leurs efforts pour que pareille création eut de la valeur.

Remarquons que la littérature touchant l'ésotérisme s'efforce de plus en plus de traiter sérieusement cette question, en évitant les extravagances et le baroque. Mais en dehors de l'enseignement philosophique, il existe un domaine purement mystique, intime, où il faut être guidé et protégé. Morale personnelle, purification, entraînement initiatique, appellent un instructeur.

En religion il est assez facile de choisir un prédicateur qui s'impose par sa pensée et son éloquence. Il est plus difficile de choisir un directeur de conscience pouvant aider dans les cas moraux graves. De même sur la Voie initiatique le problème du guide-maître est une question aussi sérieuse que délicate.

Le maître le mieux intentionné rencontre, lui aussi, des difficultés. Il faut d'abord une correspondance non seulement idéologique, mais aussi astrale — appartenance à la même famille astrale — et même une correspondance dans l'analogie des migrations : analogie plus ou moins grande dans le caractère des karmas et particulièrement des réalisations dans les autres existences. Et aussi des réminiscences, qui établissent des liens. C'est donc une chance providentielle de rencontrer un guide-maître capable de nous diriger sur la Voie. Car c'est trouver un bon capitaine qui nous mènera sains et saufs au port choisi, à travers les aléas, les tempêtes de tous les plans, dont nous avons souvent parlé.

Dans les milieux étrangers aux conceptions initiatiques on se représente tout de suite, si on embrasse cette idéologie, les adeptes et les maîtres comme des êtres irréels, un peu comme des surhommes menant une vie parfaite. Mais on rencontre des créatures moyennes, parfois quelconques et l'on éprouve des déceptions en voyant des hommes semblables aux autres, avec leurs capacités et leurs faiblesses.

N'oublions pas que la valeur d'un initié, comme celle d'un prêtre, réside dans les points d'attache qui ont été établis durant son acte d'initiation, et qu'elle s'accroît au

fur et à mesure qu'il approfondit ses liens avec les forces divines, les aide à se manifester dans sa vie et dans la vie de son entourage.

Si ces liens faiblissent à cause des défauts, de l'inattention de l'initié, son initiation pâlit. Cependant, même dans ce cas, sauf action anti-initiatique qui serait la négation de ses idées, — péché contre l'Esprit —, l'initié reste encore un canal pour transmettre la Lumière. Il peut préparer, ouvrir le chemin à ceux qui le suivent et deviendront, peut-être par la suite, plus dignes que lui.

De toutes façons, le néophyte qui suit la Voie doit aussi posséder suffisamment de bon sens et aborder son guide-maître avec la même simplicité, le même esprit ouvert que s'il s'adressait à un savant pour s'instruire.

L'homme qui veut suivre la Voie initiatique doit tout d'abord être sévère pour lui-même, vérifier ses intentions, savoir l'objet de ses recherches, fixer sa volonté. Alors il atteindra son but, quelles que soient les difficultés et les désillusions, car il sera lui-même capable de remédier aux faiblesses d'autrui et de rendre plus sûre la voie conduisant au but final.

Devant l'importance, la gravité de notre époque de transition, il est utile que les idées initiatiques se répandent dans un public plus vaste, afin de créer un rassemblement spirituel.

Nous le répétons : à notre époque de collectifs organisés, un centre d'études ésotériques s'impose. La solution intellectuelle et spirituelle de nombreux problèmes serait facilitée. Et les néophytes rencontreraient leurs guides-maîtres dans des conditions plus équilibrées, plus sûres (1).

(1) Voir Livre V, chapitre 10.

## CHAPITRE XV

### LA RÉVOLUTION SPIRITUALISTE ET L'UNION DES FORCES SPIRITUELLES

Dans le chapitre 12 de ce livre, nous évoquons la nécessité d'une révolution spirituelle, pour alléger le climat trop dense de notre époque.

Incontestablement cette révolution spiritualiste s'impose si nous voulons purifier notre époque, rendre aux valeurs morales leur juste place dans la vie, et reprendre avec équilibre, le cours interrompu de l'évolution humaine. Issu des courants d'idées les plus libérales et les plus généreuses de jadis, le matérialisme est arrivé à une aveugle adoration des forces matérielles. Il a maintenant fait ses preuves, il a apporté ses fruits désastreux pour la vie des hommes et pour leur dignité.

Il faut opposer une digue à cet élan du matérialisme destructeur par la création d'une mentalité neuve, pénétrée par la force spirituelle, par le respect et l'amour de Dieu et de l'humanité, qui doit accomplir ses hautes fins historiques.

C'est en donnant un sens spirituel à la vie humaine qu'on réalisera de nouveau un point d'attache entre l'homme et son Créateur, point d'attache obscurci par une suite d'époques insensées.

Le monde spirituel n'a jamais été une conception philosophique abstraite. C'est un monde vivant et vibrant qui n'attend que d'établir des contacts directs avec nous, en nous traitant comme ses fils prodiges.

Aux systèmes matérialistes il faut répondre par un système spiritualiste, car si les idées initiatiques sont libérales et généreuses, sur un seul point elles n'admettent aucun compromis : la conception de nos liens réels avec la Divinité et de notre union avec Elle, pour réaliser la réintégration de notre humanité et de notre monde déchu et affaibli par

les égarements. Les religions qui veulent vivre pour éclairer l'humanité doivent être pénétrées par ce dynamisme spirituel, secouer la routine, l'indifférence et la facilité.

Les hommes qui appartiennent aux différentes écoles spirituelles et aux diverses religions ne doivent jamais oublier qu'ils sont condamnés d'avance par le matérialisme militant, et qu'aucune sorte de compromis ne sera possible, même si une apparence de compromis est proposée, afin de mieux les anéantir.

Nous connaissons les exigences de l'Initiation à l'égard de celui qui veut suivre la Voie. Ces exigences, jointes à la responsabilité qui lui incombe, représentent un ensemble qui requiert une ambiance correspondante.

Ainsi le problème de l'ambiance devient extrêmement important pour assurer la progression de l'homme sur la Voie initiatique.

Nombre d'écrivains ésotériques et surtout occultistes, enseignent toute une série de règles pratiques, de formules magiques, d'innombrables formules d'évocation pour tous les génies de l'astrologie. Mais ils oublient totalement de mentionner l'ambiance de l'opérateur, comme s'il se trouvait vraiment dans une Tour d'ivoire.

Par contre nous considérons que lorsque l'Initiation exige quelque chose, elle doit être assurée que ses exigences sont réalisables. C'est alors que la question de l'ambiance se pose. Il est clair que si, en France par exemple, on peut pratiquer une méditation matinale d'une heure, dans une ambiance d'isolement intangible, cette pratique serait malaisée à Moscou.

Jusqu'à notre époque les Etats européens et chrétiens, ainsi que les gouvernants, se présentaient en défenseurs du spirituel et de la morale chrétienne. Le mouvement libéral se prononça pour la séparation de l'Etat et de toutes croyances, idée qui paraissait juste aux contemporains.

Le résultat imprévu fut que, ayant perdu l'obligation de maintenir les principes moraux et spirituels dans leurs actes, ces Etats perdirent aussi tout respect pour la valeur et la dignité humaine. L'homme devint un instrument propice à leurs fins.

L'humanité se trouve toujours près d'une guerre, et cette attente a des conséquences désastreuses sur la moralité

humaine. La course aux armements touche même les plus petits Etats dont la valeur militaire est très faible. Elle exige des dépenses exorbitantes qui ruinent la vie économique des pays, ainsi que toute possibilité de bien-être.

C'est pourquoi dans quelques chapitres nous nous sommes permis d'exprimer notre affirmation : quand le Spirituel n'est pas à la première place, celle-ci est occupée par les Forces mauvaises.

A l'heure actuelle le grand problème est celui de l'hygiène morale des collectifs humains et, en premier lieu, de l'Etat. Certes, les désordres du collectif atteignent d'abord les pratiques initiatiques et religieuses, car l'homme a besoin de paix et d'équilibre pour suivre les grands buts de l'évolution.

Nous sommes convaincus que l'équilibre entre la vie du collectif et celle de l'individu peut être réalisé dans l'harmonie. Cet équilibre assurerait la santé du collectif et la possibilité pour l'individu de se développer, de s'éclairer et ainsi d'être productif pour l'ensemble du collectif.

C'est dans ce sens que nous parlons de révolution spirituelle. Il est clair que plus l'esprit égoïste et amoral domine le collectif, plus il engendre le seul respect pour la force matérielle et brutale, — ce qui abaisse immédiatement le niveau de l'époque et ferme souvent les possibilités de développement du progrès de la pensée, de l'art...

A notre époque il se trouve des centres spirituels, mystiques et religieux et de grande importance. Très souvent il existe entre eux une sorte de rivalité, d'esprit d'exclusivité, ce qui est nuisible à tous ces centres en général.

Si nous admettons un instant que les collectifs qui nient Dieu et le Spirituel sont les jouets des mauvaises forces, nous comprendrons tout de suite que tous ces centres spirituels sont menacés aujourd'hui de disparaître sous la pression de ces Forces.

C'est pourquoi nous préconisons l'hygiène morale de la vie collective de notre époque, où les collectifs — les masses — sont devenus des facteurs si importants. Et nous affirmons que l'union de tous les centres spirituels et religieux est indispensable.

L'union de toutes les forces spirituelles de notre époque est une nécessité essentielle. Tout ce qui a séparé les hommes



spiritualistes, les différences de dogmes, la manière de traiter les questions spirituelles, etc, tout cela doit être mis au second plan devant l'urgence de faire la révolution spirituelle et d'agir dans tous les domaines de notre vie.

Dans cette union personne ne doit toucher aux croyances aux dogmes d'autrui. C'est une sorte de concorde de tous les hommes de bonne volonté qui doit être réalisée, une véritable mobilisation générale contre le matérialisme militant.

Le but essentiel de ce livre : application des idées initiatiques dans la vie, ne sera compris que si nous parlons en même temps de la nécessité de créer une ambiance saine et spirituelle entre les humains.

Nous dirons plus : si cette union est plus ou moins réalisée, elle représentera un point d'appui, un levier pour la volonté éclairée, qui amènera de nouveaux « justes » dans la vie de notre époque.

Car cette semence créera incontestablement une base pour la naissance de l'esprit de compréhension entre les peuples et les hommes, fondé sur le respect mutuel et l'entraide, dans un commun désir de se perfectionner. Dans ce climat, le royaume de César peut ne plus être si opposé au royaume de Dieu. Leur coexistence peut devenir puissante et fructueuse, dans le sens de l'harmonie constructive.

N'oublions pas la parole du Christ : « Ceux qui ne sont pas avec moi sont contre moi ». (x) Les ennemis de l'évolution humaine sont ceux qui ont perdu la notion du spirituel et de sa prépondérance dans la vie.

C'est en suivant cette Parole que nous pourrons rejeter, en même temps que le matérialisme, toutes les théories négatives, pessimistes, par exemple l'existentialisme, qui enveniment notre existence, pour rendre à la vie sa grandeur et sa possibilité de devenir le Temple du Tout-Puissant.

Indéniablement, dans certaines phases du passé de l'humanité, le contact avec le monde spirituel fut direct, concret. La révolution spiritualiste nous permettra de rétablir ce contact, et nous percevrons des profondeurs de la vie qui nous sont encore cachées. Notre expérience intérieure deviendra rayonnante, mystique, apte aux plus grandes élévations.

Le sens de la révolution spirituelle est qu'au lieu d'appuyer sur les intérêts qui nous séparent, au lieu d'insister

sur les idées d'oppositions entre les classes et les Etats, il faut chercher et trouver des intérêts qui nous unissent.

La révolution spirituelle doit propager les idées généreuses d'union, d'amour fraternel, de sacrifice mutuel, pour rétablir un nouveau climat où l'homme puisse vivre et respirer librement, pour la plus grande gloire du Tout-Puissant et de sa Miséricorde.

Spiritualisons notre vie et celle de notre prochain, et la grande route sera ouverte devant nous.

## CHAPITRE XVI

### TENTATION ET ENGRENAGE DU SYMBOLE 7

Comment la science initiatique applique-t-elle directement ses symboles dans la vie courante ? Pour éclaircir cette question il nous faut revenir à la Loi du 7.

Cette loi représente un succès dans la vie pratique, matérielle. Et là réside le danger. Mal compris ou mal réalisé, le succès conduit toujours à des catastrophes sur le plan où il a lieu. L'Initiation déclare qu'il est relativement facile de faire jouer les conditions de la vie pour ses propres buts, et d'obtenir une réussite parfois éclatante.

Mais elle affirme aussi qu'il est extrêmement difficile de savoir utiliser sa victoire afin qu'elle devienne une base constructive, un échelon important dans le développement de notre vie.

L'Initiation orientale connaît tous les dangers que présente l'engrenage du succès, elle considère négativement tous les triomphes matériels en général, dans n'importe quel rayon de la vie. Elle enseigne que la victoire matérielle plonge l'homme dans le plan des illusions, car il s'enivre de son succès et de la valeur de sa personnalité agissante.

Dans sa critique sévère de la vie profane, l'initiation orientale ne perçoit que les illusions qui nous alourdissent, nous asservissent, dans tout ce qui concerne le plan physique. L'initiation chrétienne occidentale reconnaît le bien-fondé de ces critiques et admet que la Voie initiatique est un moyen d'émancipation et de libération des désirs et des attaches dans le monde matériel. Mais, tout en considérant la réintégration universelle comme le but pour lequel tous les sacrifices sont indispensables, elle comprend la nécessité des œuvres matérielles constructives qui serviront d'échelons à l'ascension humaine. Si le but de l'humanité est la réintégration universelle, on avance vers ce but par un processus lent et sacrificiel. Ce processus s'établit par les

sacrifices des hommes illuminés, pour transformer les formes alourdies, mauvaises, de notre existence, en un aspect meilleur sur un plan plus élevé, plus moral, plus spirituel.

En attendant le jour où le feu sacré messianique transformera la terre et le ciel en terre et ciel parfaits, d'où la tâche du péché originel aura disparu, il faut préparer la terre à cette action universelle et divine.

Cette action divine définitive se composera d'une suite d'efforts, d'étapes pour améliorer la valeur de l'humanité et de son égrégore, en nettoyant son ambiance. Une suite d'efforts créateurs, constructifs sera nécessaire pour réaliser cette évolution générale des humains à laquelle nous devons travailler, de par les liens d'unité et de fraternité qui unissent tous les hommes dans ce monde et au-delà.

Nous ne critiquons pas le point de vue bouddhiste qui considère comme illusion la forme même de notre existence et exige de couper tout lien avec cette illusion.

C'est une application de la loi de libération vue sous un certain angle : avant tout aider l'homme éclairé et initié à devenir libre pour atteindre à l'état le plus haut de sa personnalité, à sa réintégration individuelle. Mais si ce principe se fait trop exclusif, si on s'appuie trop sur la réintégration individuelle, sur l'homme déjà parvenu à l'état de Bouddha, on néglige le devoir de l'initié à l'égard des humains.

L'idée de sacrifice perd parfois son intensité dans la vie austère, isolée des ermites. Pourtant nous savons que le sens des processus cosmiques est dans le Sacrifice de Dieu, l'envoi de l'Ame du Messie, force permanente et agissante pour sauver l'humanité entière et, à travers elle, le monde de la Chute.

Le Tout-Puissant demande que nous suivions son exemple, que nous soyons agissants, que nos efforts soient constructifs durant notre incarnation, pour apporter notre obole au perfectionnement de l'humanité. Nous connaissons le résultat désastreux du bouddhisme appliqué négativement, et la décomposition sociale qu'il a provoquée dans ses peuples engendrant une inertie et un recul sensible au point de vue évolutif.

Dans la rapidité avec laquelle les peuples asiatiques s'emparent des idées sociales, politiques et morales les plus extrémistes de l'Occident, nous voyons se manifester la loi

de balance : la vie se précipite dans les extrêmes et les oppositions pour regagner ce qui fut perdu durant les siècles de passivité. Le problème social et collectif, si longtemps négligé devient prépondérant.

Ainsi l'effort constructif, le succès de cet effort demeurent une nécessité de notre vie. On ne peut rejeter la loi de l'arcane 7, sauf lorsqu'il s'agit des ermites ou des initiés qui, à un certain stade de leur vie, généralement assez tard, entrent dans une grande retraite où ils vivent simultanément sur deux plans : corps dans le plan physique, esprit dans le plan au-delà de notre vie. Les prophètes de l'initiation occidentale se préparent par des retraites avant d'agir dans la vie, comme le fit le Christ. Et c'est pourquoi nous devons savoir que la loi du 7 ne doit pas être rejetée, mais absorbée et bien méditée.

L'homme, particulièrement l'initié, doit regarder le succès dans le plan matériel comme une épreuve, une obligation de plus. Car Baphomet joue surtout autour de ces triomphes et de tout l'ensemble de nos passions. Le Christ lui-même a subi cette tentation du 7 dans sa rencontre avec le Prince de ce Monde qui lui offrait tous les pouvoirs.

Par cet épisode de sa vie, le Christ a voulu souligner le danger des victoires terrestres : elles déclenchent inéluctablement de bas instincts, voire aussi de beaux sentiments, mais empoisonnés par l'égoïsme et surtout par la surestimation de sa propre valeur. L'histoire humaine nous donne d'innombrables exemples de succès en flèche d'hommes et de peuples, qui eurent des conséquences négatives et néfastes.

Un peuple ne réussit presque jamais à se servir de sa victoire pour établir la paix et une stabilité harmonieuse.

Il est facile de gagner une guerre, presque impossible de gagner la paix. Outre les tentations et l'enivrement de la victoire, on est pris dans l'engrenage du succès et, comme les joueurs, on veut gagner de plus en plus, sans pouvoir s'arrêter.

Pour l'homme, l'emprise de Baphomet et l'engrenage de la victoire sont encore plus nets. L'Évangile prévient qu'il est très difficile pour les riches d'entrer dans le Royaume du ciel. En effet la richesse et une haute situation ferment très souvent les portes du Spirituel.

En étudiant le mécanisme de la richesse on s'aperçoit que l'homme y parvient après beaucoup d'efforts et en sacrifiant souvent les meilleurs côtés de sa nature. Il doit défendre sa richesse, ce qui implique une mentalité de refus et de lutte, car sans cela sa richesse serait prise par les autres.

Un homme de bon cœur et parfois de belle émotivité devient sec et soupçonneux, il sacrifie tous ses mouvements spontanés et cette joie sans cause, toute simple, sans réserve qui est la sensation de l'union avec la vie et le spirituel. Cette joie de vivre l'abandonne, elle se transforme en souci de vivre.

En jouant sur son instinct de possession, Baphomet le pousse à augmenter sans cesse sa fortune, à chercher toujours d'autres succès et d'autres richesses, qui dépassent ses besoins et sont inutiles à sa situation déjà acquise.

Très habilement, inspiré par les forces mauvaises, Baphomet le sépare de la vie, l'éloigne de ce sens de fraternité, de l'esprit de solidarité, qui sont la base de la vie. Même si cet homme aide son prochain, c'est dans un but utilitaire. La philanthropie mécanique n'est pas une solution car, malgré certains sacrifices matériels, il lui manque l'amour du prochain qui est nécessaire pour adoucir le cœur et l'âme de l'homme.

Grâce à cet amour il ne se sent pas seul, séparé de tous dans la sécheresse et la solitude. Sans cet amour toute philanthropie n'est qu'une sorte de mensonge envers soi-même, hélas ! très répandu, — piège puissant pour retarder l'ascension humaine. C'est précisément pour le puissant et pour le riche que la pratique initiatique de réserver une heure par jour à la méditation et de faire une retraite est le plus indispensable. L'homme doit s'arracher au monde de ses affaires et rester seul avec lui-même, afin de retrouver, peut-être, le sens de son incarnation.

L'engrenage du succès et des richesses atrophie le côté humain et spirituel de l'homme, car, même s'il a l'esprit religieux, cet esprit dégénère en une sorte de métaphysique et conduit l'homme à des actes qu'il croit nécessaires mais desquels le cœur est absent.

Les succès du pouvoir aussi dessèchent l'homme et tuent en lui la compréhension subtile de son prochain. D'un chef aimé ils font un chef détesté et despotique.

Cependant pour améliorer la vie humaine, perfectionner les conditions sociales et morales qui facilitent l'expansion de la Lumière spirituelle parmi les humains, ceux qui réussissent à posséder le pouvoir matériel sont aussi nécessaires que ceux qui, sur un autre plan, ont obtenu un pouvoir moral.

Il existe plusieurs catégories de capitalistes. Un initié qui, grâce à ses efforts dans le domaine de l'esprit et à sa foi, a développé ses forces morales et spirituelles, un saint, peuvent être considérés comme des capitalistes du spirituel. Leur capital spirituel doit servir au salut d'autrui. Saints et initiés ont toujours la mission d'aider à l'évolution des hommes vers la réintégration universelle. Un saint, un initié considère que s'il a reçu certain pouvoir grâce à la Miséricorde divine, c'est pour servir les autres.

Les capitalistes, les hommes puissants sur le plan matériel doivent suivre l'exemple de ces saints et faire servir leurs capitaux à des buts collectifs et généreux.

Le victorieux du septième arcane doit comprendre que, dans ses succès sur les forces matérielles, il n'est que mandataire et que son devoir est de mettre sa puissance acquise au service de l'évolution humaine, en vertu de son amour du prochain.

Ne voyons pas là une règle générale, celle de distribuer sa fortune. Il s'agit dans ce cas d'une loi spéciale, religieuse, concrétisant le refus d'employer à d'autres fins des biens envoyés dans un but déterminé.

Si l'homme qui acquiert la puissance considère que ce don lui ayant été donnée par la Volonté de Dieu, elle l'oblige à des devoirs correspondants, il a réalisé l'épreuve du 7 avec un succès complet. C'est la garantie que la puissance ne le conduira ni à l'échec ni à la catastrophe. Sa mentalité s'opposera à tout ce qui pourrait provoquer cette catastrophe. Il conservera et approfondira son indépendance devant les facteurs matériels de la vie, particulièrement devant sa propre richesse.

Loin de devenir l'esclave de Baphomet et de ses biens matériels, de vivre pour augmenter ses avoirs ou sa puissance, il ne pensera qu'à en user pour les buts les plus élevés, pour des possibilités toujours nouvelles, des contacts désintéressés avec ses semblables, pour enrichir ses plans supérieurs — en un mot transmuera sa puissance matérielle

en base du développement de son individualité sur tous les plans. Et cette puissance sera pour lui comme une sorte de pierre tangible, utile pour la construction d'une belle vie, évolutive, but unique de l'homme au sens intégral du terme.

## CHAPITRE XVII

### L'INITIATION MYSTIQUE EN FACE DE LA VIE ET DES LOIS HISTORIQUES DES PEUPLES

Nous venons de voir de quel discernement et de quelles subtilités l'homme illuminé a besoin, lorsqu'il refuse de s'attacher à tout schéma philosophique, à toute conception courante, habituelle. Nous avons vu les bienfaits et les dangers du succès de la Loi du 7.

Nous savons que dans la vie, il n'y a pas de situation désespérée, pas d'impasse. Il n'y a que des apparences, des épouvantails pour les esprits alourdis. Mais l'esprit illuminé sait que tout arcane favorable, toute loi initiatique peuvent devenir dangereux s'ils sont mal compris, de même que le plus mauvais arcane, s'il est bien appliqué, peut conduire à une victoire.

Le premier devoir de l'initié est d'éviter toute fixation de son élan et de ses pensées sur des points acquis, fixation pouvant aboutir à des conceptions pétrifiées qui freineraient les hautes manifestations de sa vie. C'est pourquoi on exige de lui un dynamisme d'esprit toujours en éveil, subtil dans son intelligence.

Nombre de sociétés et d'ordres symboliques pratiquent des rites ou un symbolisme proches de l'Initiation. Mais ce ne sont presque toujours que des théories que le néophyte doit étudier en les interprétant à sa manière, sans sortir, du cadre des pensées schématiques. Nous appelons initiation symbolique, dans ses différents degrés, une simple transmission de théories et de symboles — sans considération de l'état ni de la préparation initiatique du postulant.

Or toutes les idées initiatiques sont basées sur l'expérience intérieure. Si l'âme, l'état d'esprit, la mentalité du postulant n'atteignent pas le niveau des conceptions qu'on lui communique, celles-ci resteront pour lui lettre morte.

Nous avons souvent dit qu'en initiation on n'enseigne pas, on ne prouve pas : on développe l'expérience intérieure, les états d'âme, afin que telle ou telle idée initiatique surgisse d'une façon indépendante, naturelle. C'est pourquoi nous appelons initiation mystique une voie de la vie. En effet on n'apprend pas l'Initiation, on la vit.

Aussi l'Initiation symbolique sera-t-elle toujours limitée à la communication des idées qui, au début, impressionneront fortement le néophyte, mais qu'il délaissera avec le temps, comme des conceptions indifférentes, étrangères. L'initiation symbolique reçoit le profane suivant une forme rituelle, mais cette réception n'a aucun caractère de processus mystique.

Pour l'initié, l'acte d'initiation demeure un mystère, une évocation des forces divines lié au sens réel du contact, de l'union avec elles. C'est une élévation de tout son être où les conceptions communiquées se gravent dans son esprit élevé par l'appel de son âme vers l'Initiation et par le mystère de l'acte initiatique.

L'Initiation mystique provoque nécessairement des contacts, des liens profonds entre les initiés et les Forces spirituelles et divines. Le Mystère de l'Initiation est un pacte avec Dieu, où l'esprit préparé, élevé par de longues méditations pénètre dans le Mystère du Fils.

L'Initiation symbolique reste toujours un raisonnement et sa valeur consiste à bien transmettre les symboles rituels qu'elle a reçus des autres générations. Elle ne peut ni ne doit rien changer dans les symboles qu'elle transmet, car tous changements, poésie ou philosophie personnelles, sont des hérésies envers la Tradition qu'il lui revient de garder et de transmettre intacte.

Si la transmission est bien faite, elle peut provoquer un choc dans l'âme des néophytes les plus développés, éveiller en eux des germes d'expérience intérieure qui, en s'amplifiant, les orienteront vers la vie mystique, c'est-à-dire vers la possibilité de suivre la Voie initiatique, car ces symboles sont imprégnés depuis des siècles par des influences mystiques et peuvent agir sur le néophyte par ces influences astralement condensées.

On peut comparer l'initiation symbolique et ses procédés à différentes sectes protestantes, à la religion basée sur le

raisonnement et même sur l'application de ce raisonnement, à ces théories souvent très utiles dans le domaine philanthropique. Mais ces théories manquent toujours de la présence du rayonnement divin qui vibre et se révèle dans le cadre des Mystères, et que possèdent les églises basées sur ces Mystères et sur la vie mystique, comme l'Initiation, et comme l'église catholique et l'église orthodoxe parmi les églises chrétiennes.

Nous devons rendre justice aux sociétés qui pratiquent uniquement l'initiation symbolique. Elles ont propagé les idées de l'évolution constructive et demandent à leurs candidats de reconnaître le Grand Architecte, c'est-à-dire la primauté du Spirituel. Leurs adeptes doivent aussi considérer la Bible, grand livre de leurs réunions, comme l'idée première de la Révélation, substance des connaissances humaines. Certaines de ces sociétés reconnaissent aussi l'immortalité de l'âme. Autrement dit elles enseignent la nécessité de la transfiguration permanente de la monade humaine en vue de son évolution indéfinie.

Les vrais mystiques, les ermites, les saints, les initiés, veulent toujours réaliser leur élan sous une forme concrète et immédiate. Leur intense vie mystique tend à se manifester sur le champ, d'abord dans leur vie personnelle, puis comme un appel à suivre un nouvel aspect de l'existence, découvert durant leurs concentrations ou indiqué dans les révélations qu'ils ont reçues. Est-ce un paradoxe de dire que les mystiques sont très concrets : un prophète voit toujours ses visions comme le canevas de la vie pratique pour tous. Il prêche pour que les autres le suivent, parfois il exige et force. La vie mystique fuit la théorie et le schéma, les visions du mystique prennent un caractère si net et si clair que sa volonté, sa pensée, tout son monde intérieur le pousse aux réalisations dans tous les domaines.

L'opinion courante est que les mystiques sont éloignés de la vie. Mais tout au contraire ils se conduisent à leur manière tels d'éternels révoltés. Car ils veulent transformer la vie autour d'eux, y introduire de nouvelles formes, établir un nouvel échelon, plus proche des buts spirituels. Aussi les religieux, les prophètes et les initiés sont-ils toujours agissants.

Certes les vrais initiés ne sont jamais nombreux. Nous

savons, au demeurant, que l'Initiation ne fait pas de prosélytisme et ne peut pas en faire, car elle est fonction de l'expérience intérieure, de l'état d'âme.

Mais les idées initiatiques sont toujours agissantes. Elles prennent souvent des formes qui, en apparence, n'ont rien de commun avec les mystères, ni avec les symboles habituels ; elles se lient à telle ou telle poussée de la vie, l'élargissent, la dirigent, car c'est le résultat qui est important, s'il rapproche l'humanité de son but éternel, unique : son évolution. Et l'application de certaines idées initiatiques généreuses oriente parfois les masses et les collectifs vers de nouvelles directions plus efficaces.

L'Initiation mystique est toujours active à l'égard de la vie car elle cherche constamment à la perfectionner en lui apportant des éléments puissants et nouveaux. De même que, d'un homme isolé elle veut faire un être éclairé, illuminé, pénétré par le spirituel, de même elle s'efforce d'élever la vie collective à un degré supérieur. Elle éduque ses adeptes pour qu'ils voient net et clair dans la vie, pour qu'ils deviennent pratiques et surtout évitent le mysticisme abstrait, flottant, loin du réel et du matériel, dans les nuages et les superstitions.

Quel que soit son degré hiérarchique sur la Voie initiatique, l'initié doit toujours être un constructeur. Mais il doit garder aussi le sens de la vie du peuple dont il fait partie, afin de pouvoir l'aider et le guider dans la direction toujours plus élevée. Attitude d'autant plus nécessaire que les Nombres — son instrument, son arme — représentent non seulement la loi de sa progression individuelle ou loi des différents plans, de l'univers, mais en même temps les lois cosmiques du mouvement de cet univers, et, partant, des lois historiques de la vie et du mouvement des collectifs humains. (1)

La connaissance et la méditation de ces lois laissent l'initié en dehors des passions du moment. Devant la vie collective qui l'entoure il sait garder le point central du quaternaire, comme il a su le garder dans les mouvements de

(1) Les lois historiques sont des aspects des lois cosmiques qui dirigent la vie. C'est pourquoi il n'existe pas de lois historiques telles que les comprend la science matérialiste. Elles ne seraient que des suppositions schématiques sur les tendances des événements.

sa propre vie intérieure et extérieure. Cette objectivité le protégera contre les passions des collectifs où il vit et surtout contre les théories en vogue de son époque et les idéologies du moment qui, parfois, mènent les collectifs à de graves épreuves.

On parle de l'esprit cartésien, esprit de clarté et de logique. Mais l'esprit du quaternaire est beaucoup plus puissant par sa stabilité et sa précision. Pour les hommes et les peuples qui ne savent pas ce qu'ils désirent, qui ne savent pas choisir et sont déchirés par les conceptions contradictoires, le quaternaire ne sert à rien.

Mais celui qui en comprend la loi, qui exige l'exactitude dans la fixation préalable du quatrième terme (résultat final), qui est habitué à mesurer ses forces, le milieu où il faut les appliquer, la manière de le faire sans hésiter, à l'heure choisie, en allant droit au but dès que l'action est entreprise — cet homme sauvegardera son rôle de puissant créateur dans la vie : il connaît non seulement la logique des enchaînements de la pensée, mais aussi celle des suites d'événements.

Les égrégores ne sont pas seulement un nom collectif, mais représentent une unité vivante. Ils ont donc une vie propre qu'ils doivent nécessairement suivre. Comme les « spiritus directores » dirigent les éléments du plan astral, de même l'homme isolé mais éclairé peut influencer les égrégores selon la mission dont il est chargé. Et quand il agit pour accomplir cette mission, ses forces sont multipliées sur une très grande échelle, car il est protégé.

Le véritable initié ne juge que pratiquement, quant à leur valeur pour l'accomplissement de l'œuvre initiatique, universelle, les égrégores, les lois, les événements historiques autour de lui. Il crée les conditions pour détruire les égrégores nocifs qui entravent ce but et aider ceux qui le servent.

La théorie, l'idéologie qui participent à l'égrégoire importent peu, si l'égrégoire est utile, doit être poussé suivant les circonstances historiques. En effet, par la suite des événements et la force des choses, les idéologies changeront et s'orienteront vers les buts nécessaires.

On voit ici que l'Initiation considère les idées, les pensées comme entièrement secondaires. Pour elle le raisonne-

ment n'est utile qu'au service de la bonne cause, mauvais et destructeur dans le cas contraire car nécessairement il doit s'égarer, perdre ses forces initiales.

C'est pourquoi l'initié évite les polémiques, la critique des idées en vogue, alors même qu'elles sont les plus hérétiques, mais tente toujours de créer les conditions qui les feront disparaître.

Si on envisage la vie historique au point de vue des lois cosmiques des Nombres, éternellement immuables, les événements prennent un caractère, une valeur très différents de ceux que leurs adeptes du moment veulent leur attribuer. La concentration mystique qui dans un esprit élevé, initié, engendre très souvent des éclairs de révélation, donne la vraie carte géographique et l'explication des événements et des tendances qui entourent l'initié et l'aident dans l'application de ses idées à la vie pratique.

Dans ce sixième livre de notre ouvrage nous avons présenté quelques méditations sur une échelle assez différente, allant des thèmes purement mystiques à des thèmes touchant la vie extérieure et purement exotérique.

L'exotérisme étant toujours un phénomène momentané de l'ésotérisme, on comprend qu'au cours de ses méditations, un initié puisse aisément toucher les différents aspects de la vie présente : plus il plonge dans la vie mystique, plus il s'élève vers les cimes du spirituel, plus en redescendant il est apte à voir clair dans le tourbillon des événements qui l'environnent et à trouver la neutralisation des binaires qui se présentent. Cela est possible dans la mesure du développement de son expérience intérieure et s'il est assuré de la maîtrise de cette vie intérieure et de la manière de s'en servir.

La Voie initiatique est toujours conditionnée par le développement de l'expérience intérieure, c'est-à-dire par l'évolution organique de la personnalité. Le problème essentiel de l'initiation mystique et de l'entraînement de l'initié réside dans la création des circonstances où la personnalité du chercheur de la Vérité pourra évoluer naturellement et harmonieusement afin d'enrichir son expérience intérieure.

Sans crispation dans les efforts, comme un fleuve dont les ondes coulent, sereines. Plus sa nature se développe suivant ce rythme, plus l'initié devient transparent à la révé-

lation, à la grâce, et plus vite il arrive au moment où il sera tout naturellement porté vers le grand Temple, le Sancta Sanctorum des Mystères initiatiques.

Ce sixième livre ne constitue pas un ensemble proprement dit, mais tous les chapitres possèdent un lien intérieur, représentent des manifestations de la vie mystique. Ajoutons que les éléments de méditation pure y sont prépondérants, liés naturellement aux données de la Tradition.

Nous avons volontairement évité toute la littérature concernant ces problèmes afin de rester indépendant, de faire table rase de toutes idées arrêtées pour devenir le réceptacle des révélations des Forces spirituelles. De cette manière la porte fut largement ouverte aux révélations pour éclairer les méditations.

D'après les Livres sacrés et la tradition des peuples de l'Antiquité, les hommes vivaient à ces époques en contact direct avec les différents plans, voire avec les Forces divines. Recevoir des indications, des révélations était pour eux une conséquence logique de leurs prières, de leurs appels. Ils se sentaient vraiment fils de Dieu et Dieu ne les abandonnait pas. Nous pensons que la nécessité des temps modernes, pour éviter des égarements parfois catastrophiques pour les humains, est d'éduquer l'homme dans une spiritualité intense, afin qu'il rétablisse le contact avec les plans supérieurs. Une partie de l'âme humaine doit s'ouvrir de nouveau pour recevoir la révélation divine et être aidée par le Spirituel invisible.

## LIVRE VII

---

# L'équilibre spirituel Le Grand Message



## CHAPITRE PREMIER

### LA NAISSANCE D'UNE NOUVELLE ÉPOQUE

#### « ADVENIAT REGNUM TUUM »

Revoyons tous les chapitres de ce volume et considérons-les objectivement. Tout de suite une question essentielle se pose : les bases sur lesquelles nos affirmations se fondent existent-elles, concrètes ? Et si oui, une autre question, aussi grave, surgit : la réalisation de cet idéal est-elle possible dans la vie de nos contemporains ?

Nombre d'écoles dites ésotériques ou théosophique ont pour fondement des affirmations purement fantaisistes. Royaumes initiatiques cachés, Agharta et autres, témoignages de médiums spirites ou théosophes visionnaires décrivant l'histoire humaine, la pré-histoire des diverses races, avec des détails surabondants, de pure imagination — le tout demeurant sans poids devant les moindres critiques d'un esprit éclairé et de bon sens.

Au Moyen-Age on traçait ainsi les cartes des régions inconnues, avec indication des pays de géants, de monstres ou de saints. Devant les progrès de l'exploration de notre globe, tous ces mythes ont fait place à une géographie réelle.

La tradition ésotérique ne se construit pas sur des rêveries. Elle est le résultat du travail de plusieurs générations, où des êtres éclairés par l'expérience intérieure, en contrôlant, comparant, ont abouti à des conclusions basiques pour cette tradition. L'homme est un microcosme : il concentre en lui, à l'état embryonnaire ou développé, tout ce que renferme le macrocosme, l'univers cosmique où il vit.

Si le microcosme humain constate en lui la présence du « raisonnable », de la finalité de ses mouvements, c'est parce qu'ils possèdent un lien causal entre eux et tendent à évoluer. Par analogie le macrocosme doit avoir ce même « raisonnable », la même finalité évolutive. Si cette analogie n'exis-

tait pas, nous n'aurions aucun moyen de comprendre l'univers, et l'homme en serait complètement isolé.

L'analogie est basée sur l'unité de l'Univers. Sans cette unité, tous les plans de l'Univers seraient séparés l'un de l'autre par un mur infranchissable.

C'est seulement du fait que les mêmes lois dirigent les processus des mondes télescopique et microscopique, ainsi que tous les plans de l'Univers, que nous pouvons, en appliquant la méthode d'analogie, avoir une idée nette des plans qui nous dépassent.

Les êtres qui nient cette analogie doivent nécessairement tomber dans le matérialisme pur et vulgaire : l'application de l'objectif le plus matériel au but immédiat. Tel un être primitif qui prend une pierre ou un bâton pour tuer un adversaire, et s'emparer de ce qu'il possède, le matérialisme simpliste ne peut envisager la société humaine qu'en luttant permanentes — lutte des classes d'où est bannie toute solution de collaboration harmonieuse, où l'on attaque les « possédants » pour s'emparer de leur avoir. Il y aura alors de nouveaux « possédants » et la lutte s'éternisera.

Tout au contraire les hommes qui ont développé leur vie intérieure sentent, par l'expérience de cette vie, la logique de la suite des phénomènes de leur existence. Aussitôt que l'homme se développe, ces phénomènes sont orientés vers les plans évolutifs plus élevés.

Ici joue très fortement la loi du choix — arcane 6 —. On doit se baser sur le développement de sa vie intérieure, reflet du monde extérieur et cosmique pour discerner dans l'univers les heurts chaotiques des éléments de pur hasard.

Il est exact que beaucoup d'aléas déterminent ce choix : influences karmiques des anciennes transformations riches ou défectueuses, influence des forces mauvaises que nous appelons démoniaques, où nous retrouvons l'inertie et la résistance de la nature qui, bien que non tombée est accaparée malgré tout par le monde de la Chute, enfin tout le processus évolutif affaibli par les influences des égrégores et des Personnes déchus.

Les zones d'ombre, avec leur amalgame de sentiments négatifs, pessimistes et parfois désespérés, pèsent toujours sur le libre arbitre de l'homme.

La véritable racine de la tradition initiatique réside pré-

cisément dans l'élan de l'âme humaine vers le Beau et le Bien, vers le Spirituel qui facilite la transparence de l'esprit de l'homme, rendant son évolution possible.

L'homme ne peut affirmer l'existence réelle des idées initiatiques, canevas et plan de son développement évolutif et de sa réintégration, que le jour où le Spirituel a pris une place prépondérante dans sa vie intérieure.

Revenant à la première question du début de ce chapitre, nous pouvons maintenant répondre : l'homme éclairé affirme l'existence de ces bases car il a reconnu en lui la nécessité des idées initiatiques, et parce qu'aucunes autres n'existent qui puissent diriger son développement.

L'expérience religieuse peut aider l'être humain à faire son choix, avec cette différence que la religion tend toujours à se fixer sur une définition déterminée, sur un dogme, pouvant changer dans les nouveaux tournants de la pensée humaine.

Pour l'Initiation les définitions philosophiques ou théologiques sont secondaires. Connaissant leur caractère changeant, elle compte surtout sur l'élan et l'action de l'homme pour le développement de son évolution spirituelle. L'Initiation n'entre jamais en lutte avec la religion, elle respecte les grandes institutions religieuses. Ses adeptes peuvent appartenir à toute religion, pourvu que les buts initiatiques, constructeurs et spirituels soient sauvegardés.

Qu'il s'agisse de l'initiation orientale ou occidentale, de l'initié élevé dans la religion bouddhiste, chrétienne, ou autre, l'atavisme, la pensée différente créent parfois des formes diverses, mais le but demeure éternellement le même : les initiés travaillent au processus de la transfiguration du monde de la Chute en monde illuminé, pour construire l'humanité parfaite et éclairée.

Pour réaliser l'Initiation dans la durée relativement brève d'une incarnation, il existe, nous l'avons vu, toute une série d'entraînements éducatifs, moraux et spirituels. Comme il existe un entraînement physique en vue de certaines professions, par lequel l'homme moyen parvient à un beau résultat d'adresse et de capacités, de même l'entraînement psychique transforme l'homme, l'accoutume aux plans astral et spirituel, et lui donne la puissance dans ces plans.

Les saints, les ermites, les initiés qui, au cours de l'histoire humaine, se consacrèrent à leur entraînement spirituel ont témoigné de la possibilité d'acquérir de grandes facultés psychiques et morales.

L'homme est fait pour gagner son incarnation, pour construire et créer durant sa vie terrestre. Il ne doit pas être un fétu de paille emporté par l'ouragan, un être passif devant le jeu des circonstances — il doit entraîner son dynamisme agissant vers la construction des formes harmonieuses et équilibrées.

Semer le bien, c'est semer l'harmonie et l'équilibre, pour contrecarrer les forces matérielles, qui ne voient dans la vie que l'élan possessif, afin de s'emparer par la force des circonstances dirigeantes du moment.

Les circonstances changent avec chaque époque. Celles qui, à une certaine époque, représentent la valeur d'une force acquise, seront, à une autre, seulement une faiblesse et un état d'infériorité.

Dans les mouvements cycliques de l'histoire humaine qui suit ses quaternaires, il y a des époques où un grand quaternaire est projeté, parfois même comme suite automatique d'une spirale de mauvais quaternaires. Cette dernière est complètement transformée grâce à la force initiale de départ du grand quaternaire.

Durant le cycle du développement d'un bon quaternaire, il se produit une sorte d'équilibre physique dans la vie des égrégores des hommes et des peuples. Quand le cycle du quaternaire perd sa force initiale, l'époque devient flottante dans la vie du collectif humain. Les forces dirigeantes du passé déçoivent, on ne peut encore choisir de nouvelles formules puissantes.

Un temps nouveau est né, dur et grave au début, mais nécessaire pour que l'humanité suive sa route vers ses destinées.

Notre époque est précisément celle de la naissance de formules entièrement nouvelles, planétaires dans l'espace et très dynamiques dans le temps. Mais la période intermédiaire que nous vivons est grave, flottante, incertaine, parfois incohérente. Et n'oublions pas que les forces du dix-huitième arcane agissent durant ces époques, même sur les hommes de bonne volonté, éclairés, pour essayer d'égarer l'humanité,

de la persuader que toutes les voies vers l'avenir sont perdues.

Les dogmes religieux sont alors presque toujours dépassés par les événements, sans pouvoir encore manifester la souplesse nécessaire pour s'adapter aux nouvelles formes naissantes.

C'est particulièrement à ces époques que la Miséricorde divine doit agir pour sauver les êtres qui ouvrent leur cœur aux révélations nouvelles. Quelles que soient les épreuves de ces époques intermédiaires, cette Miséricorde reste présente pour aider les hommes d'expérience intérieure développée et de bonne volonté.

Ceux qui suivent la Voie initiatique doivent à ce moment garder toute leur lucidité et leur objectivité pour propager la force spirituelle et combattre les effets du pessimisme inspiré par le démon.

« *Adveniat Regnum Tuum* » est un appel, la plus grande évocation des initiés pour entretenir la foi, la certitude de la transmutation possible du Tout en Spirituel, de l'établissement définitif du Royaume de Dieu sur la terre, car la volonté du Tout-Puissant demeure présente dans tous les plans de la vie.

Le but de ce travail est précisément de démontrer la réalité des traditions initiatiques, d'indiquer que leurs applications, dans la vie individuelle et collective sont l'unique moyen de ne pas s'égarer sur les chemins multiples de la vie.

Et, répondant à notre seconde question, sur la possibilité de réaliser l'idéal, initiatique, nous dirons que cette réalisation s'accomplit dans la vie mystique basée sur l'expérience intérieure, qui l'impose et la rend nécessaire.

L'initié sait que la vie reprend toujours ses droits sur les désastres et la mort, et que le Bien, attaqué, diminué, remporte toujours la victoire décisive. Il poursuit son effort constructeur avec la tranquille certitude d'être aidé. La protection n'abandonnera pas celui qui suit la Voie, à condition qu'il ne soit ni aveuglé ni contaminé par les difficultés de la lutte, les contingences de ce monde, qu'il ne devienne pas fanatique d'une idée erronée, même si c'est une idée en vogue, qui semble l'idée du moment.

Les idées du moment sont, tel Moloch, exclusives et sanguinaires. Telles les idoles de jadis elles exigent des sacrifi-

ces, des hétacombes. L'initié doit éviter que le sang des innocents et des justes retombe sur lui. L'heure arrivera toujours où il lui reviendra de toucher des milieux plus calmes, constructeurs.

L'initié considère son œuvre comme un temple à bâtir. Il envisage la vie qui l'entoure comme un beau temple donné par Dieu, mais profané par l'impuissance humaine, la mécréance et l'impiété des esprits. Ce temple doit être nettoyé, purifié, pour devenir digne de son Créateur.

« *Adveniat Regnum Tuum* » restera toujours pour l'initié un principe essentiel de travail, une base pour ses appels aux Forces divines afin qu'elles protègent son œuvre édicatrice. C'est aussi la grande nécessité de notre époque, car le *temps est venu de réaliser la Grande Œuvre initiatique dans une envergure planétaire, parmi les peuples unis en un seul collectif, celui de toute l'humanité de notre terre. C'est cela le grand message initiatique de notre temps.*

## CHAPITRE II

### LES MASSES AGISSANTES

La caractéristique de notre époque est d'être avant tout une époque planétaire. En effet, le sens principal de tous les changements actuels réside dans le fait que l'humanité marche vers l'unité consciente de tous les humains de notre planète.

Les développements techniques ont tellement gagné sur les notions d'espace et de temps que, pratiquement, la distance existe de moins en moins. L'interpénétration des peuples se fait plus tangible, plus efficace. Les barrières tombent entre eux et sont condamnées à disparaître, quels que soient les efforts ou les prétentions des chefs politiques transitoires pour les maintenir.

Nous vivons une période intermédiaire, entre l'ancien monde des peuples séparés et le proche avenir des confédérations, de l'union de tous les peuples de la terre. On peut dire que le grand rêve des Rose-Croix du XVIII<sup>e</sup> siècle les Etats-Unis du monde se matérialise déjà, certes encore comme un mirage, mais un mirage reflétant une réalité, peut-être éloignée mais existante.

Quelles que soient les entraves, les luttes, durant cette phase de l'humanité, l'unité des humains se concrétisera : ce sont finalement les obstacles mêmes qui feront comprendre la nécessité de mettre fin aux conflits, menaçant chaque fois de se transformer en guerres mondiales.

Lorsqu'on agit avec les puissantes masses humaines, de grands collectifs apparaissent nécessairement, qui pèsent sur la vie générale de notre époque. La disparition des petits Etats, l'absorption des petits peuples sur le terrain international, et aussi l'augmentation du nombre des populations grâce aux progrès scientifiques actuels — médecine, hygiène, etc. — engendrent des formations et des mouvements de collectifs importants dans la vie intérieure des peuples.

Les époques patriarcales ou semi-patriarcales ont disparu, où les humains conservaient des liens profonds avec leur terroir, des relations amicales, morales et même intimes entre eux.

Dans les grandes villes surpeuplées tous ces liens s'évanouissent et le mouvement des masses apparaît dans sa pure forme : il suit uniquement la loi mécanique des mouvements collectifs et s'éloigne toujours davantage des penchants individuels de ses participants. Le domaine initiatique nous offre une excellente application de la loi du collectif, un tableau très net de sa vie et de son développement, dans la formation et la vie des égrégores du plan astral.

Sur ce plan le problème collectif est aussi probant que clair et mis en relief. Là tous les égrégores orgueilleux de leur éphémère existence — nous savons qu'ils n'ont pratiquement ni monade, ni mentalité propre : ils ne possèdent qu'une mentalité donnée au départ — cherchent avec une fatuité vampirique à prolonger leur vie en absorbant les autres égrégores. Ils sont très émotifs, reflètent tout et réagissent immédiatement, spontanément, oublieux souvent des dangers de leurs réactions. C'est du reste grâce à ces défauts qu'on peut assez facilement les diriger, si on connaît bien la gamme de leurs réactions, voire celles qui les feront disparaître.

Nous avons donné déjà une image des « *Spiritus Directores* », dont la tâche, dans le plan astral est de gouverner ces corps énormes, très émotifs et souvent difformes. Autour de ces corps égrégoriques dans l'astral, des luttes ont lieu, car naturellement le Mal veut lui aussi utiliser ces importantes formations pour ses fins. De toutes façons les *Spiritus Directores* et leurs adversaires démoniaques tiennent les égrégores sous leur domination.

Sur la terre, les égrégores jouissant d'un point d'appui développé : peuples, grands groupements politiques ou sociaux, présentent les mêmes phénomènes. Plus un peuple perd ses attaches individuelles et ses penchants personnels, plus les humains se voient obligés de vivre avant tout une vie collective, et plus l'égrégore les absorbe, annihile leur personnalité : aussi se mettent-ils à agir toujours davantage dans le cadre de l'égrégore.

L'homme ne peut se concentrer, échapper momentanément

à la vie courante, considérer objectivement les conditions environnantes pour les mieux peser, bref agir en individualité, que difficilement. Il est absorbé dans la masse de ses semblables qui lui fait perdre les tendances qui l'obligeaient à raisonner à sa façon.

Il nage, peut-on dire, dans la foule dont il subit les moindres réactions, les moindres mouvements émotifs. Cependant si l'homme a atteint un certain niveau d'évolution, il possède toujours le sens du devoir et de sa propre responsabilité. Alors que l'homme de la masse perd ce sens et que son devoir devient un devoir mécanique, un mouvement de troupe, de caserne.

Initiatiquement, ce sont évidemment l'individu et son éducation qui représentent la valeur basique, car c'est l'homme seul qui trace sa voie initiatique. Les foules et les collectifs ne peuvent gravir les sentiers étroits de la haute montagne de l'évolution que, pour développer cette image, en file indienne, même si nous imaginons une époque très évoluée, fort avancée quant à l'intelligence de la marche vers la réintégration.

Cependant l'Initiation ne peut ignorer une époque comme la nôtre, ayant la prépondérance des collectifs et des masses sur la valeur individuelle. L'Initiation accepte toujours les faits concrets, car ce sont eux qui servent de points d'appui et non le sable mouvant des fantaisies et des pures théories. Ainsi, elle connaît la prépondérance des masses dans l'ambiance de notre époque, et agit pour sauver la monade élevée en lui fournissant toutes les possibilités de suivre sa Voie dans le cadre de l'époque actuelle.

Quant à la collectivité, l'initié, qui adapte au mieux le système d'action des « *spiritus directores* », observe les collectifs présents, étudie leur émotivité et provoque leurs réactions de manière à les faire agir avec le plus d'équilibre possible, voire utilement pour le grand programme initiatique : progresser et évoluer.

Pour la religion cette prédominance des masses dans la vie est un fait plus dangereux. Les masses en mouvement considèrent généralement la religion comme favorable à l'état de choses périmé, anachronique, réactionnaire. Le dogmatisme de toutes les religions les empêche parfois d'avoir la subtilité nécessaire pour traduire leurs thèses dans

un langage nouveau. C'est alors que l'union des forces spiritualistes et que les initiés, doivent donner leur soutien aux institutions religieuses, qui défendent les traditions et les bases morales de la vie.

Ce n'est ni l'esprit de compromis, ni la duplicité qui dirigent l'Initiation dans son attitude subtile à l'égard des égrégores. Elle doit les canaliser de la même façon que, dans le corps humain, il faut canaliser Baphomet. Et, dans ce cas, il est inutile de compter sérieusement avec les idées de formation astrale, toujours prises du dehors, passagères, émotives et instables. C'est aux époques de la prépondérance de la vie des masses que paraissent des personnalités plus ou moins démagogiques, de grande volonté, très intuitives : elles comprennent les réactions de leur collectif, elles réussissent à le dominer complètement et s'en servent pour subjuguier les autres masses jusqu'à la rencontre d'une série de collectifs plus forts et dirigés par une volonté plus puissante.

Ainsi les époques de prédominance des collectifs et des masses sont très dangereuses pour l'évolution, surtout quand elles tendent à engendrer de nouvelles formes d'esclavage, plus graves et plus fortes que celles des époques anciennes.

Vivant toute la vie émotive de l'égrégoire, ses participants reflètent mécaniquement ses mouvements, leur jugement se tait, leur bon sens, parfois leurs sentiments, leur vie intérieure s'atrophie, remplacés par l'automatisme de la vie dans l'égrégoire.

De même qu'une seule parole jetée dans une foule peut provoquer une explosion, de même l'homme des masses vit des quelques clichés de l'activité quotidienne et se passionne jusqu'à agir comme un insensé, pour des conceptions qui, le lendemain, s'évanouiront de ses pensées. Les hommes volontaires, de caractère démagogique, apprennent à diriger leur collectif par une sorte de propagande permanente. Elle consiste à lancer, dans une forme inédite, ce que parfois on n'a jamais pensé ni connu, d'une façon habile qui provoque des mouvements émotifs de toute sorte dans la foule.

Habitué à reproduire les gestes d'autrui, la masse vit de tout ce qu'on lui impose savamment. Sur le forum naïf d'autrefois, temps idyllique, patriarcal, chacun exprimait

ses propres pensées. Les Etats-Généraux, les représentants aux parlements faisaient connaître leurs besoins réels. Aujourd'hui, époque du collectivisme, les besoins vrais sont remplacés, dans la presse sévèrement contrôlée, par la propagande imposée dans tous les domaines, doublée par la force démagogique qui dirige et persécute les masses. Actuellement deux blocs mondiaux s'efforcent, chacun à sa manière, de réaliser l'unité de notre planète : les capitalistes et leurs adversaires usent des mêmes méthodes et la publicité dans tous les domaines, interdit l'apparition des clichés libres et non contrôlés.

Au point de vue initiatique seule importe l'unité de la planète, car seule elle peut, ne serait-ce que pour quelque temps, mettre fin à la lutte destructive entre les peuples, barrière et entrave pour l'évolution qui exige un climat d'entente, d'harmonie.

Le danger réside dans la création possible et probable, d'une oligarchie, d'une classe de chefs, de vainqueurs. Car ceux-ci pourraient être tentés de réaliser une véritable « métropole », une vie géante basée sur l'anéantissement de l'individu, qui deviendrait un robot dont toute heure de la vie serait surveillée, contrôlée par cette oligarchie dirigeante.

Le Christ appelant à lui tous les hommes, esclaves inclus, sans distinction, affirme l'inexistence des classes devant le Spirituel, le vrai but de la vie. Il a démontré avec ses Apôtres que la hiérarchie des anciennes sociétés était une fiction et n'avait pour but que de satisfaire les tendances possessives égoïstes des hommes, alors que l'amour du prochain est le lien essentiel et réel entre les êtres humains.

Les épreuves de notre temps, si proche sans doute de l'ère de l'unité humaine sur la terre, témoignent justement que le sens de la dignité humaine et l'amour du prochain diminuent sensiblement au profit du collectif, par l'écrasement de l'individu. Pour le collectif matérialiste le problème de l'individu se résout par une notion de statistique. Sa valeur morale, fraternelle, individuelle ne compte pas.

Aussi les efforts des initiés doivent-ils s'orienter pour éclairer les dirigeants des grands collectifs, leur démontrer que, plus ils feront de leur collectif un instrument automatique, plus ils devront redouter l'inattendu, car on ne peut pas compter sur des robots, qui sont capables de tout dé-

tial des mauvais côtés humains et sauvegarde le sens de la valeur humaine et de sa dignité.

L'histoire humaine nous montre par de multiples exemples, que les théories politiques et philosophiques basées uniquement sur les intérêts matériels, sur les forces brutales, sacrifient nécessairement la valeur de l'homme, en l'abaissant au niveau d'un vil instrument pour servir ces conceptions.

On comprend qu'au moment où l'humanité atteint un palier planétaire, les humains perdent les principes de continuité et les traditions locales, qui garantissaient l'équilibre des états et des peuples séparés, et que leurs croyances mêmes soient sérieusement ébranlées.

Pour remplacer les nombreuses traditions jadis séparées, il faut que naisse une grande idéologie universelle fondée sur les traditions ésotériques qui sont en dehors du temps et de l'espace. Cette idéologie universelle répondrait aux besoins de l'époque et correspondrait aux élans actuels de l'humanité en marche.

Dans les époques intermédiaires, le danger le plus grand, qui engendre souvent des catastrophes, réside dans le fait que les collectifs humains se détachent de leurs croyances, perdent la ligne directrice, l'équilibre et l'harmonie, et s'enlisent dans la haine et les intérêts exclusifs, causes de conflits et de guerres.

Il est malaisé de créer un nouvel équilibre spirituel et de retrouver les points d'attache perdus pendant les troubles des époques intermédiaires. L'Initiation nous apprend qu'aux heures où l'humanité parvient à un carrefour grave, la Miséricorde divine se manifeste, présence vivante, parfois directe, incarnée dans une haute individualité, ambassadrice de Dieu, et qui ouvre les voies nouvelles.

L'œuvre de l'Ame du Messie se matérialise surtout aux époques troubles et incertaines. C'est pour préparer son âme et son état d'esprit à cette Présence divine qu'il faut maintenir sa vie intérieure à un niveau élevé, se purifier pour être digne des manifestations de la Nouvelle Parole.

Durant les époques transitoires on observe une sorte de faim spirituelle, faim qui se propage toujours davantage.

Ce fut ainsi que lors de la naissance de notre ère, et aux premiers temps de notre histoire, le désir du Spirituel se manifesta par le syncrétisme, aux premier et deuxième

siècles, et par d'innombrables « prophètes » qui lançaient n'importe quelle théorie devant des auditoires toujours en quête de choses spirituelles.

Le danger de ces temps de transition est la quantité de faux maîtres et de faux prophètes, qui finissent par représenter une véritable épreuve, et dont se servent les forces mauvaises de l'astral, pour nous égarer par substitution. N'oublions jamais l'indication donnée par l'Évangile et que nous répétons sans cesse : « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits (i) . » Rejetons les êtres qui apportent des éléments nocifs et sèment le déséquilibre.

L'initié a pour tâche essentielle d'élever les esprits, d'éduquer leur réceptivité au spirituel, et surtout d'introduire, comme première nécessité, le spirituel dans la vie humaine. Les grandes religions peuvent agir pour sauvegarder le spirituel dans les masses, mais à condition de rester actives, ouvertes aux influx nouveaux.

Les chefs des grandes religions doivent faire l'effort de les spiritualiser davantage et aussi de les moderniser, non pas en touchant aux dogmes, fondements de leur stabilité, mais en répondant aux besoins de l'époque. Car, aux heures de transition tout ce qui est stagnant, pétrifié, est emporté par l'assaut des idées nouvelles et des événements imprévus.

La Présence divine ! A certains tournants de la vie historique des humains, on a le droit de la demander, de l'évoquer. La force de l'Initiation réside dans le fait qu'elle ne conçoit pas la vie en dehors du Spirituel. Pour elle la valeur de la Voie est dans la concrétisation initiatique de la vie présente.

Si, dans les époques normales, les éléments spirituels suivent leur cours régulier dans la vie, dans les époques anormales il faut venir et semer. La vie initiatique et sa Voie se fondent sur les contacts avec les Forces divines et spirituelles, dont la présence est sentie et manifestée concrètement durant l'acte d'Initiation.

L'Initiation vit de ce contact intime qu'elle doit maintenir comme une flamme sacrée sur l'autel du temple. Quand la vie profane devient trop lourde pour l'homme qui suit les idées initiatiques elle affaiblit ses contacts, surtout s'il ne pratique pas quotidiennement ni systématiquement, et ses contacts s'éloignent de lui. Cependant, en vertu de son

acte d'Initiation, il peut faire l'effort de se purifier et de rétablir un contact direct, dans sa vie intérieure, avec les Forces spirituelles et divines. Il peut même, alors, sentir leur présence protectrice dans ses actions extérieures.

Il incombe à l'initié d'apprendre aux autres humains à établir et à sentir ces liens avec le spirituel, de semer dans les masses le sentiment de la nécessité des attaches permanentes avec le spirituel, et de protéger l'élan vers le spirituel contre les épreuves et les attaques des forces mauvaises et de leurs envoyés.

A notre époque il faut que tous les hommes qui ont une notion du spirituel, les hommes de bonne volonté et de morale élevée, s'unissent. Le temps des guerres de religion est passé depuis longtemps. Actuellement toutes les religions et tout le spirituel sont menacés par certaines idéologies nouvelles, par le matérialisme militant et par les forces démoniaques.

Les guerres de religion sont remplacées par des luttes idéologiques où tout l'anti-spirituel est mobilisé pour interdire à l'homme illuminé, spiritualisé, de diriger les sociétés humaines.

L'unité d'action de tous les hommes éclairés, religieux, initiés, devient indispensable au nom de l'évolution de l'humanité. Défendre le spirituel n'est point toucher aux dogmes fondamentaux de chaque croyance, aux diverses manières de concevoir, de définir le monde.

Il s'agit d'un effort planétaire pour purifier l'atmosphère de la vie des collectifs actuels, et de se purifier soi-même afin de préparer la venue de la Présence divine, qui nous donnera la force et la clarté pour construire l'équilibre stable de l'époque qui vient.

Nous ne cessons de parler de la nécessité de libérer l'idéologie initiatique de tout le bagage inutile, obscur et compliqué, accolé à l'ésotérisme à la suite des clichés erronés qui lui ont été adjoints au cours des siècles.

Dans « *La science secrète des initiés* » nous avons voulu donner une synthèse nette et claire de cette science. Dans ce deuxième volume nous cherchons à démontrer que l'application de cette sagesse dans la vie individuelle et collective est réalisable. L'Initiation réalisée dans la vie, non livresque ni philosophique, mais voie de la vie, indique tou-

jours le quaternaire à construire pour obtenir des réalisations puissantes et solides.

Après une retraite momentanée consacrée à la méditation et à l'entraînement, chaque chercheur de la Vérité trouve un instrument puissant pour concrétiser l'Initiation dans la vie, en vue de retrouver et de consolider un nouvel équilibre spirituel.

Il sortira chaque fois sur le terrain de la vie extérieure et collective comme force équilibrée accomplissant son « *Solve* » — troisième terme du quaternaire du Grand Message — d'une façon précise. Et il saura évoquer les Forces protectrices qui lui faciliteront le passage de la dangereuse zone du troisième secteur.

Cette alternative de synthèse et d'analyse, jointe à l'objectivité de l'homme qui sait maintenir le point central de son quaternaire malgré les épreuves, les orages de la vie, lui permettra de bâtir le Temple des grands Mystères et d'assurer son rayonnement durant l'époque planétaire qui est en train de naître.

La tempête des éléments, la lutte des forces aveugles prendront fin, l'harmonie remplacera les tristesses, les angoisses de notre temps. Nos sacrifices conduiront l'humanité à la grandeur d'une phase nouvelle de l'évolution humaine. Cette phase représentera un grand pas en avant vers la Réintégration, vers le Royaume d'Élias Artiste. Cette époque sera celle de l'apaisement des passions désordonnées, époque d'harmonie constructive.

Nous répétons donc : le problème des masses est passé au premier plan de l'actualité de notre vie.

Non seulement les peuples déjà connus, historiques, se sont développés, accrus, mais aussi des peuples tout nouveaux, inconnus, surgissent dans notre histoire. Nous vivons comme au quatrième ou cinquième siècle de notre ère, et l'apparition de ces nouveaux peuples, si nombreux, peut changer l'orientation de notre histoire.

Cet amalgame typique des époques intermédiaires crée une série de chocs qu'il faut canaliser pour trouver un nouvel équilibre. C'est à ces époques, nous l'avons souvent dit, que l'idéologie initiatique doit sortir ses idées et ses pratiques, pour trouver celles qui correspondent au nouvel état de choses.



En observant les tendances et les nécessités de notre temps, nous constatons qu'il est orienté vers un climat tout nouveau : pas d'idéologie qui domine seule, mais plutôt une coexistence pacifique des diverses conceptions de la vie.

Même dans le domaine économique, on observe le désir d'arriver à une sorte d'entr'aide pour mettre fin à la lutte des différentes classes, en freinant les intérêts égoïstes trop exclusifs.

Si la guerre n'a pas encore eu lieu, ce n'est pas que les dirigeants d'aujourd'hui n'en aient pas le désir, mais parce que les masses humaines sont tellement lasses de toutes les guerres que cela représente un danger et rend le succès fort incertain et tissu d'imprévus.

Gagner la paix est très difficile pour des dirigeants éduqués dans le climat de guerre du demi-siècle, dans des conceptions de plus en plus éloignées des besoins de notre époque. Gagner la paix représenterait un grand pas en avant, une étape sérieuse dans la progression de l'humanité.

Il faudrait pour cela un homme dynamique, de mentalité nouvelle, qui recherche un équilibre stable entre les peuples de notre temps.

Le problème de la nouvelle stabilité internationale exige la révision totale du Droit International qui dirige la société humaine, ainsi que la révision de certaine notion de Droit civil, droit de propriété, pour faciliter la coexistence.

Même dans le domaine religieux il est fort difficile aujourd'hui de demeurer sur l'exclusivité de tel ou tel dogme, et de ne pas reconnaître aux autres religions de droit d'exister, afin de réaliser la paix entre les religions. Au premier abord ces graves problèmes ne semblent pas toucher l'Initiation. Mais ils déterminent l'ambiance dans laquelle sera élevé l'homme de demain, où il trouvera les motifs de son activité. C'est ici que l'Initiation doit paraître, pour lancer un cliché de l'homme nouveau, qui portera tout le fardeau de ces transmutations de la vie.

Les Rose-Croix du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle, devant la formation d'une société nouvelle, éclairée par la philosophie et la science, ont fondé la Franc-Maçonnerie dans le but de créer un nouveau type d'homme, plus élevé et correspondant aux besoins de l'époque. Certaines branches de cette confrérie ont été tentées de participer directement

aux perturbations de ce temps, ce qui est contraire aux buts purement instructifs prévus par les Rose-Croix. Cela a provoqué nombre d'accusations contre la Franc-Maçonnerie, injustes et fantaisistes.

Le but de l'Initiation d'aujourd'hui est, par son éducation, de former la mentalité de l'homme nouveau. Cette mentalité nouvelle pourra, seule, apaiser les passions et sera capable de neutraliser le binaire des deux forces mondiales actuellement opposées.

La nouvelle mentalité trouvera facilement une issue à cette impasse, et arrivera à forger une troisième force qui sera la base de l'équilibre de demain.

Dans le chapitre sur la révolution spirituelle, nous préconisons un changement total de la mentalité défectueuse du début de ce siècle, pour alléger le karma des souvenirs historiques qui pèse sur nos décisions et nous empêche de trouver des conceptions de vie optimistes, éclairées par la foi et la confiance en l'aide divine.

L'Initiation répète que, dans sa progression, l'homme individuel doit avant tout unir sa volonté avec celle des Forces divines afin de pouvoir compter sur leur appui. Le même principe doit être appliqué pour les relations entre les collectifs de notre temps, pour que la foi sacrée réalise l'union et la compréhension entre les peuples.

Nous critiquons l'Etat matérialiste parce que nous ne croyons pas que l'homme nouveau préconisé par les conceptions matérialistes, l'homme dont les aptitudes individuelles sont absorbées par la vie du collectif, l'homme-standard, puisse créer la vie heureuse et libre, qui seule assurera à l'humanité, une progression libre et constante.

La construction du quaternaire de la Voie initiatique ne peut être réalisée que dans le libre développement des pensées et de l'art de construire. Les œuvres effectuées par l'homme-standard seront toujours schématiques et inopérantes.

La recherche de l'homme nouveau implique la création de nouvelles sociétés internationales qui réaliseront l'union des peuples dans une coexistence libre, chacun avec ses idées et ses croyances propres. — humanité planétaire.

Si ce problème est spiritualisé, la vie de l'homme peut arriver à un équilibre nouveau, harmonieux, qui pourra durer fort longtemps en assurant la paix et le progrès de l'avenir.

## CHAPITRE IV

### L'HARMONIE CONSTRUCTIVE

Dans notre chapitre sur la Théogonie nous avons présenté l'image de l'antagonisme pré-éternel entre le Père Inconcevable et le mouvement pré-éternel, sans commencement ni but.

Nous savons que, dans les phases qui touchent le monde absolu, les notions de Bien et de Mal, de beauté et de laid, sont inapplicables au sens de notre monde relatif. Mais une sorte de répulsion, de désapprobation de l'état chaotique, l'antagonisme, existait. C'est à lui qu'est due la naissance du Logos qui engendra tous les processus ultérieurs, constructifs et créateurs.

L'état qui précéda la guerre céleste, état paradisiaque où tout était harmonie et béatitude, vibration en plein accord avec la volonté du Tout-Puissant, se trouvait entièrement transparent aux émanations et rayonnements de Dieu.

La signification de la guerre du ciel est que les forces rebelles voulurent briser cette harmonie, rompre les points d'attache du monde créé avec son Créateur et l'obscurcir pour détruire sa réceptivité au rayonnement divin, à l'union avec le Tout-Puissant. On peut dire que n'ayant pas réussi à s'emparer du Royaume de Dieu, les forces de la Chute ont entrepris une œuvre de destruction, qui ressemble à une tentative de retour à l'état chaotique pré-éternel.

Dans cette rébellion, dans la Chute qui s'en est suivie, les germes de l'ancienne antinomie du monde absolu ont pu se refléter. Le Mal consiste donc dans la désorganisation, l'imperfection du monde créé parfait et harmonieux. Le canevas de la lutte dans le monde reflété montre que les Forces divines remédient aux dégâts causés par le Mal, essayent de faire revenir à l'harmonie ce qui est déséquilibré, et luttent pour que le monde, redevenu parfait, soit réintégré, après que toutes traces de Chute et de lutte auront disparu.

Le but des Forces divines est de neutraliser les luttes provoquées par le processus de la vie de la nature et des hommes, de les remplacer par l'harmonie du troisième terme qui neutralise le binaire.

Au point de vue initiatique, l'état de lutte, d'illusion, d'antagonisme, est un état anormal, créé par les Forces du Mal. La tâche des initiés est de rétablir l'harmonie entre les opposés, dans le cadre de la paix et de la lumière.

Les initiés, constructeurs du temple de l'état parfait de l'humanité, voient dans l'harmonie l'instrument constructif de leur œuvre. Cela détermine toute leur attitude et, si on peut dire, toute leur politique à l'égard des événements et des circonstances qui les entourent. Ils considèrent la lutte entre les hommes et les collectifs comme une chose anormale et passagère qu'il faut remplacer par une coexistence harmonieuse. De même que les chocs de la nature, tempêtes, éruptions volcaniques, etc., sont des événements anormaux qu'il faut canaliser et réparer.

En aucun cas l'initié ne peut concevoir la vie des hommes et des sociétés humaines comme la lutte permanente des classes et des intérêts. La lutte des intérêts n'est pas un facteur d'évolution ni de progrès, chaque lutte, chaque guerre est un état anormal, une maladie ou une catastrophe qu'il faut contrecarrer.

La coexistence des hommes dans une société doit justement trouver d'abord un compromis entre les intérêts opposés et ensuite leur harmonie dans une coopération utile et constructive.

L'initié se rend parfaitement compte du profond antagonisme que l'égoïsme des hommes et des collectifs a créé, durant des siècles, dans les sociétés humaines. Cet antagonisme engendre une lutte permanente des classes à l'intérieur des collectifs et des peuples sur le terrain international. Si grâce aux initiés la mentalité humaine se transforme, si elle comprend et condamne cet état de choses qui rend l'humanité semblable à un panier de crabes s'entredévotant, si elle s'oriente vers la recherche de compromis pour neutraliser les passions dominatrices, alors la voie de la transmutation lente et progressive s'ouvrira.

L'Initiation ne veut pas agir en dehors des faits, elle veut les connaître, quels qu'ils soient, tels qu'ils ont été créés

par les aléas historiques, afin de les encadrer par une mentalité saine, pour diminuer leur violence et la canaliser ensuite vers le bien.

Le devoir de chaque homme appartenant à un collectif est de neutraliser tout d'abord, par un compromis, la lutte des intérêts opposés, pour atteindre à l'harmonie, grâce à une coopération constructive. Si les sociétés humaines étaient élevées dans la connaissance de l'unité de l'origine de l'humanité qui fait partie d'un seul être — Adam-Kadmon —, et dans l'esprit de fraternité entre les hommes et les peuples, étant donnée leur interdépendance, un grand pas serait accompli vers la paix, vers la coexistence heureuse.

Il faudrait aussi donner aux hommes le sens de la vie, les orienter vers les buts de l'évolution humaine, qui est accessible et réelle. La société humaine pénétrée de la nécessité du progrès et de l'évolution considérerait tout choc dans son sein comme une maladie dont il faut guérir. Mais le point de départ d'une pareille idéologie réside dans la conception de la dignité et de l'importance de chaque homme.

Pour l'Initiation comme pour toute grande religion la valeur de l'homme est primordiale : le rôle de l'Etat est de le servir et d'assurer l'ascension de l'individualité humaine. Le collectivisme n'est qu'une conception astrale, tandis que l'homme est fondamental.

Si l'on se base sur la valeur cosmique de chaque monade humaine, on peut élever les masses dans le respect de la personne humaine, de sa vie de ses droits. Alors la conception de l'harmonie constructive sera accessible aux masses. Par contre toutes les idéologies négatives, toutes les forces du Mal traitent l'homme comme une poussière, un esclave du collectif. Sa vie, ses droits ont une importance secondaire, l'homme n'étant plus qu'une notion des statistiques d'Etat.

Cette théorie mène à la lutte et à la guerre permanentes, les massacres et les catastrophes prennent la valeur d'épisodes sans importance, de processus pour arriver à tout prix à la victoire d'un collectif sur les autres. En vertu de conceptions momentanées les Etats se lancent dans des aventures militaires, disposant ainsi avec une légèreté extrême de la vie des citoyens et les dépossédant de leurs avoirs pour payer les frais de ces aventures.

Le sens de la Voie initiatique est l'éducation permanente des adultes. Ce ne sont pas seulement les enfants qui ont besoin d'être éduqués, mais surtout l'homme adulte. Dans les collectifs totalitaires cette nécessité est parfaitement comprise : on arrive à suivre chaque pas des individus et à les placer toujours dans l'ambiance de leur idéologie sous diverses formes, même dans les moments de repos.

Ces régimes ont appliqué négativement les pratiques des états théocratiques où, en effet, l'homme était mis en permanence dans l'ambiance de son idéologie. L'homme avait foi en l'Etat et en ses chefs, ce qui assura à ces états une stabilité millénaire.

Nous avons parlé dans un précédent chapitre de l'union nécessaire de tout ce qui appartient au spirituel sur la terre, quelles que soient les conceptions individuelles. Mais n'oublions pas le premier but : la propagation de l'idée de la valeur personnelle de l'homme, de sa valeur cosmique et de sa valeur constructive.

Lorsque la paix sociale sera assurée dans le cadre d'un compromis harmonieux, le dynamisme constructeur sera libéré et pourra agir, servir la prospérité humaine. L'harmonie constructive après sa victoire sur les épreuves et les entraves qui s'opposent à sa naissance, sera le sens de l'équilibre spirituel de la nouvelle époque.

Quelques longs que soient les efforts pour vaincre ces obstacles, la vie planétaire des humains, dans leur interdépendance et leur collaboration constante ne pourra être équilibrée que par l'harmonie constructive, à l'exclusion de tout autre principe.

Les voies de l'Histoire sont insondables. Cependant même si l'humanité déviait vers la formule du collectivisme pur et du matérialisme, même en tenant compte de cette grave éventualité, la destinée de l'humanité forcerait les événements, briserait tôt ou tard les formules mécaniques pour atteindre au spirituel pur. Mais que de reculs et de douleurs durant ce triomphe momentané du matérialisme !

Il faut éviter ces épreuves, cette perte de temps — de siècles —, cette chute dans un nouveau Moyen-Age. L'initié, le religieux ne doivent donc pas faiblir dans leur effort de propagande dynamique pour que l'harmonie constructive et le spirituel pur gouvernent les hommes éclairés, les êtres de

bonne volonté. En suivant les étapes de sa Voie, l'initié doit toujours se souvenir qu'il est un « philosophe de l'Unité » : que l'unité humaine est une réalité vivante, un être vivant, et que, par conséquent, l'amitié fraternelle et l'entraide des humains priment tout.

L'initié est constructeur de formes harmonieuses. Car il sait que le Royaume de Dieu descendra sur la terre délivrée des ombres de la Chute, que tel est le but que poursuit l'Ame du Messie envoyée dans le monde de la Chute, telle est l'Œuvre du Christ notre Sauveur.

Un chevalier du Christ doit participer à son œuvre avec toute la puissance et le dynamisme de sa volonté et de son sacrifice.

## CONCLUSION

---

Dans cet ouvrage, nous avons présenté les divers aspects de l'effort des initiés sur les multiples étapes de leur Voie initiatique. Nous avons donné une synthèse de la mentalité, du spirituel pur appliqué dans la vie quotidienne. Notre désir était de démontrer que tous les problèmes initiatiques sont vivants, toujours actuels, accessibles à l'homme normal et de bonne volonté. La volonté, bien éduquée, entraînée par la mentalité initiatique, fait de l'initié un lutteur pour le progrès et l'évolution de l'humanité.

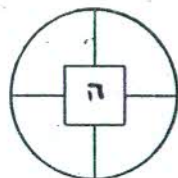
Si, dans ce travail, nous avons touché les divers aspects de la vie d'un homme dans le collectif dont il fait partie, c'est parce que nous sommes convaincus que l'Initiation, dans la richesse prodigieuse de ses conceptions, peut répondre à toutes les questions de notre existence.

Au cours de notre exposé nous répétons fréquemment certains clichés : protection divine, Chaîne occulte, Miséricorde divine, élan vers la réintégration universelle, etc.

C'est compréhensible, car nous touchons la zone très dangereuse des opérations astrales, et pour protéger les pionniers qui s'avancent avec audace dans ces explorations, il est nécessaire d'employer les formules qui doivent les protéger dans les moments incertains.

Dans ce second volume nous avons suivi l'application de l'Initiation dans la vie individuelle et collective. C'est précisément la gravité de la vie collective de notre temps qui en rend urgente l'application dans ce domaine. Nous avons l'espoir que l'influence divine directe qui a toujours guidé et sauvé l'humanité dans les moments graves, la maintiendra dans la juste orientation et que la spiritualité et l'harmonie seront le cadre de l'époque future.

Seigneur que Votre Volonté soit faite.

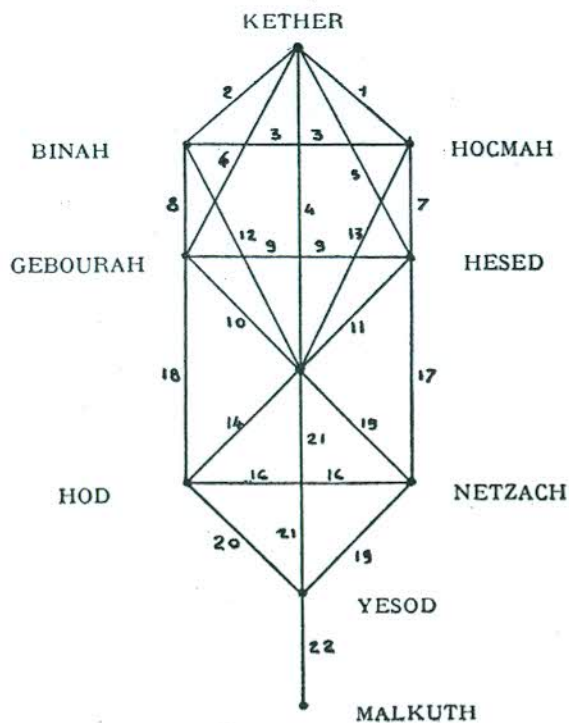


GRAND ARCANE



PENTACLE DE LA  
CROIX ET DE LA ROSE

### SCHÉMA DES 32 VOIES DE LA SAGESSE



### APPENDICE

- a) Mat, 25, 1-13.
- b) Mat, 25, 14.
- c) Mat, 19, 16-22.
- d) Mat, 19, 13. Marc, 9, 36.
- e) Mat, 16, 18.
- f) Genèse, 3, 5, Jean, 10, 34. Psaume 82, 6.
- g) Mat, 18, 29.
- h) St Paul, Epit. aux Corinthiens, 12-1-4.
- i) Mat, 7, 16.
- j) St Paul, Epit. de St Jacques, 1, 6.
- k) Mat, 5, 3.
- l) Mat, 13, 15. Marc 8, 18. Jean, 12, 40.
- m) Marc 2, 22. Luc, 5, 37. Mat. 9, 17.
- n) Exode, 20, 4. Deut, 5, 8.
- o) Luc, 8, 10. Jean, 9, 39. Mat. 13, 13. Esaie, 6, 10.
- p) Deut, 32, 35. St Paul, Epit. aux Romains, 12, 19.
- q) Jean, 8, 4.
- r) Mat, 7, 21.
- s) Jean, 16, 24. Luc, 11, 9.
- t) Luc, 20, 43. Marc, 12, 36.
- u) Luc, 12, 32.
- v) Mat, 18, 6. Marc, 9, 42 et 10, 14.
- w) Luc, 20, 22. Marc, 12, 17.
- x) Luc, 11, 23.

Bible de la Société Biblique de France.  
Version synodale - 1934.

## TABLE DES MATIÈRES

### INTRODUCTION

#### LIVRE I : AUX ABORDS DE LA VOIE INITIATIQUE

Chapitre I : Réalité de la Voie initiatique .....
Chapitre II : La pratique de la vie initiatique .....
Chapitre III : Point d'appui — Point d'attache .....
Chapitre IV : Changement de plan de l'action et de la volonté. ....
Chapitre V : Un inconnu.....

#### LIVRE II : L'EXPÉRIENCE INTÉRIEURE EN FACE DE SOI-MÊME

Chapitre I : Le philosophe de l'unité .....
Chapitre II : Le dualisme menaçant .....
Chapitre III : La Trinité sacrée .....
Chapitre IV : La rotation .....
Chapitre V : La volonté dynamique .....
Chapitre VI : Carrefour des âmes .....
Chapitre VII : Le secret du triomphe .....
Chapitre VIII : L'homme de l'équilibre .....
Chapitre IX : Initiation .....

#### LIVRE III : EXPÉRIENCE EXTÉRIEURE BATAILLE DE LA VIE

Chapitre I : Le monde qui grouille .....
Chapitre II : La Chaîne occulte en face du dualisme menaçant .....
Chapitre III : La Croix du sacrifice .....
Chapitre IV : L'initié devant les plans qui changent - la mort .....
Chapitre V : Point acquis d'un cercle vécu .....
Chapitre VI : Les courants latéraux .....
Chapitre VII : L'épreuve de la fin des illusions .....
Chapitre VIII : L'Etoile qui guide .....
Chapitre IX : Le péché de désespoir .....

#### LIVRE IV : LE TRIOMPHE DE LA VOLONTÉ ÉCLAIRÉE LE QUATERNAIRE DU GRAND ŒUVRE

Chapitre I : Le bonheur qui nous élève .....
Chapitre II : L'athanor de transmutation .....
Chapitre III : Le Prince des Ténèbres - Lucifer .....
Chapitre IV : A l'assaut du ciel .....
Chapitre V : Le Grand Arcane - Opera magna .....

#### LIVRE V : L'ÂME HUMAINE

##### Première partie : L'AMBIANCE DU PLAN ASTRAL

Chapitre I : Définition de l'âme humaine - sa naissance - Adam-Kadmon .....
Chapitre II : Problème de la mort et de la vie .....
Chapitre III : Les idées-forces et la formation de l'égrégoire .....
Chapitre IV : La vie des égrégores .....
Chapitre V : Les génies des grands égrégores : des planètes, des peuples, etc.....
Chapitre VI : Les différentes hiérarchies des êtres astraux, des êtres évo- lutifs, des hiérarchies involutives, des anges et des démons .....
Chapitre VII : Les protecteurs et les guides de l'humanité .....
Chapitre VIII : Les correspondances astrales .....
Chapitre IX : La chaîne des réincarnations (Guilgul) - pratique des réminiscences et de la divination .....
Chapitre X : Les accoucheurs des âmes - les maîtres et les élèves .....

**Deuxième partie : L'ACTION DANS L'ASTRAL**

Chapitre I : <i>Il faut vivre initiatiquement</i> .....	249
Chapitre II : <i>Les profondeurs du subconscient - le refoulement</i> .....	258
Chapitre III : <i>Les opérations dans le cercle et les opérations théurgiques</i> .....	267
Chapitre IV : <i>Les réactions de l'astral contre l'âme humaine : possession obsession, substitution, etc.</i> .....	272
Chapitre V : <i>La pénétration dans l'astral - pratique du dédoublement et déplacement (voyages de notre double). La magie des plans intermédiaires - Descente en enfer</i> .....	278
Chapitre VI : <i>Problème de l'Androgyne et de l'amour</i> .....	283
Chapitre VII : <i>La bataille pour la Parole perdue et le pentagramme des Rose-Croix</i> .....	290

**LIVRE VI : LA VIE MYSTIQUE**

Chapitre I : <i>L'expérience mystique</i> .....	299
Chapitre II : <i>Théogonie</i> .....	305
Chapitre III : <i>Le Mystère du Fils</i> .....	312
Chapitre IV : <i>La prière</i> .....	317
Chapitre V : <i>La Présence divine</i> .....	322
Chapitre VI : <i>L'époque luciférienne - le barrage de l'inertie dans tous les domaines</i> .....	328
Chapitre VII : <i>L'initié en face des circonstances de la vie courante et de l'ensemble matériel</i> .....	335
Chapitre VIII : <i>Le Maître du monde</i> .....	340
Chapitre IX : <i>Les impondérables</i> .....	346
Chapitre X : <i>La paix profonde</i> .....	352
Chapitre XI : <i>Le problème du Mal</i> .....	358
Chapitre XII : <i>Nécessités mécaniques. — la substitution et le Mal</i> ...	363
Chapitre XIII : <i>L'esprit initiatique</i> .....	370
Chapitre XIV : <i>Choix d'un Maître</i> .....	377
Chapitre XV : <i>La révolution spiritualiste et l'union de toutes les forces spirituelles</i> .....	381
Chapitre XVI : <i>Tentation et engrenage de la loi du 7</i> .....	386
Chapitre XVII : <i>L'initiation mystique en face de la vie et les lois historiques des peuples</i> .....	392

**LIVRE VII : L'ÉQUILIBRE SPIRITUEL  
LE GRAND MESSAGE**

Chapitre I : <i>La naissance d'une nouvelle époque - « Adveniat Regnum Tuum »</i> .....	401
Chapitre II : <i>Les masses agissantes</i> .....	407
Chapitre III : <i>A la recherche d'un nouvel équilibre spirituel</i> .....	413
Chapitre IV : <i>L'harmonie constructive</i> .....	420
CONCLUSION.....	425

ACHEVÉ D'IMPRIMER  
SUR LES PRESSES DE  
L'IMPRIMERIE FOLLOPE  
— A FLERS (ORNE) —  
N° D'IMPRESSION : 6.908  
DÉPOT LÉG. 4° TRIM. 1955

# SIGNIFICATION DES ARCANES

Nombre de l'Arcane	Ecriture hébraïque	Sa lecture	Signification générale	Signification dans le plan divin	Signification dans le plan humain-astral-nerveux	Signification dans le plan de la nature-matériel	Valeur du Nombre
1	א	Aleph	Sens absolu : unité . . Relatif : principe Actif, masculin	Divinité - Père	Homme (Vir.) Sujet	Natura Naturans	1
2	ב	Beth	☾ Principe féminin, Passif	Divinité - Mère Divinité - Fils	Femme (Femina) Objet	Natura Naturata	2
3	ג	Ghimel	♀ Principe neutralisateur	Logos Divinité-Esprit	Receptivité	Natura	3
4	ד	Daleth	♀ Réalisation	Démiurge	Résultat	Loi de création ou de causalité	4
5	ה	Hé	Vie	Providence	Volonté du microcosme	Force vitale	5
6	ו	Wao	Carrefour	Loi d'analogie	Choix de la voie	Macrocosme	6
7	ז	Zaïn	Victoire	☿ Prédominance du ternaire sur le quaternaire	Voie régulière	Succès réalisateur	7
8	ח	Heth	Equilibre, harmonie	Justice suprême	Equilibre intérieur	Equilibre des forces	8
9	ט	Teth	Initiation	Révélation	Voie initiatique	Perfectionnement	9
10	י	Iod	Diversité de la vie : Moulin mondial	10 Séphirots	Cycle achevé	Hasard des événements	10



Nombre de l'Arcane	Ecriture hébraïque	Sa lecture	Signification générale	Signification dans le plan divin	Signification dans le plan humain-astral-nerveux	Signification dans le plan de la nature-matériel	Valeur du Nombre
11	ו	Caph	♂ Multiplication des forces	Force du Démon	Chaîne occulte	Force de la matière	20
11	ל	Lamed	Messie ou Holocauste	Messie	Sacrifice	12 signes du zodiaque	30
13	מ	Mem	Changement de plan	Incarnation	Mort	Transformation de la matière	40
14	נ	Noun	Résultantes	Mouvement perpétuel de la Volonté divine	Résultante morale	Moyenne des forces	50
15	ס	Samek	Karma	Prédétermination	Baphomet	Destin	60
16	ע	Haïn	Chute	Expiation du Messie	Contrainte du Karma	Force des choses	70
17	פ	Phé	♄ Eternité	Immortalité	Espoir	Divination	80
18	ק	Tzaddi	Hostes occulti	Gouffre de l'infini	Crépuscule de l'esprit	Forces hostiles du Cosmos	90
19	ר	Koph	Début du Grand Œuvre	Lumière de la Vérité	Extase	Joie de vivre	100
20	ש	Resh	♀ Evolution et Involution	Evolution suprême	Réincarnation	Transmutation	200
21	ת	Schin	Lumière astrale nerveuse	Ame du Messie	Intermédiaire astral-nerveux	Pierre philosophale	300
22	ך	Thao	⊙ Réalisation du Grand Œuvre	Réintégration Universelle	Grand Initié	Royaume divin sur la terre	400